



BASTIA

On s'aime,
nous non plus

ESPOIRS

Graines
d'invincibles

COUPE

Le footballeur
de Saint-Tropez

Paris-S-G
en couleurs

CHAMPIONNAT

Le crocodile
n'est pas mort

Le Bastia de Roger Milla vit des heures agitées depuis plusieurs semaines. Va-t-il vers son printemps ou vers un long hiver ?

(Photo PRESSE-SPORTS)



La grande famille des footballeurs de Saint-Trop réunie sur un voilier. La vie est douce, là-bas.

SAINT-TROPEZ. — 11 heures du matin place des Lices. Un jour d'hiver comme tant d'autres. Relax. Le soleil sans les touristes, le terrain de boules sans Eddy Barclay. Hôtels aux fenêtres closes, Marcel Aubour est à la neige. Comme tous les mardis, le marché a planté ses tentes. On y marchande sans se marcher sur les pieds. Ici l'antiquaire ambulant qui propose un pétrin Louis XVI (garanti d'époque !) à 5 000 F, là le détaillant de bois dans son camion — il arrive quand même qu'on se chauffe — qui vous débite la tonne à 650 F.

Et par-dessus tout ça, là-bas, au bout de la venelle zigzagante, le port, l'immensité bleue qu'aucune voile ne travestit. C'est Saint-Trop côté pile, Saint-Trop à l'heure du reflux, quand la paix redescend sur la terre et en mer. A présent, en attendant le retour inévitable de la marée forte, on respire mieux, l'accent refléurit, on parle le même langage. Le gendarme de la mythologie est parti avec feu de Funès. De la faune fourmillante, envahissante, qui pollue les plages et défigure le décor, il ne reste que quelques « intégrés » à l'année. Exemple Brigitte Bardot. Qui a élargi son espace vital, de la Madrague célèbre au chemin du Cappon, pour convenances d'ordre... animal.

Saint-Trop l'hiver. Une autre planète par rapport à Saint-Trop l'été. La nuit et le jour. Peut-être bien 150 000 âmes quand le flux immerge littéralement le secteur. Et en ce moment 5 000 habitants tout au plus. Autrement dit trop ou pas assez. A charge pour les résidents à temps complet d'harmoniser annuellement leurs neuf mois de vie paisible, au ralenti, avec les trois autres qui les emportent malgré eux dans un tourbillon effréné, asphyxiant mais tout de même euphorisant dans la mesure où ils y trouvent largement leur compte à tous les points de vue...

Comment s'établit le cycle hivernal ? Simple. Il suffit de rentrer au café style rétro de la Renaissance pour

avoir la température exacte. Nous y avons pénétré un matin de quarté à l'hippodrome voisin de la Côte d'Azur. Au mur des reproductions de Dubout faisant revivre la trilogie célèbre de Pagnol, celle-là même qui passe et repasse en ce moment sur le petit écran. Le juke-box beuglait à pleins décibels un bel canto de l'entre-deux-guerres sans pour autant empêcher les parieurs d'octroyer leurs impressions :

« Le 9, c'est du tout cuit... »

— Et le 14 alors ? Il va gagner de toute la ligne droite...

— Et moi je vous dis que si vous ne mettez pas le 17, vous pouvez déjà jeter vos tickets... »

Restait à connaître le point de vue « technique » du patron, qui fait courir à Cagnes et qui allait pouvoir préciser si tel cheval « roulait » ou s'il n'y avait pas de la surprise dans l'air. Justement, il arrivait. Superbe. Serrant les mains qui se tendaient vers lui, un mot pour chacun. Le vrai caïd. ! »

« Attention au 19 lança-t-il à voix haute. Il sera certainement dans la photo. Je tiens cela de mon correspondant sur l'hippodrome. La bête a trotté 1'18" et des poussières, l'entourage est très chaud. »

Déboucha sur ces entrefaites le boucher du coin. Très à l'aise lui aussi. Deux débits à quelques pas du Sport, marié à une sœur Aubour — Yvette — et également très lié avec le monde du turf. Son favori à lui était le 4. Dernier « tuyau » d'entraînement qui venait de lui être glissé au téléphone par le propre driver du cheval.

« Bon, conclut Marc le saisonnier, qui se la coule douce l'hiver, on marie neuf ou dix numéros et demain on passe à la caisse. D'accord ? »

— Aussi sûr que nous allons battre Orange le 29 », répondit le patron.

Hippisme et football. Les deux mamelles de Saint-Trop à la morte saison. Nous étions dans le vif du sujet.

ST TROP MET LES VOILES

par Victor SINET

VOYONS, ce bistroquet chevelu, ce tavernier fort en gueule, n'est-ce pas une ancienne figure connue des mordus de foot ? Mais oui, voyons. Le Boedec. Roger Le Boedec. Trente-sept ans, ex-Red Star, Paris-Joinville, OM, Angers, Alès, grand ami de René Charrier (qui partage sa passion des trotteurs). Et le boucher, là, n'est-il pas le même qu'on avait pu voir jadis professionnel à Grenoble ou à Besançon, après avoir été international amateur à Monaco ? Bien sûr que c'est lui : Jean-Claude Barthélemy, quarante-trois ans, « beauf » de Marcel Aubour, l'enfant chéri des Tropéziens.

Quant au joueur cochant des numéros sur un bordereau jaune, des airs de famille avec Josip Skoblar, le regard fouineur, il n'est autre que Marc Piquet, vingt-six ans, transfuge de Hyères, qui s'enorgueillit d'avoir débuté aux Caillols de Marseille avec Tigana. Du déjà vu aussi, le client à la toison en cascade et au sourire ravageur, style « ange jaune », qui fait dans le vin et s'y connaît autant que Le Boedec en matière de millésimes : Nom : Griffoni ; prénom, Serge, trente et un ans, qui porta les couleurs de Cannes, Angers, Alès. Et qui se signala une année en faisant avorter quatre penalties niçois en Coupe à Monaco.

Le président fait les présentations

Comme à l'inoubliable « Bar de la Marine », la table de cartes est mise. Ensemble, les quatre maîtres de la manille tropézienne vont pouvoir dévoiler leur jeu, abattre leurs atouts. A ma droite, Barthélemy, le président, et Le Boedec, le directeur sportif. A ma gauche, Griffoni, le capitaine, et Piquet, le boute-en-train.

C'est évidemment le président qui donne la première « mène », qui fait les présentations : « Mais oui, commence Jean-Claude Barthélemy, le football tropézien existe et ce n'est pas rien. Rendez-vous, si vous le voulez bien, dans quelques jours à Toulon. Vous verrez que, au point de vue chorale, enthousiasme, imagination, nos supporters sont imbattables.

C'est d'ailleurs grâce à leur dévouement et à leur générosité que nous arrivons à joindre les deux bouts. A entendre leurs deux animateurs, Jean-Luc Pernot et Jean-Robert de la Cruz, ils seront au moins deux mille cinq cents pour nous soutenir durant notre match de Coupe contre Orange. Deux mille cinq cents, soit la moitié de notre gros village ! Formidable, non ?

— Eh bien ! dites donc, pour un simple club de Division d'Honneur, vous devez vivre à l'aise avec un pareil public ?

— Non, non, je n'ai pas dit que nous accueillons autant de monde pour les simples matches de Championnat dans notre



La vie à Saint-Tropez au mois de janvier. Miss Saint-Trop, le pêcheur, le bouliste, la partie de cartes au bistrot... et Le Boedec en grande conversation, au pied du port.

(Photos Patrick BOUTROUX)

stade municipal. Ce serait trop beau. Mais on en a quand même cinq à six cents régulièrement.

— Pour un budget annuel tournant autour de soixante millions anciens, précision que nous tenons de votre trésorier Michel Brunet, ça ne fait pas beaucoup.

Amateurs, nous resterons

— Oh, mais attention ! Saint-Tropez n'est pas l'Amérique ! L'été peut-être, l'hiver en aucune façon ! Amateurs nous sommes, amateurs nous resterons. Il n'y a aucun salarié à l'US Tropicaine. Seulement des primes de match et de présence. Etant entendu que lorsque je me mets en quête de nouvelles recrues, je ne leur propose pas des prunes. Grâce au concours de nos amis, nous leur trouvons des emplois, nous leur garantissons une vie correcte dans un décor unique. Ceux qui, par inadvertance, sont venus ici avec une mentalité douteuse ou dans l'espoir de se remplir les poches sont vite repartis. En règle générale, nous nous employons à engager des joueurs qui, n'ayant plus grand-chose à attendre du professionnalisme, cherchent à se reconverter gentiment sans renoncer pour autant à leur activité sportive. Tel a été le cas pour Griffoni, Le Boedec, Pellecier, Piq, Bervelt, Orgeret et mon frère Patrick Barthélemy, qui ont ainsi pu se recaser sans problèmes.

— Mais vous recevez des aides extérieures, la municipalité subventionne correctement le football.

— Exact. Nous percevons une allocation annuelle de 250.000 francs, et le maire, Jean-Michel Couve, est très proche

de nous. Il reste que pour arriver à boucler, nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes. Alors, les calendriers, les soirées, les breloques, les tombolas, la publicité autour du terrain, tout cela nous occupe et nous prend pas mal de temps.

— Pourtant, l'Union Sportive Tropicaine compte la bagatelle de 2 500 licenciés. Ce qui doit se solder par pas mal de rentrées...

2 500 licenciés, c'est juste, mais seulement 200 à la section football. Les autres, répartis dans nos disciplines allant de la voile au tennis, en passant par l'escrime et la gym, n'ont rien à voir avec nous. A chacun son autonomie. J'ajoute que nous sommes desservis, pour ce qui nous concerne, par une démographie sclérosée.

Saint-Tropez, c'est bon l'été, avec le tourisme, le commerce. Mais l'hiver, l'embauche est nulle, il n'y a pas de débouchés. Alors les jeunes vont ailleurs et la prospection, pour nous, est malaisée, raison pour laquelle nous ne sommes pas aussi compétitifs que je le souhaiterais au niveau des minimes, des cadets. Cette saison, cependant, nos juniors marchent fort. C'était le premier but que je m'étais assigné en prenant la présidence il y a six mois après avoir occupé le poste de directeur sportif pendant huit ans.

— Et vos buts à plus long terme ?

— Structurer le club de manière telle que nous puissions lui donner l'expression nationale qu'il n'a jamais eue. J'entends par expression nationale la Division IV, voire plus tard la III. Le budget serait à peu près le même. Il suffit donc de nous y préparer, de se donner la mentalité conquérante qui convient en pareil cas.

— Mais il y a pour l'instant ces 32^e de Coupe, deuxième de l'histoire pour l'U.S.T.

— Nous y pensons. Et pas seulement avec le moral de turfistes qui espèrent trouver le quarté dans l'ordre. Avec le matériel dont nous disposons, nous pouvons légitimement ambitionner, je crois, une place en seizièmes. Ce serait notre bâton de maréchal à nous. Mais nous savons pertinemment que l'orange, avec un zeste de citron, ne se pèlera pas facilement... »

Les copains d'abord

Deuxième « serveur », Roger Le Boedec, directeur sportif à ses heures, est encore mobilisable sur le terrain. La preuve, c'est lui qui sera le libero de l'U.S.T. face aux Orangeois de l'ami André Moulon. Roger le baroudeur, qui a gardé un tempérament de feu, joue pique d'entrée :

« Et pourquoi qu'on n'y arriverait pas ? interroge-t-il fougueusement. Nous serons onze et les autres aussi. Moi, le trac, j'ai jamais su ce que c'était. Et je me suis jamais laissé monter sur les pieds.

Bon, Orange est aux portes de la Division II et a pas mal d'ex-pros. Mais à Saint-Tropez aussi, il y a plein de gars qui ont touché au football pro et qui ne sont pas des manchots. Sans compter qu'une bande de copains comme la nôtre, j'en ai pas vu beaucoup dans ma carrière... »

Pour ça, oui. L'U.S.T., c'est l'authenticité, le football bon enfant, sans fard et sans embrouilles. Tout le contraire, en somme, de ce que l'on a coutume de voir dans le monde sophistiqué, superficiel et si souvent empesé, puant le fric, qui meuble le haut de la pyramide, qui entoure

LA TÊTE...

SAINT-TROPEZ. — Autour du dynamique président Jean-Claude Barthélemy, l'équipe dirigeante de l'US Tropicaine compte d'autres hommes du bâtiment, à commencer évidemment par Marcel Aubour, vice-président chargé des relations publiques...

Avec son entourage légendaire, l'ex-gardien de l'équipe de France (vingt sélections), qui a maintenant quarante-trois ans et est de surcroît le propriétaire d'un des meilleurs hôtels de la cité, a tout pouvoir pour forcer certaines portes qui s'ouvrent difficilement. Il s'occupe, à ses heures perdues, de l'entraînement des gardiens :

« Attendez que l'UST monte un peu plus haut, lance-t-il avec sa verve bien connue, et vous verrez de quel soleil on se chauffe du côté de Saint-Trop !... »

Vice-président avec Aubour, une autre vedette internationale des années 1960-1970, le Hollandais Dick Van Dijk, champion d'Europe 1971 et 1972 avec Ajax, qui est maintenant installé à Saint-Paul-de-Vence après avoir fini sa carrière à Nice.

Vice-présidents encore, René Barthélemy le père de Jean-Claude, au club depuis vingt ans, Jacques Revelle, Arty Takian.

Complètent l'état-major de l'UST le secrétaire général Michel Giraud, le trésorier Michel Brunet (qui écrit dans « Var-Matin ») et un autre confrère occasionnel, le président de la commission des jeunes Serge Astézan.

ET LES JAMBES

● GRIFFONI Serge, gardien, 31 ans, ex-Cannes, Angers et Alès. Au club depuis six ans. Comptable dans une société de vins.

● GIRAUDO Didier, 26 ans, arrière droit, hyérois d'origine. Six ans au club. Propriétaire d'un bar.

● SALOMON Marc, 22 ans, arrière gauche, vient de la pittoresque bourgade perchée de Cogolin. Deuxième saison à Saint-Trop. Employé de banque.

● BERVET Patrick, 20 ans, stoppeur. Transfuge de La Paillade. Deuxième année au club. Accomplit son service militaire.

● LE BOEDER Roger, 37 ans, libero. Ex-Red Star, Paris-Grenoble, OM, Angers, Alès. Au club depuis six ans (il était d'abord venu comme joueur-entraîneur). Propriétaire de deux bars-restaurants.

● BARTHELEMY Patrick, 34 ans, libero, ex-Nice et Rennes, victime d'une fracture du rocher, indisponible pour plusieurs semaines. Formé au club. S'occupe de la boucherie familiale avec son père et son frère Jean-Claude, président du club.

● ORGERET Hervé, 24 ans, demi défenseur, ex-Monaco (sept ans avec Banide). Originaire de Bourg-en-Bresse, première saison au club. Diplômé première année, il s'occupe de la formation des jeunes. Employé à mi-temps à la boucherie du président.

● AUGIAS Gilles, 29 ans, milieu de terrain, jouait l'an passé à Corbeil avec Piazza, a été pro à Troyes. Pépiniériste.

● PELLECIER Laurent, 30 ans, milieu offensif, ex-Nîmes, Sète, Alès, Aix. Depuis cinq ans à l'UST. Employé à la Caisse d'Epargne.

● IMBERT Didier, 22 ans, ailier droit. Formé à la Maison des Jeunes d'Avignon avec Paganelli. Au club depuis le début de la saison après avoir porté les couleurs de l'O.I. Avignonnais. Actuellement sous les drapeaux.

● CARRILLO René, 34 ans, avant-centre, le plus ancien à l'UST (depuis treize ans). Fut stagiaire à l'OM au temps de Magnusson et Skoblar. Commerçant d'électronique marine.

● PIQ Marc, 26 ans, ailier gauche. A joué à Hyères, après avoir débuté aux Caillois avec Tigana. Tropicain depuis deux ans. Dans le commerce saisonnier, il travaille surtout l'été.

● MERIC Jean-Louis, 19 ans, attaquant. Petit-fils de l'ancien président marseillais du même nom, voisin de Brigitte Bardot. Formé au club. En ce moment militaire.

● CHELLIA Fouzi, 25 ans, milieu de terrain. Algérien d'origine. Electricien.

● PONS Philippe, 26 ans, attaquant ou milieu offensif. Issu du SC Toulon, est à Saint-Tropez depuis neuf ans. Commerçant (articles de sport).

L'EQUIPE TYPE

Griffoni — Giraud, Bervet, Le Boedec, Salomon — Orgeret, Augias, Pellecier — Imbert, Carrillo, Piq.

l'élite ou prétendue telle. Des garçons tout simples qui jouent comme ils savent et disent ce qu'ils pensent, des dirigeants qui ont la foi et ne cherchent pas à vous faire prendre les enfants du Bon Dieu pour des canards sauvages, un club sans prétention où il fait bon respirer en même temps l'amour vrai, la passion à nu, du football des humbles et la bonne, la chaude humeur du pays des cigalons.

En un mot le double envers d'un décor trop connu. Saint-Tropez l'hiver est le football à la source.



La nuit d'Adams

Marius Trésor et Jean-Pierre Adams sous le maillot bleu. C'était il y a quelques années, le temps de la « garde noire », des jours heureux, des grands éclats de rire. Il y a une semaine, Marius passait familièrement le bras autour des épaules de Laurent et de Frédéric, les deux enfants de Jean-Pierre. Tous les trois esquissent un sourire en compagnie d'Alain Giresse, mais qu'il est difficile de sourire quand on sait que Jean-Pierre Adams est immobilisé depuis mars 1981 sur un lit, sans connaissance, plongé dans un coma profond.

Si Marius et tous les autres, les cent dix joueurs de tous âges et de tous poils, étaient réunis en ce mardi de janvier à Nîmes, c'était pour leur copain, pour apporter leur soutien à Laurent et à Frédéric, à Bernadette, l'épouse de Jean-Pierre.

De Lacombe à Rocheteau, de Henri Michel à Hervé Revelli, de Joseph Ujlaki à Rachid Mekloufi, de Serge Blanco à Michel Hidalgo, ils avaient tenu à être là, à être présents sur la pelouse nîmoise à ce rendez-vous de la solidarité et de l'amitié.

Pour Jean-Pierre, frappé par le destin. En pen-

sant au footballeur et à l'homme de trente-six ans, qui dort à Chalon-sur-Saône, en une nuit qui n'en finit pas.

Le reportage photographique d'André Lecoq à Nîmes. En haut, l'équipe (renforcée) du Variétés Club de France, et Bernadette Adams avec Michel Hidalgo. A gauche, Ujlaki, entouré de Michel et Hidalgo, et sur la seconde photo, Trésor-Giresse posent avec les deux fils de Jean-Pierre Adams.



SAINT-TROPEZ

Saint-Tropez, c'est les vacances, le Bistrot de la marine, B.B., Vadim, les yachts dans le port. Le football, on y joue entre deux parties de pétanque. Ça donne parfois de jolis résultats. Victor Sinet, gendarme de service, s'est rendu en mission à Saint-Tropez. (Pages 2 et 3)

BASTIA

D'Alberto Tarantini, il y a quelques semaines : « A Bastia, j'ai vécu cinq mois en enfer. » Aujourd'hui, il est rentré au bercail. Tout s'arrange... en apparence. Derrière le coup de gueule de l'Argentin, que se cache-t-il ? Pierre-Marie Descamps fait tomber les masques. (Pages 6 et 7)



BORDEAUX

Bernard Lacombe a marqué samedi son deux cent seizième but en Championnat de France de Division 1, égalant ainsi le record d'Hervé Revelli. Vive Nanard, qui répond : Vive Bordeaux ! Le titre peut-il encore échapper aux Girondins avec un pareil buteur ? (Page 11)



LE HAVRE

L'événement du week-end footballistique, ce n'était peut-être ni Bordeaux-Strasbourg ni Nîmes-Nantes, mais Le Havre-Racing. 12 000 spectateurs pour le sommet de la Division II, et victoire havraise. Patrick Dessault est toujours là où a lieu l'événement. (Pages 18 et 20)



MOSCOU

Limogeage, le mot est connu en Union soviétique, où huit entraîneurs sur dix-huit (de Première Division) viennent d'être « remerciés ». L'ordre est venu de Moscou et du comité des sports. Principale victime, Valeri Lobanovski, le sélectionneur national. Les détails de ce coup de balai (page 30)



SAINT-OUEN

Olméta, Henry, Boli, Charrier, Sassus, Casoni... les têtes de l'équipe de France Espoirs. A Saint-Ouen, ils ont battu l'Algérie... en pensant à l'Angleterre, qu'ils rencontreront fin février. Sur la pelouse parisienne, les Algériens en ont vu de toutes les couleurs. (Pages 38 et 39)



ON voudrait vous parler de balle et de terrain, et on le fera. Mais il faut d'abord, parce qu'il est impressionnant et parce qu'il va faire du bruit, vous parler d'un chiffre.

Le déficit du football professionnel, qui était de 5,5 milliards de centimes à la fin de la saison 1981-1982, s'élevait, un an plus tard, c'est-à-dire au 30 juin 1983, à 9 milliards !

On s'attendait sans doute, à la Ligue nationale et à la FFF, à une sérieuse amplification de la dette des clubs. La montée constante et déraisonnable des salaires, l'accroissement de certaines charges, au regard d'une faible augmentation des différentes recettes (places de stade, publicité, subventions), laissaient entrevoir une aggravation de la situation.

Mais la profondeur du trou, révélé brutalement, a jeté la consternation.

Dès qu'elle a été connue, les présidents de la Fédération et de la Ligue se sont rencontrés afin d'examiner les décisions radicales qu'il convient de prendre.

Sans doute les mesures d'allègement fiscal attendues des pouvoirs publics peuvent-elles apporter un léger mieux-être du professionnalisme. La Fédération peut également jouer son rôle à ce sujet.

Mais il n'est plus possible aujourd'hui aux clubs pros d'attendre des autres le salut.

Un chiffre et une mobilisation

Il est même devenu inconcevable de conditionner plus longtemps la réalisation d'un plan de rigueur interne à l'intervention de l'Etat.

Aujourd'hui, mardi, Philippe Piat, président de l'Union des footballeurs, rencontrera les dirigeants fédéraux.

Et le moment sera venu pour chacun de comprendre qu'un coup de barre énergique est indispensable si le football professionnel ne veut pas, tout doucement, glisser vers l'abîme.

QUAND on évoque les difficultés actuelles du professionnalisme, un nom surgit aussitôt : celui de Nantes.

Ce club semblait, en effet, grâce à la sagesse et à la continuité de sa gestion, à l'abri des turbulences qui agitaient les autres grands clubs. Nantes payait bien ses joueurs, mais sans excès. Sa politique de formation était si exemplaire qu'on ne s'étonnait pas qu'un certain jour de la saison dernière J.-C. Suaudeau puisse présenter onze futurs champions de France sortis de la Jonelière.

Il n'y avait qu'à suivre Nantes et le football français serait sauvé...

Hélas ! Voici qu'après la campagne victorieuse de 1982-1983, qui aurait dû permettre aux Jaunes de remplir leurs caisses, on apprend que le FCN traîne un découvert d'un ou deux millions. Et, la semaine dernière, un des vice-présidents du club, Simonet, candidat à la succession de Fonteneau, lance le bouchon plus loin en s'alarmant d'un déficit prochain de 6 à 7 millions.

Sans doute le président en place a-t-il répliqué en niant que la situation fût aussi grave. Et l'on a pu, à l'occasion de cette polémique, déceler les profondes fissures qui, depuis quelque temps, dégradent l'édifice nantais et dont nous avons eu déjà l'occasion de vous entretenir.

Nantes demeure, malgré tout, un club solide, ambitieux. Ce qu'il réalise en ce moment en Championnat le prouve. L'inspection approfondie et parfois inutilement tatillonne du fisc dont il vient de « bénéficier » a prouvé sa parfaite rigueur en matière de gestion. Le stade tout neuf dont il va bien finir par être doté augmentera évidemment ses capacités de recette. Et la municipalité nantaise finira bien par constater que la gloire des Jaunes l'a servie bien plus qu'elle ne lui a coûté.

Pourtant, ce club qui dispose de tant d'atouts est en péril. Il est non seulement déchiré par des luttes d'influence et des querelles de personnes, mais il voit sans cesse grossir son déficit, ce qui ne laisse pas d'inquiéter ceux qui conservent l'ambition de renforcer l'effectif nantais à la fin de cette saison au lieu de le voir fondre.

Comme si l'ambition, pour un club, qu'il s'appelle Marseille, Saint-Etienne ou Nantes, était fatalement ruinée.

Et comme si notre système attirait invinciblement notre football vers la médiocrité.

C'EST le moment qu'a choisi Aimé Jacquet, l'entraîneur des Girondins, pour proclamer son admiration à l'égard de notre Championnat. « Il est, cette année, a-t-il déclaré dans « L'Equipe », d'un niveau supérieur, avec une qualité de jeu jamais vue, preuve de la progression d'ensemble du football français. »

Cette opinion, venant d'un technicien aussi averti et aussi prudent, vaut qu'on s'y arrête. Si Jacquet a raison, si notre Championnat et la lutte passionnante pour les places d'honneur et pour échapper à la relégation qu'il recèle sont vraiment d'un niveau jamais atteint, on aura tendance à être moins inquiet à l'égard d'une crise économique menaçante. Le professionnalisme n'a finalement pour justification que les progrès qu'il engendre. Et ça n'est pas Moser et l'appareil scientifique stupéfiant révélé par son record qui nous démentiront.

Oui, mais voilà, notre football de club est-il réellement en progrès ? Et avez-vous vraiment la sensation, vous spectateurs, d'assister à une compétition plus riche et plus belle que jamais ?

Personnellement, j'ai des doutes. Ce qui me semble marquer notre football national, cette saison, c'est une rigueur défensive, un réalisme plus grands. Et là, il existe une preuve : le très petit nombre de buts marqués, qui fait de plus en plus ressembler notre Championnat à celui d'Italie (1).

Cet acharnement et cette stérilité sont-ils le signe d'une amélioration de la valeur de nos équipes ?

Le seul moyen de le prouver objectivement serait de remporter des victoires internationales. Or, dans ce domaine, c'est le déclin de nos clubs qui est perceptible, notre pays ayant, en quelques années, glissé de la sixième place européenne à la douzième approximativement.

On est donc malheureusement peu enclin à partager l'optimisme de l'entraîneur bordelais. Et chacun sait, du reste, que si les Girondins sont parvenus à occuper le haut du pavé et à foncer vers un titre que leurs efforts obstinés mériteraient incontestablement ils le doivent essentiellement aux largesses d'une municipalité merveilleusement agissante.

Cette aide exceptionnelle ne saurait cependant masquer la réalité, elle, extrêmement préoccupante, à Bordeaux comme ailleurs. Et ça n'est pas, hélas ! l'équilibre financier maintenu dans le club leader par des voies artificielles qui peut rassurer les autres clubs. Un mouvement d'ailleurs vient, à l'instigation du maire de Toulouse, Dominique Baudis, de se manifester, qui tend à sensibiliser l'ensemble des municipalités françaises sur la gravité de la situation.

LE problème est donc : à quelles conditions le professionnalisme en sport — avec tout ce qu'il charrie de préoccupations et de complications — vaut-il la peine d'être maintenu ?

Lorsque l'équipe de France de rugby, dont les joueurs viennent de refuser le contrat professionnel qu'un promoteur australien leur proposait, séduit tout le monde par sa vaillance et sa maîtrise, on est fatalement conduit à s'interroger. N'y a-t-il pas un lien entre leur désintéressement et leur joie de jouer ? N'est-on pas plus heureux aujourd'hui de s'appeler Blanco que Noah ? Et ne peut-on pas comprendre ce cri du cœur d'un confrère du « Nouvel Observateur » à propos du rugby : « Foin du Tournoi des Six Nations et haro sur le professionnalisme ! Je préfère, je le dis tout net, donner de l'argent aux amateurs... » ?

Discours retardataire, rétrograde ? Sans doute. Mais à la seule condition que le professionnalisme montre ses valeurs et ses vertus plutôt que ses tares et ses empêchements.

Il a à se mobiliser, d'urgence, sur ce thème.

Sinon, ils seront de plus en plus nombreux ceux qui préféreront donner de l'argent aux amateurs.

(1) La moyenne de buts marqués en Division 1 était, après 24 journées, exactement de 2,5. Et elle a tendance à baisser nettement depuis. Il s'agira sans doute, en fin de saison, de la moyenne la plus faible de toute l'histoire du football français. Précédent « record » : 2,64 en 1981-1982.

FRANCE Football
N° 1.972

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-82-33

Directeur
de la publication :
René LAURE

Directeur général :
Jacques GODDET
Directeur :
Jacques FERRAN
Rédacteur en chef :
Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint :
Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef :
Gérard EJNES

RÉDACTION

Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Vincent MACHÉNAUD, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE

Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION

Société d'Édition
de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre
« France Football ».
Secrétaire général :
René MOUYSET
Fabrication :
Lionel PLANQUART
Promotion :
Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS

Abonnements F.F., B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE

DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 103 F ; 6 mois : 200 F ;
12 mois : 375 F
ETRANGER
3 mois : 145 F ; 6 mois : 285 F ;
12 mois : 550 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX

25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

CHANGEMENT D'ADRESSE

Un franc et l'une des dernières bandes.
Pour les changements d'adresse de
vacances comportant deux opérations
(départ retour), 2 F.

PUBLICITÉ

INTER REGIE SPORT
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22

Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.



Le numéro de
« FRANCE FOOTBALL »
daté du
mardi 17 janvier 1984
n° 1.971 a été tiré
à 199.593 exemplaires

Impression : Imprimerie de
Montsouris-Massy et SG Poissonnière



Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Le calme est revenu à Bastia. L'affaire Tarantini, qui aurait pu être évitée, est définitivement terminée à défaut d'être oubliée.

Les séquelles sont encore vivaces mais les luttes de personnes et de clans se sont aplanies, le linge sale a été lavé en famille et certains ont fait leur mea culpa. Rideau. S'agissait-il d'une péripétie ?

Non, d'un miracle.

Un de plus. Car le SECB a bien failli y passer.

Le départ de l'Argentin, et plus encore, son retour ont été le révélateur d'une situation critique au sein du club, conséquence d'un pari financier perdu.

Tarantini-Bastia

L'affaire Tarantini est une histoire corse. Donc compliquée. Pour en débroussailler les contours et en comprendre le déroulement, il faut, comme à l'école, commencer par présenter le contexte historique.

29 juillet 1982. Le Sporting est mort. Faillite. Le lendemain, il est ressuscité par un homme influent et apprécié, François Vendasi, et par une famille de vingt personnes prêtes à se serrer les coudes au sein du comité de gestion. Ils signent un bail de trois ans, ce qui a son importance, mais doivent tout de suite faire face à de graves problèmes financiers et sportifs. En une saison, le miracle sera accompli : presque toute la dette (9,5 millions de francs) est épongée et le club se maintient en Première Division. On refait même les vestiaires et les locaux administratifs du vétuste stade de Furiani.

Ce bref rappel n'est pas inutile car il souligne les capacités de la nouvelle équipe dirigeante et surtout la considération et la reconnaissance qu'elle inspire en Corse au moment où démarre l'actuelle saison. Cette réussite lui permet, en effet, de tenter un pari financier audacieux en s'attachant les services de deux grands joueurs étrangers : l'Espagnol Solsona et bien sûr l'Argentin Alberto Tarantini, champion du monde et recordman des sélections dans son pays. Parallèlement, une deuxième famille entre au comité de gestion. Treize personnes qui apportent leur cotisation mais également une force nouvelle avec laquelle il faudra compter.

Le pari financier est perdu

Aujourd'hui, ce pari est perdu. Il était même déjà perdu en octobre dernier comme nous l'explique M. Moretti, vice-président du Sporting, que nous avons rencontré à l'hôtel Castellu Rossu de Bastia.

« Sur le plan des recettes, nous n'avons pas réussi à atteindre le chiffre que nous espérions dans trois domaines : d'abord les cartes d'abonnement. L'objectif était de cinq milles cartes, ce qui était ambitieux pour un vieux stade de douze milles places et une ville de cinquante milles habitants. Malgré nos efforts, nous n'avons vendu que trois mille sept cent cartes. Ce n'est déjà pas si mal mais le manque à gagner se chiffre à deux cents millions anciens. Ensuite la publicité : le stade en est bien pourvu mais, les panneaux étant en place pour trois ans, nous avons perdu cent vingt millions par rapport à la saison dernière. Enfin les spectateurs. Il faut savoir qu'à Bastia la différence se fait en été, quand les Corses du continent sont en vacances ici. Nous pouvons atteindre soixante-dix millions de recette pour un match alors que, à partir d'octobre, c'est la chute libre. Obligés de débiter à l'extérieur et de recevoir en août et septembre des adversaires peu réputés à



domicile, nous avons perdu une recette (quatre rencontres au lieu de cinq en été) et pas mal de spectateurs. Pour ces trois raisons, dès octobre, le pari financier était perdu. »

Ajoutons qu'une opération était prévue à l'intersaison, laquelle consistait à faire le tour de toutes les municipalités corses afin de les sensibiliser sur le problème du Sporting et d'obtenir leur aide financière. Cette « tournée des maires » a été rendue impossible par le climat politique agité régnant à l'époque. Les attentats et le mouvement autonomiste constituaient des sujets de préoccupation plus importants.

L'échec de ce pari financier a, semble-t-il, joué un rôle important dans l'affaire Tarantini et dans les dissensions apparues au sein du club. Car il fallait bien trouver des solutions et certains ont pensé que le départ de l'Argentin était, sur le plan financier, une chance pour le club. Nous allons y revenir. Poursuivons plutôt l'énoncé chronologique des faits.

Démission du président François Vendasi et du président général Barthélemy Dominici début novembre. Puis retour du premier aux affaires alors que le second, choqué par le hold-up dont il a été victime un soir de match et par des problèmes familiaux, disparaît complètement de la circulation. Expliquer le faux départ de « Fanfan » Vendasi revient à s'avancer en terrain miné. L'homme n'est pas du genre à baisser les bras pour un pari manqué. Disons plutôt qu'il ne se sentait plus soutenu par l'ensemble de son comité. L'union sacrée prononcée en juillet 1982 avait du plomb dans l'aile cet automne.

C'est dans ce contexte un peu trouble qu'Alberto Tarantini va décider de partir. Justement parce qu'il n'a plus d'interlocuteur. Le président intérimaire M. Vanucci ne se sentait pas le pouvoir de régler une situation créée par M. Vendasi. Quelle situation ? Tarantini l'explique aujourd'hui calmement : « J'ai toujours dit que l'argent n'avait rien à voir avec mon départ. Avec ce que j'ai gagné dans ma carrière, je peux arrêter de jouer quand je veux. Mon problème était humain. Je voulais être dans ma peau pour donner le meilleur de moi-même sur le terrain mais ce n'était pas le cas malgré les promesses que l'on m'avait faites. Sans ma femme, sans mes enfants, sans maison, j'ai craqué. J'ai essayé de rencontrer un dirigeant responsable mais il n'y en avait pas. Alors je suis parti. Franchement, si l'ambiance avait été il y a deux mois celle que je connais aujourd'hui, je n'aurais jamais quitté Bastia. »

Six fois déjà, son imprésario Michel Basilevitch l'avait

Une étrange affaire

Quatre protagonistes de l'affaire Tarantini parmi d'autres. L'Argentin, lui-même (extrême gauche), qui a retrouvé le sourire. Pascal Olmeta, le grand copain d'Alberto, qui s'est battu pour sa réintégration. Antoine Redin, l'entraîneur, qui tient à rester discret, mais affirme : « Je ne suis pas manipulé. » Enfin, Charles Orlanducci (ci-dessous), le porte-parole des anti-Tarantini, aujourd'hui rassuré, mais très embêté.

(Photos Presse-Sports)

tombe sur lui car, lorsqu'on voit le stade de Furiani, on doit reconnaître que M. Tarantini a eu bien du courage de venir jouer dans un club qui ne pouvait lui offrir que des installations indignes de lui. »

Que promet-on alors à Tarantini ? Sur le plan financier, son contrat était honoré. Mais il existait également un contrat privé qui, lui, ne l'était pas. Ce sont ces dispositions qui sont aujourd'hui en voie de règlement.

Le club devait trouver une maison : c'est fait. Alberto habite toujours chez son ami Olmeta mais il devrait enménager ces jours-ci dans une villa que lui louera M. Moretti.

Contrat privé

Le club devait s'occuper de l'école des trois enfants de Tarantini : c'est fait. La famille Tarantini sera à Bastia avant la fin du mois.

Le club devait livrer des matches amicaux au profit de sa vedette : c'est presque fait. Le problème à ce sujet était de savoir qui s'occupait de trouver les adversaires, le Sporting ou Michel Basilevitch ? Les deux parties travailleront dorénavant la main dans la main et le plus possible de rencontres amicales seront organisées. Domage, d'ailleurs, que l'affaire Tarantini se soit réglée si tard car Bastia n'a pas disputé un seul match de préparation lors de la trêve hivernale ! Alberto y aurait trouvé son compte, de même qu'Antoine Redin, l'entraîneur bastiais, qui affirme que, avec quatre vingt-dix minutes de compétition dans les jambes, son équipe l'aurait peut-être emporté à Lens pour la reprise du Championnat.

Reste deux autres arrangements : le pourcentage promis à Tarantini sur les cartes d'abonnement à partir de la cinq millièmes et le pourcentage sur les recettes au guichet à partir du dix millièmes spectateur. Les dirigeants bastiais sont au regret. Ils n'ont vendu que trois mille sept cents cartes (« on n'était pas loin ! ») et aucune rencontre n'a attiré plus de dix mille personnes à Furiani cette saison (« Pas de chance ! »). Le joueur argentin en a pris son parti. Les conditions de vie sont pour lui plus importantes. Comme on lui garantissait enfin ce qu'il demandait depuis le mois de juillet, il a accepté de revenir en Corse.

« On a compris mon problème et on m'a donné satisfaction. J'ai un an de contrat à Bastia et j'ai décidé de l'honorer. Je ne crains pas de passer pour une girouette ou pour un mercenaire. Je défends seulement mes intérêts et ceux de ma famille. »

Un homme a beaucoup compté dans le retour de Tarantini. Il s'agit de Pascal Olmeta, le gardien du SECB. Une amitié comme celle qui unit les deux joueurs est rare dans le monde du football. « Mais il n'y a pas seulement mon amitié pour Alberto, précise Olmeta. J'ai agi dans ce que je pensais être l'intérêt du club en demandant à Alberto de revenir. Question de respect du public aussi, car les gens ont pris leur abonnement pour voir jouer Tarantini. En tant que joueur enfin, je pose la question : qui peut se permettre de refuser d'avoir à ses côtés un footballeur tel que lui ? »

Tarantini rentre donc au bercail. Quelle histoire ! La majorité du comité de gestion n'est pas au courant et refuse d'être mise devant le fait accompli. Elle se range derrière le président Vendasi, ainsi qu'un grand nombre de joueurs qui vont jusqu'à faire la grève de l'entraînement, pour demander le retrait définitif de l'Argentin. Voici le film des événements qui ont failli aboutir à la disparition du Sporting Ettoile-Club de Bastia :

Vendredi 6 janvier 1984. Arrivée de Tarantini. Samedi 7 : il participe à l'entraînement. Surprise générale. Dimanche 8 : réunion des joueurs chez M. Vendasi. Lundi 9 au matin : Alberto ne retrouve, à l'heure de l'entraînement, qu'Olmeta, Solsona, Ferrigno, Zimako, Cervetti, Biamonte et Squaglia li sont également favorables. Les autres manifestent ainsi leur rejet. On leur aurait laissé entendre qu'il ne serait plus possible de les payer si l'Argentin revenait. Tarantini : « Je les comprends, ils défendaient leur bifteck. Mais s'il n'était pas possible de me payer, il fallait s'en rendre compte en me faisant signer. » Lundi soir : réunion houleuse du comité de gestion. L'esprit de famille est rompu. Le divorce semble inéluctable.

Orlanducci dans ses petits souliers

Pourtant, en trois jours, le miracle va s'accomplir. Le vendredi 13 au matin, Tarantini fait à nouveau l'unanimité et part avec ses coéquipiers pour Lens où il jouera. Un match important car il démontre que le fuyard est en bonne condition physique et qu'il est de nouveau bien accepté par ses partenaires. Bastia manque plusieurs fois le coche avant de s'incliner (0-1). Qu'importe, avec ce bon match a pris fin la terrible crise.

Que s'est-il donc passé ? Pourquoi ce revirement de situation ? Nous avons enquêté avec difficulté sur cette « semaine noire » du SECB. Il ne nous a pas été possible d'interroger le président Vendasi, très occupé,

semble-t-il. Pour Antoine Redin, « ce ne sont pas mes affaires ». Il n'a sans doute pas tort. Jules Filippi, lui, n'a pas l'air très à l'aise en ce moment. « Je n'ai rien à dire », a-t-il seulement lâché. C'est que, après avoir organisé le retour de Tarantini, il s'est rallié à la position de refus de la majorité avant d'accepter avec elle le retour de l'Argentin. Inconfortable.

Pour avoir suivi un entraînement du Sporting la semaine dernière (auquel Tarantini en participait pas, grippé), nous pouvons affirmer que l'ambiance dans l'équipe est bonne. Mais certains sont un peu gênés et le reconnaissent comme c'est le cas de Charles Orlanducci, considéré comme l'ex-meneur des anti-Tarantini :

« Je n'étais pas le meneur mais le porte-parole en tant que plus ancien de l'équipe. Disons que, si vous me demandez pourquoi Tarantini est parti, je ne saurais toujours pas pourquoi répondre. Nous, on a eu l'impression qu'il nous avait abandonnés. On nous promettait la catastrophe en championnat alors on s'est serré les coudes et on a obtenu des résultats. Bien qu'Alberto soit un très grand joueur, nous avons pensé pouvoir nous en passer quand on nous a demandé, vu une situation donnée, de nous prononcer. Il y a des moments où il faut savoir prendre ses responsabilités. Et puis ça s'est arrangé avec les dirigeants. M. Vendasi, il faut le dire, a dans cette affaire tout le temps pensé au club. Tarantini finit la saison avec nous et nous sommes d'accord. Finalement, on a lavé notre linge sale en famille et ce n'est peut-être pas plus mal. Mais tout cela me laisse un goût amer. Je suis embêté. »

Soulignons que le grand Charlot nous a paru sincère et dépourvu d'animosité. Sans préjuger de petits problèmes encore en suspens, il semble bien que le groupe dirigé par Antoine Redin ait retrouvé sa cohésion, ce qui est bien le plus important.

« La vie du groupe a repris comme avant, explique l'entraîneur. Il y a eu un coup de gueule, comme dans un ménage, mais cela resserre les liens. Personnellement, je tiens à rester discret. Je fais mon travail sans m'immiscer dans celui des dirigeants. Je ne suis pas de ceux qui clairoignent. Mais personne ne me manipule. »

Le miracle de l'intelligence

Voilà pour le terrain. Tout le monde reconnaît aujourd'hui que la grosse erreur a été de solliciter l'avis des joueurs. La coulisse maintenant. Les explications les plus précises sur l'incroyable revirement de situation des 10, 11 et 12 janvier, nous les tenons de MM. Moretti et Fraton, membres du comité de gestion et artisans du retour de Tarantini à Bastia. Il n'est question d'aucunes « pressions » mais d'intelligence. « Il a fallu convaincre les joueurs, le président, Tarantini et son imprésario. Un petit exploit après ce que les uns et les autres avaient déclaré. Mais il s'agissait d'une explication entre gens intelligents et responsables. L'unanimité s'est faite sur la réintégration de Tarantini après avoir étudié les conséquences de son départ définitif. Ceci est fondamental. En effet, un nouveau départ et c'était la fin du club, ni plus ni moins. Il aurait entraîné la démission d'une partie des dirigeants, le départ de joueurs comme Olmeta, un procès cher et difficile, un désaveu des supporters qui ont payé une carte d'abonnement pour voir jouer l'Argentin, donc une perte irréparable de crédibilité pour la saison prochaine. Tout le monde a compris. Il fallait être courageux pour faire machine arrière et nous tenons à souligner le courage du président, qui occupe une place à laquelle personne n'aspire aujourd'hui en Corse et que pas un ne serait capable de tenir. »

La fierté n'étant pas un vain mot en Corse, on imagine l'effort qu'on fait les anti-Tarantini, pour imposer majoritaires aussi bien chez les joueurs qu'au comité de gestion, pour accepter ce spectaculaire revirement de choix dans l'intérêt supérieur du club. Cela explique aussi pourquoi il est gênant de rencontrer la presse après ça.

Le dossier Tarantini étant refermé, on panse les plaies et les susceptibilités froissées. Mais le problème financier, qui a si considérablement empoisonné les choses, reste posé. Le pari perdu cette saison ne pouvait pas être compensé par le départ de Tarantini si l'on en croit l'importance des chiffres du déficit. Il sera de 2,2 millions de francs en fin de saison, auxquels il faut ajouter 3,5 millions d'impôts résultant des gestions précédentes et qui viennent de tomber du ciel au mauvais moment. Le président Vendasi se multiplie actuellement pour obtenir des collectivités locales qu'elles épongent l'arriéré fiscal et garantissent un prêt de 1,5 million à 2 % d'intérêt. Plus généralement, les dirigeants bastiais négocient un accord avec la mairie qui permettrait au club de bénéficier chaque saison d'un budget de fonctionnement. « Avec ce budget, le professionnalisme en Corse serait l'un des seuls à n'accuser aucun déficit », dit M. Fraton. Quoi qu'il en soit, une solution sera trouvée car le foot pro en Corse est indestructible. Il vient encore de le prouver à travers une crise qui aurait sans doute rayé de la carte n'importe quel club du continent.



dissuadé de partir. L'absence de dirigeants interlocuteurs a fait déborder le vase. Alberto n'en pouvait plus. On se souvient de son départ pour Ajaccio alors qu'il était attendu par une délégation du club à l'aéroport de Bastia-Poretta. Cocasse. Mais la rupture semblait définitivement consommée. En arrivant à Paris, Tarantini déclarait à France Football : « Je ne retournerai jamais à Bastia. »

On aurait pu en rester là. Tarantini serait parti au Real Madrid, qui l'a contacté pour remplacer Stielike blessé, ou ailleurs. Il suffisait de régler le différend à l'amiable. Mais, du côté de Bastia, il restait des partisans du retour de Tarantini.

Bagarre dans les vestiaires

Sur le plan sportif, l'absence de l'Argentin inquiétait les supporters. Surprise : sans son libero, Bastia se comporte bien et gagne même deux fois à l'extérieur (à Nancy et Rouen). Les adversaires de Tarantini se frottent les mains. Les clans se forment, même parmi les joueurs. A Nancy, par exemple, après la victoire, deux joueurs en viennent aux mains dans les vestiaires. Motif : Tarantini. L'un d'eux disait que Bastia pouvait s'en passer. L'autre n'a pas apprécié.

Chez les dirigeants, le climat n'est pas non plus à l'union. Une majorité du comité de gestion, favorable à M. Vendasi, saisit l'opportunité de ce départ et des bons résultats de l'équipe : ils y voient la solution à leurs problèmes financiers. L'occasion est belle d'économiser un gros salaire, alors que la « faute » incombe à Tarantini, sans amoindrir l'équipe. Certains ne sont pas d'accord et cela accentue des différends déjà existants au moment du départ du président Vendasi.

De l'autre côté, il se trouve en effet une minorité qui n'abdique pas, qui croit encore au retour de l'Argentin et pense qu'il serait dans l'intérêt du club. Ce sont ces gens-là — parmi lesquels on trouve le manager général Jules Filippi, le vice-président Moretti ou encore Pierre Fraton — qui vont négocier le retour en Corse de Tarantini en multipliant les contacts à Paris avec l'intéressé et son imprésario Michel Basilevitch. Ils prennent sur eux de garantir la concrétisation des promesses faites à l'Argentin à la signature de son contrat. Écoutons M. Moretti :

« Je reconnais que nous avons mal reçu Alberto. Une exception à la légendaire hospitalité corse que je regrette. Il ne fallait pas que cette entorse à la tradition

● Beaucoup de retrouvailles et de conciliabules, samedi à Bordeaux, entre Sundermann et Thouvenel, qui se connurent au Servette de Genève (l'un entraîneur, l'autre junior), entre Rouyer et Zénier, les anciens de Nancy, entre Domenech et Specht, les ex-Strasbourgeois, et les actuels Alsaciens, entre Gemmrich, l'ex-Bordelais, et ses anciens coéquipiers.

● Le conseil municipal bordelais a voté, la semaine dernière, l'obtention d'une avance financière de un milliard deux cents millions de centimes aux Girondins. De quoi renforcer un peu plus encore l'équipe en vue d'une Coupe européenne où Bordeaux a bien des revanches à prendre.

● Les jeunes du centre de formation d'Auxerre sont partis aux Rousses pour une semaine. Le ski de fond étant au programme. Daniel Rolland et ses élèves seront de retour dimanche prochain.

● Les internationaux font légion à Auxerre. Pas moins de quatorze joueurs ont, en effet, porté le maillot tricolore durant le premier semestre de la saison 1983-1984. Prunier et Romero en cadets, Mazzolini et Villa en juniors première année, Cantona, Messenger et Monier en juniors deuxième année, Boli en Espoirs, Danio avec les militaires, Garande, Lanthier et Barret avec les Olympiques, et, enfin, Bats et Ferreri avec les A.

● Auxerre a posé sa candidature pour accueillir le match France-Angleterre Espoirs et pour le quart de finale du Championnat d'Europe des juniors première année. Sans oublier la demi-finale du Championnat d'Europe Espoirs, si les Tricolores se qualifient.

● Pour améliorer leurs relations avec la presse, les dirigeants lillois ont décidé d'organiser une réception après chaque match. La victoire a évidemment facilité la réussite de cette initiative, samedi soir...



● Raymond Domenech aurait bien aimé jouer contre le Racing Strasbourg, son ancien club, mais une blessure au genou qu'il s'est faite aux Antilles l'en a empêché.

● Patrick Vicq, l'ex-pro nancéien, aujourd'hui avocat à Nancy, est un excellent tennisman (il vient de passer 15-3) mais sa passion lui a joué un mauvais tour puisque, dimanche, au cours d'un match, il s'est rompu le tendon d'Achille. Cela ne l'empêchera pas d'assister cette semaine, dans l'affaire Rocher, l'ex-Stéphanois Piazza, dont il est le défenseur, comme celui de M. Marjollet, l'ex-directeur administratif de l'AS Saint-Etienne.

● Dimanche matin à Nancy, les Rouennais étaient partisans de ne pas jouer. L'état du terrain ne les inspirait pas et ils étaient privés de Dideaux et de Redon. Hervé Collot, après le match, nous a confié : « Je pensais comme eux... jusqu'à maintenant. Comme nous avons gagné, je pense que c'était jouable. »

● On a eu très peur pour Albert Cartier quand il fut évacué au cours de Nancy-Rouen sur une civière à un quart d'heure de la fin. Il avait reçu un coup involontaire de Raspollini qui lui a brisé une dent et l'a promptement mis K.O. mais il y avait plus de peur que de mal.

● Les Auxerrois vont se mettre au vert durant plus d'une semaine. Samedi prochain, ils affronteront en effet les Foréziens en trente-deuxième de finale de la Coupe, alors que, le dimanche suivant, ils se rendront à Geoffroy-Guichard, cette fois en Championnat.

● L'ancien entraîneur nimois Henri Noël, maintenant à Martigues et dont l'équipe avait joué la veille à Lyon, était samedi au stade Jean-Bouin, où il a apprécié le succès des Nimois, cela en dépit de l'amitié qui le lie à Coco Suaudeau. « Les Gardois ont fait preuve d'un extraordinaire esprit de corps, disait-il, et même s'ils ont été dominés, ils n'ont pas usé de leur victoire. Je pense de surcroît que l'utilisation de Nygaard comme libero s'est avérée payante. »

Us l'ont dit

Du président de Rennes, M. Dimier, à propos de Mazur :

« Je ne dis pas que c'est un mauvais joueur mais il n'a pas la « pêche » ! »
Le Polonais a pris cette remarque en pleine poire.

De Philippe Mahut, le Stéphanois :
« Si l'on négocie bien les premiers matches de cette reprise, on pourra repartir de Saint-Etienne. »
Pour l'instant, on parle surtout des deux défaites d'affilée.

De Dominique Dropsy, le gardien strasbourgeois :
« On a toujours bien joué chez les adversaires. Il est vrai que nous nous déplaçons tout le temps avec la volonté de réaliser un résultat le meilleur possible. »
C'est si simple. Dommage que cette volonté n'existe pas à domicile.

De Jean Sérafin, l'entraîneur niçois :
« Chez nous, nous devons nous faire respecter si nous voulons être ambitieux. »
Ce ne serait pas plutôt l'inverse ?

● Seul le Toulousain Soler n'est pas venu pour rien à Sochaux. Son beau-père, qui l'attendait à l'entrée des vestiaires, lui a remis un colis de saucisses.

● Avec son match de suspension, Bastia ne jouera pas à Furiani avant le 11 février. Deux mois et demi que le SCEB n'a pas joué à domicile en Championnat.

PLATINI, LARIOS CHEZ LE JUGE

Encore une fois, par conséquent, l'affaire de la caisse noire de Saint-Etienne se retrouve à la une de l'actualité depuis une semaine. Et cela à divers titres, puisqu'on notera que lundi dernier le juge Desmure a officiellement refusé la deuxième demande de mise en liberté provisoire de Roger Rocher (les avocats de ce dernier ont cependant fait appel), puis a confirmé qu'il allait bel et bien successivement recevoir demain et après-demain Larios, Lopez, Janvion, Platini, Lacombe, Piazza, Nogues, Herbin, Farison et Zimako, afin, vraisemblablement, de les inculper de recel, d'abus de biens sociaux.

Mercrredi dernier, le juge d'instruction chargé de débroussailler ce délicat dossier a donc passé un peu plus de neuf heures dans son bureau du palais de justice de Lyon, en compagnie de Jean-Claude Marjollet entouré de ses deux avocats, M^{re} Legal et M^{re} Vicq (l'ex-footballeur professionnel) mais aussi de l'un des deux experts financiers chargés d'enquêter pour le compte de la justice dans cette affaire, et du procureur de la République, ce qui indique bien que pour la circonstance le directeur administratif de l'ASSE est passé très près de l'incarcération à titre préventif, qu'il a probablement évitée en fin de journée, en collaborant enfin avec la justice, selon ce que celle-ci attend depuis quinze mois.

Que ressortira-t-il maintenant des auditions des principaux bénéficiaires de la caisse noire, prévues pour demain et après-demain à Lyon ? Pas forcément grand-chose, en vérité, en ce qui concerne ceux qui seront ainsi entendus par le juge Desmure lequel, manifestement, cherchera d'abord à savoir très exactement ce que tous ces gens ont touché de façon illicite. Car alors le magistrat instructeur se mettra à faire l'addition de ces sommes et à comparer ce total, avec le total des sommes entrées dans la caisse noire entre 1977 et 1981. Et si toutefois, il se confirme que l'écart est important, très important, entre ces deux chiffres, eh bien il s'agira que lui et ses experts s'attendent évidemment de nouveau à la tâche pour deviner où est passée la — grosse — différence...

Dans un premier temps, onze joueurs de Saint-Etienne étaient donc dans le collimateur du juge Desmure. L'un d'entre eux, Dominique Rocheteau, n'aura pas à se rendre au palais de justice de Lyon cette semaine, puisqu'il n'a pas reçu de convocation. Tout ça parce que, manifestement, la justice ne détient aucun reçu suffisant qui soit susceptible de justifier la venue de Rocheteau devant le juge. Autrement dit, tout porte à croire que l'ex-Ange Vert n'a jamais réellement profité de la manne occulte régentée par Roger Rocher.

ECLAIRAGE : LA PALME A LA MEINAU

Amis photographes, conservez bien précieusement le classement que nous vous présentons. Il concerne le niveau d'éclairage des terrains sur lesquels évoluent les clubs de D. I. Pour ceux qui ne le savent pas encore, la Fédération a fixé à 400 lux le niveau minimum d'éclairage et seul Bastia, compte tenu de l'exiguïté du stade de Furiani, a obtenu une dérogation. Pour le reste, on peut relever la modeste place du Parc des Princes, lequel n'atteint pas les 1 000 lux. Dans l'ensemble d'ailleurs les stades français demandent à être mieux équipés. Jugez-en vous-même !

1. Strasbourg : entre 1 000 et 1 200 lux (le stade de la Meinau est en pleine phase de rénovation) ; 2. Lens : 1 194 lux ; 3. Brest : 1 156 lux ; 4. Rennes 1 042 lux ; 5. Toulon : 1 003 lux ; 6. Paris-SG : 927 lux ; 8. Metz : 870 lux ; 9. Nancy : 721 lux ; 10. Sochaux : 618 lux ; 11. Nantes : 603 lux ; (il s'agit là du stade Marcel-Saupin) ; 12. Bordeaux : 556 lux ; 13. Lille : 520 lux ; 14. Monaco : 516 lux ; 15. Toulouse : 500 lux ; 16. Laval : 479 lux ; 17. Auxerre : 474 lux ; 18. Nîmes : 450 lux ; 19. Rouen : 444 lux ; 20. Bastia : 268 lux.

SOUVENIRS, SOUVENIRS

● La soirée organisée à Nîmes au profit de la famille de l'infortuné Jean-Pierre Adams a été l'occasion d'un grand rendez-vous pour le football d'hier et d'aujourd'hui. On estimait, en effet, à environ 250 les footballeurs, anciens ou modernes, qui s'étaient retrouvés pour la circonstance au stade Jean-Bouin.

● Remarqué en particulier parmi les grandes étoiles du passé, notre vieille connaissance Joseph Ujlaki. Toujours établi à Sète, élégant, pas un kilo de trop, l'ex-meneur de jeu hongrois n'a rien perdu de ses aptitudes physiques et techniques. Et l'on a pu voir qu'à 54 ans il était encore capable de conduire le ballon en regardant ce qui se passait autour de lui.

● Après les trois matches qui meublèrent cette soirée Adams, il y eut une grande réception à l'hôtel du Midi qui avait tenu à participer gracieusement à cette manifestation de solidarité. C'est ainsi que se retrouvèrent à la même table les anciens de Nice, Quittet, Van Dyck, Chorda, Serrus, Jouve, d'autres encore.

● C'est à l'initiative de l'Amicale des Anciens de Nîmes, présidée par M. Bellini qui fut organisée cette soirée de fraternité footballistique. Et parmi ceux qui apportèrent leur soutien à l'équipe des organisateurs, figuraient quelques anciens camarades nimois de Jean-Pierre Adams, en particulier trois défenseurs qui intimidaient leurs adversaires à une certaine époque : Augé, Betton et Kabyle. Celui-ci, la quarantaine passée, joue encore en Division d'Honneur à la Grand-Combe.

● Mme Bernadette Adams était venue avec ses deux fils, Laurent et Frédéric. Parmi ceux qui tinrent à lui manifester leur chaude solidarité, figuraient entre autres Michel Hidalgo, qui avait tenu lui aussi à être du nombre.

● Rachid Mekloufi était venu, lui, de Mulhouse, pour apporter sa contribution. Si l'ancienne étoile algérienne de Saint-Etienne arbore maintenant un embonpoint à tout le moins éminent, il n'en a pas moins gardé sa lucidité et sa touche de balle. Et comme Ujlaki, il devait être applaudi à plusieurs reprises par les 4.000 spectateurs rassemblés au stade Jean-Bouin.

● Kader Firoud et Georges Boulogne ont longuement bavardé à table après la soirée, échangeant leurs points de vue sur différents sujets. Ainsi, l'ancien entraîneur nimois, qui fait partie aujourd'hui du comité directeur de Nîmes Olympique, devait-il dire au patron du secteur technique fédéral : « Il serait souhaitable que de telles manifestations se produisent aussi en temps ordinaire et pas seulement quand un de nos frères est dans le malheur ou dans le besoin. Ce serait encore la meilleure façon de consolider les liens entre tous les footballeurs et, en quelque sorte, d'apporter au football le souffle de pureté qui lui fait de plus en plus défaut. »

● Stéphane Dakowski lui aussi était évidemment au stade Jean-Bouin pour se joindre à la grande famille du football. Mais il n'a pas joué : « Je suis trop vieux », devait-il dire en riant à son ancien compère Laffont, qui a à peu près le même âge que lui et un ventre double du sien.

● Pour finir, des nouvelles du malheureux Jean-Pierre Adams qui ont été communiquées par son épouse : depuis cinq mois il n'est plus à l'hôpital. Il vit, en effet, plus ou moins brisé chez lui, sur un fauteuil, privé à jamais de ses cellules cérébrales, mais néanmoins entouré de la chaude affection des siens.

V.S.

5 787 : UN MAGNÉTOSCOPE

L'amicale des anciens de Nîmes Olympique communique ci-après les résultats de la tombola organisée dans le cadre de la soirée du 17 janvier au profit de la famille de J.-P. Adams et dont le tirage a eu lieu à la mi-temps du match Nîmes-PSG.

1^{er} prix : numéro 5787 (un magnéto VHS) ;
2^e prix : numéro 10.656 (une télé couleur) ;
3^e prix : numéro 5.329 (une télé portable) ;
4^e prix : numéro 10.326 (un abonnement squash) ;
5^e prix : numéro 967 (deux places finale Coupe de France avec voyage TGV et hôtel) ;
6^e prix : numéro 4224 (deux places demi-finale Coupe d'Europe des nations à Marseille) ;
7^e prix : numéro 9677 (deux places pour Nîmes-Monaco).

Les lots peuvent être retirés au siège de l'Amicale Bar de l'Importation, 27, rue Sully à Nîmes. Téléphone : (05-66) 57-56-97.



Rocheteau blanchi

● Du rarement vu dans la loge princière du stade Louis-II : quelques heures après avoir pris congé du président Mitterrand, le prince Rainier et son fils héritier Albert étaient là pour soutenir l'ASM aux côtés de Jean-Louis Campora. Le père et le fils ont même manifesté une certaine nervosité, à la fin du match quand Monaco n'était pas encore parvenu à prendre l'avantage.

● Encore une fois, Roland Courbis a trouvé le mot de circonstance après la défaite toulonnaise à Monaco : « Bon, c'est vrai, nous pouvions repartir avec un match nul, mais moi, ce que je constate, c'est que nous n'arrivons pas à faire deux résultats d'affilée à domicile et à l'extérieur. Moyennant quoi nous continuons à avoir comme on dit le poteau sur la tête ! et cela durera tant que nous vivrons ce régime en dents de scie. »

● Les Toulonnais se sont singularisés à Monaco par leur bruyante chorale, qui était venue avec clairons et trompettes et qui fit un tintamarre assourdissant pendant quatre-vingt-dix minutes, mettant de la sorte une ambiance inaccoutumée au pied du Rocher.

● De Lucien Muller, l'entraîneur monégasque, après la victoire ô combien laborieuse sur Toulon : « Ce fut une bataille à l'espagnole. Dommage qu'il n'y ait pas eu 30 000 spectateurs. Auquel cas, un pareil match aurait fait sensation. » Don Luciano, on le voit, a toujours la fibre ibérique.

● On sait que le souhait du prince héritier Albert est de voir l'ASM établir des liens plus étroits avec le calcio. Ainsi, en attendant la possible venue d'une vedette italienne en Principauté, il est question d'un prochain match qui opposerait l'ASM à la Fiorentina et l'on espère bien, au pied du Rocher que le prochain match de Coupe d'Europe de la Juventus se jouera bien au stade Louis-II et non à Strasbourg.

● Où en est le futur stade de Monaco ? Aux dires des techniciens, il avance et chacun du reste peut s'en rendre compte en se promenant à la vue de la somptueuse construction qui s'élève sur l'esplanade de Fontvieille.

● On s'en doutait un peu, mais il apparaît qu'au football le juge Desmure chargé d'instruire le dossier stéphanois préfère le rugby en matière de sports collectifs, mais plus encore le ski, la voile, l'équitation et la plongée, au titre des disciplines individuelles !

● Dès qu'ils ont appris que le match Sochaux-Toulouse n'aurait pas lieu, les footballeurs de Haute-Garonne qui sont venus reconnaître le terrain ont entamé alors une bataille à coups de boules de neige.

AMGVF PART EN CAMPAGNE

L'Association des maires des grandes villes de France s'est réunie le 18 janvier 1984 au Sénat, sous la présidence de M. Jean-Marie Rausch afin d'examiner les problèmes financiers croissants que posent aux municipalités leurs clubs de football professionnel.

Plus de trente villes de toutes sensibilités politiques étaient représentées à cette réunion. Il a été unanimement décidé de créer un « Conseil national permanent » chargé d'examiner le point de vue des communes concernées par le football professionnel.

Ce « Conseil national », piloté par Dominique Baudis, maire de Toulouse, rassemble les représentants des villes d'Aix-en-Provence, Besançon, Brest, Dunkerque, Le Havre, Metz, Paris, Toulouse et Tours. Il sera ultérieurement ouvert à d'autres communes.

« Le football professionnel est le sport spectacle le plus populaire. Mais il n'est pas possible d'imposer aux seules communes la charge du fardeau financier. Le système — de plus en plus coûteux — doit être profondément réformé », dit Dominique Baudis.

Le « Conseil national », de l'AMGVF aura pour tâche de proposer de « nouvelles règles de jeu » entre les partenaires que sont les villes, les clubs de football, les joueurs, la Ligue nationale de football, la Fédération, le Comité Olympique et l'Etat.

Dans cet esprit, des discussions seront engagées dans les jours à venir avec les responsables concernés.

Ces travaux déboucheront en particulier sur des propositions concrètes formulées à l'occasion de l'examen du projet de loi sur les sociétés sportives, à la session parlementaire de printemps tant à l'Assemblée nationale qu'au Sénat.

Le « Conseil national » présentera les conclusions de ces travaux et ses propositions concernant « les grandes villes et les clubs de football professionnel » lors de sa prochaine réunion à Toulouse.

● Les cartes de séjour des Nancéiens Umpierrez et Zahoui sont périmées. Malgré leurs démarches, ils n'ont toujours pas eu gain de cause pour régulariser leur situation. Sont-ils devenus des travailleurs clandestins ?

● L'équipe de France ne préparera pas le match amical face à l'Angleterre (29 février au Parc) à Jouy-en-Josas comme elle en a l'habitude. Les Bleus séjourneront à Egly, près d'Arpajon, dans les installations de la société Sport 2000.

● Le FC Nantes a mis à l'essai un jeune calédonien, Antoine Coumbouare, remarqué par le CTR Marcel Mao lors d'une tournée dans le Pacifique. Libero de la sélection calédonienne, Antoine ne manque pas d'arguments physiques avec son 1,87 m pour 82 kg.

● Maxime Bossis s'est vu décerné mercredi dernier, par le groupe sénatorial d'étude des problèmes du sport et des activités physiques, une des vingt médailles de reconnaissance attribuées à des sportifs ou à des personnalités.

● Au cours de la dernière réunion des Amis du Stade Brestois, François Yvinec a annoncé que le déficit d'exploitation cette saison était à l'heure actuelle aux alentours de 500 000 F. Deux saisons à cela selon le président : la baisse du nombre de spectateurs et la faiblesse de l'aide de la ville.

● Jeandupeux évoquait, à Sochaux, un fameux match du Championnat suisse qui avait pu se dérouler grâce à l'intervention directe des footballeurs du FC Zurich, qu'il entraînait. Ceux-ci avaient déblayé la neige qui recouvrait le terrain.

TOURNOI EN SALLE A BERCY LES 14 ET 15 FÉVRIER

On connaît maintenant les six équipes engagées pour le premier Tournoi de Paris de football en salle, qui se déroulera les mardi 14 et mercredi 15 février, au nouveau Palais Omnisports de Paris-Bercy. Outre PSG, le plateau comprendra ainsi les Girondins de Bordeaux et l'AS Monaco, Hambourg SV champion d'Europe, Fluminense de Rio et la JE Tizi-Ouzou.

● A sa sortie de la clinique Robespierre, où le professeur Imbert l'avait opéré d'une pubalgie, Yves Colleu est venu rendre visite à ses camarades stéphanois avant de regagner, à Angoulême, le club où il est prêt par l'Association sportive de Saint-Etienne.

● Les blessures ne cessent d'accabler l'AS Saint-Etienne. C'est ainsi que Simondi n'a presque pas joué et en est à son troisième claquage. Le professeur Imbert a décidé une intervention chirurgicale à un mollet.

● A peine remis d'un claquage à la cuisse droite à la mi-décembre, Kupcewicz, qui n'avait jamais été blessé en Pologne, n'a tenu qu'un quart d'heure contre Monaco. Le kinési stéphanois, Gérard Forisier, a déclaré qu'il s'agissait d'une myélite (contraction interne des muscles jumeaux du mollet droit), à croire que le climat de Saint-Etienne est propice aux claquages.

● Capitaine de l'équipe de France Espoirs qui, mercredi dernier, avait battu celle d'Algérie par 3-0, Thierry Oleksiak s'est blessé aux adducteurs en faisant un grand écart. Il a sérieusement manqué à son équipe, battue samedi par Bastia, et il n'est pas certain qu'il puisse jouer en Coupe de France, samedi, contre Auxerre.

● Guy Roux ne manque jamais de venir à Saint-Etienne voir jouer les Stéphanois. Après la défaite des Verts devant Monaco, il a répondu à notre question : « Oui, je pars rassuré ! »

● Selon l'explication donnée par l'arbitre M. Girard, le stoppeur nantais Patrice Rio, qui avait déjà reçu un avertissement pour jeu dangereux en première mi-temps, l'aurait, à quelques minutes de la fin, traité de « Charlot » en lui lançant des boules de terre, d'où le carton rouge qui s'ensuivit.

● Le comité de gestion de Nîmes Olympique vient de s'adjoindre un nouveau membre, M. Guy Calvet, ancien footballeur, qui sera plus spécialement chargé des problèmes de recrutement.

une deux

GEORGES PEYROCHE

En quittant PSG au soir de la finale de la Coupe de France, Georges Peyroche avait laissé entendre qu'on pourrait le revoir à pied d'œuvre dès le mois de janvier. Le mois tire à sa fin et toujours pas de Peyroche en vue ni à Paris ni ailleurs. Où est-il ? Que fait-il ? Quels projets a-t-il ? Ce sont les questions que nous lui avons posées.

« Georges, on n'entend plus beaucoup parler de vous. Que devenez-vous ? »

— Je coule des jours paisibles, chez moi, à Périgueux. J'ai une vie très calme. Je prends mon temps. Quand tu as le temps, tu ne fais que les choses qui t'intéressent, et c'est formidable.

— Et que faites-vous ?

— Pendant deux mois et demi, je n'ai cessé de bricoler. J'ai refait les peintures et les tapisseries. Les jours n'étaient pas assez longs ! Je suis aussi devenu un assidu des programmes TV et des lectures sportives. Et puis, je vais voir des matches à Libourne, Limoges ou Angoulême, et je donne des conférences dans les lycées de la région et dans les clubs de football.

— Que dites-vous dans ces conférences ?

— Tout dépend du milieu dans lequel elles se situent. Dans les lycées, je réponds aux questions concernant la carrière professionnelle qui semble intéresser de nombreux jeunes. Dans les clubs, je traite plutôt des problèmes d'entraînement. Ayant connu à peu près tous les niveaux, je peux discuter de tout. Ça me plaît ; ça m'oblige à revenir très loin en arrière et à revivre ma carrière d'entraîneur.

— Vous aviez tendance à l'oublier ?

— Je me suis rapidement replongé dans une vie de provincial et j'ai vite oublié, en effet, qu'il y a



peu de temps j'étais assis au Parc entouré de 30 000 personnes. Jusqu'à il y a un mois et demi, ça ne m'a pas perturbé outre mesure. Mes copains rentraient du boulot vers 5-6 heures et on allait jouer tous ensemble aux boules. Mais depuis, la situation est devenue plus critique. Dans le Périgord, à cette période, il n'y a pas de quoi s'affoler. A 19 heures, tout le monde dort. Parfois, on joue aux cartes le soir, mais ça va bien cinq minutes. Alors, bien sûr, tout remonte à la surface. Je revis maintenant tous mes souvenirs. C'est

un moment difficile à passer. Je suis obligé de vivre à l'intérieur.

— Cette situation a l'air de vous peser. Qu'en est-il ?

— A l'inverse d'il y a quelques temps, j'aurai plutôt tendance à rechercher la foule désormais.

— Vous aviez dit qu'en janvier on allait vous revoir dans le circuit. C'est un rendez-vous raté ?

— Je n'avais pas été aussi affirmatif. Je n'y suis pas mais je ne suis pas malade pour autant.

— Les échéances se précisent. La fin de la saison, c'est demain...

— Ce n'est pas pour ça que je vais me mettre en chasse. D'ailleurs, je n'en ai pas l'habitude. Si un président de club pense à moi, il sait où me trouver.

— On vous a vu quelquefois au Parc des Princes. Quelle était la signification de votre présence ?

— On retire toujours quelque chose quand on voit jouer PSG. J'ai envie d'assister à des matches de haut niveau afin de rester dans le coup. Je serai d'ailleurs au Parc pour la venue d'Auxerre, mais je vous signale aussi que j'ai été à Bordeaux récemment.

— Un retour à Paris vous paraît-il du domaine du possible ?

— Paris fait bien sûr partie des tentations. Je n'accorde pourtant aucune priorité à ce club. Je suis très ouvert. Je suis tout neuf.

— C'est-à-dire ?

— Comprenez : à Périgueux, je m'oxygène. Pendant un an, je n'ai pas eu une seule discussion avec un joueur, pas eu un seul problème de composition d'équipe. Ce « lavage » me sera bénéfique dans quelques mois. Le dirigeant qui me prendra sait ce que j'ai fait à Paris, il saura aussi que j'ai les idées claires et saines. »

D.C.

Après Bianchi et Onnis, Ramos

Raphaël Santos est rentré tout guilleret de Buenos Aires, où il a passé quelques semaines de vacances. L'impresario argentin, établi sur la Côte d'Azur, a ramené quelques tuyaux alléchants pour les recruteurs français ; il se dit prêt, entre autres, à négocier le transfert du nouveau canonier argentin Victor Ramos, vingt-cinq ans, qui opère sous les couleurs de Newell Old Boys de Rosario et qui vient de battre tous les records de buts en Argentine, en inscrivant la bagatelle de trente buts.



● Gêné par la surface gelée du stade Grimonprez-Jooris, Rabier a changé de chaussures à la mi-temps de Lille-Laval. En pure perte : il n'a jamais pu trouver le bon équilibre...

A LA SANTÉ DES GIRONDINS

Il est possible qu'un protocole d'accord pour un nouveau contrat publicitaire soit prochainement signé entre les dirigeants bordelais et le comité interprofessionnel des vins de Bordeaux, en vue du futur sponsoring de l'équipe des Girondins. Le contrat avec l'ancien sponsor Malardeau restant toujours valable.

Mais on pourrait voir la saison prochaine Giresse et ses amis arborer un nouveau maillot couleur grenat pour le vin rouge, à lisérés or pour le vin blanc, orné du simple nom de Bordeaux, qui symboliserait tout à la fois la ville, le club de football et le célèbre vin régional et national.

La parole est, maintenant, à Reims-Champagne et à Auxerre-Bourgogne !

● Victime de la grippe, Dusan Savic pensait bien ne pas pouvoir jouer face à Laval. Finalement, il est entré dans la dernière demi-heure. Et personne n'aurait pu dire qu'il était malade...

anniversaire

- 24 JENNER Serge (Strasbourg), né le 24 janvier 1960 à Strasbourg.
- 29 RABIER Jean-Paul (Laval), né le 25 janvier 1955 à Vendôme.
- 25 BUREAU Bernard (Brest), né le 25 janvier 1959 à Lagny.
- 22 MARTINI Bruno (Nancy), né le 25 janvier 1962 à Nevers.
- 20 CHILLET Patrick (St-Etienne), né le 25 janvier 1964 à Saint-Chamond.
- 30 DIARTE Carlos (St-Etienne), né le 26 janvier 1954 à Asuncion.
- 26 LE BLAYO Michel (Nîmes), né le 26 janvier 1958 à Montferrand.
- 29 M'BIDA Grégoire (Bastia), né le 27 janvier 1955 à Yaoundé.
- 22 VERCRISSSE Philippe (Lens), né le 28 janvier 1962 à Saumur.
- 32 LOKOLI Dominique (Auxerre), né le 29 janvier 1952 à Rouen.

● On dit que parmi les pressions s'étant faites jour à Saint-Etienne pour susciter un éventuel retour d'Herbin à l'ASSE, celles de la famille Guichard, qui dirige les établissements Casino, ne sont pas les moindres.

● Pour la deuxième fois cette saison, Toulouse a dû repartir prématurément sans jouer son match. Dimanche, c'est la neige qui a empêché le déroulement de Sochaux-Toulouse, alors qu'en novembre dernier, le match Metz-Toulouse avait été reporté pour cause de brouillard.

● Didier Danio était satisfait de son retour en Division I : « Moralement, cela fait du bien. Je n'avais pas joué avec l'équipe depuis l'ouverture, à Rouen. Et puis, j'ai eu la chance d'inscrire un but. »

CAMPORA ET LE MONACO DE DEMAIN

Le président Campora se réjouit de voir son équipe susciter un intérêt croissant dans le circuit international. La preuve ? « Je constate que, pour la première fois que je suis à la présidence de Monaco, nous sommes très demandés pour des matches amicaux, dit-il. Nous avons conclu une rencontre aller-retour avec la Fiorentina, nous sommes en contact avec Sampdoria de Gênes, Juventus, Queens Park Rangers et Tottenham. » Ces révélations, il les a faites dans les colonnes de notre confrère « Nice-Matin ». Nous détacherons, de cet entretien, deux autres projets qui lui tiennent à cœur. « Nous avons acquis en location, à la Turbie, un terrain près d'une carrière désaffectée. Nous l'avons aménagé. Nous disposerons ainsi de deux aires de jeu gazonnées de 105 m x 65 m, d'une surface stabilisée et d'une zone spéciale de 30 mètres de large pour l'entraînement des gardiens de but. » Ce terrain d'entraînement étant acquis, Jean-Louis Campora a aussi évoqué le nouveau stade de 20 000 places que Monaco devrait inaugurer le 19 novembre prochain. « Six loges avec petit salon annexe sont prévues. Elles comprendront six places chacune. Nous avons également prévu une tribune VIP. Des fauteuils seront groupés par quatre. Ils seront à la disposition des sociétés ou des entreprises qui voudraient y amener leur clientèle. Pourquoi n'irait-on pas voir Bravo, Bellone ou Amoros comme on va voir Noah, Connors ou McEnroe ? Pour cela, il faut un service de plus. Nous l'apportons. »

● Tarantini a bien failli ne pas jouer contre Saint-Etienne : une mauvaise angine qui fut guérie juste à temps.

que deviens-tu ?

ROBERT SCZEPANIAK

- Né le 4 avril 1942 à Cransac (Aveyron).
- 1,69 m, 67 kg.
- Clubs successifs : Cransac, AS Saint-Etienne, RC Strasbourg, FC Metz, RCFC Besançon ; puis comme entraîneur : Moyeuve, Merlebach, Thionville, Montigny-lès-Metz, Merlebach.
- Palmarès : vainqueur de la Coupe de France avec Strasbourg en 1966.
- Sélections : 5.
- Profession : entraîneur de football et propriétaire d'une discothèque à Freyming-Merlebach.



« Ma carrière s'est arrêtée en 1971 à la suite de blessures à répétition au genou ; j'ai subi l'ablation des quatre ménisques ainsi que des interventions diverses aux ligaments internes et croisés. Après deux saisons d'inactivité, j'ai recommencé à jouer à Besançon avec une licence amateur pour m'orienter ensuite vers la carrière d'entraîneur. Et pourtant, je n'exercerai jamais au plus haut niveau, n'ayant pas les diplômes requis pour ce faire et n'ayant, en outre, jamais été sollicité réellement. Cependant, j'ai eu l'occasion pendant quelques temps de mettre mes idées en pratique avec un certain succès à Thionville lors de l'expérience tentée par ce club en D II ; malgré des moyens limités, nous avons fait face avec bonheur. Cela précisé, j'ai pu aussi découvrir les aspects moins avouables du football professionnel. Je pense pouvoir affirmer aujourd'hui que le football ne cesse de progresser grâce à une préparation plus rationnelle, au travail fourni dans les clubs et aux résultats de l'équipe de France ; le travail est du reste, à mon sens, une des conditions principales de succès sous réserve que ce travail soit de qualité. »

Entraîneur à Merlebach en D III, je n'hésite pas à affirmer que le football

est ma première profession, bien que, par ailleurs, je sois propriétaire d'une discothèque. Cela me fait songer au moment où il a fallu envisager ma reconversion. Comme la plupart des professionnels, je pense, je l'appréhendais avec une certaine anxiété car je n'avais aucune qualification. Mais le football crée toujours des relations qui facilitent une forme de réinsertion sociale. C'est ainsi que j'ai ouvert une affaire commerciale à Metz, puis une autre, avant de m'installer à Freyming-Merlebach. Tout cela m'autorise à affirmer que je suis bien dans ma peau aujourd'hui, car, comme entraîneur, j'arrive à faire passer le message et les idées que je crois détenir ; j'ai l'adhésion des joueurs et des dirigeants et peux ainsi travailler sereinement à la préparation des jeunes, l'un des seuls moyens pour les petits clubs de faire parler d'eux.

Des regrets ? Non, car je ne vis pas au passé. Je ne tiens compte que du côté positif des choses. C'est ainsi par exemple que je ne reviens jamais sur l'erreur individuelle commise en match.

Le football m'a beaucoup donné... J'essaye de le lui rendre. Ma discothèque porte le nom « le Nocturne » et la décoration en est uniquement axée sur le football. »

● Pour parer à toute éventualité, Toulon, le club organisateur de la rencontre Bastia-Saint-Etienne avait demandé des renforts importants : une quarantaine de CRS au total !

● Roger Ricort et Nouridine Kourichi, blessés à la reprise, s'entraînent dur pour retrouver leur place. Et Arnaud Dos Santos se félicite de cette saine émulation.

n'en croyez pas un mot

Incroyable et pourtant vrai ! Le légendaire Hervé la Foudre a été rejoint samedi soir par Bernard Lacombe au classement des meilleurs buteurs français du Championnat. Loin derrière l'inaccessibles Italo-Argentin Onnis, à cinquante-sept buts très exactement, Nanard Cœur de Lyon a égalé la performance d'Hervé Revelli, auteur de 216 buts.

Le 217^e but ne devrait pas tarder. Peut-être dans quinze jours après la parenthèse de la Coupe de France. En attendant, le 216^e a un peu surpris Bernard Lacombe qui nous a expliqué :

« Jamais je n'aurais pensé arriver à un tel total ! »

— Pourquoi ce pessimisme ? Quand on a marqué 215 buts, on n'est jamais qu'à un but du record !

— Ce n'est pas le 216^e qui me surprend, reprit Lacombe, ce sont les 215

Lacombe surpris

précédents. Depuis des années, on dit, en effet, et on écrit, que je suis mauvais, que j'ai un jeu énervant, que j'en marque plus avec la main qu'avec le pied et autres gentillesse de ce genre.

— Tout de même on ne devient pas le meilleur buteur français de tous les temps sans posséder quelques qualités.

— Moi, je suis l'exception. Je suis nul. Je n'ai eu qu'à pousser la balle au fond pour marquer mes 216 buts. Quand j'étais à Lyon, le mérite en revenait à Chiesa, à Rocheteau quand j'étais à Saint-Etienne, à Giresse depuis que je suis à Bordeaux. Tous les critiques ont toujours reconnu que j'étais un bon technicien ; certains ont regretté que je ne sois pas assez

buteur ! C'est vous dire si parfois je doute être l'auteur de tous ces buts !

— A quoi pensez-vous quand vous marquez ?

— Je savoure ma revanche sur tous ceux qui m'ont « taillé », journalistes, entraîneurs, supporters. Et une cuillère pour maman, et un but pour tel journaliste, et un autre but pour tel entraîneur.

— Avez-vous des regrets ?

— Oui, celui de n'avoir pu rester un an de plus à Saint-Etienne afin de pouvoir jouer au côté de Michel Platini qui arrivait. Je me serais régalé ! Hélas ! certains cadres stéphanois ont pensé que j'étais fini et j'ai dû quitter Garonnaire pour l'air de la Garonne. Depuis que je suis à Bordeaux, je n'ai marqué que 79 buts. Vous voyez bien que je suis mauvais... »

Pierre Courtois.



RIO PARLE TROP

Au cours du match Nîmes-Nantes, Patrice Rio a été expulsé. Le premier carton rouge du Nantais en plus de quinze ans de carrière, pour n'avoir pas su tenir sa langue. Dur à avaler, mais le stoppeur des Jaunes, toujours correct, a regretté son écart de langage (il aurait dit à M. Girard : « Vous êtes un Charlot »), et faute avouée est déjà à moitié pardonnée.

Le oui de Banide

On sait que Gérard Banide s'occupera de l'entraînement des gardiens de but pour le Championnat d'Europe des nations en mai et juin ; et il est maintenant probable qu'il entrera ensuite à la direction technique nationale. « M. Sastre m'avait déjà parlé de cette possibilité il y a deux ans, a-t-il déclaré. Depuis, il m'a fait de nouvelles propositions que je vais bien sûr accepter. » C'est Mulhouse qui est content.

Bordeaux a repris sa vitesse de croisière, celle qui le rendait irrésistible avant la trêve. Strasbourg a fait les frais de ce réveil et les deux buts signés Battiston et Lacombe (216^e but en D 1) lui permettent d'envisager l'avenir avec sérénité. Si Monaco, difficile vainqueur de Toulon, s'accroche toujours aux basques du leader, Nantes a lâché prise en chutant à Nîmes. L'inquiétude envahit les Jaunes, ce qui n'est pas le cas pour Auxerre, lequel a étrillé Metz. On attendra les matches P-SG-Brest (ce soir au Parc) et Sochaux-Toulouse (reporté) pour savoir exactement où en sont les postulants à une Coupe de l'UEFA.

Lacombe : la preuve par 216

Dernière action bordelaise contre Strasbourg : Bernard Lacombe repique au centre et, de vingt mètres, tire en pivot. Le ballon rentre dans la cage de Champsoy en même temps que Lacombe dans la légende. Deux cent seizième but en Championnat. Le record d'Hervé Revelli est égalé. Le Championnat professionnel a cinquante ans et le Bordelais est le plus performant parmi les dizaines de buteurs qui se sont échinés à « mettre la balle au fond ». Seul Delio Onnis, l'Italo-Argentin, a fait mieux (273).

Toujours à la pointe de l'actualité, « France Football » avait visé juste la semaine dernière en présentant en avant-première l'exploit de « Nanard ». Un exploit en forme de revanche pour ce joueur exemplaire, trop souvent critiqué pour... son inefficacité. Il est remarquable que le « meilleur buteur français de tous les temps » — une distinction qui fait particulièrement plaisir à Lacombe — soit justement un joueur dont les qualités collectives et le sens de la dernière passe soient aussi aiguës. Cela démontre sans doute qu'il ne faut pas attendre de nos jeunes avants-centres un style comparable à celui des grands chasseurs de buts étrangers, mais plutôt une manière « à la française » qui convient mieux à notre tempérament. L'exemple Lacombe doit faire école.

En effet, Bernard Lacombe est avant tout un joueur régulier. Ses deux cent seize buts, il les a inscrits en treize ans de carrière passés au service de trois équipes : Lyon, Saint-Etienne et Bordeaux. Quatre fois, il a franchi le cap des vingt buts en une saison. Son record date de la saison 1977-1978 au cours de laquelle il avait marqué vingt-quatre buts avec Lyon. Aujourd'hui, il en compte treize et affiche une telle forme, une telle constance que tous les espoirs lui sont permis. Peut-être pas celui de rattraper Onnis, qui continue de progresser, le bougre, mais celui de porter ce record de deux cent seize buts aux alentours de deux cent cinquante et surtout de faire mieux que vingt-quatre buts en une seule saison. Pourquoi pas dès cette année avec une équipe girondine au sommet de son art ?

Le seul véritable regret de Lacombe concerne sa carrière internationale. A trente et un ans, il totalise trente-deux sélections et à peine onze buts. Mais, alors qu'il avait fait une croix sur l'équipe de France depuis le Mondial espagnol, voilà que Michel Hidalgo l'a remis en selle en le conviant à Font-Romeu. Nanard rêve maintenant de consécration en pensant à l'Euro 84. Consécration d'un recordman des buteurs, d'un style, d'une carrière.

QUESTIONS

Rio, le douzième

« Le Nantais Rio a été expulsé à Nîmes. Et Nantes a perdu. Cette saison, combien d'équipes ont réussi à s'imposer en finissant un match à dix ? »

— Rio est le douzième joueur ayant été prié de regagner les vestiaires en cours de partie. Et deux fois seulement, l'équipe ainsi sanctionnée a quand même gagné. Il s'agit de Lille (seizième journée), qui a battu Rennes 2-0 malgré la sortie de Christophe, et de Toulouse (dix-neuvième journée) qui est venu à bout de Monaco au stade Louis-II (3-2) alors que Marx (comme Bellone) avait été expulsé.



Une autre rencontre a connu une double expulsion : Nîmes-Lille (Le Blayo et Thomas), mais le score final resta nul (2-2).

Toutes les autres expulsions ont entraîné la perte du match pour les équipes pénalisées. Ainsi Tarantini (Laval-Bastia 1-0), Bibard (Bordeaux-Nantes 1-0), Steck (Sochaux-Brest 2-0), S. Planque (Saint-Etienne-Lille 2-0), Lacuesta (Monaco-Strasbourg 1-0), Barraja (Nantes-Metz 2-1), Bellone (Monaco-Toulouse 2-3), enfin Rio (Nîmes-Nantes 1-0).

— Nîmes a gagné. Combien de fois le dernier du classement l'a-t-il emporté cette saison ?

— Il y a eu également Metz (neuvième journée), vainqueur de Sochaux 3-1, et Saint-Etienne (dixième journée), vainqueur à Rennes 2-1.

Mais le club qui détient le record en la matière est Rennes. Les sept succès que comptent aujourd'hui les Bretons ont tous été acquis alors qu'ils occupaient la dernière place. Comme si le fait de se retrouver dernier leur donnait des ailes. A ce petit jeu-là, les joueurs de Jean Vincent y ont gagné... une remontée au classement, mais il faudrait pouvoir arracher la victoire quand on n'est pas vingtième pour remonter vraiment.

— Bastia a dû jouer sur terrain neutre (à Toulon) contre Saint-Etienne. Quel était le précédent club dont le terrain a été suspendu ?

— Devinez... Mais si, cherchez bien... Bastia, bien sûr ! Cela remonte à la saison 1978-1979. Le Stade de Furiani avait été suspendu pour deux rencontres à la suite d'incidents violents ayant émaillé la fin d'un match de coupe perdu par les Corses face à Strasbourg (0-2). Bastia « reçut » donc Reims à Toulon le 5 mai 1979 et Lens à Lille le 25 de ce même mois. A noter que le fait de jouer sur terrain neutre ne semble pas trop handicaper les joueurs du SECB puisqu'ils avaient battu Reims 3 à 2, fait match nul avec Lens 0 à 0 et qu'ils ont encore gagné le week-end dernier contre Saint-Etienne (2-1).

— Malgré leur victoire sur Nantes, les Nimois restent bons derniers. Mais sont-ils de « bons » derniers ?

— Si l'on compare les 16 points que

comptent les Gardois après vingt-cinq journées au nombre de points que comptaient les lanternes rouges de ces dix dernières années à ce stade du Championnat, on peut répondre oui. En effet, depuis la saison 1973-1974, deux clubs seulement ont fait mieux, à savoir Sedan en 1974 et Lyon en 1983 qui totalisaient 18 points après vingt-cinq journées. Nîmes se situe donc parmi les « meilleurs derniers », loin devant le Brest de la saison 1979-1980 qui ne comptait que 8 points après vingt-cinq journées.

En ce qui concerne l'écart de points entre le dernier (Nîmes) et le quinzième (Nancy), soit 5 points, cela n'a rien de dramatique. En 1976, cet écart était de 16 points ! Enfin le retard accumulé par Nîmes par rapport au leader du classement Bordeaux (22 points), il se situe dans une bonne moyenne, le record de ces dernières années étant détenu par Sedan (15 points seulement de retard sur le premier en 1974 et cela sans tenir compte du bonus). Amis nimois, vous voyez que votre situation n'est pas catastrophique. »

L'ÉQUIPE DE LA SEMAINE

Nantes : sombre tableau

Les semaines défilent et ne se ressemblent pas pour le FC Nantes, lequel est passé d'une journée de Championnat à l'autre de l'espoir au doute. L'espoir, c'était à l'occasion de la reprise avec une belle victoire sur Lille signée Touré, alors que Bordeaux, dans le même temps, subissait la loi de Toulon. Revenus alors à trois points du leader, les Nantais se mettaient à rêver, estimant tous à des degrés divers que le titre était encore à leur portée.

A VOS CHIFFRES

La poudre auxerroise

Auxerre n'a pas fait de détail, marquant six buts à l'infortuné gardien messin Ettore lequel en avait encaissé autant au cours des... sept dernières rencontres de Championnat. Les buteurs auxerrois, cela ne surprendra personne, ont pour noms Szarmach (2), Lanthier (2), Garande et Danio. A titre indicatif, les trois premiers ont marqué 36 buts depuis le début de la saison. Si, con-

Ce raisonnement tient-il toujours la route aujourd'hui, alors que Nantes a essuyé un étonnant camouflet sur le terrain de la lanterne rouge, Nîmes ? On n'en est plus aussi sûr tant au point de vue des chiffres (de nouveau cinq points de retard sur Bordeaux) que sur le plan du jeu proprement dit, et c'est là, évidemment, le principal sujet d'inquiétude chez les Canaris. Face à une équipe très énergique, galvanisée de surcroît par sa réussite initiale, ils ont en effet donné l'impression de tourner en rond et, surtout, de ne jamais pouvoir conclure les quelques occasions qu'ils se sont créées. Se pose, en fait, le problème rencontré par les Jaunes depuis le début de la saison : quand Touré n'est pas dans son assiette — et c'était le cas samedi soir — le pouvoir offensif des Nantais se réduit comme une peau de chagrin.

Coincidence ? Ces piétinements sur le terrain se doublent d'une certaine agitation dans les coulisses, agitation suscitée par les déclarations du vice-président, Claude Simonet. Notant d'une part que la moyenne des spectateurs à Saupin avait chuté de 16 000 à 12 900, d'autre part que la valeur financière de l'équipe était en augmentation, il en est arrivé à une conclusion sans appel : « Nous nous dirigeons vers un conflit entre les dirigeants et les techniciens. »

Si tout le monde, à Nantes, ne partage pas ces inquiétudes, force est de reconnaître que le club traverse un moment capital de son histoire, d'autant que le stade de La Beaujoire ouvrira ses portes dans quelques semaines. Une première réunion — traditionnelle à cette époque de l'année — s'est tenue hier entre les dirigeants et les techniciens afin d'examiner les grandes orientations pour la saison prochaine, notamment le problème posé par les joueurs en fin de contrat (Ayache, Amisse, Rio, Picot et Halilhodzic) et celui d'un éventuel renfort d'un et, voire deux joueurs de renom.

tre Metz, Szarmach et Lanthier ont réussi un doublé chacun, il leur arrive également de marquer trois, voire quatre buts par match ! Le tableau que nous vous présentons ci-dessous atteste d'ailleurs du formidable pouvoir offensif de l'AJA cette saison, pouvoir représenté essentiellement par Szarmach, Lanthier et Garande, ce qui n'est pas pour surprendre Ettore...

	Quintuplés	Quadruplés	Triplés	Doubles
Auxerre.....		Szarmach	Garande Szarmach	Ferreri, Lanthier (2), Garande, Szarmach (2)
Bastia.....			Giresse (2) Muller	Marialis, Solsona Giresse, Lacombe (2)
Bordeaux.....				Njo'Lea, Steck
Brest.....				
Laval.....				
Lens.....			Vercruysse Savic	S. Planque, Rey, Bureau Kurbos, Bernad, Cangini Bellone, Bravo, Krause (2), Genghini (2)
Lille.....				
Metz.....				
Monaco.....				
Nancy.....				
Nantes.....				
Nîmes.....				Halilhodzic, Touré Cubaynes N'Gom Stopyra Didaux, Beltramini
Paris SG.....				
Rennes.....				
Rouen.....	Beltramini			
St-Etienne.....				
Sochaux.....				Anziani, Fernier, Agerbeck Gemmrich, Ouattara Onnis (3) Soler, V. Straelen, Roussey, Lacombe.
Strasbourg.....				
Toulon.....				
Toulouse.....				



Les Bordelais ont mis un certain temps pour trouver la faille dans la défense de Strasbourg. Gresse, notamment, ne fut pas toujours heureux dans ses tentatives, touchant même le montant sur coup franc. Mais Battiston, d'une part (auteur du premier but), Specht, d'autre part (en net regain de forme) furent des soutiens précieux pour le capitaine girondin.

(Photos Patrick Boutroux)



A l'énergie ! Vogel contre Muller, qu'il musela bien, dans l'ensemble.



Dans le style fluide qui le caractérise, Tigana s'infiltre entre Schaer et Nielsen.

DE BORDEAUX

Specht : « Je rêve d'un second titre »

(Jean-Philippe RETHACKER)

Specht face à Strasbourg, son club de cœur, Léo devant Albert, son copain, la rencontre était trop belle pour ne pas mériter le commentaire. D'autant plus que le stoppeur bordelais, en pleine forme, fut l'un des éléments déterminants du succès bordelais...

« Battre Strasbourg, pour un Alsacien, ça fait sans doute quelque chose ?

— Oui, d'autant plus que c'est la première fois que j'y parviens, depuis que je suis bordelais. Cela dit, j'éprouve moins de regret que lorsque l'équipe strasbourgeoise était faible et en mauvaise posture. Celle que j'ai vue cette fois me paraît en gros progrès, bien organisée, solide, dangereuse en contre. Elle nous a fait beaucoup souffrir. Et ce Nielsen est redevenu le très grand joueur qu'il était il y a quelques années à Moenchengladbach... Je pense que ce Racing-là est sur la bonne voie...

— Ce Bordeaux-là aussi ?

Ce Danois-là...

BORDEAUX. — Michel Hidalgo, qui tenait à voir le match Bordeaux-Strasbourg, dans la perspective du futur choc contre l'Angleterre, a beaucoup remarqué, comme tous les spectateurs et observateurs, la brillante exhibition de Carsten Nielsen, le Danois de l'équipe alsacienne.

L'ancien gaucher de Moenchengladbach fut en effet le maître d'œuvre d'une formation très recroquevillée en défense, mais à laquelle il apporta, par ses dribbles et ses accélérations, ses passes lumineuses, une flamme offensive, une fantaisie créative qui auraient mérité un meilleur sort, pour peu que ses partenaires l'aient mieux soutenu et complété.

Ce Nielsen, les Stéphanois ne l'ont pas oublié sans doute, qui, un jour de 1980 à Geoffroy-Guilhard, le virent accomplir des prodiges en compagnie d'un certain Liengen, pour un match de Coupe d'Europe qui avait amené Moenchengladbach à Saint-Etienne et qui valut aux Verts de subir l'une des plus sévères raclées de leur histoire.

A Strasbourg, où il arriva en 1981, ce même Nielsen n'avait été jusqu'à présent que l'ombre du brillant n° 10 de Bundesliga. Il est vrai qu'une blessure et une opération le diminuèrent longtemps.

Cette saison, dans une formation que Sundermann a relancée, Nielsen fait de nouveau la pluie et le beau temps. Et l'on en vient aujourd'hui à se demander, comme Michel Hidalgo, comment et pourquoi le gaillard ne figure pas dans le lot des sélectionnés danois pour un Européen 84 qui aura lieu justement en France.

S'il conserve sa forme actuelle, rien ne dit cependant que ce Nielsen-là ne sera pas au Parc des Princes le 12 juin prochain pour y retrouver Hidalgo et ces mêmes Bordelais tricolores qui l'ont redécouvert samedi...

J.-Ph. R.

— Curieusement, nous avons réussi à marquer et à nous imposer après le repos, alors que c'est avant que nous avons le mieux joué, mais il est certain que nous retrouvons petit à petit notre forme et notre rendement de décembre. Il faut dire que, juste avant la trêve, nous étions dans une forme merveilleuse. Si nous la retrouvons rapidement, il sera difficile de nous déloger de la première place...

— C'est que les places sont chères dans cette équipe...

— Il est sans doute bon que l'effectif soit riche en quantité comme il l'est en qualité. Cela nous motive tous. Nous savons qu'il faut travailler dur et ne pas s'endormir sur une place de titulaire. Je pense que, à ce très haut niveau, ça n'est pas un mal.

— Vous avez tout de même retrouvé votre véritable poste, celui de stoppeur...

— C'est vrai, mais jouer demi défensif ne me gênait pas tellement, car j'avais déjà tenu ce rôle à Strasbourg. Cependant, à Bordeaux, la concurrence est tellement grande au milieu que j'aime autant jouer stoppeur, je pense que mes qualités s'y affirment mieux.

— Le titre est-il en vue maintenant ?

— N'allons pas si vite. Nous avons encore des déplacements difficiles à effectuer : Nantes et Monaco entre autres. Et puis Monaco demeure extrêmement menaçant. Disons que nous sommes en position favorable pour l'instant. Et puis il y a aussi la Coupe qui peut nous être salutaire ou néfaste. Il faudra commencer par éliminer Brest samedi prochain au Parc, une équipe qui semble remonter le courant et qui, tactiquement, est toujours dangereuse.

— L'équipe de France ?

— N, i, ni, c'est fini ! J'avoue que j'ai eu beaucoup de mal à digérer mon éviction. Mais je ne veux plus en parler. C'est du passé, et je ne désire en garder que les bons souvenirs. Pour moi, maintenant, il y a Bordeaux avec la perspective de remporter un deuxième titre de champion de France dont je rêve...

— Et l'après-Bordeaux, que sera-t-il ?

— Pour l'instant, je n'ai pas l'intention de quitter Bordeaux. Mon contrat expire certes en fin de saison. Mais si je compte retourner un jour en Alsace, ce ne peut être pour tout de suite. Si l'on veut bien me garder ici encore quelque temps, je suis d'accord pour résigner. Mais de cela, nous avons encore le temps de reparler...

DE MONACO

Benoît : « Au tour de PSG ! »

(Victor SINET)

Encore une fois, Eric Benoît a été l'un des éléments déterminants de l'ASM au cours d'un match particulièrement difficile. Un derby, il est vrai. Avec tout ce que cela implique d'antagonisme, d'esprit de clocher, de complications. Finalement, l'équipe de la Principauté fut toute heureuse de s'en tirer grâce à un but d'Amoros à la toute dernière minute. But consécutif à une remise d'Eric Benoît. Lequel, comme bien l'on pense, était tout rayonnant après cette issue favorable.

« C'est sûr, reconnaissait l'ancien Sochalien, nous nous en tirons à bon compte. Les Toulonnais ont failli réussir dans leurs entreprises. Ils nous ont créé beaucoup de problèmes, en un mot ils ont parfaitement joué le coup. Mais je considère quand même que nous avons parfaitement mérité ce succès. Arraché par les cheveux, sans doute, toujours est-il que si une équipe devait gagner, c'était bien Monaco. Le but ? Eh bien, après le retourné de Bravo et le premier tir contré d'Yvon (Le Roux), le ballon a roulé sur la gauche jusque dans les pieds d'Amoros, qui me l'a transmis aussitôt. Je le lui ai remis aussi rapidement par-dessus deux défenseurs toulonnais et Manuel, en pleine foulée, a frappé de toutes ses forces. Du pied gauche. C'est comme ça que nous avons été délivrés à la toute dernière seconde d'un gros poids.

— Ce but valait son pesant d'or puisque dans le même temps Bordeaux était en train de gagner devant Strasbourg...

— Effectivement, si nous n'avions pas empoché ce point précieux, nos chances de refaire notre handicap auraient été amenuisées. Et je pense aussi que le moral en aurait pris un coup. Voyez à quoi tient le football. De toute façon, nous restons sur les talons du leader et, qui mieux est, tout seuls désormais puisque Nantes a été battu par Nîmes. Trois points à refaire en treize matches, ce n'est pas demander la lune. D'autant que d'ici à la fin de la saison, nous allons recevoir justement ceux qui, comme nous, sont dans la course, à savoir Paris-SG, d'abord, et Bordeaux, lui-même, ensuite.

— P-SG dès le prochain match au stade Louis-II !

— Oui, et ce sera, comme dit Lucien Muller, le troisième volet du triptyque. Notre entraîneur a toujours dit que pour

Amoros, l'homme à tout faire. Non content de s'opposer à son adversaire direct, Albert Emon, il marqua le but monégasque à une minute de la fin. Monaco peut lui dire un grand merci.

(Photo AFP)

Monaco ce Championnat se jouerait dans les trois premiers matches après la trêve. Or, nous avons gagné deux de ces trois matches. Il nous faut donc battre maintenant Paris-Saint-Germain pour être tout à fait dans le vent. Bien sûr, P-SG ne sera pas un adversaire de tout repos, d'autant que, l'histoire le prouve, Monaco s'exprime souvent mieux à l'extérieur que sur son terrain. Mais enfin, compte tenu de l'enjeu, je crois que le soir du 4 février nous ferons le match que tous nos supporters attendent.

— Benoît, dans tout cela, comment se trouve-t-il ?

— Tout à fait à l'aise. Physiquement et moralement. J'ai connu quelques difficultés le premier dimanche à Saint-Etienne, surtout au plan tactique. A présent, tout baigne dans l'huile. »



DE RENNES

Houllier : « Les vitamines, ce sont les résultats »

Gérard Houllier, c'est un sourire aux commissures des lèvres, un remarquable ton de synthèse, une simplicité dans le contact et dans l'analyse. L'entraîneur lennois a prêté le nul réalisé à Rennes à la victoire devant Bastia acquise il y a huit jours. Question d'éthique sportive. Pour lui, la manière a son importance. Son équipe, cette fois, lui a plu. A la différence de beaucoup d'observateurs, il a trouvé — comme son alter ego Jean Vincent — le match bon et ses joueurs en progrès.

« Etes-vous satisfait du résultat ?

— Il me convient. Pendant une heure un quart, nous avons essayé de l'assurer. Il ne fallait pas revenir bredouille. Un nul c'est très important, c'est une marque de confiance.

— Il y a eu pourtant de bonnes et de moins bonnes choses.

— Oui, nous avons galvaudé beaucoup d'occasions. Mais je crois qu'il y a eu beaucoup de ballons perdus par la faute du terrain. Il est vraiment mauvais, spongieux sur une quinzaine de centimètres. Il y a eu des moments brillants et des moments ternes.

— Que pensez-vous actuellement de votre équipe ?

— Nous avons plus de maîtrise dans le jeu. Tlokinski commence à bien se trouver. Vous avez vu ce but ? Il est magnifique ! Philippe Vercruysse a été très bien aussi. Il a besoin de beaucoup travailler défensivement pour se trouver offensivement. Et Gillot, derrière a fait lui aussi un très bon match.

— Que pensez-vous de votre adversaire ?

— Il faut lui rendre hommage. Les Rennais ont jeté toutes leurs forces dans la bataille dans le dernier quart d'heure. Je ne juge pas les joueurs individuellement, j'essaie d'analyser le jeu de l'équipe pour le contrer. Il est évident que nous jouons plus long, plus vite et plus direct.

— La rentrée de Morin a semblé vous perturber.

— Oui, celui-là nous a fait mal quand il est rentré car il est puissant, technique et il a essayé de jouer simple. J'avoue que, par moment, la défense a été quelque peu ennuyée. Mais je crois que, finalement, il n'y a pas grand-chose à dire sur le résultat. Vous avez remarqué que nous jouons le jeu à l'extérieur. Dans ces conditions et compte tenu de notre prestation, je pense que nous méritons cet acquis. Les résultats comme celui-ci et les points comptent. Pour nous, actuellement, les vitamines, ce sont les résultats. »

Alain PRIOUL.

Muller avait vu juste

MONACO. — Lors du tournoi en salle de Genève, où Monaco, on s'en souvient, s'était comporté de brillante manière malgré son inaptitude à ce genre d'exercice, Lucien Muller nous avait glissé dans le creux de l'oreille :

« L'important, dans le Championnat qui va reprendre, se situera tout au début. Monaco, en effet, va recevoir deux fois sur trois dans le temps où Bordeaux rendra visite à deux adversaires mal classés. A mon avis, si Monaco a encore une chance de revenir sur le leader, c'est pendant cette période initiale qu'elle se situera. »

Quinze jours après Genève, les propos de l'entraîneur monégasque

prennent une drôle de résonance dans la mesure où, effectivement, il n'y a plus que trois points d'écart entre Bordeaux, premier, et Monaco, seul deuxième. Monaco redevenu, peut-on supposer, l'outsider numéro un dans la course au titre. Certes, l'autre soir, l'équipe de la Principauté a encore une fois éprouvé les pires difficultés pour venir à bout d'un Toulon ragaillard par sa victoire de la semaine précédente sur Bordeaux. Mais l'on sait que, au stade Louis-II où le soutien populaire n'est pas celui que l'on souhaiterait pour une équipe de tout premier plan, ce genre de chose se produit fréquemment. Les derniers matches qui précéderont la trêve et qui coûteront la bagatelle de

quatre points à l'ASM sont là pour le rappeler.

Toujours est-il que Monaco vient de prendre quatre points en deux matches et que Bordeaux, lui, a dû se contenter de la moitié. Or, après l'intermède de Coupe du week-end prochain — qui conduira les Monégasques à Nîmes, face aux Alsaciens — Jean-Luc Ettori et ses camarades réceptionneront un autre candidat aux honneurs, Paris-SG, pendant que Bordeaux se déplacera à Rouen. Admettez que, ce soir-là, Monaco, retrouvant tout son panache à domicile, prenne le meilleur sur les Parisiens et que, parallèlement, les Girondins laissent des plumes en Normandie. Le Championnat, serait totalement relancé

V. S.

camargue stages



8 A 15 ANS
JUILLET - AOÛT
PORT CAMARGUE
LE GRAU DU ROI 30240

Adresser la correspondance :
14, Rue de la MADELEINE
30000 NIMES
Tél. (66) 67.33.14
(66) 67.37.12 - (66) 81.50.76

Solidarité polonaise

RENNES. — Wlodeck Mazur, avant-centre : quatre buts pour Rennes actuellement. Mirosław Tlokinski, milieu de terrain défensif : dix buts avec Lens.

Voilà les deux recrues polonaises de la saison pour Rennes et Lens. Tous deux sont, paraît-il, discutés. Cela paraît invraisemblable pour ce qui concerne le Lennois sur le vu de sa prestation à Rennes, le but de toute beauté qu'il marqua, l'abattage et le rôle de chien de berger qu'il tint devant Farès Bousdira, parfois gêné aux entournures.

Le Polonais de Lens mit d'ailleurs tant d'ardeur au travail qu'il récupéra un avertissement à la 67^e minute pour une faute pas bien méchante, mais cela arrivait

quelques minutes après qu'il eut déjà séché... son compatriote Mazur. Si ce dernier n'a pas encore retrouvé l'efficacité qui fit de lui deux fois le meilleur buteur polonais, et s'il ne rejoindra probablement pas Tlokinski au classement du buteur, il a démontré quand même un net retour en forme. Yannick Stopyra, gêné depuis quelque temps par une douleur à l'aine, fut d'ailleurs quelque peu sacrifié pour son coéquipier en lui laissant des couloirs et en s'effaçant au moment de l'égalisation.

Seul problème pour Wlodeck Mazur (hormis la langue) : une peur instinctive de l'avion, souvenir d'un accident avec ce moyen de locomotion dont il est sorti indemne. Lors du déplacement

à Rouen, des trous d'air importants ont perturbé le voyage. Mazur sur le terrain n'a pas oublié sa peur et n'a été que l'ombre de lui-même.

Il a pourtant promis d'être désormais attentif à ses réactions. Pour le bien de l'équipe, espérons-le, le Stade Rennais a besoin de toutes ses forces pour sauver sa saison. Wlodeck Mazur, qui se plaît en France, ne souhaite qu'y rester. Vingt minutes après le match, aussitôt rhabillé, il était déjà dans le vestiaire lennois pour y retrouver ses compatriotes Tlokinski et Ogaza et boire le verre de l'amitié. La faute de Tlokinski sur Mazur était alors oubliée. La solidarité joue toujours.

A. P.



« C'est ici qu'on fait la fête », semblent dire Cubaynes et Goudard. Ayache et Bossis ne veulent rien voir et passent leur chemin.

LES SPONSORS ET LE FOOTBALL

Pages jaunes (Nantes) : « Un couple harmonieux »

Après avoir ouvert nos colonnes à M. Lucio Fiorello, P-DG de SIMAC France, sponsor de l'AS Nancy-Lorraine, nous poursuivons cette semaine nos entretiens avec les sponsors des équipes de D1 en accueillant M. Gaston Espinasse, directeur général de l'Office d'annonces (pages jaunes de l'annuaire), sponsor du Football Club de Nantes.

« Pouvez-vous, tout d'abord, nous dire ce que sont exactement les pages jaunes ? »

— Les pages jaunes constituent une partie de l'annuaire officiel, lequel est édité par les PTT. Pour schématiser, disons qu'elles regroupent la liste des professionnels classés par activité. Prenons un exemple. Vous habitez à Paris et vous désirez vous procurer des articles de sport pour votre équipe. Qui peut satisfaire votre besoin ? Il vous suffit de consulter, dans les pages jaunes, la liste de tous les dépositaires d'articles de sport et à partir de là vous pouvez effectuer votre choix. On l'ignore souvent mais les pages jaunes sont le premier, voire le seul moyen, pour les PME et les petits commerces, de faire de la publicité. L'annuaire est un instrument très répandu. Il en existe à peu près vingt millions d'exemplaires et près de 100 % des entreprises et des ménages le reçoivent ou vont le chercher chaque année.

Par ailleurs, nous mettons actuellement en place un annuaire électronique qui remplira à peu près les mêmes fonctions. Il vous suffira d'exprimer un besoin, à domicile, et aussitôt apparaîtra sur votre écran la liste des gens qui sont susceptibles de vous le rendre. Une expérience de cette nature a été tentée en Ille-et-Vilaine. Nous avons proposé à des volontaires de leur installer des terminaux et plus de 50 000 foyers ont ainsi été

équipés, ce qui est considérable. Progressivement, l'expérience sera étendue sur l'ensemble du territoire, à commencer par la région parisienne.

— Comment l'idée vous est-elle venue de sponsoriser une équipe de football ?

— Dans un premier temps nous avons cherché à créer un événement national, populaire et un peu « dans le vent ». Nous nous sommes tournés vers la télévision et nous avons réalisé des films publicitaires dont le but était de rendre le sujet sympathique. Sans fausse modestie, nous y sommes parvenus. D'après une enquête que nous avons menée, 90 % des gens savent ce que sont les pages jaunes. Le passage à la télévision était un premier décollage et nous avons alors souhaité entreprendre un véritable action de sponsoring. Notre choix s'est alors porté sur le sport.

— D'après quels critères avez-vous choisi le football, plutôt que le cyclisme ou le tennis, par exemple ?

— Il nous a semblé qu'un événement qui courait tout au long de l'année collait le mieux à notre produit. C'est pourquoi nous avons préféré le football dont le calendrier ne s'arrête pour ainsi dire jamais. En outre, le football est à notre avis un sport porteur. Juste après la Coupe du monde et peu de temps avant le Championnat d'Europe des nations, la période était assez favorable.

— Pourquoi Nantes ?

— Nous ne désirions pas



M. Gaston Espinasse, P.-D.G. de l'Office d'annonces.

être un sponsor complètement artificiel. Dans notre esprit, le club et le sponsor doivent former un couple harmonieux. Les Canaris, les pages jaunes... il y avait une sorte de prédisposition naturelle à notre rencontre. Mais la meilleure raison est que Nantes est la meilleure équipe de France !

— Que lui avez-vous apporté ?

— Notre action s'est montée avec Europe 1 par l'intermédiaire de Jean-Claude Darmon qui a rempli ses bons offices. Le partage des rôles avec la station convenait parfaitement à notre stratégie. Nous avons versé une somme de deux millions de francs au club plus une enveloppe d'un million qui sert à financer, avec le concours d'Europe 1, les présentations des matches.

— L'expérience vous paraît-elle concluante ?

— Il serait prématuré de tirer un premier bilan. Nous devons nous revoir avec les dirigeants nantais en ce début d'année afin d'envisager la poursuite de notre collaboration. Ce que nous pouvons d'ores et déjà affirmer, en revanche, c'est que dans notre univers notre action en direction du football a été favorablement accueillie. Nous profitons par exemple des déplacements de l'équipe pour organiser des manifestations avec nos clients locaux lesquels se déclarent tous ravis.

DE NIMES

Cubaynes : « L'exemple de Toulon nous a servis »

Après plus de quatre mois sans la moindre victoire, la série noire est enfin terminée pour les Nimois. De plus, leur victime étant le tenant du titre, il s'agit d'un résultat encourageant pour les derniers du classement, capables de refaire surface s'ils parviennent à confirmer leur match de samedi.

Face à une équipe nantaise, qui a certes déçu, mais qui fut tout de même souvent dangereuse, les Gardois ont en effet réussi un match exemplaire, compte tenu de leurs moyens, en faisant preuve de bout en bout d'un extraordinaire esprit de corps. Ils n'ont donc pas usurpé leur succès. Et leur avant-centre Patrick Cubaynes, qui livra un duel épique à son garde de corps Patrice Rio, fut en quelque sorte l'illustration des qualités morales de cette équipe farouchement résolue à échapper à la relégation qui la menace.

« Comptiez-vous vraiment battre les Nantais ? »

— Nous n'avions pas d'autre issue sous peine d'être définitivement condamnés, car l'écart nous séparant des clubs qui nous précèdent au classement risquait de se creuser. De plus, l'exploit des Toulonnais, vainqueurs du leader bordelais, l'autre samedi, était un exemple pour nous. En tout cas, grâce à ce succès, un certain regroupement s'est effectué dans le bas du tableau à tel point que tout reste possible. Certes, nous ne sommes pas sauvés, mais nous conservons des chances sérieuses d'éviter la relégation.

— Après le but de Herrero dès la treizième minute, vous y avez cru ?

— Dans un match pareil, l'équipe qui ouvre le score ne peut évidemment prendre confiance, et sa motivation s'en trouve accrue. Nous savions d'ailleurs que, si nous marquions les premiers, la physionomie du match changeait, car les Nantais, venus pour gagner, seraient contraints à attaquer. C'est ce qui est arrivé et, si les visiteurs ont exercé une certaine pression, nous avons eu, en revanche, les meilleures occasions sur contre-attaque. De plus, après avoir eu un net ascendant, les visiteurs ont baissé de pied en fin de rencontre et nous avons terminé plus fort qu'eux.

— Oui, mais vous avez personnellement manqué une occasion en or ?

— C'est vrai qu'à la 84^e minute la cause aurait dû être définitivement entendue lorsque, à la suite d'un remarquable travail préparatoire de Goudard et d'un bon centre de Perez, il sembla qu'il n'y avait plus qu'à pousser le ballon dans les filets. Malheureusement, je venais de produire

de gros efforts et j'étais à bout de course. Cela a donné de l'effet au ballon qui est passé au-dessus. Dommage.

— Que s'est-il passé entre Rio et vous ?

— En début de match, sur une action de jeu où j'ai glissé, je lui ai involontairement donné un coup de coude, mais je me suis immédiatement excusé. Ce n'était donc pas une raison pour que peu après il me « sèche », comme il l'a fait, au risque de me casser la jambe. De la part d'un joueur de notoriété, j'avoue que cela me déçoit.

— Que pensez-vous de la formule avec Nygaard libero ?

— C'est le problème de notre entraîneur et je n'ai pas à prendre position à ce sujet même si je suis conscient de ce que nous apporte Nygaard, quel que soit le poste qu'il occupe d'ailleurs. Cela dit, avec des qualités différentes, Deledicq est lui aussi un coéquipier précieux et je suis persuadé qu'il retrouvera sa chance.

— Et Patrick Cubaynes lui-même, où en est-il exactement ?

— A 23 ans, il est évident que j'ai encore beaucoup à apprendre, d'autant que j'occupe un poste difficile, où je suis non seulement marqué de très près, voire malmené, mais où je suis également tributaire du rendement d'ensemble de l'équipe. Néanmoins, je suis content de mon sort et je travaille avec acharnement afin de poursuivre ma progression. Croyez-moi, notre équipe est jeune et, si nous avons la chance de nous maintenir, vous verrez que ça ira beaucoup mieux la saison prochaine.

Jacques PONS.



Halilhodzic pris dans la tenaille nîmoise. A un contre quatre, que pouvait-il espérer ?

(Photos André Lecoq)

Digne des buts étrangers

NÎMES. — S'il est vrai que Dello Onnis a raison de dire que, pour un buteur, il s'agit d'abord de mettre la balle au fond des filets, que ce soit avec la pointe du pied voire avec le genou ou encore d'une simple pichenette, même tarabiscotée, il n'en reste pas moins que la manière n'est jamais à dédaigner. Ainsi, les Nimois, qui n'avaient pourtant plus marqué en Championnat depuis le 3 décembre contre Bordeaux, ont réussi samedi devant Nantes un but quasi parfait dans sa conception

comme dans sa réalisation pleinement digne de ceux que l'on admire chaque semaine lors des séquences du « football à l'étranger » de Télé Foot sur TF1 ou de Stade 2 sur l'A2.

Un but que ni Dalglish ni Rummenigge eux-mêmes n'auraient désavoué. Pourtant, nous n'étions ni à Liverpool ni à Munich mais tout simplement à Nîmes. On en était à la 13^e minute et, sur une action nantaise, Christian Perez intercepta le ballon au nez et à la barbe de Max Bossis. Puis il alerta

aussitôt Franck Lucchesi qui s'était engouffré sur l'aile gauche et qui, après avoir éliminé Poullain, centra à mi-hauteur. Alors on vit surgir Juan Herrero qui, sans contrôler, décocha un tir terrible qui fit mouche malgré Bertrand-Demanès absolument impuissant : « J'ai mis tout le paquet et j'ai eu de la réussite », devait dire modestement Herrero après la rencontre ; il n'empêche que des buts comme celui-là, on en redemande, d'autant qu'il décida du résultat.

J. P.

D'AUXERRE

Boli : « Une semaine importante »

AUXERRE. — Véritable révélation du début de saison, Basile Boli a porté pour la première fois le maillot frappé du coq, mercredi dernier, avec les Espoirs. Samedi soir, il était à nouveau au rendez-vous, cette fois face aux Messins. A dix-sept ans tout juste, Basile est en passe de devenir l'un des grands défenseurs du football hexagonal. Ses jaillissements, sa clairvoyance, ses qualités de tacleur sont autant d'atouts qu'il sait utiliser à bon escient.

« Cette sélection avec les Espoirs, une grande première ?

— Ce fut une grande joie effectivement. Certes, je m'y attendais un peu car l'on avait déjà prononcé mon nom. Mais j'avoue que l'accueil des copains du club France m'a touché et m'a fait beaucoup de bien moralement. De plus, nous avons effectué un bon match devant l'Algérie avec une victoire à la clé.

— Brest, l'Algérie et Metz, trois matches en huit jours, c'est beaucoup.

— Physiquement, je n'étais pas au mieux devant les Messins car j'avais incontestablement laissé des forces lors des deux précédentes rencontres. D'autre part, j'ai quelque peu manqué le début du match car je me suis en effet laissé surprendre sur le but d'Eric Pécourt. Petit à petit je suis revenu et j'ai même tenté quelques montées pour essayer d'arracher cette égalisation. Précisément parce que je me sentais un peu responsable du but. Mais Dominique (Lokoli) m'a rappelé derrière. Je crois qu'il avait raison car nous ne pouvions nous permettre de concéder un second but.

— Une excellente opération que cette victoire devant Metz.

— Oui, il est incontestable qu'après notre faux pas de Brest nous avons réussi une bonne performance. Et soigné notre goal-average, ce qui est appréciable dans notre position. Nous avons certes connu quelques petits problèmes en début de partie mais, après l'égalisation, l'équipe a véritablement retrouvé ses marques, faisant preuve d'opportunisme. Cette victoire permet ainsi au groupe de se resituer dans le peloton de tête, ce qui est moralement important. Il reste maintenant à passer les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France, samedi prochain, ce qui ne sera pas chose facile. En ce qui me concerne, je vais essayer de me reposer un peu cette semaine afin de récupérer pour être prêt le week-end prochain face aux Foréziens.

Jean-Pierre GUILLETAT.

DE LILLE

Titeca : « J'engrange pour l'avenir »

LILLE. — Jean Parisseaux, dont l'immense travail en profondeur est sans doute trop méconnu, se trompe très rarement. Voilà de nombreux mois qu'il avait annoncé l'éclosion de Michel Titeca, estimant qu'il était un espoir aussi sûr que Pascal Guion ou Eric Prissette, les internationaux juniors de sa génération. Et aujourd'hui, alors que les qualités de cet attaquant vif et malin étonnent, le technicien lillois persiste et signe en affirmant qu'il est loin d'avoir atteint ses limites. De son côté, Michel Titeca, dont l'admiration pour Jean Parisseaux est sans bornes, vit sereinement sa découverte de la Division I, convaincu qu'il a encore beaucoup à apprendre...

« Michel Titeca, comment vivez-vous vos débuts en Division I ?

— Sans la moindre peur. Je sais que si Arnaud Dos Santos m'a sélectionné, c'est que Jean Parisseaux et lui-même ont considéré que j'étais prêt. Donc, je joue le football que j'ai appris au centre de forma-



Dans le vent, Thomas ! Le Lavallois Souto lui a joué un petit tour, mais Lille ne perdra pas la tête pour autant.

(Photo AFP)

tion. Sans complexe. En donnant le meilleur de moi-même. J'ai un peu de mal à finir mes matches. Cela dit, j'avoue que cela se passe beaucoup mieux que je ne l'avais prévu. Ce qui ne veut pas dire que j'espère rester titulaire jusqu'à la fin de la saison. Je sais qu'à chaque match je risquerai de perdre ma place et qu'il faut constamment me remettre en question.

— Vous ne pensez pas qu'on a tardé à vous faire confiance ?

— Je pense qu'on m'a toujours fait confiance. Je ne crois pas que me solliciter à fond aurait été un service à me rendre. C'est d'ailleurs ce qui me fait penser que, pour cette saison, mes apparitions en Division I seront sans doute épisodiques, momentanées. Tout en essayant de servir au mieux les intérêts de l'équipe, j'engrange, je prends des repaires qui doivent me permettre de devenir plus constant, plus compétitif. Je suis jeune et je saurai me montrer patient. C'est dans le temps, dans la durée qu'on peut vraiment juger un joueur.

— Bien pour la patience. Mais la venue des jeunes n'est quand même pas étrangère au regain de forme du LOSC ?

— C'est vrai que l'équipe a traversé une période difficile avant la trêve. Mais franchement, si nous nous exprimons aussi bien, Thierry Froger, Eric Prissette et moi-même, c'est d'abord parce que l'ambiance au sein du groupe est excellente. Entourés de très bons joueurs sur qui nous pouvons compter en cas de difficultés, il nous est beaucoup plus facile de montrer ce que nous savons faire. C'est bien ce qui s'est passé à Nantes puis samedi contre Laval. C'est notre solidarité, notre esprit collectif qui nous ont permis de réaliser ces deux bonnes performances...

Serge VERKRUSSE.

DE NANCY

Tucak : « Un progrès sensible »

NANCY. — En septembre, l'A.S. Nancy-Lorraine était sous le double coup des blessures de Cartier et de Moutier. Sa défense désorganisée venait de subir une déroute à Rouen : 7 à 1. Le président Rousselet obtint l'autorisation d'engager le Yougoslave Tucak qui restait sur le marché sans contrat. L'ex-Messin avait été sollicité par plusieurs clubs dont l'A.S. Monaco. Les exigences

du F.C. Metz pour le transfert et quelques rumeurs concernant un genou prétendu fragile découragèrent les candidats employeurs. L'A.S.N.L., elle, n'eut qu'à se féliciter de l'acquisition de Tucak puisque celui-ci pratiquement sans transition, s'intégra dans la défense nancéenne, assurant l'intérim de Cartier. Il est devenu l'un des hommes de base de l'équipe lorraine à laquelle il apporte beaucoup par sa classe et son métier.

« Vous avez débuté comme stoppeur, on vous retrouve demi défensif, cela vous convient-il ou non ?

— Je suis venu pour aider l'équipe de Nancy alors que je joue en défense, en milieu, ou à un autre poste, ça n'a pas d'importance. Ce qui compte est de rendre service. J'ajouterais que ce poste de demi n'est pas nouveau pour moi, il a souvent été le mien en Yougoslavie. De toute façon, j'estime que Cartier est plus à son poste que moi en défense, il a des qualités de rigueur que je n'ai pas.

Par contre, j'apporte peut-être plus dans l'entre-jeu par mon expérience. Et puis j'avoue que je me sens mieux dans ma peau, j'ai plus de liberté.

— Etes-vous rassuré sur l'équipe de Nancy ?

— Nous avons eu des hauts et des bas. Il fallait nous stabiliser. Je crois maintenant que nous avons retrouvé une certaine assise avec le retour de Cartier. Cela nous permet une nouvelle formule qui semble efficace. Nous avons fait une très bonne première mi-temps à Strasbourg, et, aujourd'hui, contre Rouen, sur un terrain très difficile, nous nous sommes bien battus pour arracher un succès important.

— N'êtes-vous que de passage à Nancy ou comptez-vous prolonger ?

— Je ne sais pas encore. J'ai trente et un ans et je me plais bien ici. Mais Nancy-Lorraine a déjà deux étrangers. Je ne sais pas quelles sont les intentions de mes dirigeants actuels. Je pense qu'il est trop tôt de toute façon pour évoquer ce problème.

Marc VAUTRIN.

DE TOULON

Solsona : « Enfin »

(Gérard ETCHEVERRY)

TOULON. — Maître Solsona sur son talent perché tenait au bout de ses pieds un ballon. La suite pourrait fort bien tenir, elle aussi, de la fable,

tant les deux buts marqués par le Bastiais furent magiques. Deux lobs splendides. Presque identiques.

De cette habileté technique, cette précision, avec les conséquences heureuse que cela eut sur sa carrière, puisque Solsona fut une dizaine de fois international espagnol, le milieu de terrain du SECB a tiré le meilleur profit et a permis à Bastia de remporter une victoire « particulière » autant que précieuse devant Saint-Etienne. La rencontre a eu lieu sur terrain neutre au stade Bon-Rencontre de Toulon puisque la pelouse de Furiani était suspendue après les incidents du dernier match contre Brest.

A cette époque-là, Solsona venait tout juste de sortir d'une longue série noire. Mais aujourd'hui, il tient enfin sa revanche.

« Daniel Solsona, on vous connaît finalement assez mal ; qui êtes-vous.

— Je viens tout dernièrement de fêter mes trente-deux ans. Je suis espagnol et j'ai joué principalement dans deux clubs avant de venir à Bastia : à l'Espanol de Barcelone et à Valence. J'ai porté onze fois le maillot international et, si je suis venu à Bastia, c'est que je voulais voir un peu autre chose. Ici, le football est plus calme, plus technique, tandis qu'en Espagne, il est plus heurté. Et surtout, le public est plus passionné. Le problème, c'est que j'ai été handicapé pendant trois mois par une blessure, à tel point que j'ai marqué seulement trois buts depuis le début de saison, dont deux contre Saint-Etienne.

— Venons-en justement à ces deux buts.

— Sur le premier, c'est Zimako qui m'a fait la passe après un corner ; je me suis retrouvé au-delà des seize mètres, j'ai vu le gardien un peu avancé et j'ai adressé un tir lobé qui a surpris tout le monde. Le second, c'est presque pareil, mais j'étais plus loin, cette fois. C'est Fiard qui m'a fait la passe et le gardien était encore plus avancé alors j'ai à nouveau tenté le lob.

— Est-ce à dire que vous êtes le grand spécialiste du lob ?

— C'est la réputation que l'on m'a faite effectivement en Espagne, où j'ai réussi de nombreux buts de la sorte. Mais les lobs ne sont pas des gestes que l'on peut faire, comme ça, sur commande, et je suis d'autant plus content de les avoir réussis contre Saint-Etienne que le terrain n'était pas très bon à Toulon. Par-dessus tout, je suis content que cette victoire nous ait permis de marquer deux points très importants et que Bastia puisse ainsi faire une bonne fin de Championnat, bien meilleure en tous cas que la première partie.

BORDEAUX 2 (0)

Battiston (49*)
Lacombe (89*)

STRASBOURG 0

DELACHET	4	DROPSY	4
ROHR	4	KNAPP	3
SPECHT	4	VOGEL	4
BATTISTON	4	PIASECKI	4
TUSSEAU	3	VITALIS	3
GIRARD	3	JENNER	4
TIGANA	4	SUSSER	3
GRESSE	3	NIELSEN	5
LACOMBE	4	ROUYER	3
MULLER	4	(OUATTARA, 75*)	
ZENIER	4	GEMMICH	3
		SCHAEER	3
		(QUERY, 77*)	

Total.....41 Total.....39
Entr.: Jacquet Entr.: Sundermann
14 346 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard.

Les Bordelais entamèrent le match tambour battant, mais se heurtèrent pendant quarante-cinq minutes à une équipe strasbourgeoise très regroupée en défense et difficile à prendre en défaut. C'est Battiston qui, dès la reprise, d'un tir de trente-cinq mètres, surprit Dropsy et libéra les Girondins. Avant que Bernard Lacombe n'assure la victoire bordelaise à la dernière minute, au terme d'un exploit personnel qui lui valait de marquer du pied droit son 216^e but en Championnat.

MONACO 1 (0)

Amoros (89*)

TOULON 0

ETTORI	4	VIZCAINO	4
PUEL	3	BOISSIER	4
LE ROUX	4	NEUBERT	3
SIMON	4	COURBIS	4
AMOROS	4	BERENQUIER	3
BENOIT	4	ALFANO	4
BIJOTAT	3	N'KOUKA	4
GENGHINI	3	PAGANELLI	3
BRAVO	3	(CHAUSSIN, 52*)	
KRAUSE	4	DIB	4
BELLONE	3	ONNIS	3
		EMON	3
		(BENEDET, 77*)	

Total.....39 Total.....39
Entr.: Leduc Entr.: Dalger
2 990 spect. Recette : 128 478 F.
Arbitrage de M. Biguet.

Il s'en est fallu d'une minute et trente secondes pour que Toulon rapporte un point de son voyage à Monaco. Jusqu'à la 89^e minute de jeu, les Toulonnais, bien organisés en défense, avaient en effet repoussé tous les assauts de Monaco et les tirs de Krause, Genghini, Benoit ou Bellone ; mais à quatre-vingt-dix secondes de la fin Amoros reçut la balle sur la gauche, s'avança et d'un tir à ras de terre trompa Vizcaino. Un but qui souleva la colère des Varois, l'arbitre n'ayant pas tenu compte de la position de hors-jeu dans laquelle se trouvaient deux Monégasques.



Mauvaise soirée pour Maxime Bossis, capitaine d'un FC Nantes défait à Nîmes, et qui voit Bordeaux filer sous son nez.

SOCHAUX

TOULOUSE

match remis
(terrain enneigé)

PARIS-SG

BREST

Ce match aura lieu
ce soir à 20 h 30
au Parc des Princes

NIMES 1 (1)

Herrero (13*)

NANTES 0

MORISSEAU	4	B-DEMANES	4
FOURNIER	3	BIBARD	4
SIRVENT	4	(MORICE, 75*)	
NYGAARD	4	RIO	4
BACCONNIER	3	BOSSIS	3
LOPEZ	4	AYACHE	4
LUCCHESI	4	POULLAIN	3
HERRERO	4	(ADONKOR, 76*)	
GOUDARD	4	MULLER	3
CUBAYNES	4	TOURE	3
PEREZ	4	BARONCHELLI	3
		HALIHODZIC	3
		AMISSE	4

Total.....42 Total.....38
Entr.: Barlaquet Entr.: Suaudeau
4 177 spect. Recette : 225 873 F.
Arbitrage de M. Girard.

Nîmes courait après une victoire depuis le 10 septembre dernier, Nantes court après Bordeaux. Les Gardois sont arrivés les premiers, ayant trouvé la méthode anti-Nantes idéale : marquage féroce sur plusieurs joueurs clés, ouverture rapide de la marque, initiatives perturbatrices ensuite sous forme de contre-attaques rondement menées. Simple mais efficace.

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

25^e JOURNÉE

21, 22 JANVIER 1984

MATCHES										BUTS				
Terrain					Adv.					Total				
J	G	N	P		J	G	N	P		J	G	N	P	
Classement										Pts	Diff.			
											Terr.	Adv.	Total	
											P	C	P	C
1.	Bordeaux	38	33	11	18	12	51	23	+28					
2.	Monaco	35	26	12	16	9	42	21	+21					
3.	Nantes	33	23	8	7	9	30	17	+13					
4.	Auxerre	32	30	4	13	18	43	22	+21					
5.	Paris-SG	31	22	9	17	15	39	24	+15					
6.	Toulouse	30	25	13	18	15	43	28	+15					
7.	Strasbourg	27	13	9	13	17	26	26	0					
8.	Lens	25	24	17	16	22	40	39	+1					
9.	Laval	25	17	6	4	20	21	26	-5					
10.	Rouen	24	27	9	5	19	32	28	+4					
11.	Bastia	24	16	12	8	18	24	30	-6					
12.	Sochaux	22	17	9	7	14	24	23	+1					
13.	Lille	21	16	10	19	31	35	41	-6					
14.	Metz	21	19	13	12	26	31	39	-8					
15.	Nancy	21	16	14	10	24	26	38	-12					
16.	Toulon	19	11	11	10	24	21	35	-14					
17.	St-Etienne	18	10	14	11	21	21	35	-14					
18.	Brest	17	15	11	5	20	20	31	-11					
19.	Rennes	17	19	18	8	27	27	45	-18					
20.	Nîmes	16	17	13	6	35	23	48	-25					

AUXERRE 6 (3)

Garande (21*)
Lanthier (27*, 70*)
Danio (34*)
Szarmach (84*, 88*)

METZ 1 (1)

Pécot (3*)

BATS	4	ETTORE	3
CHARLES	4	THYS	3
BOLI	3	COLOMBO	3
(PERDRIEU, 77*)		ZAPPIA	2
JANAS	3	SONOR	4
LOKOLI	3	BRACIGLIANO	3
BARRET	4	ROHR	3
FERRERI	4	BERNAD	4
LANTHIER	5	KURBOS	3
DANIO	3	PÉCOT	3
SZARMACH	4	MORGANTE	2
GARANDE	3	(HINSCHBERGER, 57*)	

Total.....40 Total.....33
Entr.: Roux Entr.: Kasperczak
5 669 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Konrath.

Pécot avait ouvert le score dès la troisième minute, et il fallut attendre la vingt et unième pour que les Bourguignons égalisent par l'intermédiaire de Garande, bien servi par Szarmach. Lanthier profita ensuite d'une passe hasardeuse de Bracigliano pour doubler la mise de la tête, Danio portant le score à trois à un à la trente-quatrième minute. Dès la reprise, les Auxerrois poursuivirent leur pressing, Lanthier de la tête de nouveau, puis Szarmach à deux reprises, donnant à la défaite messine des allures de déroute.

NANCY 2 (1)

Meyer (26*)
Jacques (88*)

ROUEN 0

MARTINI	4	BENSOUSSAN	4
CASINI	3	AMOURS	3
CARTIER	4	BUISINE	4
(MAATAR, 75*)		ALBERTO	4
JEANNOL	4	MALBEAUX	3
FABIANI	3	GALLOU	3
MARTIN	4	(MONCZUK, 53*)	
TUCAK	4	MONTEILH	3
GERMAIN	4	HEAULME	4
UMPIERREZ	4	TLEMCANI	4
PHILIPPE	3	BELTRAMINI	3
(JACQUES, 72*)		RASPOLINI	4
MEYER	4		

Total.....41 Total.....39
Entr.: Collot Entr.: Vicot
3 197 spect. Recette : 99 132 F.
Arbitrage de M. Rivière.

Sur un terrain aux limites du jouable, rendant toute offensive laborieuse, les Nancéiens ont eu l'initiative en première mi-temps. Ils se sont heurtés à une solide défense rouennaise qui les tint en échec jusqu'à ce qu'une percée d'Umpierrez soit achevée par un tir du gauche de Meyer (26*). Les Lorrains, en position avantageuse, continuèrent à dominer jusqu'à ce que Vicot fasse entrer Monczuk (53*). Le match rebascula avec l'entrée en jeu de Jacques qui finit par apporter à Nancy, sur un service de Germain, le but libérateur à deux minutes de la fin.

BASTIA 2 (1)

Solsona (24*, 50*)

SAINT-ETIENNE 1 (0)

Zanon (85* sur pen.)

OLMETA	4	CASTANEDA	2
PASTINELLI	3	ZANON	4
ORLANDUCCI	4	MAHUT	3
TARANTINI	3	MOIZAN	3
MARCHIONI	3	WOLFF	3
FIARD	4	SAB	2
(M'BIDA, 61*)		(CARROT, 61*)	
IHILY	4	PEYCELON	3
SOLSONA	5	RIBAR	4
(FERRIGNO, 79*)		DANIEL	4
MARCIALIS	3	SANCHEZ	3
MILLA	4	(DIARTE, 61*)	
ZIMAKO	3	BELLUS	4

Total.....43 Total.....35
Entr.: Redin Entr.: Djorkaeff
2 059 spect. Recette : 82 173 F.
Arbitrage de M. Rideau.

La victoire de Bastia ne souffre aucune discussion. Elle est d'autant plus significative que les Corses ont su employer la manière devant une équipe stéphanoise très dynamique en première mi-temps, mais pas assez percutante. Malheureusement, les Verts ont commis plusieurs erreurs défensives, ce qui n'était pas dans leurs habitudes. Le talent de Solsona fit le reste avec deux lobbs, le second surtout, presque parfait, des vingt-cinq mètres. Saint-Etienne sauva l'honneur à cinq minutes de la fin sur penalty par Zanon, après un fauchage de Marchioni sur Diarte.

LILLE 1 (0)

S. Plancque (58*)

LAVAL 0

MOTTET	3	GODART	5
PRISSETTE	5	PERARD	4
PRIMORAC	4	SORIN	4
FROGER	4	BOZON	4
ROBIN	4	MITON	3
THOMAS	4	RABIER	3
CHRISTOPHE	4	GOUDET	4
S. PLANCQUE	5	SOUTO	4
TITECA	5	THORDARSSON	4
BUREAU	4	SENE	3
REY	3	STEFANINI	3
(SAVIC, 64*)			

Total.....45 Total.....41
Entr.: Dos Santos Entr.: Le Milinaire
5 086 spect. Recette : 139 700 F.
Arbitrage de M. Quiniou.

Sur la lancée de leur bon match à Nantes, les Lillois ont dominé une équipe lavalloise qui n'est jamais parvenue à s'exprimer totalement sur un terrain gelé. Jouée sur un bon rythme d'un bout à l'autre, cette rencontre n'a cependant pas trop souffert des conditions de jeu difficiles, la partie restant constamment claire et aérée. Les Lillois ont par ailleurs confirmé qu'ils étaient sur la bonne voie et leur marge de progression apparaît encore très grande...

RENNES 1 (0)

Mazur (50*)

LENS 1 (1)

Tlokinski (23*)

HIARD	4	TEMPET	3
SAMSON	4	MARSIGLIA	3
HORSMANN	4	SENAC	3
MARIS	5	GILLOT	4
DOARE	3	BADE	4
TISCHNER	3	TLOKINSKI	4
MAZUR	4	PIETTE	4
VESIR	4	VERCRUYSE	5
STOPYRA	3	OUEREB	3
(LEDIZET, 75*)		OGAZA	3
BOUSDIRA	3	BRISSON	3
CHARRIER	3	(MORIN, 46*)	
(SAVIC, 54*)			

Total.....40 Total.....39
Entr.: Vincent Entr.: Houllier
8 914 spect. Recette : 372 315 F.
Arbitrage de M. Wurtz.

Après un bon début des Rennais, c'est Tlokinski, pour Lens, qui ouvrait la marque à la 20^e minute après un bon travail de Bade et de Gillot. Rennes tentait en vain d'égaliser avant la pause et Mazur manquait une très belle occasion à la 38^e minute. Les Bretons étaient récompensés de leurs efforts à la 49^e minute grâce à Mazur qui égalisait sur un centre de Bousdira après un « ratage » de Stopyra.

Umpierrez la menace

Les équipes de Paris-SG, Brest, Toulouse et Sochaux comptent un match de retard.

105 étoiles : Bats (Auxerre).

103 étoiles : Olmetta (Bastia), Gresse (Bordeaux).

99 étoiles : Umpierrez (Nancy).

97 étoiles : Dropsy (Strasbourg), Castaneda (St-Etienne).

96 étoiles : Nielsen (Strasbourg).

95 étoiles : Nygaard (Nîmes).

94 étoiles : Barret, Lanthier (Auxerre), Bernad (Metz), Ayache (Nantes), Jeannot (Nancy), Bensoussan (Rouen).

93 étoiles : Simon Leroux (Monaco), B-Demanès, Bossis (Nantes).

92 étoiles : Rabier, Sene (Laval), Baratelli (Paris-SG), Marais (Rennes), Rust (Sochaux), Bergeroo (Toulouse).

91 étoiles : Godard (Laval), Primorac (Lille), Etori (Monaco), Ruty (Sochaux), E. Martin (Nancy).

90 étoiles : Ferreri (Auxerre), Horsmann (Rennes), Vizcaino (Toulon).

89 étoiles : Miton, Goudet (Laval), Etoré (Metz), Lacombe (Toulouse), Favre (Toulouse), Buisine (Rouen).

88 étoiles : Tempet (Lens), Susic (Paris-SG), Domergue (Toulouse).

87 étoiles : Lokoli, Boli (Auxerre), Fiard (Bastia), Honore (Brest), Plette (Lens), Genghini, Benoît (Monaco), Morisseau (Nîmes), Bousdira, Stopyra (Rennes), Germain (Nancy), Beltramini (Rouen).

86 étoiles : Milla (Bastia), Battiston (Bordeaux), Perard (Laval), Mottet (Lille), Amoros (Monaco), Courbis, Emon (Toulon), Alberto (Rouen).

85 étoiles : Charles (Auxerre), Souto (Laval), Brisson

(Lens), Rio (Nantes), Hiard (Rennes), Moizan, Zanon (St-Etienne), Amors (Rouen).

84 étoiles : Delachet (Bordeaux), Poullain, Amisse (Nantes), Schaer (Strasbourg).

83 étoiles : Perdrieu (Auxerre), Specht (Bordeaux), Pardo (Brest), Bozon (Laval), Daniel (St-Etienne).

82 étoiles : Sorin (Laval), Sonor (Metz), Agerbeck (Sochaux), Piasecki (Strasbourg), Jacques (Nancy).

81 étoiles : Garande (Auxerre), Marsiglia, Xuereb (Lens), Pilorget, Fernandez (Paris-SG).

80 étoiles : Lacombe, Rohr (Bordeaux), Bernad (Brest), Bureau (Lille), Bracigliano (Metz), Dreossi (Sochaux), Jenner (Strasbourg), Berenguer, Onnis (Toulon).

79 étoiles : Bravo (Monaco), Casini (Nancy).

78 étoiles : Senac (Lens), Rohr (Metz), Krause, Bellone (Monaco), Oleksiak (St-Etienne), Alfano (Toulon).

77 étoiles : Halilhodzic (Nantes), Fournier (Nîmes), Neubert (Toulon), Didaux (Rouen).

76 étoiles : Szarmach (Auxerre), Christophe (Lille), Tanasi (Paris-SG), Bonnevay (Sochaux), Tlemcani (Rouen).

75 étoiles : Savic (Lille), Zappia (Metz), Deledicq (Nîmes).

74 étoiles : Henry (Brest), Bellus (St-Etienne), Gemmrich (Strasbourg), Fabiani (Nancy).

73 étoiles : M'Bida (Bastia), Girard (Bordeaux), Steck (Brest), Lopez (Nîmes), Charrier (Rennes), Lacuesta (Strasbourg), Marx (Toulouse), Heulmé (Rouen).

72 étoiles : Robin (Lille), Thys (Metz), Couriol (Paris-SG).

71 étoiles : Flak (Lens), Bibard (Nantes), Mahut (St-Etienne), Lopez (Toulouse).

70 étoiles : Muslin (Brest), Susser (Strasbourg).

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	25°	Total	D	G	T	P	M
1. Szarmach (Auxerre) 7	+2	15	9	4	2	0	22
2. Gresse (Bordeaux) 2	0	15	14	1	0	0	25
3. Garande (Auxerre) 3	+1	14	9	3	2	0	23
4. Genghini (Monaco) 4	0	14	2	8	4	0	25
5. Onnis (Toulon) 7	0	14	7	1	2	4	24
6. Lacombe (Bordeaux) 5	+1	13	11	0	2	0	22
7. Beltramini (Rouen) 2	0	13	7	2	4	0	24
8. Brisson (Lens) 8	0	11	1	6	3	1	23
9. Tiokinski (Lens) 9	+1	10	7	1	1	1	22
10. Savic (Lille) 10	0	10	4	1	3	2	22

D : pied droit ; G : pied gauche ; T : tête ; P : penalty ; M : matches.

11. Krause (Monaco), Halilhodzic (Nantes), Soler (Toulouse), 8.
14. Lanthier (Auxerre), Ogaza (Lens), Bernad (Metz), Jacques (Nancy), N'Gom (PSG), Bousdira et Stopyra (Rennes), Gemmrich (Strasbourg), Agerbeck (Sochaux), 7.
22. Müller (Bordeaux), Bureau (Lille), Kurbos (Metz), Bellone (Monaco), Umpierrez (Nancy), Cubaynes (Nîmes), Rocheteau (PSG), Carrot (Saint-Etienne), Anziani (Sochaux), Domergue et Favre (Toulouse), 6.
33. Zimako (Bastia), Henry et Steck (Brest), Goudet (Laval), Pécot (Metz), Amoros (Monaco), Susic et Zarembo (PSG), Didaux (Rouen), Ouattara (Strasbourg), Roussey (Toulouse), 5.
44. Ferreri (Auxerre), Marcialis et Milla (Bastia), Zénier (Bordeaux), N'Jo-Léa (Brest), Sené et Souto (Laval), Xuereb et Verduy (Lens), Ricort (Lille), Cangi (Rohr (Metz), Germain et Philippe (Nancy), Touré (Nantes), Nygaard (Nîmes), Mazur (Rennes), Tlemcani (Rouen), Zanon (Saint-Etienne), Fernier (Sochaux), Nielsen (Strasbourg),

Ferratge et G. Lacombe (Toulouse), 4.

67. Solsona (Bastia), Battiston (Bordeaux), Peltier (Lens), Planque et Primorac (Lille), Bravo et Le Roux (Monaco), Meyer (Nancy), Bossis (Nantes), Aujoulat, Goudart et Perez (Nîmes), Couriol, Dalheb et Pilorget (PSG), Charrier (Rennes), Daniel (Saint-Etienne), Neubert (Toulon), 3.

85. Ferrigno, M'Bida et Orlanducci (Bastia), Martinez et Tusseau (Bordeaux), Miton et Rabier (Laval), Rey et Robin (Lille), Amisse, Baronchelli, Bibard, Buscher et Muller (Nantes), Morgante (Metz), Gentès (Nîmes), Bathenay (PSG), Morin et Vésir (Rennes), Amors, Heulmé, Monczuck et Redon (Rouen), Bellus et Diarte (Saint-Etienne), Lacuesta et Krimau (Strasbourg), Emon (Toulon), Camus, Durand, Sassus et Van Straelen (Toulouse), 2.

Contre son camp : Cervetti (Bastia), Thouvenel (Bordeaux), Kourichi (Lille), Amisse et Muller (Nantes), Steck (Brest), Miton (Laval), Rohr, Sonor et Zappia (Metz), Fournier (Nîmes), Pilorget (P-SG), Neubert (Toulon).

PASSES DÉCISIVES

Rectificatif : au cours de la rencontre Saint-Etienne-Monaco (0-1) comptant pour la 24^e journée, Bravo est à créditer d'une passe décisive, ce qui porte son total à 8.

Vingt-cinquième journée

Auxerre : Ferreri, Janas, Lokoli et Szarmach ; Bastia : Fiard ; Bordeaux : néant ; Brest : néant ; Laval : néant ; Lens : Gillot ; Lille : Bureau ; Metz : Rohr ; Monaco : Benoît ; Nancy : néant ; Nantes : néant ; Nîmes : Lucchesi ; Paris-SG : néant ; Rennes : néant ; Rouen : néant ; Saint-Etienne : néant ; Sochaux : néant ; Strasbourg : néant ; Toulon : néant ; Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Gresse (Bordeaux), 9 ; 2. Ferreri (Auxerre), Bravo (Monaco), Favre (Toulouse), 8 ; 5. Emon (Toulon), 7 ; 6. Lacombe (Bordeaux), Xuereb (Lens), Amisse (Nantes), 6 ; 9. Garande (Auxerre), Domenech (Bordeaux), Sené (Laval), Pécot (Metz), Bellone (Monaco), Nygaard (Nîmes), Susic (P-SG), 5.
16. Gentès (Nîmes), Fernandez et Rocheteau (PSG), Vésir (Rennes), Tlemcani (Rouen), Lubin (Sochaux), Roussey (Toulouse), 4 ; 23. Szarmach et Lanthier (Auxerre), Müller et Tusseau (Bordeaux), Bureau et Pardo (Brest), Brisson, Ogaza, Tiokinski et Verduy (Lens), Bernad et Thys (Metz), Casini et Jacques (Nancy), Dahleb (P-SG), Heulmé (Rouen), Charrier, Mazur, Bousdira et

Stopyra (Rennes), Zanon (Saint-Etienne), Santos (Sochaux), Susser (Strasbourg), Ferratge et G. Lacombe (Toulouse), 3.

48. Ferrigno, Tarantini et Zimako (Bastia), Dupraz (Brest), Rabier (Laval), Marsiglia et Peltier (Lens), Denis, Péan, Robin, Savic et Thomas (Lille), Cangi et Kurbos (Metz), Delamontagne (Monaco), Germain et Umpierrez (Nancy), Ayache et Touré (Nantes), Goudart (Nîmes), Amors et Monteilh (Rouen), Bellus et Oleksiak (Saint-Etienne), Anziani (Sochaux), Ouattara, Piasecki et Quéry (Strasbourg), 2.

COUPE DE FRANCE (Trente-deuxièmes de finale)

SAMEDI 28

D I ENTRE EUX

A Clermont-Ferrand : SAINT-ETIENNE - AUXERRE (14 h 30)
Au Parc des Princes : BORDEAUX - BREST (20 h)

D I CONTRE D II

A Sète : TOULON - Béziers (14 h 30)
A Nîmes : MONACO - Alès (20 h)
A Périgueux : RENNES - Libourne (20 h)
A Saint-Nazaire : LAVAL - Angers (20 h)
A Blois : LENS - Orléans (20 h)
A Strasbourg : PARIS-SG - Mulhouse (20 h)

D I CONTRE D III

A Rouen : STRASBOURG - Evreux (20 h)
A Cherbourg : LILLE - Caen (20 h)
A Saint-Quentin : NANTES - Amiens (20 h)

D I CONTRE D IV

A Amnéville : SOCHAUX - Thionville (20 h)

D II CONTRE D III

A Viry : BESANCON - Corbeil (19 h)
A Châtelleraut : TOURS - Montmorillon (20 h)
A Lorient : GUINGAMP - UCK Vannes (20 h)

D II CONTRE D IV

A Saint-Ouen : REIMS - Paris FC (14 h 30)

D II CONTRE HONNEUR

A Mantes : LE HAVRE - Marly-le-Roi (20 h)

D III ENTRE EUX

A Agen : Montauban - Pau (20 h)

DIMANCHE 29

D I ENTRE EUX

A Marseille : BASTIA-NIMES (14 h 30)

D I CONTRE D II

A Bourges : ROUEN-Châteauneuf (14 h 30)
A Alès : TOULOUSE-Marseille (14 h 30)
A Chalon : NANCY-Gueugnon (14 h 30)

D I CONTRE D III

A Cambrai : METZ-Calais (14 h 30)

D II ENTRE EUX

A Montpellier : Martigues-Sète (14 h 30)
A Dijon : Red Star-Lyon (14 h 30)
A Boulogne : Valenciennes-Abbeville (14 h 30)

D II CONTRE D III

A Chaumont : THONON - Saint-Dizier (14 h 30)

D II CONTRE HONNEUR

A Saint-Seurin : LA ROCHE-SUR-Y. - Castets-en-D. (14 h 30)
A Grenoble : CANNES - Lyon-Decines (14 h 30)

D III CONTRE D IV

A Montargis : BOURG-LA-ROCHE - Châtelet (14 h 30)
A Forbach : MAUBEUGE - Sarreguemines (14 h 30)

D III CONTRE HONNEUR

A Toulon : ORANGE - Saint-Tropez (14 h 30)

En capitales, les équipes hiérarchiquement supérieures.

CLASSEMENT A LA MOYENNE PAR POSTES (12 matches joués et plus)

Gardiens : 1. Bats (Auxerre), 4,20 ; 2. Olmetta (Bastia), 4,12 ; 3. Castaneda (St-Etienne), 3,88 ; 4. Drossy (Strasbourg), 3,88 ; 5. Baratelli (P-SG), 3,83.

Arrières latéraux : 1. Rohr (Bordeaux), 4 ; 2. Domenech (Bordeaux), 3,82 ; 3. Ayache (Nantes), 3,76 ; 4. Amoros (Monaco), 3,74 ; 5. Pécot (Laval), 3,74.

Stoppeurs : 1. Mahut (St-Etienne), 3,94 ; 2. Leroux (Monaco), 3,87 ; 3. Pilorget (Paris-SG), 3,86 ; 4. Domergue (Toulouse), 3,83 ; 5. Vogel (Strasbourg), 3,80.

Liberos : 1. Jeannot (Nancy), 3,92 ; 2. Simon (Monaco), 3,87 ; 3. Bossis (Nantes), 3,87 ; 4. Lacuesta (Strasbourg), 3,84 ; 5. Trésor (Bordeaux), 3,83.

Demis défensifs : 1. Pardo (Brest), 3,95 ; 2. Rabier (Laval), 3,83 ; 3. Fiard (Bastia), 3,78 ; 4. Benoît (Monaco), 3,78 ; 5. Barret (Auxerre), 3,76.

Demis tournants : 1. Poullain (Nantes), 3,82 ; 2. Perdrieu (Auxerre), 3,77 ; 3. Lanthier (Auxerre), 3,76 ; 4. Lacombe (Toulouse), 3,71 ; 5. Goudet (Laval), 3,71.

Demis offensifs : 1. Gresse (Bordeaux), 4,12 ; 2. Tlemcani (Rouen), 4,00 ; 3. Umpierrez (Nancy), 3,96 ; 4. Bernad (Metz), 3,92 ; 5. Favre (Toulouse), 3,87.

Ailiers : 1. N'Kouka (Toulon), 3,87 ; 2. Heulmé (Rouen), 3,84 ; 3. Amisse (Nantes), 3,82 ; 4. Ferratge (Toulouse), 3,79 ; 5. Emon (Toulon), 3,74.

Avants-centres : 1. Sené (Laval), 3,83 ; 2. Lacombe (Bordeaux), 3,81 ; 3. Milla (Bastia), 3,74 ; 4. Rocheteau (Paris-SG), 3,69 ; 5. Stopyra (Rennes), 3,62.

CLASSEMENT GÉNÉRAL A LA MOYENNE (12 matches joués et plus)

1. Bats (Auxerre) 4,20
2. Olmetta (Bastia) 4,12
3. Gresse (Bordeaux) 4,12
4. Rohr (Bordeaux) 4
5. Tlemcani (Rouen) 4
6. Umpierrez (Nancy) 3,96
7. Pardo (Brest) 3,95
8. Mahut (St-Etienne) 3,94
9. Bernad (Metz) 3,92
10. Jeannot (Nantes) 3,92

11. Dropsy (Strasbourg) 3,88
12. Castaneda (St-Etienne) 3,88
13. Favre (Toulouse) 3,87
14. Simon (Monaco) 3,87
15. Le Roux (Monaco) 3,87
16. Bossis (Nantes) 3,87
17. N'Kouka (Toulon) 3,86
18. Pilorget (Paris-SG) 3,86
19. Touré (Nantes) 3,85
20. Lacuesta (Strasbourg) 3,84
21. Nielsen (Strasbourg) 3,84

EQUIPE TYPE DE LA 25^e JOURNÉE

GODART
(Laval, 5 ét.)

PRISSETTE
(Lille, 5 ét.)

PRIMORAC
(Lille, 4 ét.)

MARAIS
(Rennes, 5 ét.)

AMOROS
(Monaco, 4 ét.)

FIARD
(Bastia, 4 ét.)

S. PLANQUE
(Lille, 5 ét.)

NIELSEN
(Strasbourg, 5 ét.)

THORDARSSON
(Laval, 4 ét.)

TITECA
(Lille, 5 ét.)

ZENIER
(Bordeaux, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Verduy (Lens), Solsona (Bastia), Lanthier (Auxerre).

AVEC OU SANS BAC DEVENEZ INFORMATICIEN EN PREPARANT LE B.P. INFORMATIQUE

BREVET PROFESSIONNEL INFORMATIQUE (BPI) diplôme d'Etat

Un cours par correspondance pour préparer tranquillement chez soi ce nouveau diplôme d'Etat. Il vous permettra d'obtenir rapidement un poste de cadre dans ce secteur créateur d'emplois. Langages étudiés BASIC et COBOL. Avec ou sans BAC, ce diplôme se prépare en 15 mois environ et ne demande pas de connaissances informatiques au départ. Nos élèves bénéficient de notre garantie Etudes et peuvent, en option, suivre un stage pratique sur ordinateur.

COURS DE PROGRAMMEUR.

Pour apprendre chez soi à programmer et acquérir les bases indispensables de l'informatique. Stage pratique d'une semaine. Durée 6 à 8 mois, niveau fin de 3^e.

COURS GENERAL D'INFORMATIQUE.

Pour acquérir chez soi les bases informatiques et s'orienter vers les postes qui touchent de près ou de loin aux ordinateurs. Durée 6 à 8 mois, niveau fin de 3^e.

BASIC ET MICRO-INFORMATIQUE.

Pour dialoguer en 4 mois environ avec n'importe quel "micro" et être capable d'écrire seul ses propres programmes en BASIC (jeux, gestion...). Niveau fin de 3^e.

MICROPROCESSEURS

Pour apprendre le fonctionnement interne des microprocesseurs (Z 80, INTEL 8080...) et écrire des programmes en langage-machine. Un micro-ordinateur MPF 1B est fourni en option avec le cours. Durée 6 à 8 mois, niveau 1^{er} ou BAC.

TECHNICIEN EN ELECTRONIQUE MICRO-ELECTRONIQUE.

Pour se former chez soi aux dernières techniques de l'électronique (circuits intégrés, composants...). Plus de 100 expériences pratiques à réaliser avec le matériel fourni. Un excellent investissement pour votre avenir dans ce secteur favorisé par le Gouvernement. Durée 10 à 12 mois pour chacun des 2 modules de ce cours, niveau fin de 3^e.

FORMATION CONTINUE (LOI DU 16/07/1971).

Depuis le 16 juillet 1971, les cours par correspondance accompagnés de journées de stages peuvent être suivis dans le cadre de la loi sur la Formation Continue sous certaines conditions.

INSCRIPTION TOUTE L'ANNEE.



INSTITUT PRIVÉ D'INFORMATIQUE ET DE GESTION

92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)
Tél.: (1) 242.59.27
Pour la Suisse:
16, avenue Wendt - 1203 Genève

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement de ma part votre guide n° 3332 sur vos préparations :

INFORMATIQUE ☐ MICRO-INFORMATIQUE ☐
ELECTRONIQUE ☐ (cochez ce qui vous intéresse)

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Ville : _____
Code postal : _____ Tél : _____

Dans le groupe A, les trois premiers — Marseille, Lyon et Limoges — ont tourné à plein régime ce week-end, confirmant ainsi leur bonne forme actuelle. Nice, en léger retrait compte cependant un match de retard. Au contraire, déception à Montpellier qui, en se faisant piéger par Sète sur ses terres, laisse filer là ses dernières chances de se mêler à la lutte pour le titre.

Dans le groupe B, Le Havre a gagné le match qu'il convenait de ne pas rater. Et voilà les Havrais repoussant le RCP à deux points et s'approchant de Tours à un point : autant dire que le prochain Tours-Le Havre ne manquera pas de piment.

Le Havre en paix



LE HAVRE. — Pas facile de se dépatouiller de la défense du Racing CP ! N'est-ce, pas Martet ? Ce dernier, que l'on voit ici contrôler le ballon du genou, devra se contenter d'un penalty, lequel équivaut tout de même à une victoire du Havre.

(Photo Pierre Degros)

Des Normands intéressés

Vingt-cinq ans que Le Havre n'a plus mis les pieds en Division I. Et voilà que tout d'un coup elle lui tend les bras. Notez tout de même qu'elle ne s'offre pas uniquement aux Havrais qui sont accompagnés dans cette lutte par Tours qui les précède toujours d'un point et talonnés par le Racing CP qui n'a que deux longueurs de retard. Il n'empêche, jamais les joueurs normands n'ont été aussi proches de la réussite.

Après avoir patiemment remonté la pente de leur déchéance et comblé le vide qui s'était installé autour d'eux, les Havrais sont donc aujourd'hui aux portes de leurs espérances à attendre qu'elle s'entrouvre carrément. Remonté en DII en 1978-1979, Le Havre a sagement fait son trou dans ce Championnat avant que le président Hureau ne décide de faire l'effort nécessaire pour franchir le dernier palier, lequel ne pouvait être accompli sans le statut pro adopté en 1980. A partir de là, tout était question de patience, de réussite aussi et d'opportunité également.

Le Havre semble en mesure aujourd'hui de toucher les dividendes de ses placements à court terme. Le président avait en 1982 parlé d'un plan de trois ans. Et si la chance veut bien lui sourire un peu, ce projet pourrait bien être écourté d'une saison. Enfin, il est trop tôt encore pour en parler. Disons qu'au même titre que les Tourangeaux et les Parisiens, les joueurs de Didier Notheaux auront leur mot à dire pour l'obtention du titre. Et jusqu'au 21 avril, date de la dernière journée de Championnat. Comme l'avoue l'entraîneur normand : « Le HAC est

assuré maintenant de terminer à l'une des trois premières places. » Ce qui est encourageant quand l'on sait que la troisième place équivaut à une place de barragiste. C'est toujours ça de pris. Et puis souvenez-vous. La saison l'an dernier, fin mars début avril, Le Havre avait fait une croix sur toute prétention. Éliminé en Coupe, il n'avait plus aucun rôle à jouer en Championnat. Triste. Autant dire que l'on a parcouru depuis la Normandie un sacré bout de chemin.

La poisse du Racing CP

Avouons-le sans aucun parti pris, le Racing CP n'a pas de veine cette saison. Une vraie poisse, pourrait-on dire. Encore heureux même que l'effectif parisien soit confortable, car les dix-huit professionnels ont à ce jour tous été utilisés et ce n'est pas demain qu'Alain de Martigny pourra aligner deux fois de suite la même équipe.

Tenez, les Parisiens paraissent avoir trouvé la bonne formule en défense avec la paire d'arrières centraux Lafargue-Zagar. Eh bien, l'entraîneur a dû se passer ce week-end du premier, victime d'un étirement du quadriceps à l'entraînement. D'où la titularisation de Victor Zvunka, pas tout à fait remis d'une blessure (inflammation du tendon d'Achille) et d'une mauvaise grippe. Pour aller au Havre, les choses ne se présentaient donc pas au mieux. Mais il fallait croire que ce n'était pas suffisant puisque, quelques minutes avant le match, Madjer, dont on connaît l'influence au sein de l'équipe (seize buts), se blessait (assez forte entorse à la cheville) et devait renoncer après dix minutes de jeu à peine.

Alors, quand vous ajoutez à ces deux coups durs tous ceux dont a été victime le Racing Club de Paris depuis le début de la saison, vous comprendrez pourquoi De Martigny n'hésite pas à parler de miracle à propos du classement de son équipe. On ne va pas dresser ici la liste complète de l'infirmerie parisienne, mais rappelons tout de même que l'avant-centre norvégien Oekland, appelé en renfort, n'a jamais pu s'exprimer, sinon lors des trois premiers matches. Sither a connu à peu près la même mésaventure. Renaut a suivi. Bianchi en a encore pour quelque temps avant de revenir dans l'équipe. Ben Mabrouck a également été absent quelque temps.

Bref, le Racing Club de Paris a toutes les raisons de croire que cette saison 1983-1984 n'était pas la sienne. Et pourtant, il est encore en position d'espérer le gros lot...

Carton de l'OM

5-0 pour l'O.M. ! Quelle cadence menée par les Marseillais ces temps derniers. Bien sûr, Angoulême n'est pas un aigle — notamment cette saison —, mais il faut bien convenir que passer cinq buts à la défense angoumoisine laisse deviner tout le potentiel offensif que possède aujourd'hui Marseille. On s'en doutait bien un peu. Mais, cette fois encore, nous venons d'en avoir la confirmation. Les Marseillais, à ce jour, ont marqué soixante-cinq buts. Une moyenne de 2,8 buts par match, ce qui n'est pas sale du tout.

Rappelons, à cette occasion, les gros scores de la saison :

Groupe A : Sète b. Alès, 5-2 ; Cannes b. Grenoble, 5-1 ; Lyon b. Cannes, 6-1 ; Martigues b. Cuiseaux, 6-3 ; Marseille b. Cuiseaux, 5-1 ; Gueugnon b. La Roche, 5-1 ; Sète b. Libourne, 5-2 ; Limoges b. Sète, 5-1 ; Marseille b. Sète, 5-0, Villefranche b. Martigues, 8-3 ; Montpellier b. Villefranche, 7-2.

Groupe B : Orléans b. Abbeville, 5-0 ; Orléans b. Angers, 5-0 ; Racing CP b. Châteauroux, 7-0 ; Le Havre b. Châteauroux, 6-0 ; Tours b. Châteauroux, 5-0 ; Racing CP b. Dunkerque, 6-0.

Les exclus

La commission de discipline a frappé fort et vite ces temps derniers. Et l'on doit bien reconnaître que les joueurs de Division II n'ont pas été épargnés. Le plus durement touché étant, bien sûr, l'ex-Bordelais et néo-Quimpérois Alain Garraud qui a été suspendu six mois par la commission spéciale de la fédération. Le joueur en question s'était rendu coupable de voies de fait sur M. Frenot, l'arbitre du match de Coupe de France du septième tour, Châteauroux-Quimper 6-4.

Ce dernier, en effet, avait été bousculé par Garraud et s'était retrouvé le nez dans le gazon. Naturellement, cela fait mauvais effet, et la commission n'a pas apprécié. Le Stade Quimpérois a fait appel à cette décision. Mais si les faits rapportés sont exacts, on voit mal comment la commission d'appel pourrait revenir sur la première décision, compte tenu de la gravité du geste.

D'autre part, Guy Maufroy et Pascal Mariini n'ont pas été épargnés. Le Stade Français devra se passer des services du premier pendant un bon mois (quatre matches de suspension), et Besançon devra patienter trois semaines avant de retrouver son meilleur buteur. Tous les deux avaient eu des mots avec leur arbitre. Pas bon, en ce moment, d'avoir la langue trop bien pendue.

GROUPE B **23^e JOURNÉE**

CHATEAURoux 4 (2)	ROUBAIX 1 (0)
Belhadj (8 ^e c.s.c.)	Bouchez (68 ^e)
Castellani (20 ^e)	
Bellavia (74 ^e)	
Desrutins (83 ^e)	
MATTIELO..... 3	CABY..... 3
AUBARD..... 3	VANWYNSBERG..... 3
AUGER (75 ^e)..... 3	DUEZ..... 3
BESSET..... 4	BELHADJI..... 3
CARLIER..... 3	ANDRADE (55 ^e)..... 3
GRANGE..... 3	DENEULIN..... 3
MERIGOT..... 4	LALLEMAND..... 3
ALDAYA..... 3	METSU..... 4
DESROUTINS..... 4	CARRIE..... 3
BELLAVIA..... 4	BAUMAN..... 3
SINSON..... 3	BOUCHEZ..... 3
CASTELLANI..... 3	GIANETTA (79 ^e)..... 3
	DEMDOUN..... 3
Total..... 37	Total..... 34
Entr. : Nieroba	Entr. : Gianquinto
748 spect. Recette : 19 380 F.	
Arb. : M. Desessart.	

CLASSEMENT : 1. Reimy (Limoges), Madjer (RCP), 16 buts ; 3. Segura (Sète), Pascal (OM), 15 buts ; 5. Da Fonseca (Tours), Boubacar (OM), Nikolic (Lyon), 14 buts ; 8. Tibeuf (Guingamp), Olarevic (OM), Mariini (Besançon), Kern (Montpellier), 12 buts ; 12. Gudimard (Alès), N'Diaye (Cannes), Tho (Besançon), 11 buts.

ABBEVILLE		0	TOURS		0
ROBERT	3		DOBRAJE	3	
GOMEL	4		GRESSANI	3	
MOUCHON	3		FURLAN	3	
LABARTHE	3		LOISEAU	3	
BA	4		LESTAGE	2	
COUTO	3		VERCRUYSE	3	
SEWERNY	3		POLANIOK	4	
WESTERLOPPE	4		VARADY	4	
DALBART	3		COIFFIER	3	
TOURNAY	4		DA FONSECA	3	
HANQUEZ	3		DEVILLECHAB	3	
			LORENZO (76*)		
Total		37	Total		35
Entr. : Garcia			Entr. : Briet		
2 753 spect. Recette : 78 480 F.					
Arb. : M. Poulain.					

REIMS	2 (1)	GUINGAMP	1 (1)
Bertolino (27*)		Thibout (2*)	
Chollier (49*)			
VELUD	4	ROCH	4
ZORZETTO	4	G. LE GOFF	3
PRINCE	4	CADRAN	3
ARRIBART	4	TRENEL (46*)	4
BERLIN	4	DUFOUR	4
CHARBONNIER	4	JOUAN	3
JAFFRES	4	LANDRE	4
ZOZORSKI	4	THIBOULT	4
BERTOLINO	4	GAMOUTH	4
KIEFER	4	ROLAND	4
CHOLLIER	4	TIBIEUF	4
CALDERARO (61*)		LUZINHO	4
Total	44	Total	40
Entr. : Phelipon		Entr. : Keruzoré	
3 929 spect. Recette : 110 000 F.			
Arb. : M. Rousseaux.			

RED STAR		1 (0)	ST. FRANÇ.		0
Bridier (56°)					
PEREZ		3	LASSEOUGUE		3
GAUTIER		3	CHARTON		3
PADOVAN		3	MUSCAT		3
DUBOIS		3	MARTIN		3
ANJOL		3	GVOIGNON		3
AMORFINI		4	PRENVEILLE		4
BESANÇON		3	MAZZON		3
EO		4	HAZAM		3
BRIDIER		4	(N'GOUETE, 63°)		
KUTERMAK		4	M'BAMA		3
LEVERRIER		3	FERRIERE		4
			BOUZAGLOU		4
Total		38	Total		34
Entr. : Eo			Entr. : Dusseau		
952 spect. Recette : 21 470 F.					
Arb. : M. Frenot.					

MULHOUSE

SEDAN

MATCH
REMIS

MEILLEURES ATTAQUES. — Le Racing qui talonnait Marseille a chuté au Havre. L'OM était assuré de conserver la tête. Avec cinq buts passés à Angoulême, cette fois il s'échappe.

CLASSEMENT : 1. Marseille, 60 buts ; 2. RCP, 54 buts ; 3. Tours, 51 buts ; 4. Lyon, Limoges, 45 buts ; 6. Reims, Montpellier, 44 buts.

MEILLEURES DÉFENSES. — Lyon paraît solidement accroché à la première place. Pour combien de temps ?

CLASSEMENT : 1. Lyon, 15 buts ; 2. Le Havre, 19 buts ; 3. RCP, Nice, 18 buts ; 6. Tours, le Stade Français 92, Marseille 92.

**A ● REGROUPEMENT
EN TÊTE
CLASSEMENT**

97 étoiles: Guiguet (Grenoble), Goursat (Limoges), Ferri (Lyon);
96 étoiles: Hamimi (Angoulême);
95 étoiles: Dusé (Limoges);
94 étoiles: Amouyal (Limoges), Gasset (Montpellier), Olarevic (Marseille), Chemier (Angoulême), Tho (Besançon);
93 étoiles: Jacquot (Cuisseaux), Stropoli (Gueugnon), Testas (Libourne), E. Dewilder (Limoges), Bocchi (Lyon);
91 étoiles: Smerecki (Limoges), Depagne (Montpellier).

B ● POSITIONS INCHANGÉES EN TÊTE

CLASSEMENT

94 étoiles : Leclercq (Valenciennes) ;
90 étoiles : Chiesla (Orléans) ;
89 étoiles : Polaniok (Tours) ;
88 étoiles : Roch (Guingamp),
Weller (Quimper) ;
87 étoiles : Loiseau (Tours),
Ba (Abbeville), Florès (Le
Havre) ;
86 étoiles : Mouchon (Abbeville),
Hagenbach (Le Havre), Périlleux
(Valenciennes), Merry
(Valenciennes) ;
85 étoiles : Le Maux (Dunkerque).

rendez-vous
Match en retard
Cuiseaux-Nice
(le 28 janvier à 20 h)

GROUPE A
Samedi 4 février
Libourne-Lyon
Alès-Nice
Grenoble-Gueugnon
Sète-Limoges
Angoulême-Béziers
Martigues-Thonon
Besançon-La Roche-sur-Yon
Cannes-Montpellier
Villefranche-Marseille
Exempt : Cuiseaux-Louhans

GROUPE B
Samedi 4 février
Angers-Red Star
Stade Français-Quimper
Roubaix-Valenciennes
Dunkerque-Châteauroux
Montceau-Racing CP
Tours-Le Havre
Guingamp-Abbeville
Sedan-Reims
Orléans-Mulhouse

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

BAS
(R.C.P., 5 ét.)

GOMEL (Abbeville, 4 ét.)	KNAYER (Orléans, 5 ét.)	DIECKET (Angers, 5 ét.)	BELLOTT (Dunkerque, 4 ét.)
MERIGOT (Châteauroux, 4 ét.)	BARRAUD (Quimper, 4 ét.)	LECLERCQ (V.A., 4 ét.)	
BRIDIER (Red Star, 4 ét.)	KIEFER (Reims, 4 ét.)	GONFALONE (Le Havre, 5 ét.)	

A également obtenu cinq étoiles : VIOT (Orléans).

Sans vraiment convaincre

NICE. — Après son échec en Coupe de France il y a quinze jours, Nice a retrouvé le Championnat. Sans vraiment convaincre, quant à la manière, les Niçois ont remporté fort logiquement la victoire par deux buts à zéro, un score qui aurait pu être beaucoup plus important, eu égard au nombre d'occasions que les attaquants azuréens s'étaient créées, notamment en fin de partie.

Les Bisontins, attendus quelque peu avec appréhension par les Aiglons — ne venaient-ils pas de battre Toulon quatre à un — jouèrent la carte d'une prudence exagérée, subissant le jeu. Les joueurs de Jean Serafin, placés dans l'obligation de faire un résultat, pour ne pas décoller du peloton, manquaient à l'évidence de sérénité, mais aussi de compétition.

Ils dominaient certes, mais sans parvenir à conclure. Il fallait d'ailleurs attendre la vingt-sixième minute pour que les joueurs locaux parviennent à concrétiser leurs efforts. Lefebvre reprenait de la tête une passe de son coéquipier Curbelo et le ballon se logeait au ralenti sous la transversale, sans que le gardien doubiste Lama ne puisse intervenir.

Les Niçois restaient à l'initiative, mais peu à peu Besançon refaisait surface et Amiran, jusqu'alors fort tranquille, s'interposait au prix de superbes détentés sur le tir de Badjika (62^e) puis de Tho (75^e, sur coup franc) pour éviter l'égalisation. Alors même qu'ils étaient sérieusement menacés, les Niçois réagissaient à temps. Sur une contre-attaque, Joly ouvrait pour Marguerite, l'ailier niçois confortait à la marque l'avance de son équipe (76^e).

Janine GIANARIA.

Pas de pitié

MARSEILLE. — N'en jetez plus, la cour est pleine...

Dimanche après-midi, l'OM a remporté sa plus large victoire de la saison aux dépens d'une formation angoumoisine surpassée dans tous les compartiments du jeu.

A l'image de Rubio et de De Bono, revenus à leur tout-niveau, après une période de vaches maigres, l'OM avait petit à petit construit son succès sans être inquiété.

A la mi-temps, Rubio (16^e) et Boubacar (37^e), avaient déjà donné un avantage appréciable à leurs couleurs.

En seconde période, les Blancs continuaient leur cavalier seul pour finalement l'emporter 5-0.

En effet, Lopez de la tête (65^e), Boubacar (75^e) et Pascal (76^e) ont aggravé un score qui en dit long sur les intentions marseillaises en cette saison 1983-1984.

On retiendra aussi que cette première sortie officielle de l'année s'est soldée toutefois par un petit échec au niveau de la participation du public, puisque seulement 6 000 personnes étaient présentes dimanche après-midi au vélodrome. Mais, comme l'on dit, on ne peut pas tout avoir...

René ESPANA.

Treize à la douzaine !

BEZIERS. — On n'était pas du tout tranquille sur les gradins de Saucières avant que ne débute ce match — dit à quatre points — contre Libourne, une équipe elle aussi en assez mauvaise posture. Et même quand, après quatre minutes de jeu, Tur marqua ce qui allait être le but de la victoire, la confiance n'était toujours pas revenue. Il est vrai que l'on avait déjà souvent vu l'ASB prendre l'avantage à la marque avant de se faire rejoindre puis dépasser et l'on redoutait de voir ce scénario se reproduire.

Bien sûr c'était là l'état d'esprit des spectateurs clairsemés dans les tribunes ou sur les gradins. Mais il semblait bien que cette psychose de l'impossibilité de vaincre habitait également les joueurs qui, sur le terrain, se battaient, maladroitement peut-être, mais avec cœur et courage pour conserver leur maigre avantage.

Aussi, dès le coup de sifflet final, dans le camp héraultais, on voulait oublier ces maladrotes comme les lacunes et les imperfections des Bleu et Rouge pour ne penser qu'au résultat positif de ce véritable match de Coupe que venaient de livrer les coéquipiers de Borgoni.

Depuis le 1^{er} octobre, Béziers venait de jouer douze fois sans remporter une seule victoire. Alors, ce petit succès permettra peut-être aux Biterrois de retrouver leur sérénité !

André PASTRE.

La leçon retenue

LYON. — Non sans quelques raisons, les Martégaux, leur entraîneur Henri Noël en tête, ont donc trouvé que les Lyonnais leur ont infligé une addition plutôt salée, vendredi soir, à Gerland. Allusion bien sûr au fait que l'OL a dû attendre la soixante-dixième minute pour prendre enfin les devants grâce à un tir en pivot de

Zambelli, avant de s'envoler irrésistiblement vers un confortable succès dans les dernières minutes de la rencontre, grâce à deux buts (dont un penalty) signés Fréchet. Allusion aussi à ces deux somptueuses occasions loupées par Dho en début de match, qui, si elles avaient été transformées, auraient probablement donné à ce duel un tout autre tournure, en tout cas un score différent. Allusion enfin à la jolie partie jouée par l'équipe martégale, faisant suite à d'autres ces derniers temps, qui prouve que Martinez et les siens forment bel et bien une armada plus dangereuse que ne l'indique le classement actuel de cette équipe.

Quant aux Lyonnais, leur mérite d'avoir ainsi nettement battu un tel adversaire n'en est bien entendu que plus grand. Il faut dire que, dans les jours ayant précédé la rencontre, Robert Herbin et les dirigeants du club avaient fait savoir à leurs joueurs qu'ils attendaient désormais à la fois des résultats et une certaine manière de faire, à travers un changement d'esprit, plus conformes à ce que l'on peut exiger d'une équipe candidate à la remontée en D1.

Or, il faut croire qu'il y avait besoin de ce genre de recommandations expresses pour amener Ferri et les siens à un match de type de celui qu'ils ont joué vendredi soir, où ils se sont donc efforcés de respecter les consignes (au niveau de l'élargissement du jeu notamment), de faire preuve de rythme et d'allant durant l'essentiel des quatre-vingt-dix minutes, de maintenir, voire d'augmenter, la pression au fil des minutes pour amener l'adversaire à la faute. Il est alors simplement un peu dommage que l'entrée en matière ait encore laissé à désirer et qu'il n'y ait eu que sept mille Lyonnais pour voir cela. Maintenant, il paraît aussi que, pour la venue de Martigues, les dirigeants avaient misé sur moins encore en début de saison. Alors...

Claude CHEVALY.

Malheur aux vaincus !

LA ROCHE-SUR-YON. — Malheur aux vaincus, tel était le verdict du choc à la fois important et dramatique qui opposait samedi dernier La Roche-sur-Yon à Guiseaux-Louhans. Battus sans démeriter, les Louhannais étaient donc très déçus après la rencontre et Denis Papas était bien le plus amer : « Il nous restait une petite chance de maintien, désormais c'est terminé. »

Regrettant l'absence de trois titulaires dont le meneur de jeu Ollier, l'entraîneur louhannais déplorait aussi les circonstances des buts vendéens : « Tout comme à l'aller, nous donnons la victoire au FC La Roche. »

Voilà qui récompensait bien mal les efforts du capitaine Hugo Bargas qui, malgré ses trente-huit ans, se battit avec beaucoup de courage et de détermination et alla très souvent aider en vain ses attaquants...

Du côté vendéen, la motivation était également à l'ordre du jour et si, bien sûr, on appréciait à sa juste valeur la courte mais ô combien précieuse victoire, on se félicitait aussi des décisions prises en début de semaine. En effet, les responsables vendéens, déçus par les précédentes prestations des professionnels Giudicelli et Stankovic, avaient décidé de faire confiance à des jeunes désireux de « mouiller leur maillot ».

Certes, la rencontre fut d'une qualité toute relative, mais les Vendéens, également privés de Pasquereau et de Said Founini (blessés), se sont battus avec leurs moyens et leur cœur pour arracher le droit d'espérer. La « mise en condition » de la semaine dernière a donc porté ses fruits.

Guy RAFFIN.

Domination outrancière

GUEUGNON. — Les Gueugnonnais ne s'attendaient certainement pas à être dominés de la sorte par Cannes. On savait l'équipe azurée pleine de possibilités, mais pas au point cependant de mettre aussi souvent en péril l'arrière-garde bourguignonne !

Le système de jeu mis en place par Jean-Marc Guillou, fait de permutations incessantes et basé sur une participation effective de chaque joueur de la première à la dernière seconde, a fait tourner la tête aux hommes de Casimir Novotarski.

Fort heureusement, chez ces derniers, le courage n'est pas un vain mot ; en se battant avec une détermination exemplaire bien dans la tradition locale, ils ont réussi à limiter les dégâts au maximum. 1-0 ce n'est pas cher payé lorsque l'on songe aux nombreuses occasions de but que les visiteurs se créèrent. Cela a permis au moins de mesurer l'étendue des possibilités du gardien Quillon qui suppléait Janin. En ce qui concerne les Cannois, on peut se montrer surpris de la place qu'ils occupent à plusieurs longueurs des ténors.

D'après ce que nous avons pu constater, l'équipe de Jean-Marc Guillou a au moins autant de possibilités : Casoni qui livra à Trivino un duel homérique, Rampillon élégant et clairvoyant, Charerot très tonique, Thordarsson extrêmement mobile, Parodi anonyme mais efficace ont été les éléments clés d'un ensemble qui a étonné le maigre public local.

Techniquement et physiquement dominés, les Forgerons ont subi un test grandeur nature avant leur match de Coupe de France contre Nancy.

Gilbert BATUT.

Vinuesa passa par là

MONTPELLIER. — Un temps pluvieux, sous un pâle soleil, une pelouse grasse, et une bien maigre affluence pour un derby. Une partie plaisante toutefois disputée à allure soutenue avec « piment » toujours certain, une ouverture de la marque par les visiteurs aux environs de la demi-heure de jeu.

C'était contre le cours du jeu, mais ce n'était pas immérité pour cela. Un but au demeurant splendide signé Vinuesa de très loin le meilleur homme sur le terrain.

La deuxième période donna lieu à une domination quasi constante des Montpelliérains qui monopolisèrent la balle et furent pratiquement tout au long de ces quarante-cinq minutes dans la surface de réparation sotoise.

Mais dominer n'est pas gagner, et une nouvelle fois les hommes de Nouzaret ne purent trouver la faille face à une équipe sotoise qui a très bien joué le coup, et méritait amplement ces deux points qui lui font vraiment du bien.

Claude RIGOUT.

EXCEPTIONNEL !

Un livre cadeau par ouvrage commandé

N° 101 L'Année du football 1983 J. Thibert, 260 p., 200 ill.	135 F
N° 102 La fabuleuse histoire du football J.-Ph. Réthacker-J. Thibert. Nouvelle édition mise à jour en 1982, 1 100 p., 500 ill.	215 F
N° 103 L'album photos Michel Platini 180 p., 140 ill.	130 F
N° 104 Le livre d'or du football 1983 C. Bietry, 130 p., 80 ill.	80 F
N° 106 Les racines du football français C. et C. Bartissol, 286 p., 110 ill.	68 F
N° 107 Football Sélection 1983-84 Collectif, 170 p., 80 ill.	99 F
N° 116 Album photos Alain Giresse C. Grené, 70 p., 50 ill.	120 F
N° 121 On m'appelle « Le Sphinx » R. Herbin, préf. M. Hidalgo 294 p., 30 ill.	75 F
N° 123 Super Foot 83 M. Pivot/J.-Ph. Réthacker 220 p., 400 photos	148 F
N° 124 Bossis J.-M. Lorient, 128 p., 40 ill.	79 F
N° 125 Le Scandale vert A. Buffard, 220 p., 20 ill.	38 F
N° 147 La fabuleuse histoire de la Coupe du monde Nouvelle édition mise à jour en 1982, T. Roland, 300 p., 450 ill.	215 F
N° 150 Médecine du football A. Duret, 290 p., 44 ill.	140 F
N° 155 Méthodes d'entraînement moderne J. Palfai, 250 p., 120 ill.	108 F



Jean-Marie LORIENT

Calmeon-Lévy

N° 156 Football : entraînement R. Herbin, 250 p., 200 ill.	62 F
N° 157 Football : 600 jeux d'entraînement E. Benedek, J. Palfai, 400 p., 460 ill.	130 F
N° 162 Le gardien de but, entraînement, technique spécifiques (réimpression janvier) R. Taelmann, 200 p., 430 ill.	30 F
N° 165 Entraînement des jeunes footballeurs R. Taelmann, 240 p., 150 ill.	30 F
N° 169 Entraînement des jeunes F. Belger, 220 p., 100 ill.	75 F
N° 170 Football, sa passion (Initiation 6-12 ans) L. Perpère, 162 p., 200 ill.	70 F
N° 173 Au carrefour des méthodes J. Mercier, préf. R. Herbin, 359 p., 800 ill.	110 F



CADEAU !

Je désire recevoir gratuitement, en même temps que ma commande :

- ☐ Janvion, 130 p., 50 ill.
☐ Tigana, 130 p., 60 ill.
☐ Herbin - Les années vertes, 140 p., 40 ill.

BON DE COMMANDE

(offre valable pour la France métropolitaine seulement)

à renvoyer au C.L.S. 10, rue du Fg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09

Frais d'envoi : 11 F par livre commandé.

Veuillez m'adresser les livres n°
Ci-joint F par chèque, mandat, virement C.C.P.
au compte 22-416-24-D Paris à l'ordre de L.D.S./C.L.S.
Nom Prénom
N° Rue
Code postal Ville

Amouyal : « Accrocher la deuxième place »

(Jean-Yves ROUHAUD)

LIMOGES. — Limoges ne s'attendait pas à passer une soirée aussi tranquille en accueillant Villefranche. Les Limougeaux nourrissaient même quelques inquiétudes avant le coup d'envoi. Il est vrai qu'ils étaient privés de quatre titulaires dont leur meilleur buteur, Mario Relmy.

Le plus inquiet de tous, l'ailier droit, Maurice Amouyal. Avec Relmy, ils forment le tandem idéal, s'entendent comme larrons en foire, se trouvent les yeux fermés. Amouyal déborde, centre et Relmy marque.

Samedi, Amouyal ne s'est pas contenté d'offrir les bons ballons. C'est lui qui a inscrit le premier but et réalisé ensuite un véritable festival sur son aile droite.

« Maurice Amouyal, vos craintes n'étaient fondées ?

— Maintenant c'est facile à dire. L'absence de Mario m'avait un peu perturbé en seconde mi-temps à Angoulême et en amical contre Rijeka. Ce soir, on s'est tout de suite trouvés avec Gilles Belieres. On a pris le départ idéal.

— Vous parlez d'entente avec l'un ou avec l'autre et pourtant l'image que vous donnez est plus celle d'un individualiste ?

— C'est vrai que j'aime dribler, mais c'est le rôle d'un ailier, non ? En réalité, j'ai tout autant besoin d'appui. C'est dans ce jeu-là que je me sens le mieux. Pour cela, il me faut des soutiens permanents, et cette saison je reconnais que je suis gâté.

— C'est votre cinquième saison à Limoges et on a l'impression que le public vous découvre ?

— Je me suis toujours dit que le jour où j'aurais la chance d'évoluer dans une

bonne équipe, dans un contexte favorable, je pourrais m'exprimer pleinement.

— Cela signifie que l'image du Amouyal craintif, du Amouyal hésitant a définitivement disparu ?

— Je ne suis pas plus craintif aujourd'hui qu'il y a trois ou quatre ans. Tout est une question de confiance. La majorité des attaquants vous diront la même chose.

— Revenons à la victoire face à Villefranche. Elle est importante ?

— Elle était surtout nécessaire afin que l'on puisse retrouver toute notre confiance. Ce soir, il y avait la manière et les quatre buts. Il fallait ça.

— Limoges reste donc candidat au barrage. Vous y pensez de plus en plus ?

— On y pense puisque l'on a les moyens d'y participer. La preuve est faite. Notre calendrier avec les matches à domicile contre Marseille, Lyon, Nice nous autorise à de sérieux espoirs. »

Quimper se rassure

QUIMPER. — Le Stade Quimpérois a remporté ce match qu'il ne devait pas perdre, pour préserver son avenir.

Par la même occasion il a condamné sans doute définitivement Montceau qui s'était pourtant déplacé en Bretagne avec la ferme intention de ne pas en revenir bredouille.

Pendant une bonne demi-heure, les Bourguignons ont bien pensé qu'ils parviendraient à leurs fins. Mais à la trente-cinquième minute, Le Borgne allait leur enlever une partie de leurs espérances, en transformant malgré une parade de Bressanutti, un centre de l'arrière Taruffi, très offensif.

Dès le début de la seconde mi-temps (52*), Lubanski clôturait d'une façon remarquable par un lob qui laissait parfois le gardien visiteur, une action amorcée par Toulhoat et poursuivie par Toullec.

Les hommes de Castellan crurent sans doute un peu vite que le match était gagné. Toujours est-il que Lubanski manqua aux 55* et 69* minutes deux belles occasions d'aggraver le score.

Les Bretons, qui dominaient la situation depuis la reprise, allaient connaître alors une baisse de régime, dont leurs adversaires allaient profiter, en réduisant l'écart à la quatre-vingt-unième minute par Desplat sur un corner de Pautonnier.

Ce même Desplat, qui obligera encore Weller à intervenir avant que Le Borgne, lancé sur le flanc droit par Toullec, ne libère définitivement son équipe en battant une nouvelle fois Bressanutti d'un tir aussi puissant que précis des vingt-cinq mètres.

André LE STER.

Cela les arrange !

DUNKERQUE. — Dunkerque et Angers ne sont pas parvenus à se départager et ce résultat arrange somme toute les deux équipes. Certes, en cas de succès, les Nordistes possédaient l'occasion de creuser le trou avec la queue du tableau mais après leur pâle prestation de samedi, ils ont tout lieu d'être satisfaits du match nul arraché grâce à un but chanceux de l'arrière gauche Bellot.

Quant aux Angevins, qui avaient nettement dominé la première période grâce à un jeu plus élaboré et plus rapide, ils se consolent en se disant qu'il est toujours bon de prendre un point à l'extérieur, surtout quand on se trouve dans une situation délicate.

La victoire était pourtant à la portée des hommes de Letort qui commirent peut-être l'erreur de relâcher leur pression à l'approche de la seconde mi-temps. En jouant sur un registre identique à celui de la première période, les Angevins disposaient réellement des moyens de distancer une équipe locale fébrile, encore à la recherche de son équilibre, qui faillit pourtant faire basculer la décision en sa faveur au cours des dix dernières minutes. Angers ne le méritait pas et la rencontre se solda par un partage des points tout à fait logique.

Jean DEHUTTE.

On en redemande !

REIMS. — « Je crois que Guingamp avait le potentiel pour prendre un point. Cela dit, le succès de Reims n'est pas volé. Par ailleurs, c'est l'un des meilleurs matches que j'ai vu cette année. »

En trois phrases, Raymond Keruzoré avait fait le tour de la question. Pour ne pas avoir su saisir après la mi-temps les occasions de creuser définitivement l'écart, les Rémois, entreprenants à souhait, ont pu craindre jusqu'au bout le retour d'un adversaire fidèle à sa réputation.

En dehors du résultat qui vaudrait vainqueur de souffler la quatrième place au battu, ce match aura réconcilié quatre mille fidèles avec le football. Quel spectacle agréable quand deux équipes se livrent ainsi dans le meilleur esprit avec pour seul souci de prendre du plaisir à jouer ! Chapeau donc aux Bretons pour leur panache et honneur aux Champenois qui venaient ainsi de prendre six points en quatre matches sans défaite.

Certes, le coup d'arrêt face au Racing avait hypothéqué leur chance de faire aussi bien que la saison passée en obtenant le droit au barrage. Mais tout comme les Guingampais du reste, les partenaires d'Arribart ont rassuré sur leur volonté de jouer jusqu'au bout les troubles-fête aux troupes du trio de tête.

Comme la Coupe peut prolonger la dynamique de la victoire, ils auraient tort de ne pas vivre d'espoir. En tout cas, des matches comme vendredi soir, on en redemande !

Pierre-Alain CAILLEUX.

Viot dans un grand jour

VALENCIENNES. — A son retour aux vestiaires, Viot fut montré du doigt... par les Valenciennois... porté en triomphe par ses équipiers qui reconnaissaient en lui l'homme qui scella leur succès. Un point glané à Valenciennes vaut une victoire !

Le grand Patrick était le premier étonné, il prêchait la modestie mais son « insolence » à arrêter des tirs remarquables lui valut des éloges de la part de Leclercq et Schaer. Ce grand diable a vraiment tout fait pour blesser les canonniers nordistes !

« J'avais mouillé les gants pour que le ballon adhère mieux. Deux bons plongeurs en cinq

« Cela vous remonte le moral, non ?

— Bien sûr. Evidemment, de dire qu'il y a ici une bonne ambiance, cela fait toujours sourire. Car il est normal après tout que dans un club classé second il y règne un climat favorable. Mais c'est vrai. Tenez, en novembre dernier, quand cela n'allait pas trop bien, l'équipe est toujours restée la même. Sans problème. Et nos deux défaites à quinze jours d'intervalle contre Valenciennes et Mulhouse n'ont provoqué aucun malaise et surtout n'ont pas amené de remise en question au sein du groupe. Cet environnement me rappelle un peu Angoulême et notamment la saison 1978-1979 au cours de laquelle nous avions atteint les demi-finales de Coupe de France, échouant contre Nantes.

— Et vous pensez aujourd'hui que le HAC est compétitif non pas pour une place dans les trois premiers qui paraît d'ores et déjà acquise, mais bien pour terminer champion de son groupe ?

— Disons que les résultats tendent à prouver cette impression. Mais les onze matches qu'il nous reste à effectuer serviront justement de test. En particulier celui du 3 février à Tours. Ce match sera vital pour les Tourangeaux, pour qu'ils conservent, voire augmentent, leur avance. Mais si nous pouvons ramener un point ou les deux comme nous l'avons fait à Colomges devant le Racing CP, l'affaire se présentera le mieux du monde pour nous.

minutes et j'y ai cru, j'y ai cru... J'ai eu plus de ballons que d'habitude, pas le temps de me refroidir et surtout la défense a fait du bon boulot. On a retrouvé la cohésion du début de saison. »

S'il fut quelquefois l'objet de critiques, « quand il prend un but con », comme le rappelle Jacky Lemée, il a cette fois montré sa classe et servi parfaitement son club à qui il voue une grande fidélité. A trente et un ans, il n'a connu qu'un seul club dans sa carrière (à part une escapade à Gueugnon qui n'a duré que six mois).

Les avants valenciennois étaient également dans un jour faste. Merry, Schaer et Leclercq ont donné l'occasion au portier orléanais de redorer son blason, avant d'affronter l'équipe lensoise en Coupe de France.

Henri DUPREZ.

Et le spectacle, alors !

CHATEAUROUX. — A-t-on le droit de se montrer critique à l'égard d'une équipe qui s'est imposée sur un score des plus flatteurs, une équipe qui a signé là son troisième succès de suite en Championnat ? Difficile !...

Mais c'est peut-être parce que la Berrichonne ne s'est pas engagée dans ce débat avec l'enthousiasme, la fougue que l'on attendait d'elle, que l'on peut estimer ce résultat finalement trop flatteur. En menant 2-0 après seulement vingt minutes de jeu, elle sombra très vite dans la facilité face à un adversaire qui, il est vrai, ne l'incitait guère à se montrer peu rigoureux. Il fallut en fait attendre plus d'une heure de jeu pour que ce match suscite un certain attrait.

A manquer de rigueur essentiellement dans ses passes, la Berrichonne mit Roubaix en confiance et Bouchez concrétisa l'ascendant que son équipe avait pris depuis quelques minutes. Mais le suspense ne fut que de courte durée, six minutes très précisément, et, au terme d'une action collective rondement menée, la Berrichonne creusa de nouveau l'écart avant de mettre un point d'honneur à prouver qu'elle était bien la plus forte par l'intermédiaire de Desrutins.

Plus forte, elle l'était assurément. Psychologiquement surtout. Mais, cette supériorité morale ne lui donnait peut-être pas le droit d'en abuser, de priver son public d'un véritable spectacle. Ce

Romby : « Champion ? On y pense ! »

(Patrick DESSAULT)

LE HAVRE. — Bernard Romby n'est pas à proprement parler un veinard. Transféré au début de la saison 1982-1983 d'Angoulême à Strasbourg, il est resté six longs mois sur le carreau avec une rupture du talon d'Achille avec toutes les incertitudes qui peuvent peser sur la carrière d'un joueur après une telle blessure. En juin 1983, le président havrais Jean-Pierre Hureau va le chercher en Alsace avec tous les risques que cela comporte. Mais le bonhomme est solide et il débute le Championnat après avoir recouvré la presque totalité de ses moyens. Puis en octobre c'est de nouveau le coup dur. Un claquage profond le laisse sur la touche pendant deux gros mois. De quoi vous poser quelques questions. Et surtout de quoi vous décourager. Alors, bien sûr, il goûte tout particulièrement les moments où tout va bien et il faut bien convenir qu'au Havre ces derniers sont nombreux.



— Vous vous attendiez à un tel parcours de votre club ?

— Franchement, si je vous réponds oui, ce ne serait pas le reflet exact de la vérité. Une chose est sûre, le club a fait globalement un bon recrutement, solide, capable de tenir la route en Division II. Il fallait confirmer. On l'a fait et quand on regarde en arrière il faut bien convenir que Didier Notheaux est pour beaucoup dans cet état de fait. Avec tous les joueurs nouveaux, il a su former un groupe. Ce qui, a priori, n'était pas si évident que cela.

— La Coupe de France dimanche prochain, Tours le vendredi suivant, vous ne croyez pas que Le Havre peut laisser quelques forces dans l'histoire ?

— D'abord, Tours est logé à la même enseigne que nous. Ensuite, rencontrer Marly-le-Roi n'est pas une tâche insurmontable même s'il ne faut pas mésestimer l'adversaire. Enfin, croyez-moi, la Coupe de France pour un joueur est quelque chose de fantastique et ne le gêne aucunement. Mon meilleur souvenir dans le football je le dois à la Coupe avec Angoulême. Sincèrement, c'est un plaisir d'y participer et un dérivatif pour l'esprit. A la limite, cela va nous décontracter et nous apporter une autre satisfaction d'autant que le club a l'effectif qu'il faut pour la disputer.

— En gros, tout va bien ?

— Difficile en effet de faire mieux. Surtout si, comme je l'espère, nous sommes champions en avril prochain. »

n'est peut-être pas l'essentiel, mais quand il semble s'imposer, pourquoi le négliger ?

Philippe BARBOTTE.

L'œil du tigre...

SAINT-OUEN. — Évoquant il y a quelques jours la défaite « capitale » que venaient de concéder ses boys aux valeureux Castelroussins, Claude Dusseau, de son nuage descendu, nous tenait à peu près ce langage : « Je possédais une sucette entière. La moitié vient de tomber par terre. Et comme je suis gourmand... »

Après ce nouveau revers essuyé devant le voisin audonien, nous pouvons légitimement nous demander si ce n'est pas la totalité de la « friandise » qui vient de choir sur le sol.

Pour avoir fait preuve de davantage de volonté et de rigueur collective, le vieux Red Star a bien mérité ces deux points. La différence, les Verts l'ont essentiellement faite dans l'entre-jeu, le blond Amorfini et le vieil Eo (l'énergie « éolienne » reste à la mode) s'entendant comme larrons en foire pour semer la zizanie dans le camp stadiste.

Rien ne fut pourtant marqué au cours de la première période, les mouvements offensifs (ceux du Red Star surtout) étant annihilés par la multiplication des coups « vaches ». Les gardiens de but « lisant le journal »...

Ce n'est qu'à la 56^e minute que les hommes d'Eo allaient se donner de l'air. Kutermark entra comme dans du beurre dans la défense stadiste, glissait le long de la ligne de but pour Bridier qui faisait du « shopping » dans la surface de réparation et le tour était joué.

Jamais les artilleurs du Stade, coupablement amorphes à l'image de Ferrière et du revenant M'Bama, ne furent en mesure de contester ce

maigre avantage. Mais les gars du Stade, samedi soir, avaient-ils vraiment « l'œil du tigre », celui du conquérant ?

Hervé OLCZYK.

Paradoxal

ABBEVILLE. — Un petit tour et puis s'en va. Depuis huit jours, le leader a revu ses batteries. L'offensive, c'est bien, la rigueur c'est mieux. Comme face à Mulhouse, Guy Briet avait étoffé le milieu de terrain. Contre Abbeville, il a remis cela. Au match aller, Tours avait buté pendant plus d'une heure... malgré les quatre buts. Analyse de Briet : « Contre ce genre d'équipe, il faut savoir prendre un point. »

Tant pis pour le spectacle. Il faudra s'y faire, Tours va maintenant assurer le coup.

N'empêche, face aux Picards désirant à tout prix éviter le grand écart et surtout imposer leur manière, il faillit tomber dans le panneau. Pas en première mi-temps où les deux formations ne cessèrent de s'épier. Encore qu'il faille déposer des réserves quand Tournay se retrouva par terre en pleine surface à une minute de la pause. Mais plutôt pendant les dernières quarante-cinq minutes. Abbeville partant à l'abandon fut mal récompensé de ses nombreux efforts : Dobrzejewski sortant au pied sur une percée de Westerloppe (67*), tiré par le maillet et coup franc de Ba où le gardien tourangeau fut sauvé sur la ligne... par Lestage (74*).

Que dire de plus, sinon que Tours, jouant à l'économie, se rappellera son voyage en Picardie. Mais les joueurs de Pierre Garcia aiment cultiver les paradoxes : Mettre une touche alléchante face aux grosses têtes (Racing, Mulhouse) et bafouiller devant les autres équipes. Domage !

Maurice BACQUET.

CAMP

9-15 ans

DE FOOTBALL

Jean-Marc GUILLOU

Renseignements :
Sports Elite Jeunes
3, rue Laroche 75014 Paris
Tél. : 335.06.01

Méjannes-le-Clap
(Gard)
Vichy (Allier)

avec le concours de **FRANCE Football**

DÉTOURNEMENT

Les conditions météo épouvantables, vendredi, sur le Nord-Est ont failli jouer un mauvais tour aux Guingampais. Leur avion, en provenance de Saint-Brieuc, n'a pu atterrir comme prévu sur l'aérodrome de Reims-Courcy. Il se posa alors à Amiens d'où il redécolla quelques heures après avant de se poser... à Châlons-sur-Marne, la piste rémoise restant inaccessible. C'est finalement en car que les Bretons ont rejoint la cité des sables dans l'après-midi.

■ Nous avons appris la naissance de Nicolas au foyer de Didier Cabanel, le vaillant défenseur de l'AS Béziers. Fils, neveu et petit-fils de footballeur, Nicolas Cabanel nous étonnerait beaucoup si aux environs de l'an 2000, n'opérait pas sous les couleurs de l'ASB.

■ Une nouvelle a fait du bruit cette semaine à Béziers. La nouvelle municipalité, qui s'est émue à juste titre de l'absence d'un stade municipal, devant l'impossibilité d'entente avec les actionnaires de Saucières, aurait décidé la construction d'un stade de vingt-cinq mille places qui serait édifié, d'ici à trois ans, entre les terrains de la Gayonne et la sortie Est de l'autoroute A 9. Avant de se réjouir, les footballeurs, premiers intéressés, attendent une confirmation des pouvoirs publics.

■ Les Biterrois, qui avaient dû céder leur maillot (rouge) habituel à Libourne, étreignaient un magnifique paletot bleu à manches blanches. Une tunique très seyante et dont les numéros étaient très visibles : merci, messieurs ! Ils pourront conserver ce maillot fétiche avec lequel ils viennent de remporter leur premier succès après douze matches consécutifs sans victoire.

■ A l'issue du derby Red-Star-Stade Français 92, l'entraîneur stadiste, Claude Dusseau, qui eut en mains, il y a une quinzaine d'années les destinées de l'US Melun, s'est déclaré bouleversé par la disparition tragique, à l'âge de vingt-huit ans, du défenseur melunais Jean Hernandez.

■ Charton, c'est le nom d'un des défenseurs du Stade Français. Mais c'était aussi celui d'un des juges de touche lors du derby Red-Star - Stade Français 92. N'allez surtout pas en déduire que les Stadistes ont bénéficié du fait de cette homonymie, des faveurs de l'arbitrage. Bien au contraire ! M. Frenot, n'a en effet pas hésité à offrir trois superbes « papillons jaunes » aux joueurs du Stade...

■ Les joueurs d'Abbeville et de Tours portaient sur leurs maillots le même sponsor, le Crédit du Nord. Les dirigeants picards avaient simplement prêté un lot de maillots à l'équipe visiteuse.



■ Guy Maufroy, l'attaquant du Stade Français qui avait la semaine passée, reçu un carton rouge lors du match opposant son équipe à Châteauroux, a écopé de quatre matches de suspension. Ce n'était vraiment pas le moment...

■ Pour le match de Coupe de France, Abbeville-Valenciennes, ce samedi 20 heures, à Boulogne, le « Courrier Picard » met à la disposition des supporters douze cars (environ 66 600 personnes) et cela entièrement gratuitement. Remarquez, la même opération sera lancée pour la rencontre Nantes-Amiens à Saint-Quentin. Le président du CA du « Courrier Picard », M. Yvan Joly, également vice-président de Amiens SC, n'a pas fait les choses à moitié. Deux clubs picards qualifiés en trente-deuxièmes de finale, ça compte...

■ L'éclairage du stade Jean-Laville à Gueugnon a été amélioré. Les travaux effectués par la société Comatelec ont porté leurs fruits. Le coefficient d'uniformité est désormais conforme à la réglementation en vigueur.

ARMAND LE SORCIER

On sait que depuis que Destrumeille est fatigué, c'est Daniel Armand, le directeur sportif du club, qui a été chargé par le comité de l'AS Béziers de l'entraînement de l'équipe première.

Or, depuis ce changement, celle-ci n'a plus perdu : victoire devant Villenave en Coupe, nul à Martigues, elle vient de remporter le match devant Libourne, ce qui n'était plus arrivé en Championnat depuis le 1^{er} octobre. On se rappelle que l'an dernier déjà, Armand avait dû remplacer Pelletier au pied levé, et, avec son arrivée, l'équipe qui ne gagnait plus depuis longtemps était repartie de plus belle.

Le nouvel entraîneur de l'ASB serait-il un peu sorcier ? En tout cas il ne faudrait pas que son équipe s'avise de faire des misères à Toulon, samedi, en Coupe, car les supporters biterrois seraient bien capables de déboulonner Paul Riquet sur les allées du même nom à Béziers, pour le remplacer par la statue du nouvel entraîneur de l'ASB.

■ M. Léon, l'arbitre désigné pour le match Valenciennes-Orléans, n'aura connu que le quai de la gare de l'Athènes du Nord. En effet, à sa descente du train, il a glissé sur le marche-pied et s'est relevé avec une douleur vive dans la région lombaire. Soins, massages n'y ont rien fait... il dû céder le sifflet à M. Grumont, désigné pour la touche.

■ Quand il a quitté Lyon (club avec lequel il est encore sous contrat pour deux ans), Philippe Millot était en froid avec Nikolic et avec Herbin. Mais il reconnaît que c'est surtout l'absence de rapports avec le second qui contribua vendredi dernier à sa motivation à l'occasion du déplacement de Martigues à Gerland.

■ A l'occasion de la venue des Martégaux à Lyon, vendredi dernier, ce ne sont pas moins de trois pensionnaires de l'OL qui ont retrouvé Gerland : Martinez, Bandera et Millot. Tous trois ont d'ailleurs trouvé leur ancien club bien armé pour espérer la remontée en Première Division.

■ Un qui ne se fait guère d'illusions sur la suite de sa carrière lyonnaise, c'est Jean-Louis Desvignes, qui n'a en effet jamais joué en pro cette saison. Où ira-t-il ! Réponse dans quelques mois...

■ Dimanche dernier, à l'issue de OM-Angoulême, les épouses des joueurs olympiens ont participé, en qualité de marraines, au baptême de la sortie du 45 tours de John Ozila (vous connaissez Célimène !) dans une discothèque marseillaise.

■ A l'occasion de la venue de l'AS Angoulême ce dernier week-end au Stade-Vélodrome, les membres de l'association Adhérents ont été mobilisés. A bord de leur voiture personnelle, ils ont assuré le transport de l'équipe angoumoisine du Stade-Vélodrome à la gare Saint-Charles.

■ L'OM retrouvera les Cévennes dès samedi prochain. La délégation marseillaise se mettra au vert avant d'effectuer le court déplacement d'Alès, le lendemain, afin d'y affronter Toulouse.

■ Le secrétariat de l'OM vient d'achever cette semaine son opération (taxe d'apprentissage) auprès des entreprises régionales et locales. Cela afin de subvenir aux besoins du centre de formation et à l'école technique privée de l'OM.

expliquez-vous

CLAUDE DUSSEAU

Le Stade Français 92 vole de déception en déception. Depuis la trêve, il n'enregistre que des défaites. Sur son terrain, contre Châteauroux, à Saint-Ouen, contre le Red Star, sans compter l'élimination en Coupe contre Marly fin décembre.

Alors, que se passe-t-il ? comment se fait-il qu'une équipe qui visait les barrages ne mette plus un pied devant l'autre ?

Claude Dusseau, l'entraîneur, voit le problème d'une façon différente, il se croit persécuté par la presse, au point de dire que cette dernière veut sa tête. La vérité est bien évidemment tout autre, mais où commence la vérité ?

« Vous commencez l'année comme vous l'avez finie, c'est-à-dire très mal. Quelles en sont les raisons ?

— Après les excellentes performances du début de saison, on s'aperçoit maintenant que l'équipe n'est pas encore apte à évoluer aux trois premières places. On a surestimé le potentiel de l'équipe, on n'est plus dans le coup. On a joué sur un enthousiasme qui nous fait défaut actuellement. Il va falloir tout modifier, redevenir plus serein, plus simple, plus sobre.

— Sans trop revenir sur l'élimination en Coupe de France, elle a quand même joué un rôle important dans les dernières défaites.

— C'est décevant, mais c'est arrivé à beaucoup de clubs. Malheureusement cela gâche la saison. Il ne faut nous en prendre qu'à nous-mêmes. Mais cela fait maintenant partie du passé.

— Tout de même, vous n'avez pas l'impression d'un immense gâchis, d'être passé à côté de quelque chose ?

— Gâchis ? Cela ne peut dire que deux choses : soit l'entraîneur est inapte, il possède de bons joueurs et ne sait pas les faire progresser, soit l'entraîneur est très bon et les joueurs très mauvais. C'est tout.

— Vous m'aviez dit que le président Lamoureux vous avait mis en

face de vos responsabilités lors de l'élimination, comment a-t-il réagi cette fois ?

— C'est vrai qu'après l'élimination en Coupe le président n'était pas content, il a réuni les joueurs et l'entraîneur et nous l'a clairement expliqué.

— Je me suis laissé dire qu'après les déconvenues en Championnat il voulait réduire les salaires ?

— C'est stupide, lors de cette réunion il a assuré aux joueurs qu'ils seraient intégralement payés.

— Et vous, vous pensez quand même finir la saison au Stade, vous ne craignez pas pour votre place ?

— Pourquoi voulez-vous que je ne la finisse pas, il n'y a aucune raison qui me permette de penser cela. Le jour où les dirigeants me diront que notre collaboration est terminée, cela sera terminé. Quand on a un poste à responsabilité, il faut s'attendre à être contesté.

— Quand votre contrat arrive-t-il à expiration ?

— Je ne signe que des contrats d'un an, comme cela, à aucun moment, personne ne me forcera la main, il n'y aura pas de grincements de dents.

— Travaillez-vous en toute sérénité, l'esprit libre ? En somme, faites-vous ce que vous voulez ?

— Jamais M. Lamoureux, ou personne d'autre, ne m'a dit qu'il fai-



lait faire jouer quelqu'un à la place d'un autre. Depuis que je suis au Stade, je jouis d'une très grande sérénité, d'une très grande tranquillité, ce qui m'étonne beaucoup. C'est d'ailleurs le premier club où je suis où il n'y ait pas de pression.

— Merci, y a-t-il une question à laquelle vous auriez aimé répondre, ou tenez-vous à rajouter quelque chose ?

— Je trouve qu'en ce moment on nous cherche des poux dans la tête. S'il faut tout remettre en question après quelques mauvais résultats, c'est un peu dur, même assez dur. A la limite, j'ai même l'impression d'être gênant...

— Gênant ? par rapport à qui ?

— A la presse, on veut ma tête depuis quelque temps. C'est l'impression que j'ai en tout cas. »

Jean-Philippe COINTOT.

■ Pour la seconde année consécutive, Châteauroux retrouvera Rouen en trente-deuxième de finale de la Coupe de France sur la même pelouse du stade de Bourges. Pour préparer cette rencontre, Antoine Nieroba, entraîneur de la Berrichonne, et Philippe Leroux, directeur technique du club, ont pris dimanche matin la route de Nancy pour y espionner les Normands. Pour Leroux, la nuit aura été courte : samedi soir, il accompagnait l'équipe réserve à Cholet.

■ Eric Desrutins, l'avant-centre de Châteauroux, dont le pied gauche est l'arme privilégiée, a inscrit face à Roubaix un but splendide du pied droit. Malheureusement, M. Desessart le lui refusa pour hors jeu de position de l'un de ses partenaires. Très discutable...

■ Souffrant d'un genou, l'attaquant de Cuiseaux-Louhans, Dominique Bisbal, a été opéré à Lyon. Indisponibilité prévue : deux mois.

■ Firmin Aka n'aura effectué qu'un séjour relativement court à Châteauroux. Arrivé début juillet et rapidement intégré à l'équipe première, il vient d'être remercié par le club pour des absences répétées sans motif. La goutte d'eau a été la place vide qu'il laissa sur le banc de Troisième Division le jour où l'équipe réserve de Châteauroux recevait Blois. Remplaçant face au Stade Français la veille, il devait l'être également le lendemain...

■ Alain Bouflet, qui avait conduit l'attaque à Angers, n'a pu être aligné en raison de douleurs abdominales et d'un coup reçu à la gorge.

LE POLICIER VOYAGEUR

Pas content du tout Georges Eo, l'entraîneur du Red Star, des procédés dont usent les dirigeants de Beauvais pour s'assurer à moindres frais les services de son avant-centre, Daniel Kutermak, gardien de la paix dans la cité de l'Oise !

Muté à Beauvais il y a cinq mois, l'attaquant du Red Star se voit depuis confier les corvées les plus ingrates, ces pratiques, qui le gênent en outre considérablement dans sa préparation, n'ayant d'autre but que d'inciter l'Audonien à changer de club. Kutermak a bien demandé sa mutation à Paris, mais celle-ci tarde étrangement à venir...

Coup de sang d'Herbin

Pour une fois, Robert Herbin n'a pas passé la journée précédant le match contre Martigues au milieu de ses troupes. Ce jour-là, il a en effet donné son sang, comme deux ou trois autres fois par an, aux infirmiers qui avaient donné rendez-vous aux habitants de l'Étrat vendredi dernier.



LE HAVRE. — Séance de french cancan au Havre. Ce sont les Parisiens Renaut et le Havrais Flores qui se livrent à ce pas de deux. Pas mal. (Photo Pierre Degros)

Georges Eo, l'entraîneur-joueur du Red Star, qui évolue habituellement avec le n° 10, jouait devant le Stade Français avec le n° 11. La superstition était encore passée par-là ! Leverrier, se souvenant que le chiffre 11 lui avait, par le passé, joué bien des tours, avait en effet insisté pour changer de numéro de maillot. Compréhensif, l'ami Eo.

Moment de frayeur pour les spectateurs retardataires de la rencontre La Roche-sur-Yon - Cuiseaux-Louhans. En effet le tableau d'affichage lumineux indiquait un score de 8-0 en faveur des visiteurs. Mais heureusement pour les Vendéens, la facétie de la technique n'était due qu'à un dérèglement momentané.

La précieuse victoire obtenue par La Roche-sur-Yon aux dépens de Cuiseaux aura été un beau cadeau d'anniversaire pour André Rey, lequel effectuait ses débuts en Championnat sous le maillot vendéen. En effet, l'ex-international fêtait ses trente-six ans dimanche dernier.

Le publicitaire Alain Gottvalès (Société CERP) a une belle dette envers les dirigeants abbevillois : 140 000 F au 31 décembre. Un nouveau contrat est sur le point d'être signé avec Nord Publicité, où derrière on retrouve Jean-Claude Darmon.

LE COME-BACK DE DALBART

Thierry Dalbart qui avait joué quelques minutes, la semaine dernière, à Angers, a été aligné dès le départ face à Tours. Pierre Garcia, l'entraîneur abbevillois, n'a pas hésité une seconde. Et Dalbart a effectué une rentrée satisfaisante. Pas banale, sa résurrection !

Après avoir évolué à Fontainebleau en compagnie de Lanartowicz, son beau-frère, il émigra ensuite à Nîmes où il se brisa la jambe en avril 1983. Début d'un long calvaire. Mais à force de patience et de courage il est en passe de réussir son come-back. Abbeville aura besoin de ses services.

Au fait, lorsqu'il fit deux saisons à Saint-Malo, il rencontra à deux reprises Saint-Brieuc entraîné à l'époque par... Pierre Garcia.

A l'occasion de la venue de Martigues à Lyon, les spectateurs du coin ont pu découvrir le nouveau système d'éclairage du stade de Gerland et étrenner les nouvelles toitures mises en place sur les tribunes Jean-Bouin et Jean-Jaurès. Prochaine étape : l'installation de la tribune de presse.

C'est ce soir qu'aura lieu l'assemblée générale de l'Olympique Lyonnais qui sera précédée d'une réunion extraordinaire destinée à faire passer le nombre d'administrateurs de vingt-six à trente, selon une nouvelle répartition entre les différents collèges. A priori, une soirée calme, tout de même, pour les sociétaires du club lyonnais.

Denis Papas, l'entraîneur de Cuiseaux, était très amer après la défaite de son équipe en terre vendéenne. Une défaite qui condamne pratiquement Cuiseaux à la relégation. « Ce soir, c'était un véritable match de Coupe qu'il ne fallait surtout pas perdre. Or, comme au match aller, nous donnons la victoire à l'adversaire. » L'entraîneur louhannais faisait allusion à l'erreur de son gardien Gibert.

Déçu par les précédentes prestations de leurs professionnels Giudicelli et Stankovic, les responsables lyonnais avaient décidé de faire confiance aux jeunes. Un pari qui aura été positif et récompensé par une précieuse victoire sur Cuiseaux.

Beaucoup d'observateurs dans la tribune valenciennoise : Krémau, venu voir son frère, M. André Flament, président de la ligue du Nord, et surtout Arghiridis, accompagné du cadreur lennois venu filmer l'équipe d'Orléans. Le Racing Club de Lens veut mettre tous les atouts de son côté avant la Coupe.

La souscription lancée par les dirigeants abbevillois depuis le 20 décembre, a déjà rapporté environ 35 000 F. C'est encore insuffisant mais une rentrée d'argent supplémentaire pourrait être enregistrée. M. Streich, le trésorier du club, est plus que confiant.

Il semble qu'un accord soit intervenu entre les dirigeants de Villefranche et Tonio Aparicio, dont on sait qu'il intéresse grandement le club portugais de Division I, Vitoria Setubal. Il apparaît notamment qu'Aparicio devra attendre la fin de la saison pour s'en aller.

Jean-Marc Schaer, le Valenciennois, avait beaucoup déçu avant la trêve. Lui-même ne se sentait pas en confiance. Deux buts depuis le début de saison, c'est peu pour un avant. Les vacances lui ont fait du bien, c'est incontestable. Devant Orléans, il a fait « feu de tout bois », mais il y avait Viot dans les buts, qui ne l'entendait pas de la même oreille.

Aldo Platini, le directeur sportif de l'AS Nancy-Lorraine, était à Gueugnon pour superviser l'équipe locale que ses protégés doivent affronter en Coupe de France.

Il y a quelque temps, deux jeunes Lyonnais, les frères Rispol (quatorze et neuf ans) avaient cassé leur tirelire pour venir en aide à l'Olympique Lyonnais. Vendredi dernier, ils ont été récompensés de leur joli geste, en étant les invités de ce club durant toute la soirée et en repartant avec force équipements tout pareils à ceux de leurs idoles, au premier rang desquelles figure Nikolic.

Remis de ses petits ennuis musculaires, Philippe N'Dioro a participé aux entraînements des pros lyonnais durant toute la semaine dernière. Mais il a paru si lymphatique et démobilisé à son entraîneur qu'Herbin a décidé de se passer de ses services à l'occasion de la venue des Martégaux à Gerland.

Victime d'un virus dans le courant de l'automne dernier, le jeune stagiaire de l'OL, Olivier Bernard, refait progressivement surface. Mais il lui faut digérer maintenant le traitement de cheval subi pour mater le virus en question. Ce qui explique que, le week-end dernier, Bernard ait été encore une fois laissé au repos.

Les responsables lyonnais commencent à penser sérieusement à la saison prochaine, étant entendu que quatre joueurs arrivent en fin de contrat : Desvignes, Nikolic (que Robert Herbin souhaite manifestement conserver dans son effectif), Boucher, Bocchi. S'ajoutent les problèmes posés par Philip, Gagneux et Spadiny, qui arrivent, eux, au terme de leur parcours de stagiaires. Bref, du travail en perspective pour les dirigeants et pour l'entraîneur de l'OL, dont on dit qu'ils pourraient par ailleurs tourner leurs regards vers deux joueurs expérimentés pour renforcer leur effectif la saison prochaine.

Depuis le début du Championnat, deux joueurs seulement, à Limoges, ont participé aux vingt-cinq rencontres dans leur intégralité : le gardien Jean-Noël Tusé et le capitaine Francis Smereki. Signalons, au passage, qu'il s'agit des deux Limougeauds les plus âgés.

L'arbitre limousin Jean-Claude Boyer, sollicité par un club corrézien récemment créé, la JF Objat, a accepté d'en devenir le parrain.

En jouant à 19 heures, les dirigeants valenciennois avaient pensé avoir trouvé la bonne formule : trois mille cinq cents spectateurs en Coupe, devant Dunkerque, c'était une bonne recette. Mais, déjà, pour la venue d'Orléans, il a fallu déchanter : « Deux mille six cents, c'est peu pour une équipe comme celle-là, qui nous devance au classement depuis le début du Championnat. Et puis V.A., vaincu depuis sept rencontres, mérite mieux que cela. » C'est le sentiment de Léon Desme- nez.

Pour la première fois depuis le début de la saison, c'est Lubanski qui, à la place de Déru, portait le brassard de capitaine, au Stade Quimpérois, contre Montceau. « Simple répartition des responsabilités », a expliqué Castellan. Déru acceptait la chose avec humour : « Vous voyez, il suffit de changer de capitaine pour que l'on gagne. »

Le plus heureux des Quimpérois, samedi soir, contre Montceau ? Sans doute l'ailier Didier Le Borgne, qui venait de réussir ses deux premiers buts à Penvillers depuis sa venue au club finistérien.

Charly Jean, le stoppeur de Limoges, dut déclarer forfait quelques minutes avant le coup d'envoi. Il souffrait d'une contracture à la cuisse. Avec Relmy, Hauton et Éric Dewilder, ce sont donc quatre titulaires qui faisaient défaut face à Villefranche. Cela n'a pas empêché Limoges de réussir un match parfait.

LES INTERROGATIONS DE RUSCASSIE

« Après la tempête, la vérité dans le calme retrouvé. » Ainsi débutait l'éditorial de la gazette-programme proposé, samedi, par le Limoges FC. Un éditorial signé Robert Ruscassie et qui, bien entendu, était tout axé sur l'inversion du match de Coupe de France Limoges-Marseille. Un éditorial interrogatif dont voici quelques extraits : « Qui pouvait prétendre sérieusement qu'entre le premier et le troisième du Championnat les chances de l'emporter n'étaient pas à 50 % ? »

« Où sont les quinze mille spectateurs potentiels dont on parle ? Et où les mettrions-nous dans un stade qui n'en contient que onze mille, c'est-à-dire environ neuf mille payants ?... »

On en vient à la raison de l'inversion : « L'analyse d'exploitation et financière au 31 décembre qui est en cours fera apparaître l'impossibilité de répondre à toutes les exigences posées... »

Puis cette remarque qui s'adresse de toute évidence à Robert Dewilder, lequel était contre l'inversion : « Sont dangereuses les attaques irréfutables qui altèrent les rapports humains et la confiance à l'égard d'une gestion... » Enfin cette conclusion sous la forme d'un appel au calme : « Je souhaite que tous nos supporters et amis se mobilisent pour nous permettre de faire face à une situation qui ne pourra être que difficile et qui implique le calme d'une large objectivité et la sérénité. »

Une rencontre interclub, à Limoges. L'idée a été lancée par Pierre Dao, l'entraîneur du Cercle Saint-Pierre. Robert Dewilder n'y est pas du tout opposé. Tennis, squash, tennis ballon, pétanque pourraient constituer le menu de cette confrontation amicale entre footballeurs et basketteurs.

Gilles Belières, le Limougeaud, a effectué d'excellents débuts au poste d'avant-centre. Le jeune remplaçant de Relmy a même marqué un but. C'était son souhait le plus cher, avec, bien entendu, les deux points de la victoire. Contrat rempli.

Éliminé de la Coupe de France, Limoges ne veut pas pour autant rester inactif. Un match amical a été conclu pour le vendredi 27 janvier en nocturne. Limoges recevra le Racing, autre éliminé de marque du septième tour.

Christian Pesin, capitaine titulaire de V.A., est retourné aux sources. Il se remet de sa blessure contractée à Laon, en Coupe de France, avant la trêve, et a joué en Division IV à Saint-Quentin, son club d'origine.

L'indisponibilité de Relmy devrait être plus courte que prévue. L'avant-centre de Limoges souffre d'une légère déchirure ligamentaire au genou gauche. Il devrait être rétabli et opérationnel, dès le 10 février, pour la venue de Cannes.

En découvrant le terrain gelé, Jacky Lemée fut très étonné : « On voit rarement cela chez nous, nous n'avions pas prévu le coup ! » Il y eut de nombreux essais de chausseries de la part des Orléanais : « Il a fallu du temps pour nous préparer, nous confia Chiesa. A la fin, on ne savait pas très bien comment faire. »



CENTRES D'ENTRAÎNEMENT AU FOOTBALL PAQUES 84

42 sélections Equipe de France «A» - Coupe du Monde 1966
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER
Major Entraîneur Instructeur 3^e Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport-Etudes - Marseille
5 sélect. Equipe de France «A» - Coupe du Monde 1958

vous propose du 01 au 08 avril 1984

NOUVEAU UNE SEMAINE DE STAGE AU MAROC
(Pour les enfants de 10 à 16 ans)
Au Centre Olympique MOULAY RACHID (agrée FIFA) à 13 kms de RABAT dans un parc de 23 hectares au cœur de la forêt de la MAMORA.

- Enfants de moins de 12 ans 2.350,00 FRF (1)
- Enfants de plus de 12 ans 3.200,00 FRF (1)

Tarif comprenant : le transport aérien, les transferts en autocar, l'hébergement, la nourriture, l'encadrement, les visites de RABAT, TEMARA, MARRAKECH, une rencontre internationale FRANCE-MAROC, les assurances.

PARENTS, ACCOMPAGNEZ VOS ENFANTS

2 formules sont possibles :

- Avec logement au centre MOULAY RACHID 3.200,00 FRF (1)
- Avec logement à l'Hilton RABAT (5 ★) 4.600,00 FRF (1)

Tarif comprenant : le transport aérien, les transferts en autocar, l'hébergement en pension complète au centre ou en demi-pension à l'Hilton, les visites de FEZ MEKNES et de RABAT, TEMARA, MARRAKECH, en compagnie des enfants, les assurances.

(1) Tarifs au départ de Bordeaux et de Toulouse :

- Supplément départ Marseille :
 - Enfants de moins de 12 ans 50 FRF
 - Enfants de plus de 12 ans et adultes 100 FRF
- Supplément départ Paris :
 - Enfants de moins de 12 ans 250 FRF
 - Enfants de plus de 12 ans et adultes 500 FRF

* Bon à découper et à retourner à S.A.S. - 347 Bd. Michelet, 13009 Marseille, tél. (91) 71.78.00

Nom et Prénom :
Adresse :
Ville : Tél. :
Code Postal :

Beaune est en progrès constants : 1-0 à Montferrand.
 Montauban s'est vengé de Tours (2-0). Il y avait connu sa seule défaite.
 Saint-Dizier bute contre Mulhouse à la maison.
 Lens file un sacré coup de main à Maubeuge. Zéro à zéro à Amiens.
 Comment battre Lisieux ? Le Havre se pose encore la question (1-1).
 A Hyères la bonne affaire : 1-0 contre Toulon.

L'ami de Maubeuge

(Jean-Marie LANOË)



Longjumeau, par Palazzo, passe à l'attaque. Hélas pour lui, sa percée sera enrayée par les Corbeillois Tall et Scholz, qui enregistreront du coup leur deuxième victoire consécutive à domicile.

(Photo Bernard Gaudin)

● CENTRE BEAUNE ANNÉE

Derniers avant la trêve, voilà nos Bourguignons en douzième position. Un peu d'air frais ne lui fait pas de mal après les fêtes...

Si l'on se concentre sur le bas du tableau, c'est que le haut n'offre pas grand changement. Auxerre est décidément intouchable et les réserves stéphanoises se baladent également.

Mais derrière, la bataille fait rage entre trois prétendants à la montée. Fontainebleau n'a pas joué, Poissy a perdu et Dijon s'est fait tenir en échec par Bourges. Notre futur lauréat est sûrement entre ces trois-là. Mais qui ?

● CENTRE-OUEST TROIS DE LA LEGION

Au pas de charge. C'est la cadence imprimée par les trois premiers. Elle est infernale. Derrière, les camarades n'en peuvent plus et grapillent des points comme ils peuvent. Toulouse, Montauban et Bourg-sous-la-Roche ont tous gagné. Quant aux autres...

Parmi ceux-ci, on observe avec intérêt croissant la remontée de Périgueux qui se désembourbe progressivement du marais où il s'était laissé piéger. (1-0 contre Poitiers).

La Rochelle s'est, quant à elle, fait étriller par des réserves bordelaises toujours d'attaque (4-0).

● EST QUEL TEMPS !

Fin janvier-début février, on ne coupe pas, dans cette région, aux intempéries. Elles viennent tout perturber et l'on a du mal dès lors à s'y reconnaître.

Elles font, pour l'instant, le jeu de Meaux qui se retrouve quatrième. Encore lui a-t-il fallu battre Merlebach, ce qui n'était pas une mince affaire lorsque l'on songe aux prétentions de celui-là. (2-1).

Saint-Dizier s'est, lui, laissé piéger à domicile par Mulhouse. En fait, il s'agit là d'un groupe bien indécis.

● NORD MERCI LENS !

Ah ça oui ! En obtenant le nul à Amiens, Lens fait le lit de Mau-

beuge qui prend deux longueurs d'avance sur son vieux rival qui n'a pourtant pas dit son dernier mot.

Il est étrange de constater que pas une équipe n'a pu vaincre devant son public, les bonnes affaires revenant aux visiteurs.

Parmi ceux-là, on distingue Saint-Omer (2-0 à Rouen) et qui s'est bien remis d'une drôle de dégringolade (vous vous souvenez ?).

Super-résultat que celui de Douai. La lanterne rouge qui s'en va obtenir sa première victoire de la saison au Camp des Loges, contre le Paris-SG. Etonnant non ?

● OUEST CAEN TIENT SA REVANCHE

Les Normands s'étaient ramassés en beauté à Colombes lors du match aller (5-0). Ils s'étaient juré de prendre leur revanche. Avec 3-0, ils la tiennent. Si l'on fait abstraction du succès en Coupe de France.

Trois petits points après,

Lisieux et l'AS Brest poursuivent leur bon parcours, notamment Lisieux qui ne sait plus perdre... (1-1 au Havre).

Quant à Corbeil, il découvre lui aussi les joies de la victoire et aligne sa deuxième à domicile au détriment de Longjumeau. Pauvre Longjumeau...

● SUD HYERES : LE BON CAP

Le succès de Saint-Raphaël sur Orange éloigne ce dernier des avant-postes, ce dont profite Hyères qui, à la faveur de deux points pris contre Toulon, se replace en deuxième position, derrière les réserves niçoises que nul ne peut stopper.

En revanche, tout le monde peut stopper Digne, depuis quel que temps. Même le dernier, Aix, qui est allé le vaincre à domicile. Que se passe-t-il dans la tête des hommes d'Albert Poli, encore premiers lors de la septième journée ?

Ils alignent défaite sur défaite. Du coup, Aix s'est rapproché...

*Auxerre b. Cournon	2-0
*Saint-Etienne b. Clermont	1-0
*Dijon et Bourges	1-1
*Le Puy b. Poissy	1-0
Beaune b. *Montferrand	1-0
*Chalon b. Tavaux	1-0
*Fontainebleau - INF Vichy	remis
*Lyon - Melun	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	23	16	9	5	2	35	12
2. St-Etienne	21	16	9	3	4	26	16
3. Dijon	19	16	6	7	3	16	13
4. INF Vichy	19	15	7	5	3	13	10
5. Fontainebleau	18	15	6	6	3	23	15
6. Poissy	18	16	5	8	3	14	15
7. Le Puy	17	16	6	5	5	27	28
8. Lyon	16	15	5	6	4	14	12
9. Montferrand	14	16	4	6	6	20	22
10. Bourges	14	16	4	6	6	17	21
11. Chalon	14	15	5	4	7	17	23
12. Beaune	13	16	4	5	7	14	18
13. Melun	12	15	4	4	7	17	20
14. Clermont	12	16	1	10	5	19	25
15. Cournon	12	16	2	8	6	12	19
16. Tavaux	10	16	3	4	9	14	29

CHALON b. TAVAU : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 372. Recette : 9 144 F. Arbitre : M. Pupinat.

CHALON : Monnot — Saada, *Klose, Bonnin, W. Polz — Richard, Gaulier puis Ch. Polz (46*), Parriaud puis Berthod (71*), Reiter, Dufour, Zimmermann. Entr. : *Tripp.

TAVAU : Stepien — Prost puis Agro (63*), *Barraux, Daubigney, Tapella — Clément, Ladu (puis Assou 56*), Messin, Jouille, Leuba, Quéré. Entr. : *P. Minot.

AUXERRE b. Cournon : 2-0 (0-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Perchet. Buts : Gomez (68*), Pineda (71*, sur pen.), Expulsion : Balmisse (75*).

AUXERRE : Loiseau — Volkaert, Gendreau, Lorient, Noël, *Cuperly, Gomez, Gerald, Cantona (puis Khirat 63*), Pineda, Vahira (puis Monier 71*). Entr. : Rolland.

Cournon : *Scherer — Papon, Morera, Fabry, Plazenet — Peron, Gautard, Bielecki — Forestier, Balmisse, Krawczyk. Entr. : Honore.

BEAUNE b. MONTFERRAND : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 366. Recette : 6 556 F. Arbitre : M. Oliveira. Buts : Mayet (65*).

MONTFERRAND : Chastel — Martineau, Champommier, Ulrich, Camlann — Collado, Michau, Labre — Louzène puis Affaire (45*), *C. Fernandez, Lepeltier (puis Fort 70*). Entr. : Merchadier.

BEAUNE : Lutz — Gauby, Borra, Dubreuil, Malfondet, Adam, *Benouareth, Perrodin — Mercier, Mayet, Imbert. Entr. : Macia.

LE PUY b. POISSY : 1-0 (1-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 847. Recette : 19 680 F. Arbitre : M. Mauland. But : Boon (25* sur pen.).

LE PUY : Simon — *Den Haese, Apampa, Minard, Chargos — Teyssonneire, Vernaudon puis Chouvet (71*), Précheur, Boon, Sczacek, Pécout. Entr. : J.-P. Lenhoff.

POISSY : Donnadieu — Gauthier, Cornier puis Duno (58*), Dutot, Gros — Bajac, Le Prévoist, *Béchaud — Khirat, Grappin, Njékovic. Entr. : Laurier.

SAINT-ETIENNE b. CLERMONT : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 100 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Denchabanne. But : G. Claveloux (80*).

SAINT-ETIENNE : Cécarelli — E. Claveloux, *Lamon, Perez, E. Canton — Guy Claveloux (puis Bru, 87*), Primard (puis Gidon, 76*), Ferri — Chillet, Haond, Gros. Entr. : Philippe.

CLERMONT : *Thomas — Jedrezak (puis Bayle 68*), Treffond, Amat, Vanhuysse — Depigné, Debault, Lemut (puis Jarté, 62*) — Mallen, Blanco, Bedouet. Entr. : Bolis.

DIJON et BOURGES : 1-1 (0-0). — Terrain : gelé. Spectateurs : 192. Recette : 4 555 F. Arbitre : M. Chéron. Buts : Bourges : Dossevi (70*), Dijon : Joseph (68*).

DIJON : Rigal — Charlieux, Theulin, *Joseph, Guérin — Crespo (puis Desbord, 78*), Popard, Hakkar — Olivier, Chalons, Delancray. Abr. : Dubouil.

BOURGES : Favier — Badans, Lavoignat, Brecheteau, Darnault — *Robinson, Claravino, Tuffin — Raffin (puis Korek 72*), Dassi, Dossevi. Entr. : Leborgne.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES 2 895 (Amiens), 1 825 (St-Dizier), 1 215 (Calais), 1 167 (Caen), 847 (Le Puy), 806 (St-Pol-de-Léon), 700 (St-Raphaël), 694 (Montauban), 615 (Antibes), 596 (V. Vannes).	A MARQUE TROIS BUTS T. Giannetta (Reims).	ONT MARQUÉ DEUX BUTS Bouafia (Mulhouse), Pichard (Caen), Daudet (Cholet), Hyvon (Cholet), Bagayoko (St-Dié), Prouha (Montauban), Martinez (Bordeaux).	ONT MARQUÉ SUR PENALTY Perz (St-Omer), Boon (Le Puy), Chedorge (St-Raphaël), Fazzi (St-Raphaël), Memering (Bordeaux), Pineda (Auxerre).
---	---	---	---

A MARQUÉ CONTRE SON CAMP Buigues (Laval).	MEILLEURS BUTEURS CENTRE 11 buts : Ferrer (Auxerre), 8 buts : Reiter (Chalon).	CENTRE-OUEST 14 buts : Cheravola (Montauban), 12 buts : Hyvon (Cholet), Diaz (Toulouse).	EST 9 buts : Justek (St-Dizier), 7 buts : Calderaro (Reims), Guerra (AS Strasbourg).	NORD 14 buts : Oudjani (Lens), 10 buts : Ba (Maubeuge).
---	---	--	--	---

OUEST 11 buts : Jacquet (Le Havre), 10 buts : Maliek (Caen).	SUD 9 buts : M'Boup (Digne), Maillard (Pont-de-Chéruy), 7 buts : Dirola (Orange).	MEILLEURS JOUEURS CENTRE 7 étoiles : Grapin (Poissy); 6 étoiles : C. Fernandez (Montferrand), Chalons (Dijon), Malfondet (Beaune).	CENTRE-OUEST 8 étoiles : Lorenzo (Blois); 7 étoiles : Djebbar (Montmorillon).
--	---	---	---

EST 7 étoiles : Zaoui (Nancy); 6 étoiles : Mouyabi (Chaumont).	NORD 8 étoiles : Lelouard (Rouen); 6 étoiles : Aubanne (Malakoff), Sallat (Amiens).	OUEST 8 étoiles : Bassong (Lucé); 5 étoiles : Jeffroy (AS Brest), Labesof (Nantes), Cardron (St-Pol-de-Léon), J. Belchior (V. Vannes).	SUD 6 étoiles : Ravel (Aix), Bergamo (Antibes); 5 étoiles : Blum (Arles), Murati (Bastia), Plq (Hyères), Giuntini (Pont-de-Chéruy).
--	---	--	---

CENTRE-OUEST

Toulouse b. *Saint-Médard	1-0
*Montauban b. Tours	2-0
Bourg-La-Rochelle b. Blois	3-1
*Bordeaux b. La Rochelle	4-0
*Périgueux b. Poitiers	1-0
*Muret et Pau	0-0
*Montmorillon et Mont-de-Marsan	0-0
*Cholet b. Châteauroux	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	26	16	12	2	2	41	8
2. Montauban	26	16	11	4	1	27	8
3. Bg/La Roche	25	16	10	5	1	31	16
4. Bordeaux	22	16	9	4	3	35	17
5. Tours	21	16	8	5	3	22	16
6. Poitiers	17	15	5	7	3	18	10
7. Muret	17	16	6	5	5	21	20
8. La Rochelle	17	16	6	5	5	18	23
9. Pau	16	15	6	4	5	22	17
10. Mt-de-Marsan	14	16	5	4	7	23	16
11. Montmorillon	13	16	3	7	6	15	26
12. Périgueux	13	16	6	1	9	20	32
13. Cholet	12	16	4	4	8	27	26
14. Blois	7	16	2	3	11	5	32
15. Saint-Médard	5	16	1	3	12	5	34
16. Châteauroux	3	16	1	1	14	13	42

BORDEAUX b. LA ROCHELLE : 4-0 (1-0). — Spectateurs : 173. Terrain : marécageux. Recette : 3 380. Arbitre : M. Souillard. Buts : Martinez (39^e et 52^e), Mémoring (65^e sur pen.), Hanini (89^e).

BORDEAUX : Conques — Thouvenel, Larue, Roche, Audran — Lassagne, Daissou, Bourdoncle — *Martinez, Mémoring, Duplant (puls Hanin, 59^e). Entr. : Goubet.

LA ROCHELLE : Daviaud — Delarge, Salmon, Proust, Fournier — Neveu, Tournelle, *Chambeaud — Pageaud, Binau, Sabatier (puls, Ellissalt, 59^e). Entr. : Pérignon.

TOULOUSE b. SAINT-MÉDARD : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 31. Terrain : bon. Recette : 720 F. Arbitre : M. Greaud. Buts : Lowitz (51^e).

SAINT-MÉDARD : Dat — Demarest, Romero, Douis, Boy — *Kinder, Michonneau, Bellaouini — Matomene, Lhomme (puls Bats, 76^e), Laguerre. Entr. : Desvignes.

TOULOUSE : D'Angelo — Valteau, Oliver, Andrade, Roussey — Espanol, Lowitz, *Lavorny — Marzetti, Bex, Roland. Entr. : Roussel.

MONTAUBAN b. TOURS : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 694. Terrain : gras. Recette : 20 950 F. Arbitre : M. Mano. Buts : Prouha (40^e et 58^e).

MONTAUBAN : Truffert — Combré, Schaeffer, Baudier, Lespiau — Fernandez, Labeyrie, Lagarde, *Prouha — Tacaille, Cheravola. Entr. : Cabaret.

TOURS : Sidaine — Hamon, Malavale, Sausserau, Thénier — Sanchez, Manon puis Martins (70^e), Sinacer, Haudon — Richard puis Asdrubal (73^e), *De Zerbi. Entr. : Sabourault.

MURET et PAU : 0-0. — Spectateurs : 300. Terrain : gras. Recette : 3 000 F.

MURET : P. Barthe — Riquelme puis Djansizian (77^e), Contrasty, Loredio, Melotto — Corominas, Escalle, Dabin — Houbaine, J.-P. Barthe, *Maier. Entr. : G. Rabier.

PAU : Cesma — Tamos, Redondo, Levot, Soubies — Peré-Escamps, *Perrin, Lopes — Pascual, Sanz, Bascle. Entr. : Escudé.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE b. BLOIS : 3-1 (1-0). — Spectateurs : 89. Terrain : gras. Recette : 1 700 F. Arbitre : M. Rouhet. Buts : Bourg-sous-la-Rochelle : Boissinot (37^e), Loiseau (50^e), Petit (55^e). Blois : Leuillier (72^e).

BLOIS : Flohic — Barrot, Cevaer, Guegan, Lorenzo — Bastien, Girard, Bourgeat (puls Kiedy, 72^e) — *Leuillier, Trefoux, Poucan. Entr. : Lorenzo.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Guillet — Blanchard, Poireaud, Loiseau, Morinière — Poirier, Martin, Mira — Petit (puls Arauto, 59^e), Drappier (puls Bausson, 76^e), *Boissinot. Entr. : Letard.

CHOLET b. CHATEAUXROUX : 4-1 (2-0). — Spectateurs : 437. Terrain : bon. Recette : 7 782 F. Arbitre : M. Leauté. Buts : Cholet : Daudet (9^e et 28^e), Myvon (54^e et 87^e). Châteauroux : Larigauderie (55^e).

CHOLET : Klimeck — Radigois, Lila, David, Tallineau — Gravouille, Clauser, *Daudet — Hyvon, Schaller, Prohoul, Entr. : Zuraszek.

CHATEAUXROUX : *Bouché — Boidet, Buriat, Christin, Deveau — Cibois, Lestrat, Loukaka — Lerat, Vidal (puls Fidanzi, 55^e), Larigauderie. Entr. : Leroux.

PERIGUEUX b. POITIERS : 1-0 (0-0). — Temps : bon. Terrain : bon. Spectateurs : 371. Arbitre : M. Gaudreau. Recette : 10 575 F. But : Guillon (15^e).

PERIGUEUX : Saubesty — Montupet, *Chazottes, Tignard, Chaudron — Guillon, Caron, Boussarie — Stephan, Filali, Divis. Entr. : Caron.

POITIERS : Michaud — Jacquin, Papini, Fournier, Bouard — Guennal, *Lopez, Villeminey — Vincent, Gorum, Lecouvreur. Entr. : Delpierre.

MONTMORILLON et MONT-DE-MARSAN : 0-0. — Spectateurs : 452. Terrain : mauvais. Recette : 8 258 F.

MONTMORILLON : *Rodier — Savatier, Pain, Giuntini, Ratat — Remaud, Labonne, Fumgron — Beaufigean (puls Grégoire, 72^e), Manceau, Duvinac. Entr. : Giuntini.

MONT-DE-MARSAN : Padetz — Pruet, Lobit, Michelena, Lamaison — *Bousquets, Joly, Borde — Depart, Meoule (puls Marquet, 58^e), Mounicot. Entr. : Darcos.

EST

Mulhouse b. *Saint-Dizier	2-1
*Sochaux et Metz	0-0
*Meaux b. Merlebach	2-1
*AS Strasbourg - FCSK 06	remis
*Blénod b. Nancy	3-1
*Reims b. Saint-Dié	4-2
*Vauban - Belfort	remis
*RC Strasbourg - Chaumont	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	21	15	9	3	3	23	13
2. Saint-Dizier	20	16	8	8	2	25	14
3. RC Strasbourg	18	15	7	4	4	19	14
4. FC Mulhouse	18	15	8	2	5	17	11
5. Meaux	17	16	7	3	6	22	18
6. Merlebach	17	15	7	3	5	16	14
7. Blénod	17	16	6	5	5	19	22
8. Vauban	16	15	6	4	5	22	14
9. Reims	16	16	6	4	6	26	23
10. Sochaux	15	16	5	5	6	21	17
11. FCSK 06	15	15	6	3	6	14	17
12. AS Strasbourg	14	14	5	4	5	20	17
13. Chaumont	13	15	4	5	6	17	25
14. Nancy	12	16	4	4	8	16	34
15. Saint-Dié	10	16	3	4	9	16	25
16. Belfort	7	15	1	5	9	7	22

MEAUX b. MERLEBACH : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 475. Recette : 10 910 F. Arbitre : M. Berne. Buts : Caruena (59^e), Gauthier (84^e) pour Meaux ; Leite (78^e) pour Merlebach.

MEAUX : Ducey — Boulesteix, Gueye, Pedrotti, Gleyse (puls Cornille 46^e) — Serre, *Besnet, Gherardi — Caruena, Caron (puls Gauthier 70^e), Eustache. Entr. : Anziani.

MERLEBACH : Flückinger — Sessiac, Martin, Anastassova, Feiss — Hess, Grouch, *Karamol (puls Obringer 81^e), Niles, Holler, Leite. Entr. : Szepaniak.

REIMS b. SAINT-DIÉ : 4-2 (1-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 52. Recette : 1 400 F. Arbitre : M. Bachellez. Buts : R. Giannetta (15^e), T. Giannetta (51^e, 60^e, 89^e) pour Reims ; Bagayoko (77^e, 82^e) pour Saint-Dié.

REIMS : Miche — Masclaux, Dubois, Schaller, Chardonnet — Sarre (puls Hatat 58^e), Sterrien, *T. Giannetta — Lorient, R. Giannetta (puls Ghilioni 65^e), Hurbain. Entr. : Betia.

SAINT-DIÉ : Michel — Vandini, Didelot, Dermineur, Kerjout — Waldech, Kirmann, Minassian — *Finck, Bagayoko, Esparell. Entr. : Parisot.

MULHOUSE b. SAINT-DIZIER : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 825. Recette : 37 781 F. Arbitre : M. Tondeur. Buts : Justek (78^e) pour Saint-Dizier ; Bouafia (67^e et 89^e) pour Mulhouse.

SAINT-DIZIER : Gokouf — Simon, Mezeng, Gillet, Peignois — Hequet, *Dewinter, Domeon (puls Harel 64^e) — Justek, Enanga, Mimoun. Entr. : Le Lamer.

MULHOUSE : Palu — Mansouri, Diringier (puls Lobello 71^e), Subiat, Biau — Imouli, *Aroca, Ben Meriouma — Durkalic, Danielon, Bouafia. Entr. : Prost.

SOCHAUX et METZ : 0-0. — Terrain : enneigé. Spectateurs : 53. Recette : 1 170 F. Arbitre : M. Nicolas.

SOCHAUX : Roussel — Eglin (puls Bur 46^e), Nicol, Posca, *Zandona — Sauzée, Robin, Baré — B. Paille, Henry, Lada. Entr. : Cedolin.

METZ : *Wantz — Tetu, Praciigliano (puls Buttignol 70^e), Galliot, Pauk, Becker — Simonin, Panzel — Deza (puls Rieffel 76^e), Demuru, Langers. Entr. : Husson.

BLENOD b. NANCY : 3-1 (0-0). — Terrain : enneigé. Spectateurs : 293. Recette : 5 450 F. Arbitre : M. Testard. Buts : Boubehira (63^e), Mesmer (69^e), Joliot (89^e), pour Blénod ; Etienne (88^e), pour Nancy.

BLENOD : Duponcel — A. Dorget, Pietrzak, Zech, Berta — Arthaud, *Boubehira, Genoudet — Szymanski, Mesmer, Joliot. Entr. : G. Dorget.

NANCY : Brusco — Fisson, Mostowski, Martin, Dupont — Jacquinet, *Zahoul, Chevalier — Lalevée, Etienne, Hindelang. Entr. : Targon.

NORD

Maubeuge b. *Calais	2-0
*Amiens et Lens	0-0
St-Omer b. *Rouen	2-0
Douai b. *Paris-SG	2-0
Le Touquet b. *Nœux-les-Mines	1-0
*Hazebrouck et Malakoff	0-0
*Beauvais et Viry-Châtillon	1-1
*Lille-Creil	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maubeuge	27	16	13	1	2	31	16
2. Amiens	25	16	10	5	1	33	12
3. Lens	22	16	10	2	4	33	14
4. Saint-Omer	19	16	7	5	4	25	20
5. Lille	17	15	6	5	4	22	12
6. Rouen	17	16	6	5	5	16	14
7. Paris-SG	17	16	7	3	6	21	20
8. Nœux	16	16	7	2	7	20	23
9. Le Touquet	14	16	5	4	7	18	19
10. Malakoff	14	16	4	6	6	18	24
11. Calais	13	16	5	3	8	16	22
12. Creil	13	15	4	5	6	16	22
13. Beauvais	12	16	4	4	8	13	20
14. Viry-Châtillon	11	16	2	7	7	13	22
15. Hazebrouck	11	16	2	7	7	7	17
16. Douai	6	16	1	4	11	17	42

HAZEBROUCK et MALAKOFF : 0-0. — Terrain gelé. Spectateurs : 273. Recette : 4 497 F. Arbitre : M. Delair.

HAZEBROUCK : Morville — Cremers, Pascal Godel, *Delcampe, Douillet — Bogaert, Patrice Godel, Devroede (puls Baudelle, 67^e) — Lengrand, Naviel (puls Leurs, 82^e), Bourlonton. Entr. : Ostrowski.

MALAKOFF : Coudray — Manoury, *Degat, J.-P. Valente, Naigeon — P. Valente, Nasmi, Dupart — Makiadi, Pottier, Aubane (puls Arapovic, 34^e). Entr. : Fercoq.

DOUAI b. PARIS-SG : 2-0 (2-0). — Terrain gras et bosselé. Spectateurs : 95. Recette : n.c. Arbitre : M. Mignon. Buts : Benassi (27^e) et Montbard (40^e).

PARIS-SG : Hédoire — Abreu, Luron, Havet, Roblé — Girard (puls Martinez, 55^e), *Toffolo, Pimond — Montier, Préfati, De Falco (puls Marqués, 75^e). Entr. : Choquier.

DOUAI : Lemure — Martini, Quera, Gully, Leblanc — Bewelt, Grévin, Kordes — *Jaghielle, Benassi, Montbard (puls Vergruyse, 80^e). Entr. : Grévin.

BEAUVAIS et VIRY : 1-1 (1-0). — Terrain gelé. Spectateurs : 496. Recette : 9 839 F. Arbitre : M. Meyer. Buts : Martinovic (22^e) pour Beauvais ; Zaba (58^e) pour Viry.

BEAUVAIS : Caullery — Delargillière, Duval, Evard, Beau (puls Pinson, 76^e) — Flambert, Leduc, Ruffier — Tétart, *Martinovic, Thiam. Entr. : R. Vernier.

VIRY-CHÂTILLON : Conrath — Leuregans, Rimoli, Polo, Vandendriessche — Touret, *Jean (puls Surville, 84^e), Favard — Zaba, Tallonne, Barbosa. Entr. : Coustillet.

AMIENS et LENS : 0-0. — Terrain gelé. Spectateurs : 2 895. Recette : 80 253 F. Arbitre : M. Mesny.

AMIENS : Boudet — Quartier, Bala, *Wienclerz, Claeys — Bellier, Pujadas, Desmenez (puls Fred, 10^e) — Essabik (puls Beauprand, 55^e), Ravail, Sallat. Entr. : Desmenez.

LENS : *Huard — Pagal, Trilout, Le Provost, Denizart — El Oud (puls Delaporte, 77^e), Krawczyk, Gervat — Peltier, Oudjani, Dellanoy. Entr. : Marx.

SAINT-OMER b. ROUEN : 2-0 (0-0). — Temps froid. Terrain lourd. Recette : n.c. Arbitre : M. Desheulles. Buts : Verwaerde (76^e) et Perz (77^e sur pen.).

ROUEN : Allary — Ruelle, Lenormand, Princet, Caristan — Lecomte, *Larvaron, Lelovard — Desportes (puls Ducreux, 67^e), Cauet, Didaux. Entr. : Pelletier.

SAINT-OMER : Glachant — Poissonnier (puls Gosset, 80^e), Pogorzekzyk, Stassievitch, Fontaine — Louys, Mequinion, Papierski, *Verwaerde, Ben Erradi (puls Vermille, 71^e), Perz. Entr. : Stassievitch.

LE TOUQUET b. NOËUX : 1-0 (0-0). — Terrain gelé. Spectateurs : 159. Recette : 3 262 F. Arbitre : M. Charles. But : Haudiquet (89^e).

NOËUX : Schulz — Mentaux, Gronier, Smaghe, *Wilczinski — Jakubowski, Chiquet (puls Ratajack, 64^e), Noro — Darnis, Jevtovic, Herf. Entr. : Devenyns.

LE TOUQUET : Manguet — Martel, R. Lefebvre, Fondina, David — Chignot, Lemaire, Hassouna — Djeballi, *Haudiquet, Bernard. Entr. : Coignon.

MAUBEUGE b. CALAIS : 2-0 (1-0). — Terrain gelé. Spectateurs : 1 215. Recette : 22 191 F. Arbitre : M. Veniel. Buts : Lemoine (28^e), Briand (90^e).

CALAIS : Dewet — *Deharte, Popieul, Piedbois, Lefèvre — D. Baron, M. Ledru, Boulanger — Renaut, Levray (puls Masure, 46^e), Fortunato. Entr. : B. Ledru.

MAUBEUGE : Lefebvre — Pavart, Touré, Jarosz, J.-J. Gosset — G. Gosset, *Briand, Calasse — P. Gosset, Ba, Lemoine. Entr. : Varnier.

OUEST

*Le Havre et Lisieux	1-1
*Caen b. Racing CP	3-0
Brest FC b. *Rennes	1-0
*AS Brest b. Nantes	1-0
*Evreux b. UCK Vannes	1-0
*St-Pol-de-Léon b. Laval	2-1
*Vélocé Vannes b. Lucé	1-0
*Corbeil b. Longjumeau	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre	21	16	7	7	2	30	14
2. Caen	21	15	9	3	3	30	16
3. Brest FC	19	16	7	5	4	22	12
4. RC Paris	18	16	8	2	6	26	18
5. AS Brest	18	16	6	6	4	17	16
6. Lisieux	18	16	5	8	3	16	15
7. St-Pol-de-Léon	17	16	5	7	4	20	21
8. Rennes	16	15	6	4	5	16	15
9. Nantes	16	15	7	2	6	14	13
10. UCK Vannes	16	16	4	8	4	9	10
11. Corbeil	15	16	6	3	7	18	18
12. Lucé	14	15	5	4	6	20	21
13. Vélocé Vannes	14	16	4	6	6	12	16
14. Laval	12	15	2	8	5	10	12
15. Longjumeau	8	16	2	4	10	9	26
16. Evreux	7	15	2	3	10	13	39

CORBEIL b. LONGJUMEAU : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 465. Recette : 11 000 F. Arbitre : M. Derloq. Buts : Cassubie (36^e), Siedziwski (73^e).

CORBEIL : *Bompard — Leguellec, Descaves, Tall, Scholz — Mauvières, Chaminade (puls Siedziwski, 55^e), Ben Zitoun — Rama (puls Roboam, 67^e), Cassubie, Tardieu. Entr. : Garcia.

LONGJUMEAU : Puxel — Palomo, Catania, J.-L. Palazzo, *Dufrennes — Gouleau, Salmeyon, S. Palazzo — Héry, Krstic, M'Benga. Entr. : Beaujouan.

EVREUX b. UCK VANNES : 1-0 (0-0). — Terrain : très lourd. Spectateurs : 236. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Delcourt. Buts : Richard (62^e).

EVREUX : Leclerc — Boitier (puls Bouche-lagen, 47^e), Descombes, Moreau, Kersulec — Revel, Renault, Talboudet — Hourdou, Meron (puls Guillard, 48^e), *Richard. Entr. : Corbeau.

UCK VANNES : Madec — Dre

DESMENEZ OUT !

Blessé à la dixième minute du match Amiens-Lens, Gaby Desmenez souffre d'une distension des ligaments de la cheville droite et sera indisponible pour trois semaines. Evidemment, le joueur-entraîneur amiénois, qui espérait tant orchestrer le jeu de son équipe en Coupe samedi contre Nantes à Saint-Quentin, devra se contenter de diriger les débats du banc de touche. C'est un coup dur pour Amiens qui n'avait pas besoin de ça quand on songe à ses prétentions.

■ Venu superviser Amiens, Zaeta, l'adjoint de Suaudeau l'entraîneur des Nantais est reparti déçu. « Je m'attendais à voir autre chose, surtout de la part de Lens : une réserve pro de Première Division doit savoir sacrifier le résultat pour assurer le spectacle », a-t-il dit avant d'ajouter : « Quant aux Amiénois, ils n'ont pas construit le football que l'on m'avait annoncé. C'est surtout une équipe où les qualités physiques priment actuellement sur la technique. »

■ Encore des ennuis d'arbitres à Corbeil : samedi pour le derby de l'Esnonne Corbeil-Longjumeau, il manquait tout simplement les deux juges de touche. Le match prévu à 18 h 30 commença de ce fait avec dix bonnes minutes de retard, le temps de trouver des arbitres de rechange !

■ Deux fois vainqueur de Corbeil la saison dernière avec Viry-Châtillon en Division II, Jean-Luc Dufrennes n'aura pas eu la même chance cette saison avec Longjumeau, battu 1-0 et 2-0 comme l'avait été Corbeil contre Viry. Pis pour l'arrière gauche longjumeau, il va peut-être connaître deux relégations consécutives, lui qui avait été contacté par le Stade Français, une deuxième opération du genou l'ayant finalement empêché de rejoindre l'équipe de Claude Dusseau.

■ Thierry Boone, le gardien titulaire de Longjumeau, blessé à l'épaule à Orléans en Coupe de France, a été opéré et il ne jouera certainement pas cette saison. C'est l'ancien goal de Juvisy, Christian Puxel, engagé par les dirigeants longjumeau pour entraîner l'équipe réserve et si possible la faire monter en promotion d'Honneur, qui le remplace.

■ Corbeil était privé de son libero et capitaine Moretti, suspendu pour un match, ainsi que de son arrière gauche Boucolon, indisponible. Leurs remplaçants, Tall et Scholz, ont été tout à fait à la hauteur.

■ Depuis quelque temps, Martine Gault, la dynamique secrétaire de l'AS Corbeil, brûle un clerge avant chaque match. Une méthode qui semble réussir au club corbeillois, si l'on en juge par ses derniers brillants résultats !



■ Corbeil semble avoir fait une bonne affaire en engageant avant le 31 décembre l'ex-défenseur latéral de Malakoff Gilles Leguellec. Visiblement, il s'agit d'un élément de qualité.

rencontres

STEPHAN BIALAS

Après avoir joué plus de quatre cents matches de Championnat de Pologne et de Coupe d'Europe avec le Legia de Varsovie, Stephan Bialas est arrivé en France en 1977. Il a fait successivement le bonheur de Gueugnon, Besançon, Nœux-les-Mines et, très épisodiquement, du Paris FC. Le voilà maintenant à Creil où il vient de succéder comme entraîneur à Jacques Knoll, après un court intérim de Garat.

Beau garçon brun de trente-cinq ans, il y a de l'acteur américain (et de l'intelligence) dans les yeux bleus du Polonais. Et l'accent entretient plutôt cette impression favorable sans altérer le contact. Bien au contraire...

CREIL. — « Après une bonne carrière en D II, vous voilà devenu entraîneur d'un club de D III qui aspire à cette D II qu'il a d'ailleurs connue pendant deux ans, de 1970 à 1972. C'était le temps des Christian Oliver et Polrot. Aujourd'hui, vous succédez à Knoll avec un contrat de trois ans. Quelle est votre ambition ?

— Je suis arrivé dans un club en pleine transformation avec le départ de six titulaires et non des moindres : Dia (Amiens), Caron (Dunkerque), Déguay (Compiègne), etc., et une nouvelle direction (MM. Leroy,

Henner, Daché). Mon ambition pour cette année est donc limitée. Une place en milieu de tableau de ce groupe Nord nous suffirait pour cette saison de « transmission » (sic).

— Pour cette saison de... transition, voulez-vous dire, quels sont votre plan et vos projets ?

— D'abord structurer ce grand club de quatorze équipes et riche d'une école de football de cent trente gosses dont je vais tout particulièrement m'occuper. Diplômé du second degré et prof d'EPS, j'ai exercé une quinzaine d'années en

Pologne dans le primaire, les lycées et même à l'académie des sports, dont deux ans comme spécialiste du football.

— Avez-vous trouvé sur place les conditions de votre réussite ?

— Les installations du Stade-Vélodrome sont très correctes avec l'éclairage depuis l'année dernière. Mes rapports excellents avec une équipe de dirigeants ambitieux, dont M. Brochet, adjoint au maire et responsable des sports. L'équipe est très jeune avec des garçons comme Warmez, Mismacq, Orrière, Guillon, Terras et, derrière, les cadets ou juniors tout prêts à la relève : Lory, Maquestiau, Dugrosprez.

— Alors, pour bientôt cette D II ?

— Le plus vite possible en tout cas... Car notre public (600 à 700 spectateurs), qui a donc connu l'échelon au-dessus, se laisserait vite de la D III... »

Marc HAUGUET.

HERNANDEZ : LA TRAGÉDIE

La consternation s'est abattue sur Melun après le tragique accident dont a été victime Jean Hernandez. C'était vendredi matin. Peu après qu'il eut quitté son domicile de Moissy-Cramayel pour se rendre à son travail à Melun. Son véhicule dérapa sur une plaque de verglas avant d'aller percuter un poids lourd qui arrivait en sens inverse. Le joueur a été tué sur le coup.

Il va de soi que les dirigeants lyonnais ont accepté le report (au 1^{er} février) du match qui devait opposer Lyon à Melun. On devine le désarroi de ses coéquipiers, qui le considéraient comme un frère et, plus encore, celui de sa famille.

Jean Hernandez, vingt-huit ans, entamait sa quatrième saison à l'US Melun. Il laisse une femme et deux enfants. Nous les prions d'accepter, dans la douleur qui les frappe, l'expression de nos très sincères condoléances.

■ Avec mille cent soixante-dix-sept spectateurs de moyenne par match, Beauvais entre dans la liste des quinze meilleures affluences de France. Ce qui réjouit, bien entendu, les dirigeants dont les ambitions pour le club se trouvent ainsi confortées même si les résultats sportifs ne correspondent pas, pour l'heure, à leurs espoirs.

■ Blessé en Guadeloupe lors du match de Coupe de France disputé face au Cygne Noir, et l'on craignait alors une petite fracture du péroné, le Maubeugeois Calesse après seulement deux séances d'entraînement, a fait contre Calais une rentrée très satisfaisante.

■ Entre supporters calaisiens et maubeugeois, ces derniers ayant déplacé une centaine de leurs, tout s'est très bien passé entre gens de bonne compagnie. Avant le coup d'envoi on s'est même chaleureusement serré la main au centre du terrain, une belle image que l'on aimerait voir souvent.

■ Thierry Boone, le gardien titulaire de Longjumeau, blessé à l'épaule à Orléans en Coupe de France, a été opéré et il ne jouera certainement pas cette saison. C'est l'ancien gardien de but de Juvisy, Christian Puxel, engagé par les dirigeants longjumeu pour entraîner l'équipe réserve et si possible la faire monter en Promotion d'Honneur, qui le remplace.

■ Corbeil était privé de son libero et capitaine Moretti, suspendu pour un match, ainsi que de son arrière gauche Boucolon, indisponible. Leurs remplaçants, Tall et Scholz, ont été tout à fait à la hauteur.

CONFIANCE...

Le 10 décembre, Evreux s'inclinait à domicile face à Corbeil : 3-1. Depuis, en quatre rencontres de Coupe et de Championnat, les Ebroïciens n'ont pas encaissé un seul but. En prévision du prochain match de Coupe de France, le président Demaeght faisait remarquer : « Ce n'est pas Strasbourg qui va y changer quelque chose. »

■ Corbeil semble avoir fait une bonne affaire en engageant avant le 31 décembre l'ex-défenseur latéral de Malakoff, Gilles Leguellec. Visiblement il s'agit d'un élément de qualité.

■ Depuis quelque temps, Martine Gault, la dynamique secrétaire de l'AS Corbeil, brûle un clerge avant chaque match. Une méthode qui semble réussir au club corbeillois, si l'on en juge par ses derniers brillants résultats !

■ Les dirigeants de Viry ont déposé une réclamation concernant la qualification du néo-Beauvaisien Matinovic, lequel signa d'ailleurs son entrée en inscrivant un but.

Allô, M. Djebbar ?

Le Montmorillonnais Djebbar ne jouait pas samedi contre Mont-de-Marsan. On ne put savoir pourquoi, l'entraîneur Giuntini se contentant d'indiquer que le numéro de téléphone de son joueur était aux abonnés absents... Ne coupez pas !



Le gardien de Corbeil, Bompard, n'a rien à craindre. C'est bien un de ses coéquipiers, Descaves, qui protège le ballon et s'apprête à lui remettre en mains propres. L'attaquant adverse, il est derrière, et il s'accroche, le bougre... (Photo Bernard Gaudin)

■ Préfaci et Abreu étaient plutôt déçus après le match P-SG - Douai. Pas tant de l'adversité et des adversaires, mais de la difficulté à s'imposer devant des équipes « moins fortes » : « C'est plus facile pour nous de jouer contre des pros, une équipe de Deuxième Division que contre une équipe comme Douai qui joue à l'emportepièce » : un argument qui ne doit pas peser bien fort pour un entraîneur pro.

■ Lors du match Hazebrouck-Malakoff, samedi soir, l'on a revu dans le camp flamand, avec plaisir, Yvan Baudelle qui, blessé, n'avait pas joué depuis huit mois. Espérons qu'il apportera punch et dynamisme à l'attaque hazebrouckoise. Elle en a bien besoin. Après seize matches, elle n'a marqué que sept buts !

PROUHA, M. COUP FRANC

Il y avait bien longtemps que François Prouha n'avait pas tiré de coup franc à la Foblo. Là, contre Tours, il a retrouvé ses marques avec bonheur. Labeyrie étant stoppé en condition litigieuse, il laissa, lui, le canonier de service, le soin à son camarade Prouha de faire justice. François préparait son ballon et, dans un angle impossible marqua un but d'anthologie. Montauban a donc retrouvé son « soulier d'or » pour son plus grand bonheur, d'autant plus que Prouha devait inscrire un autre coup franc par la suite. On a retrouvé M. Coup franc.

■ Si sur le plan sportif le derby Hyères-Toulon fut une belle réussite, on ne peut en dire autant pour la trésorerie du Hyères FC. A cela plusieurs raisons. La météo était défavorable malgré un arrêt de la pluie vers 18 heures et n'a pas incité la grande foule à se rendre au stade Perruc. 344 spectateurs payants seulement.

■ L'équipe toulonnaise première se déplaçant à Monaco, les supporters de la cité voisine de la cité des palmiers préférèrent Monaco et Hyères. D'autre part, au stade de Bon Rencontre il y avait concurrence avec le choc Bastia-Saint-Etienne de Première Division.

■ Dans les vestiaires d'Arles, après le match qui avait opposé son équipe à Pont-de-Chérui, l'entraîneur Dupin était désolé : « Je n'ai rien à reprocher à mes garçons, seulement notre effectif est décimé par de nombreuses blessures. Les joueurs se sont battus, mais nous sommes trop limités offensivement pour pouvoir mieux espérer. Il faut nous armer de patience et attendre. »

■ Le centre avant de Caen, Olivier Pichard, qui ne cessait de s'affirmer et qui se classe maintenant parmi les meilleurs buteurs de Division III avec les deux buts marqués devant le Racing, aura le plaisir de retrouver à Cherbourg son grand ami Eric Pean avec qui il a joué sous le maillot d'Alençon et qui opère maintenant dans l'équipe du LOSC.

■ L'infirmerie d'Arles affiche complet : Dufour, Douvegen, Garcia et Bonifacio sont au repos forcé.

■ Deux fois vainqueur de Corbeil, la saison dernière avec Viry-Châtillon en Deuxième Division, Jean-Luc Dufrennes n'aura pas eu la même chance cette saison avec Longjumeau, battu 1-0 et 2-0 comme l'avait été Corbeil contre Viry. Pire pour l'arrière gauche longjumellois, il va peut-être connaître deux relégations consécutives, lui qui avait été contacté par le Stade Français, une deuxième opération du genou l'ayant finalement empêché de rejoindre l'équipe de Claude Dusseau.

■ Régis Lefebvre qui joue avec Le Touquet a évolué cinq années à Nœux-les-Mines. Il faisait partie de l'équipe championne de France amateurs.

■ Les Beauvaisiens ont toujours une infirmerie bien garnie. Cochez à le tronc plâtré pour six semaines en raison de problèmes lombaires. Ademi s'est fracturé le poignet au cours d'un match amical et Pavageau s'est luxé une épaule. Sans parler des ennuis endurés par Meddar.

■ Les projets ne manquent pas à Beauvais. En effet, si les travaux concernant la construction de la nouvelle tribune devraient débiter rapidement, il est maintenant question de procéder à la réfection et à l'agrandissement de la pelouse à la fin de la saison. Les joueurs ne s'en plaindront pas.

■ Encore des problèmes d'arbitres à Corbeil : samedi pour le derby de l'Essonne, Corbeil-Longjumeau, il manquait tout simplement les deux juges de touche. Le match prévu à 18 h 30, commença de ce fait avec dix bonnes minutes de retard, le temps de trouver des arbitres de rechange !

■ Vernier devait résoudre de nombreux problèmes avant la venue de Viry pour cette rencontre à quatre points. Les règlements concernant les mutés et les étrangers ne lui facilitant pas la tâche. De surcroît, personne n'avait le droit à l'erreur.

■ Il est certain que Pierre Mankowski dont le genou est pratiquement guéri pourra tenir sa place contre Lille. Mais Malick, handicapé par une sérieuse entorse, ne saura qu'en fin de semaine s'il est capable de jouer à Cherbourg.

■ Avant le coup d'envoi de la rencontre FC Châlons-Tavaux une minute de silence a été observée à la mémoire de M. Jean Tusseau, décédé lundi dernier des suites d'une crise cardiaque. Il était vice-président du FC Châlons et président d'honneur du club des supporters.

■ Jaghielle, le numéro dix de Douai, a dû livrer ce match dans un rôle de libéro inhabituel pour lui. Un rôle qui semble lui convenir à merveille et il s'en est très bien tiré. Demandez donc aux Saint-Germanois ce qu'ils en pensent.

■ Préfaci et Abreu étaient plutôt déçus après le match Paris-SG - Douai. Pas tant de l'adversité et des adversaires, mais de la difficulté à s'imposer devant des équipes « moins fortes » : « C'est plus facile pour nous de jouer contre des pros, une équipe de Deuxième Division que contre une équipe comme Douai qui joue à l'emportepièce » : un argument qui ne doit pas peser bien lourd pour un entraîneur pro... »

■ Les Hyérois ne sont pas des plus gentils avec leur club. Que leur faut-il de plus ? Leur équipe est leader amateur, il leur faut prendre conscience de ce fait et venir l'encourager en plus grand nombre.

■ Mulhouse est la bête noire de Saint-Dizier. Déjà la saison dernière, les Alsaciens s'étaient imposés en Haute-Marne sur le même score de deux buts à un.

■ Les dirigeants de Viry ont déposé une réclamation concernant la qualification du né-Beauvaisien Martinovic, lequel signa d'ailleurs son entrée en inscrivant un but.

TRAJECTOIRES

Deux clubs, deux groupes, deux trajectoires opposées. Le premier, Lisieux, dans le groupe Ouest, avait pris un départ catastrophique. Après quatre journées, on le pointait en quatorzième position, avec un seul point. Depuis (le 17 septembre), il n'a plus connu la défaite, obtenant cinq victoires et sept matches nuls, soit dix-sept points en douze journées. Bien calé à la sixième place, et s'il ne peut raisonnablement pas viser la montée — Caen paraît intouchable —, le club entraîné par Jacques Santini réalise néanmoins une première saison en D III tout à fait remarquable à l'instar d'autres promus tels Saint-Pol-de-Léon dans le même groupe ou Saint-Raphaël dans le Sud.

Le Sud où Digne pensait bien, après sept journées, s'être fait une place au soleil. Premier avec neuf points lors de la septième journée, treize buts pour trois contre. Poli, l'entraîneur, pouvait se frotter les mains. Las ! On le trouve aujourd'hui à la quinzième place, avec seulement un point de plus. Comble de malheur, sa dernière défaite (sa neuvième...), il vient de la connaître à domicile, contre le dernier, Aix-en-Provence. Le vent de la relégation souffle actuellement dans les Alpes-de-Haute-Provence. Il faisait pourtant si beau, au mois de septembre... J.-M. La.

■ René Exbrayat, qui s'occupe cette année de l'encadrement des équipes de jeunes d'Arles, a repris du service contre Pont-de-Chérui, entré à la 87^e minute il ne fut pas oublié par le public qui l'applaudit chaleureusement.

■ Invaincus depuis quinze mois à domicile, tant en Championnat qu'en Coupe de France, Saint-Dizier est tombé samedi soir contre Mulhouse à l'occasion du premier match retour. La dernière défaite des Bragards au stade municipal remonte au 17 octobre 1982. C'était contre Metz (0-2).

■ Face à Mulhouse, le CO Saint-Dizier était privé de son milieu de terrain défensif habituel Reverdy, suspendu pour un match. Cela a bien sûr perturbé le rendement de l'équipe au sein de laquelle il constitue un élément clé.

■ M. Ritondale, maire d'Hyères, qui dans la préface du bulletin annuel Hyères FC souhaite voir au plus vite le HFC accéder à la Seconde Division, était comme de coutume présent au match. Il devait applaudir à la victoire de cette formation du HFC dont il fut durant de très nombreuses années secrétaire général. Il était accompagné notamment de MM. Sercia et Manez adjoints, et de M. Tirucho, conseiller municipal.

■ Gallago, Blum, Faret constituent un trio très efficace pour Arles, ce qui n'est pas étranger aux bons résultats obtenus jusqu'à présent par l'équipe arlésienne.

■ A la mi-temps du match Nœux-Le Touquet, les supporters ont offert des fleurs à Arlette, la speakrine de service, qui fêtait ses vingt ans.

PAS DE CADEAUX !

Comme un dirigeant amiénois faisait remarquer à Marx, l'entraîneur des jeunes Lensois, que déjà la saison dernière avec Roubaix, Amiens avait raté l'accession en Division II à cause des trois points perdus devant ses joueurs, et que cette saison encore les trois points perdus risquaient de peser lourd dans le duel avec Maubeuge, celui-ci répliqua : « Mais nous n'avons pas fait de cadeaux à Roubaix l'an dernier, mais nous n'en ferons pas davantage à Maubeuge lorsque cette équipe viendra chez nous. »

■ Devant la réserve du Racing, le stade Malherbe était handicapé par l'absence de deux atouts majeurs, Mankowski et Malick, tous deux ayant été blessés en Coupe de France.

■ Justek, « M. Un but par match », mais qui était resté « muet » contre Vauvan une semaine auparavant, a tenu à justifier son rang de goleador en marquant contre Mulhouse. Mais son but n'a pas suffi.

■ « C'est un dingue du foot », constate Bernard Caron en parlant de Jean Dinis l'ex-Fumellois titularisé dans l'attaque périgourdine. « A dix-huit ans, il est attentif, appliqué et réaliste. Bon technicien, c'est aussi un bagarreur. Il a tout pour prendre des risques. Vous verrez, lorsqu'il ira au bout de ses actions. »

■ Didier Dufour, qui était victime d'une double fracture tibia-péroné contre Orange, a attaqué sa rééducation. Son absence se fait cruellement sentir au sein de l'équipe d'Arles.

■ Le coach périgourdin, devant l'extrême et inhabituelle fébrilité de sa formation, avait préché la sagesse. Les effets ne se sont pas fait attendre. Cholet et Poitiers en ont fait les frais. Avec la sérénité, la défense périgourdine plus particulièrement a retrouvé du même coup équilibre et automatisme.

■ Contre Pont-de-Chérui, Faret, l'ex-Libournais et capitaine de l'équipe d'Arles, a effectué un match plein mais son activité n'a pas suffi pour donner la victoire à son équipe.

■ Pour le match contre Le Touquet, Nœux a enregistré sa plus faible assistance depuis plus de quinze ans, avec seulement 159 spectateurs.

■ Prendre cinq points en quatre matches, tel était l'objectif que les Périgourdins s'étaient fixé début janvier après des débuts difficiles. Les quatre premiers sont acquis aux dépens de Cholet et Poitiers. Reste Châteauroux et Pau et le pari sera gagné. « Ce sera ensuite du bonus », affirme Bernard Caron, confiant.

Les rois mages

Les rois mages sont passés à Beauvais, MM. Illic (ex-OFK Belgrade), Martinovic (ex-Sedan) et Traoré, un Malien, n'ont ni or, ni encens, ni myrrhe. Mais peut-être des buts dans leurs petits souliers. C'est ce qu'espèrent les dirigeants du club qui se débat dans les profondeurs du classement.

ATLANTIQUE

FC Yonnais b. *Montreuil J.	2-1
Saint-Brévin b. *Saint-Nazaire	1-0
Clisson b. *Gégné	2-1
Fontenay b. *Saumur	2-1
*Le Bourg et St-Sébastien	2-2
*Challans et PTT Nantes	3-3
*St-Joachim et Segré	1-1

Class. : 1. FC Yonnais, 35 pts ; 2. Saint-Brévin, 34 ; 3. Le Bourg, 32 ; 4. Fontenay et Montreuil J., 31 ; 5. Saint-Nazaire et Saint-Joachim, 26 ; 6. Segré et PTT Nantes, 25 ; 10. Clisson, 24 ; 11. Saint-Sébastien, 23 ; 12. Challans, 20 ; 13. Saumur, 19 ; 14. Gégné, 15.

AUVERGNE

*Domerat et INF Vichy.....	0-0
*Lapalis b. Messeix.....	3-0
Montluçon b. *Saint-Flour.....	1-0
*Val-Vert b. Gannat.....	2-1
*Montferrand et Varennes.....	1-1
*Martres-de-Veyre b. Ambert.....	4-0

Class. : 1. INF Vichy et Lapalis, 27 pts ; 3. Gannat et Val-Vert, 24 ; 5. Domerat, 22 ; 6. Saint-Flour et Martres, 21 ; 8. Montluçon et Ambert, 20 ; 10. Varennes, 19 ; 11. Montferrand, 17 ; 12. Messeix, 14.

AQUITAINE

Saint-Seurin b. *SBUC	3-0
*Arin Luzien et Le Taillan	1-1
*Villeneuve et Agen	1-1
*Saint-Symphorien et Orthez	3-3
*Castets b. Nontron	2-1
*Pauillac b. Lège	2-0

Class. : 1. Saint-Seurin, 28 pts ; 2. Pauillac, 26 ; 3. Orthez, 25 ; 4. Villeneuve, 24 ; 5. SBUC et Castets, 23 ; 7. Agen et Saint-Symphorien, 21 ; 9. Lège, 20 ; 10. Arin Luzien, 19 ; 11. Nontron et Le Taillan, 17.

BOURGOGNE

*Cuiseaux et Le Creusot	2-2
*Saint-Florentin b. AJ Auxerre	1-0
St. Auxerre et Gueugnon	1-1
Selongey b. *Pontallier	1-0
*Chenôve et Joigny	2-2
*Bourbon b. Cosne	1-0
*Sens b. Montceau	1-0

Class. : 1. Montceau, 33 pts ; 2. Gueugnon et Saint-Florentin, 31 ; 4. Sens, 29 ; 5. Selongey et St. Auxerre, 27 ; 7. Joigny, Cuiseaux et AJ Auxerre, 25 ; 10. Le Creusot, 24 ; 11. Chenôve et Bourbon, 23 ; 13. Pontallier, 22 ; 14. Cosne, 19.

CENTRE

*Tours b. St-Pierre-des-C.	2-0
*Beaugency b. FCO St-Jean	3-1
*Gien et Salbris	1-1
*Vendôme b. Dreux	2-0
*US Orléans b. Châteaudun	3-2
*Loches et Amilly	0-0

Class. : 1. US Orléans 31 pts ; 2. Beaugency 29 ; 3. Châteaudun, Gien 27 ; 5. Amilly, Vendôme, FCO St-Jean 26 ; 8. Salbris, St-Pierre 23 ; 10. Loches, FC Tours 22 ; 12. Dreux 21.

CENTRE-OUEST

*Thouars b. Rochefort	2-0
*Cognac b. Bressuire	5-1
*Poitiers b. Ruffec	6-0
*Soyaux et Pontouvre	2-2
*Saintes et Chauvigny	1-1
*Cérizay b. Panazol	2-1
*Montmorillon b. Roumazières	2-0

Class. : 1. Thouars 33 pts ; 2. Poitiers 29 ; 3. Soyaux 27 ; 4. Roumazières, Pontouvre 26 ; 6. Montmorillon 25 ; 7. Bressuire 24 ; 8. Cognac 23 ; 9. Saintes 22 ; 10. Rochefort, Cérizay 21 ; 12. Chauvigny, Ruffec 20 ; 14. Panazol 19.

CORSE	
FAIR b. *SCOB	2-0
*ASPV b. Murlani	7-0
USC b. *Toga	1-0
*EFB et FCCB	0-0
*AJB et SECB	0-0
*ROC et FCA	0-0
Exempt : Murato.	
Class. : 1. FAIR 32 pts ; 2. ASPV 29 ;	
3. FCA 27 ; 4. Corte, FCCB, AJB 25 ; 7.	
SCOB 24 ; 8. Murlani 22 ; 9. ROC 21 ; 10.	
Murato, EFB 20 ; 12. SECB 19 ; 13. Toga	
15.	

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*PCAC Sète b. Agde	2-0
*Montpellier - Vauvert	remis
Pt-St-Esprit b. Beaucaire	2-1
*Mauguio b. Perpignan	2-1
*La Gd-Combe et FC Sète	1-1
*Paulhan b. Le Cres	3-1

Class. : 1. FC Sète 18 pts ; 2. Agde 15 ; 3. Perpignan, Pt-St-Esprit, Sète PCAC, La Gd-Combe 14 ; 7. Montpellier, Vauvert, Le Cres 11 ; 10. Mauguio 7 ; 11. Beaucaire 6 ; 12. Paulhan 5.

LORRAINE

Bataville b. Villerupt	3-0
*Thil - Sarrebourg	remis
*Hombourg b. Basse-Yutz	3-1
*Anould - Vandœuvre	remis
*Solgne et St-Avold	0-0
*Stirling - Audin-le-Tiche	remis

Class. : 1. Stirling, 18 pts ; 2. Anould, 17 ; 3. Solgne, Basse-Yutz, 16 ; 5. Bataville, 15 ; 6. Florange, St-Avold, Villerupt, 14 ; 9. Sarrebourg, 13 ; 10. Hombourg, 11 ; 11. Vandœuvre, 10 ; 12. Thil, Pont-à-Mousson, 9 ; 13. Audin-le-Tiche, 8.

MAINE

*COP Le Mans et FA Laval	2-2
*Vibray et CH Le Mans	0-0
*ET Sablé b. Ste-Jamme	4-1
*Evron et FC Cossé	1-1
SO Maine b. *St. Laval	3-2
L'Ernée b. *St-Berthevin	2-1

Class. : 1. SO Maine, 28 ; FC Cossé, 27 ; 3. CH du Mans, 26 ; 4. St-Berthevin, FA Laval, 25 ; 6. St. Laval, COP Le Mans, 24 ; 8. ET Sablé, 23 ; 9. Ernée, Evron, 22 ; 11. Ste-Jamme, 21 ; 12. Vibray, 19.

MEDITERRANEE

Draguignan b. *Marignane.....	1-0
*Pertuis b. 1 ^{er} Canton	3-1
Cannes b. *La Fontonne.....	4-2
St-Tropez b. *Le Puget	1-0
*Arzay b. Salon	2-1
*Gardanne b. Toulon	1-0
*Port-de-Bouc et Cagnes	1-1

Class. : 1. Cagnes, Le Puget, 31 ; 3. Port-de-Bouc, Draguignan, 28 ; 5. Cannes, 27 ; 6. Pertuis, 26 ; 7. 1^{er} Canton, St-Tropez, 25 ; 9. Toulon, Arzay, 24 ; 11. Gardanne, 23 ; 12. La Fontonne, 22 ; 13. Marignane, Salon, 19.

MIDI-PYRENEES

Decazeville b. *Revel	2-0
*Labège et Carmaux	remis
Villefranche b. *Tarbes	1-0
Requista b. *Luzenac	1-0
*St-Simon b. *Cugnaux	2-0
*Boulogne et Toulouse AC	0-0
*Millau b. St-Sardos	2-0

Class. : 1. Requista, 31 ; 2. Luzenac, 29 ; 3. Millau, 27 ; 4. Boulogne, 25 ; 5. Villefranche, 24 ; 6. Labège, Cugnaux, Decazeville, Revel, 23 ; 10. Carmaux, Toulouse AC, St-Simon, 21 ; 13. Tarbes, St-Sardos, 20.

NORD

*Billy-Berclau b. Lens	1-0
*Jeumont et Cambrai	1-1
Nœux-Arras	remis
Dunkerque-Douai	remis
Arques-Aire	remis
Wasquehal-Béthune	remis

Class. : 1. Cambrai, 31 pts ; 2. Lens, Wasquehal, 28 ; 4. Berclau, 26 ; 5. Arras, 24 ; 6. Arques, 23 ; 7. Dunkerque, Jeumont, 21 ; 9. Douai, 20 ; 10. Nœux, 18 ; 11. Béthune, Aire, 17.

NORD-EST

Bourg-b. *Blagny.....	3-2
Epervay b. *Sézanne.....	3-1
Brienne b. Charleville.....	1-1
PTT Châlons b. *Marnaval.....	2-0
*Troyes b. Romilly.....	4-0
*Saint-Dizier b. Eclaron.....	1-0
*Reims b. Vigne.....	3-0

Class. : 1. Charleville, 31 ; 2. Bourg, 30 ; 3. Reims, PTT Châlons, 29 ; 5. Saint-Dizier, 28 ; 6. Eclaron, 26 ; 7. Blagny, PL Troyes, Epervay, 25 ; 10. Marnaval, 24 ; 11. Brienne, 23 ; 12. Romilly, 20 ; 13. Vigne, 19 ; 14. Sézanne, 18.

BASSE-NORMANDIE

*St-Georges b. Saint-Lô	2-1
Avranches b. *Lisieux	4-0
SM Caen b. *Granville	3-1

*Livarot et Condé Sports	2-2
*PTT Caen b. Argentan	2-0
*IFS b. US Normande	4-0
Class. : 1. SM Caen, 29 ; 2. AS PTT Caen, 28 ; 3. US Granville, 27 ; 4. IFS, 26 ; 5. US Saint-Georges, 25 ; 6. Argentan, 24 ; 7. US Avranches, 20 ; 9. US Normande, 19 ; 10. FC Saint-Lô, 18 ; 11. CA Lisieux, 15 ; 12. ES Livarot, 14.	

HAUTE-NORMANDIE

*Oissel b. Bernay	4-0
*Elbeuf b. Levillain	2-0
*Montfort b. Rouen-Sapins	2-0
*Vaudreuil b. Lillebonne	1-0
*FC Rouen b. Pavilly	3-1
*Le Houleme b. Tourville	6-2
*Arques et Evreux	remis

Class. : 1. FC Rouen, Oissel, 31 ; 3. Levillain, Montfort, 28 ; 5. Pavilly, Lillebonne, 27 ; 7. Le Houleme, 26 ; 8. Evreux, Elbeuf, 24 ; 10. Le Vaudreuil, Bernay, 23 ; 12. Arques, 22 ; 13. Tourville, 20 ; 14. Rouen Sapins, 19.

lais, Plouhinec, Lanester, Carhaix, 30 ; 8. Locminé, CPB Rennes, 29 ; 10. Plumelec, 26 ; 11. Morlaix, 23 ; 12. Quimperlé, 22 ; 13. TA Rennes, US Montagnarde, 21.

PARIS	
*Trappes et Racing CP	2-2
*Choisy b. Juvisy	1-0
*St-Leu b. Viry	3-1
Créteil b. *Sarcelles	3-0
*Versailles b. CA Mantes	1-0
*AS Mantes b. Marly	1-0
Exempt : Villemombre.	
Class. : 1. Versailles, 30 pts ; 2. AS Mantes, St-Leu, 28 ; 4. Villemombre, 26 ; 5. Créteil, 25 ; 6. CA Mantes, 24 ; 7. Choisy, 23 ; 8. Racing CP, Viry, Trappes, 22 ; 11. Marly, Juvisy, 21 ; 13. Sarcelles, 20.	

RHÔNE-ALPES
(matchs en retard)

*Jojo Grenoble b. Thonon	2-1
*Décines b. Rumilly	2-1

féminines

2^e JOURNÉE
(retour)

PREMIERE DIVISION

GROUPE A

St-C.-Caluire b. *Muret	2-1
*Grenoble b. Cannes	1-0
Toulouse b. *Valence	2-0

Classement : 1. Saint-Clair-Caluire, 4 pts ; 2. Muret, Valence, Toulouse, Grenoble, 2 ; 6. Cannes, 0.

GROUPE B

*Montfaucon b. Villaines	5-1
*Condé et Soyaux	0-0
*Quimper b. St-Brieuc	4-2

Classement : 1. Condé, Montfaucon, Quimper, 3 pts ; 4. Soyaux, 2 ; 5. Saint-Brieuc, Villaines, 1.

GROUPE C

*Saint-Maur b. Reims	3-0
*Moulin b. Orléans	1-0
Poissy b. *Lyon	1-0

Classement : 1. Saint-Maur, 3 pts ; 2. Reims, Poissy, Moulin, 2 ; 5. Orléans, Lyon, 1.

GROUPE D

*Etroungt - Hénin	remis
*Vendenheim - Boran	remis
*Juvisy b. Metz	1-0

Classement : 1. Juvisy, 2 pts ; 2. Vendenheim, Hénin, Boran, 1 ; 5. Metz, Etroungt, 0.

SECONDE DIVISION

GROUPE E

*Toussieu b. Marseille	3-0
Arpajon b. *Menton	6-3
*St-Jo-Mars. et Bordeaux	1-1

Classement : 1. Arpajon, 4 pts ; 2. Bordeaux, 3 ; 3. Marseille, Toussieu, 2 ; 5. Saint-Jo-Marseille, 1 ; 6. Menton, 0.

GROUPE F

*Lanzon et Brest	1-1
*St-Herblain et Blois	1-1
*Tours b. Cholet	2-1

1. Tours, 4 pts ; 2. Lanzon, 3 pts ; 3. Brest, St-Herblain, 2 pts ; 5. Blois, 1 pt ; 6. Cholet, 0 pt.

GROUPE G

Hem b. *Paris	3-2
Cambrai b. *Le Mans	2-0
Dreux et Le Neubourg	2-2

1. Paris S-G, Cambrai, Dreux, 2 pts ; 4. Hem, Le Neubourg, 1 pt ; 6. Le Mans, 0 pt.

GROUPE H

Nancy - Sessenheim	remis
Epinal - Valentigney	remis
Baldersheim - St-Q.	remis

Classement : 1. Saint-Quentin, Sessenheim, 2 pts ; 3. Nancy, Epinal, Baldersheim, Valentigney, 0.

rendez-vous

PREMIERE DIVISION

GROUPE A

Cannes - Toulouse	remis
Muret - Grenoble	remis
St-Clair-Caluire - Valence	remis

GROUPE B

Soyaux - Saint-Brieuc	remis
Montfaucon - Condé-sur-Noireau	remis
Villaines - Quimper	remis

GROUPE C

Orléans - Poissy	remis
Saint-Maur - Moulin	remis
Reims - Lyon	remis

GROUPE D

Boran - Metz	remis
Etroungt - Vendenheim	remis
Hénin - Juvisy	remis

DEUXIEME DIVISION

GROUPE E

Arpajon - Bordeaux	remis
Toussieu - Menton	remis
Marseille - St-Jo-Marseille	remis

GROUPE F

Blois - Cholet	remis
Langon - Saint-Herblain	remis
Brest - Tours	remis

GROUPE G

Cambrai - Le Neubourg	remis
Paris-SG - Le Mans	remis
Hem - Dreux	remis

GROUPE H

Valentigney - St-Quentin	remis
Nancy - Epinal	remis
Sessenheim - Baldersheim	remis



Ils ont mérité de sabler
le KRIKER de la victoire

Le Kriker d'honneur a été attribué
cette semaine aux clubs suivants :

Saint-Seurin, qui consolide sa place
de leader en Aquitaine en battant le
SBUC (3-0).

Oissel, vainqueur de Bernay (4-0) et
coleader en Haute-Normandie.

Locminé, qui inflige à l'US Monta-
gnarde un sévère 8-0.

Anecy, toujours invaincu dans le
groupe F de Division IV.

Ainsi en a décidé le jury de
« France Football » composé de
Gérard Ejnès, Gérard Ernault, Jac-
ques Ferran, Jean-Marie Lorant,
Jean-Philippe Rethacker et Jacques
Thibert.

ayez toujours dans votre réfrigérateur

KRIKER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriker brut de brut

division 4 14^e JOURNÉE

GROUPE A

Raismes b. *Friville	1-0
Valenciennes b. *Saint-Quentin	1-0
*Boulogne - Tourcoing	1-0
Ambiens b. *Charleville	1-0
*Hénin - Carignan	0-0
*Senlis b. Avesnes	3-0
*Compiègne b. Le Portel	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Senlis	20	14	9	2	3	23	14
2. Charleville	19	14	9	1	4	28	12
3. Amiens	18	14	8	2	4	20	10
4. Compiègne	17	14	8	1	5	21	12
5. Raismes	15	14	5	5	4	15	13
6. Boulogne	15	14	7	1	6	18	18
7. Friville	14	14	5	4	5	14	15
8. Hénin	14	14	5	4	5	18	20
9. Tourcoing	14	14	5	4	5	11	13
10. Valenciennes	13	14	4	5	5	13	15
11. St-Quentin	12	14	4	4	6	14	13
12. Carignan	10	12	3	4	6	13	17
13. Le Portel	10	13	3	3	7	15	29
14. Avesnes	4	14	2	0	12	14	37

GROUPE B

*Garges et Fécamp	0-0
Polisy b. *Dieppe	1-0
*Alençon et US Normande	0-0
Le Mans b. *Troyville	2-1
*SO Maine b. Neiges Le Havre	5-0
*Mondeville b. Bayeux	4-3
*Paris FC 83 b. Marnes	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SO Maine	21	14	9	3	2	26	9
2. Marnes	19	13	9	1	3	20	10
3. Fécamp	18	14	8	2	4	23	19
4. Le Mans	17	14	6	5	3	25	21
5. US Normande	16	14	6	4	4	13	9
6. Troyville	16	14	6	4	4	18	15
7. Neig. Le Hav.	15	13	5	5	3	24	20</

I.N.F. VICHY

Retirez vos dossiers

31 janvier. C'est la date limite de remise de dossier pour les candidats au concours de l'INF Vichy. Un concours dont nous vous rappelons ci-dessous les principales épreuves et le déroulement. Pour les jeunes intéressés, nous donnons également en annexe divers renseignements sur l'encadrement technique, l'emploi du temps, l'effectif de l'institut national du football, et une adresse utile, celle du CREPS de Vichy, BP 13, 03700 Bellerive-sur-Allier.

A. — Conditions

1° Le concours d'entrée à l'INF est ouvert aux jeunes gens de nationalité française nés entre le 1^{er} août 1967 et le 31 juillet 1968 (cadet 2^e année).

2° Les candidats doivent retirer auprès de la Ligue régionale de football de leur domicile un dossier de candidature qu'ils doivent retourner, dûment rempli, à cette même ligue avant le 31 janvier de l'année de l'examen.

B. — Sélection des candidats

Le concours comporte :
— des épreuves de valeur athlétique : 60 m test de Cooper, lancer médecine-ball, sauts ;
— des épreuves de valeur technique : maîtrise de la balle, un parcours, frappe ;
— une appréciation dans le jeu ;

— des épreuves de valeur intellectuelle : résumé de texte et entretien avec le jury (seulement au concours national).

Il se déroule :

1° au niveau régional (ou interrégional) avant le 31 mars pour les candidats dont les

dossiers ont été transmis dans les délais et dûment remplis ;

2° au niveau national (début mai), au CREPS de Vichy pour les meilleurs candidats des concours régionaux.

Les candidats ayant obtenu le plus de points sont déclarés admissibles dans la limite des places disponibles et dans la mesure où ils satisfont par la suite à certains tests au cours d'un stage préalable.

L'admission définitive ne sera prononcée qu'à l'issue de ce stage.

Encadrement technique

Georges HUART : directeur.
André MERELLE : entraîneur de la 3^e année.

Pierre MICHELIN : entraîneur de la 2^e année.

Joachim FRANCISCO-FILHO : entraîneur de la 1^{re} année (1^{er} groupe).

Philippe TROUSSIER : entraîneur de la 1^{re} année (2^e groupe).

Jean-Lou ARSET : professeur EPS.

Chaque entraîneur suit son groupe durant trois ans.

Emploi du temps

Football :

Six entraînements le matin de 10 h à 12 h, sauf le jour du match en principe.

Deux entraînements l'après-midi, le lundi et le mercredi ou le jeudi, de 15 h à 17 h, soit sensiblement quinze heures de football effectif par semaine, plus une heure de musculation.

Cours

— du lundi au vendredi, de 8 h à 10 h ;
— les mardi et vendredi après-midi.

Sieste : après déjeuner jusqu'à 14 h.

Libres le mercredi ou le jeudi après-midi et le samedi après-midi.

Compétitions

3^e année : Championnat de France 3^e Division.

2^e année : Championnat de France 4^e Division.

1^{re} année : Ligue d'Auvergne :

— une équipe en Division d'Honneur ;

— une équipe en Division d'Honneur régionale.

Effectif actuel

3^e année : 18 (12 seniors 1^{re} année, 6 juniors 3^e année, 19-20 ans) ;

2^e année : 19 (14 juniors 3^e année, 5 juniors 2^e année, 18-19 ans) ;

1^{re} année : 36 juniors 1^{re} année (16-17 ans).

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS

Nantes : le grand huit

(15^e journée)

GROUPE A

Garges - Lens 0-0
Amiens - Hénin 3-1
CF Le Havre - Alfortville 1-2
Rouen - Deville-M. 1-4
Nœux - Dunkerque remis
Lille - Havre AC remis

Class. : 1. Lille, 24 pts ; 2. Dunkerque, 23 ; 3. Amiens, 17 ; 4. Deville M., 15 ; 5. Rouen, 12 ; 6. Le Havre AC, 11 ; 7. Alfortville, 11 ; 8. Hénin et Nœux, 10 ; 9. CF. Le Havre, 7.

GROUPE B

Romainville - Auxerre 4-4
Chamont - Romilly 3-0
Red-Star - Chantilly 1-9
Sarcelles - Melun 3-0
RC Paris - Reims 0-1

Class. : 1. Auxerre, 29 pts ; 2. Sarcelles, 24 ; 3. RC Paris, 19 ; 4. Sedan, Melun, 17 ; 5. Red Star, Chantilly, 15 ; 6. Romainville, 13 ; 7. Chamont, Reims, 10 ; 8. Compiègne, 3 ; 9. Romilly, 2.

GROUPE C

Nancy - Dole 3-0
Merl. - FC. Mulh. remis
Colm. - Sarreg. remis
R C
Strasbourg - Besançon remis
AS Mulh. - AS Strasb. remis
FC Metz - PTT Metz remis

Class. : 1. FC Metz, 26 pts ; 2. RC. Strasbourg, 20 ; 3. Besançon, AS Strasbourg, 19 ; 4. Merlebach, 18 ; 5. FC. Mulhouse, 17 ; 6. Colmar, Nancy, 14 ; 7. Dole, 8 ; 8. PTT. Metz, 6 ; 9. Sarreguemines, 5 ; 10. AS Mulhouse, 0.

GROUPE G

Lorient - Vél. Vannes 3-2
Nantes - Bressuire 8-0
Bourg/La R. - St-Nazaire 2-0
Guingamp - Angers 0-2
St. Rennes - Cholet 1-0
St. Brest - AS Brest 1-3.

Class. : 1. Angers, 25 ; 2. Nantes, 24 ; 3. Rennes, 19 ; 4. AS. Brest, 18 ; 5. Lorient, Bourg, 17 ; 6. St. Brest, 16 ; 7. Guingamp, Cholet, 12 ; 8. Vannes, 9 ; 9. Bressuire, 6 ; 10. St-Nazaire, 5.

GROUPE H

Paris-SG. - Versailles 2-0
Poissy - SO Maine 0-2
Laval - St-Lô 2-2
Paris - Blois 5-2
Tours - Orléans 1-0
Dreux - Caen 2-0.

Class. : 1. Paris FC, 24 ; 2. Paris SG, Versailles, 22 ; 3. Tours, 18 ; 4. Laval, 16 ; 5. Poissy, 14 ; 6. Orléans, 13 ; 7. St-Lô, 12 ; 8. SO Maine, 11 ; 9. Caen, 10 ; 10. Dreux, 9 ; 11. Blois, 8.

GROUPE I

ASFLA Bastia - CA Bastia 2-1
Salines - Propriano 4-0
Porto-Vecchio - Vescovato 1-3
GFC Ajaccio - Corte remis
AJ Bastia - AC Ajaccio 4-3
SEC Bastia - BF Bastia 0-0

Class. : 1. SEC Bastia, 27 ; 2. BF. Bastia, 26 ; 3. CA. Bastia, 19 ; 4. Salines, 18 ; 5. GFC Ajaccio, 16 ; 6. Vescovato, ASFLA Bastia, 15 ; 7. AC Ajaccio, AJ Bastia, 13 ; 8. Corte, 9 ; 9. Propriano, 4 ; 10. Porto-Vecchio, 3.



CENTRES D'ENTRAÎNEMENT AU FOOTBALL (ÉTÉ 84)

42 sélections Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1966
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3^e Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport-Études - Marseille
5 sélect. Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1958

vous propose pour la "4^e ANNÉE" ses stages :

CARPENTRAS (Vaucluse) Jeunes de 10-16 ans

Stage 1 semaine :

1.050 F *

Ste-SIGOLÈNE (Hte-Loire) Jeunes de 10-13 ans

Stage 10 jours :

1.800 F *

* Nourriture, hébergement, encadrement, assurance, cotisation compris.

coupon à retourner à S.A.S. - 347, Bd Michelet - 13009 MARSEILLE - Tél. (91) 71.78.00

Nom et Prénom :

Ville :

Adresse :

Code Postal :

avec le concours de **FRANCE Football**

nos lecteurs

APRÈS L'AFFAIRE MALTAISE UNE SUGGESTION

Tout a commencé lorsque le terrain de Malte a été suspendu pour deux matches. Les Espagnols, qui avaient eu toutes les peines du monde à battre Malte 3-2 à La Valette, ont vivement réagi en « apprenant » que les Maltaïses rencontraient la Hollande à Aix-la-Chapelle. Les représentants de la Maison d'Orange ont eu beau réclamer que les Espagnols étaient au courant de la chose, il n'en reste pas moins vrai que les scores respectifs obtenus par Malte face aux deux équipes concernées sont pratiquement semblables (15-3 contre les Espagnols et 11-0 contre les Hollandais).

Dès lors, il appert que le problème doit être posé différemment. En effet, là où le bât blesse réellement, c'est à notre avis dans la manière d'établir la différence des buts, de plus en plus importante par suite du nivellement des valeurs dans le football mondial. Ne serait-il pas plus équitable, lorsque les groupes comprennent des équipes telles que le Luxembourg, Chypre, l'Albanie, Malte, voire l'Islande ou l'Eire, de ne tenir compte, en cas d'égalité de points de deux ou trois pays, que du goal-average particulier ?

On nous objectera que les dernières épreuves, tant européennes que mondiales, ont mis en exergue que des nations réputées petites pouvaient tenir en échec les plus huppées. L'exemple le plus frappant est le match nul obtenu par Chypre devant l'Italie, championne du monde en titre. Hormis ce c'est tout de même l'exception qui confirme la règle (même si l'Italie, éliminée lors de la Coupe du monde 1966 par la Corée du Nord, semble coutumière du fait), il est évident que de tels résultats ont été obtenus surtout lors des phases finales des différentes compétitions, après qu'il s'est dégagé un porte-drapeau de chaque continent ou zone géographique.

Aux instances internationales, l'UEFA en l'occurrence, de mener à bien les réformes qui s'imposent et à l'Espagne

d'écarter toute suspicion en démontrant, dans six mois, que sa place n'était pas usurpée et que son attaque était capable de se montrer prolifique.

Aurelio LOPEZ PARIS

Cette suggestion est intéressante et mériterait d'être examinée par l'UEFA. Il existe de nombreux Championnats nationaux où, en cas d'égalité, seuls sont pris en compte les résultats particuliers. Pourquoi pas dans ces poules éliminatoires souvent plus ou moins faussées par les différences de valeur ?

ET LES DÉFENSEURS ?

En lisant les commentaires sur les choix des juges et en consultant la palmarès du « Ballon d'Or », on ressent bien la noblesse de la tâche des attaquants. On se dit aussi que Basaiev et Pfaff doivent être rudement forts pour avoir retenu l'attention des journalistes, et que l'Europe n'a plus à l'heure actuelle de grand défenseur (le premier est Martin Olsen, dix-septième, avec six points seulement). Est-ce vraiment le cas ?

Après de longues et belles carrières, Maier et Vogts ne figurent pas au palmarès du « Ballon d'Or », tandis que Platini est sacré roi d'Europe à vingt-huit ans et y figure déjà à trois reprises. Bossis n'a-t-il encore rien prouvé ? Il me semble qu'il serait temps de créer des distinctions destinées aux gardiens et aux défenseurs, par exemple un « Plongeon d'Or » et un « Tacle d'Or » et de rebaptiser l'actuel « Ballon d'Or » sous le nom « Attaquant d'Or ».

Je veux dénoncer ici une mentalité qui pourrait le football français à tous les niveaux et rejette les défenseurs au second plan.

Gérard DIOLEZ 78112 FOURQUEUX

POUSSEZ LA FRANCE !

J'ai quatorze ans, j'habite dans la région de Grenoble (futur club de Division II), je suis un fanatique, le mot n'est pas trop fort, de football et, comme tout bon supporter de l'équipe de France, je désirerais assister (et supporter) les

Bleus de Michel Hidalgo lors du match du 19 juin à Saint-Etienne (allez les Verts !), au stade Geoffroy-Guichard. Mais je ne sais où m'adresser pour me procurer des places. Ne pouvez-vous pas m'indiquer les points de vente et les adresses de la région Rhône-Alpes, ou le moyen de m'en procurer auprès de la FFF ? Vous avez toute ma confiance et je vous serais reconnaissant de me répondre.

Cependant, je voudrais m'adresser par l'intermédiaire de votre journal à tous les amateurs de football français. Venez tous assister aux matches du Championnat d'Europe, remplissez les stades, faites que l'Euro 84 soit un succès, démontrez au monde entier que la France est une grande nation du football. Et puis, si vous avez l'honneur d'assister à un des matches de l'équipe de France, alors agitez votre drapeau.

— Encouragez la France !
— Poussez la France !
— Criez votre amour pour la France !

En un mot, supportez-la. Et, s'il vous plaît, oubliez pour une fois le fair-play (faites comme vos cousins latins, italiens et espagnols).

Franck BOULLE 38420 - Domène

Nous ne pouvons qu'approuver votre appel enthousiaste, sauf pour sa dernière partie ! Jamais un vrai sportif n'oublie le fair-play, c'est-à-dire le sport lui-même. Cela ne l'empêche pas de vouloir gagner de toutes ses forces, mais pas à n'importe quel prix.

Les places pour l'Euro 84 seront mises en vente à partir du 27 février, par correspondance. Le bulletin de commande peut déjà être réclamé à « Euro 84 », location, 46-48, rue Saint-Lazare, 75439 Paris Cedex 09, en joignant une enveloppe timbrée.

Aimerais correspondre avec supporters du monde entier pour échanger ou vendre souvenirs, photos, insignes, fanions, posters, magazines, etc. Je possède beaucoup de souvenirs et collections.

Andrzej WOJCIK 21-061 Siedliska Ksawerowska 5 POLOGNE

Ça bouge dans la nomenclatura du football soviétique. Près de la moitié des entraîneurs des équipes de Première Division ont pris leur chapeau ou ont changé de pelouse ces derniers mois, de gré ou de force. Les morceaux de choix de ce tourniquet footballistique s'appellent... Lobanovski, Simonlane et Morozov. Valeri Lobanovski retrouve ses anciennes amours après un passage malheureux à la tête de la sélection du pays... et s'occupe de nouveau du Dynamo Kiev.

Ses nouvelles fonctions n'ont pas encore été officiellement annoncées par le Comité des sports, mais il est mentionné comme responsable de cette équipe dans la presse soviétique.

URSS, la valse des entraîneurs

(Regula SCHMID)

Le Comité des sports vient de trancher cette semaine : 8 des 18 entraîneurs qui opéraient la saison dernière en Première Division changent de club ou partent. Qui est « libéré à sa demande » à l'image de l'entraîneur de Dynamo Tbilissi, Akhalkazi, malade, qui est brutalement remercié pour de « sérieuses insuffisances dans la direction des équipes », comme Grdzhilvili de Torpedo Koutaïssi, cette équipe géorgienne qui a terminé le Championnat à l'avant-dernière place, évoluera l'année prochaine en Deuxième Division sous les ordres de G. Nodir qui aura fort à faire pour lui faire retrouver le zénith.

TROIS EXCEPTIONS

Exit donc pour Morozov après un été médiocre à la tête de ce club prestigieux qui en Championnat s'est soldé pour Kiev par la septième place à onze points de Dniepr. Mais Morozov n'est pas pour autant au chômage (qui, officiellement, n'existe d'ailleurs pas en URSS) : il reprend du service à CSKA, douzième du classement final du Championnat, qui se sépare d'A. Chesternev pour résultats sportifs insuffisants.

Autres retrouvailles parmi tous ces nouveaux qui sont des anciens : Nikita Simonlane, ancien responsable de toutes les équipes soviétiques, devra voir moins grand cette saison. Limogé en décembre en même temps que Lobanovski après la défaite jamais digérée contre l'équipe du Portugal en éliminatoires de la Coupe d'Europe, il a dorénavant la charge d'Arafat. L'équipe arménienne avait terminé la saison à la 14^e place.

Couperet aussi pour l'entraîneur de Nistrou, lanterne rouge du Championnat et donc relégué. L. Chevtchenko fait les frais d'« indices sportifs et techniques insuffisants », selon les termes du communiqué du Comité des sports.

Tout va bien pour les meilleurs en revanche : Vladimir Emets reste à la tête de Dniepr, surprenant vainqueur du Championnat, qui tentera donc cette saison ses chances en C1. L'ancien sélectionneur Konstantin Beskov continuera à s'occuper du Spartak de Moscou, et Benjamin Arzamatzev, successeur au début de 1983 de Malofeev, a été confirmé par les instances du football soviétique comme entraîneur de Dynamo Minsk — tous deux qualifiés pour la C3.

Comme on ne change pas une équipe qui gagne, tout reste également en place chez Chaktior, médiocre lors du Championnat l'année dernière



Lobanovski. Il était à la tête de la sélection soviétique jusqu'au match contre le Portugal. On ne lui a pas pardonné la défaite de Lisbonne, et on lui cherche un remplaçant. (Photo Presse-Sports)

avec une 9^e place, mais toujours engagé en quarts de finale de la Coupe des Coupes.

Un nouveau venu en revanche à Jalgiris de Vilnius (5^e) où Lioubinskas remplace Zelkavicius et chez les quatre dernières équipes du classement, où aucun entraîneur n'a pu ou voulu conserver sa place. Slovičev — remplacé par Sevidov — a demandé à être libéré de son travail à la tête de Dynamo Moscou, 15^e, de même, nous l'avons évoqué plus haut, qu'Akhalkazi de Dynamo de Tbilissi,

malade, qui a trouvé avec David Kipiani un successeur prestigieux.

Kairat Alma-Ata, reléguée en 1982, retrouve une place en Première Division ainsi que l'équipe de Rostov-sur-le-Don à la place de Torpedo de Koutaïssi et de Nistrou, tous deux dirigés par de nouveaux entraîneurs.

La valse des entraîneurs en Première Division a donc trouvé une fin de mois provisoire et les entraîneurs pour la nouvelle saison ont repris à Sotchi

sur la mer Noire. Les premiers matches — des rencontres de 32^e de finale pour la Coupe d'URSS entre équipes de la Deuxième et Troisième Division — commenceront le 18 février. La Première Division entrera en lice le 26 du même mois.

Il n'empêche que le problème du remplacement de Lobanovski à la tête de l'équipe nationale n'est toujours pas officiellement réglé, même si on parle beaucoup à Moscou d'Edouard Malofeev, l'ex-international qui dirige la sélection olympique depuis un an seulement. Marat Gramov, président du Comité des sports, ne semble pas pressé : « Nous déciderons de cette question quand il s'agira de former une équipe nationale », a-t-il en effet affirmé cette semaine lors d'une conférence de presse à Moscou. Mais de plus en plus, la presse et les fans du football s'interrogent sur l'utilité de ce carrousel des entraîneurs, y voyant de moins en moins une panacée.

LE COMITÉ DES SPORTS S'INQUIÈTE

Ainsi le Comité des sports a adressé une mise en garde aux responsables du football de Géorgie, d'Ukraine, de Moscou, du ministère de la défense et des clubs de Dynamo : il y a eu trop de changements d'entraîneur en chef et il faut veiller au respect des règles pour le limogeage et l'engagement des entraîneurs, disait en substance « le gouvernement » du football soviétique.

Mais si les clubs ne faisaient qu'imiter ce qui se passe au niveau national ? Une statistique publiée par les « Izvestia », journal du gouvernement, est éloquent à ce sujet : pendant les trente et une années de son existence, l'équipe nationale a connu autant de changements d'entraîneur en chef. Même s'il est vrai qu'on voyait les mêmes noms revenir plusieurs fois, cela fait encore quinze entraîneurs différents pour cette courte vie de l'équipe du pays. Et le cheval a tendance à s'emballer : il n'y a vraiment plus aucune commune mesure entre G. Katchaline qui a dirigé l'équipe nationale lors de 76 matches en quatre ans, devenant par exemple champion d'Europe en 1960, et Oleg Basilievitch, qui est resté un an — en 1976 — et qui a dirigé l'équipe lors d'une seule rencontre internationale...

« Lobanovski n'a pas eu assez de temps. Ce n'est pas sa faute, c'est son malheur », estiment les « Izvestia » qui s'interrogent : « Mais qui est responsable de cet état de faits alors que la direction du football en est à son troisième responsable en deux ans ? »

ITALIE

EUROPE

Challenge Interclubs

La Juve a fait le trou !

Le Championnat d'Italie s'est-il joué en ce seul dimanche du 22 janvier ? On peut en tout cas le penser pour ce qui concerne la tête... et la queue de classement !

En effet, trois points séparent dorénavant la Juventus de son plus menaçant poursuivant et c'est également à trois points que se chiffre le handicap de Catane sur l'avant-dernier du groupe. Autrement dit, le leader a consolidé sa position et la lanterne rouge a pris un peu plus de retard. Difficile donc d'imaginer désormais que la Juve sera rejointe ou bien que Catane recollera au peloton ! Trois points en Italie, c'est plus qu'il n'en faut pour vous faire monter au paradis et inversement pour vous précipiter en enfer...

Donc la Juve a fait comme on dit le trou. Grâce à sa victoire sans problèmes sur Pise (3-1) au Stadio Comunale, où Platini et Boniek (un but chacun) ont tiré un fameux feu d'artifice. Mais surtout parce que, dans le même temps, Torino, le cousin ennemi, Torino la défense de fer (8 buts encaissés en 16 matches), Torino imbattu depuis trois mois, a été littéralement taillé en pièces (4-1) à Florence ! On savait certes que la Fiorentina, l'une des équipes en forme du moment, attendait cette occasion pour confirmer ses ambitions. Mais même si le club toscan est l'un des mieux armés du Championnat avec Antognoni, Pecci, Monelli et ses deux champions du monde argentins (Passarella et Bertoni), personne n'aurait jamais imaginé que le « Toro » exploserait de la sorte ! C'est arrivé dimanche devant 80 000 tifosi enthousiastes et l'équipe viola, déjà en avance de deux buts à la pause, inscrivit aussitôt après deux autres buts en deux minutes. Deux du jeune Monelli, l'une des révélations de la saison, et deux

autres de Daniel Bertoni, que l'on disait sur le tobogan ! Voilà qui laisse supposer que pour la Juve le vrai danger s'appellera dorénavant Fiorentina. Ne pas perdre de vue, à ce propos, que le milliardaire florentin Pontello passe pour être l'un des présidents les plus puissants du Calcio.

Indépendamment de la Juve et de la Fiorentina, l'autre grand gagnant du jour est l'Udinese, qui s'en est allé gagner par 2 à 0 sur le terrain de l'infortuné Catane. Deux buts dans les vingt dernières minutes, l'un et l'autre signés Zico, le dernier sur un magistral coup franc ! Revolci du même coup l'artiste carloca, baptisé « roi du Frioul », seul en tête au classement des artificiers avec un but d'avance (13 contre 12) sur Platini. Pas de doute, la lutte entre les deux « super-canoniers » prend maintenant une dimension somptueuse, et le moins que l'on puisse dire de l'ex-idole de Flamengo est qu'elle a jusqu'ici tenu toutes ses promesses. Ce qui permet parallèlement à l'Udinese, que l'on disait à vendre il y a seulement quinze jours, de se replacer avantageusement dans la course aux places européennes. Le voici cinquième, à deux longueurs du second. Et dimanche les Frioulais recevront Avellino tandis que tous leurs concurrents directs seront aux prises ! Raison de plus d'espérer.

Un qui ne va plus du tout, en revanche, c'est le champion sortant. La Roma, en effet, a encore perdu du terrain en se faisant tenir en échec par la Sampdoria au stade olympique. Une Samp qui avait besoin de réagir après ses trois récentes défaites d'affilée et qui a marqué par l'entremise de son grand espoir Mancini. C'était pour l'équipe de Liedholm un test important et tout le

monde est d'accord pour dire qu'elle l'a raté. Le but du canonier Pruzzo ne lui a servi qu'à sauver un point et la voilà à cinq encablures de la Juventus. Dur, dur pour un club qui dispose de plus fameux tandem brésilien (Falcão-Cerezo) et qui était parti, disait-on, pour réaliser le doublé Scudetto-Coupe d'Europe des champions ! Tout n'est évidemment pas perdu, loin de là, mais il est clair que la sérénité de l'année écoulée n'y est plus...

Avec la Roma, qui fait figure de déception majeure, et pour cause, les perdants de cette dix-septième journée se nomment Vérone et Inter. Le club vénitien, qui est le seul à jouer sans étrangers (l'écossais Jordan et le Polonais Renuda ne faisant plus l'affaire), a lâché un point précieux, sur les bords de l'Adige, face à un surprenant Milan AC. Torino défilant, c'est Di Germano qui a conclu, mais un but contre son camp de Fontolan a tout fichu par terre ! Quant à l'Inter, qui avait l'avantage de recevoir un mal-classé (Lazio) à San Siro, il a laissé passer définitivement sa chance (1-1) le jour même où son nouveau président, Ernesto Pellegrini, entrait en fonction. On sait que ce riche industriel de la restauration, appelé à la place du vieux « condottiere » Ivano Fraizzoli (qui a annoncé sa démission pour raisons personnelles la semaine dernière), se propose de faire du neuf à tous les niveaux. On parle entre autres du possible retour des vieilles gloires : Burgnick, Corso, Facchetti, qui pourraient épauler leur compagnon (et actuel manager) Sandro Mazzola. En attendant, le point perdu devant la Lazio relègue les « nerazzuri » à six points des leaders « bianconeri ». Autant dire que la seule ambition de l'Inter, cette saison, se limitera à l'une des deux places qualificatives pour l'Europe. Si toutefois il ne musarde pas en chemin.

Rayon mal-classés, c'est plus que jamais la bouteille à l'encre pour les cinq menacés qui précèdent Catane, battu chez lui par Udine et à présent dans une situation quasiment désespérée. Dimanche, Avellino a mis fin à une série noire de huit matches sans victoire en prenant le meilleur sur Ascoli. Pour leur part, la Lazio, Genoa et Naples (ces deux derniers s'étant séparés sur un piètre,

(Stefano GERMANO)

0-0, à Marassi), ont marqué un point. Mauvaise affaire, donc, pour Pise, qui se mesurait, il est vrai, à la Juve chez elle. Et dimanche, il y aura à Rome un dramatique Lazio-Genoa.

Bref, dans le fond comme tout en haut la bataille va s'intensifier... en marge, pourrait-on dire, des deux extrêmes !

(17^e journée)

Avellino - Ascoli	2-1
Catane - Udinese	0-2
Florentina - Torino	4-1
Gènes - Naples	0-0
Inter - Lazio	1-1
Juventus - Pise	3-1
Rome - Sampdoria	1-1
Vérone - Milan	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	25	17	10	5	3	37	17
2. Torino	22	17	7	8	2	19	12
3. Fiorentina	21	17	7	7	3	30	18
Roma	21	17	8	5	4	25	15
5. Udinese	20	17	6	8	3	31	19
Vérone	20	17	7	6	4	25	18
7. Inter	19	17	6	7	4	15	14
Milan AC	19	17	7	5	5	26	25
9. Sampdoria	18	17	7	4	6	23	19
10. Ascoli	17	17	6	5	6	18	23
11. Naples	14	17	3	8	6	11	22
12. Pise	13	17	1	11	5	8	16
13. Avellino	12	17	4	4	9	17	24
Gènes	12	17	2	8	7	12	23
15. Lazio	11	17	3	5	9	17	29
16. Catane	8	17	1	6	10	6	26

Buteurs : Zico (Udinese), 13 ; Platini (Juventus), 12 ; Rossi (Juventus), 10.

R.F.A.

(Rainer KALB)

Quand Uli Hoeness chante...

NUREMBERG. — Les grandes équipes des années passées, le Bayern, Hambourg et Brême, ont montré, lors de la reprise du Championnat en RFA, qu'elles ne sont guère prêtes à laisser le Championnat à un challenger. Toutes les trois ont remporté des victoires impressionnantes.

Hambourg a eu de la chance à Kaiserslautern, mais le champion actuel, après le match, s'en moquait bien. Kaiserslautern ratait de grandes occasions lors de la première mi-temps et Stein, dans le but de Hambourg, était un bon gardien, si bon, d'ailleurs, qu'un club de l'Arabie Saoudite semble sérieusement s'intéresser à lui. On parle de 900 000 F français, nets d'impôts, comme salaire. Stein est intéressé, même si la crise à Hambourg semble terminée.

Kaltz transformait un penalty après une bonne demi-heure de match — le libero Dusek ayant poussé Magath. Ce but suffisait à Hambourg qui était très fort en défense. Quand, vers la fin du match, Kaiserslautern essayait, avec tous les joueurs, d'égaliser, Schatzschneider terminait une contre-attaque par un but décisif. La passe venait de Wuttke. Vous auriez dû voir la joie des deux attaquants si vivement critiqués ces derniers temps.

De la joie, il y en avait aussi autour du Bayern de Munich. L'adversaire de samedi, Bayer Leverkusen, a investi gros parce que l'usine de produits chimiques ne dépend pas du nombre d'entrées des spectateurs. Cha Bum, Wass, Bast, Patzke, voilà les noms qui expliquent pourquoi cette équipe, autrefois inconnue, rêve depuis quelque temps d'une place européenne. Mais samedi, le Bayern a montré aux parvenus qu'il faut encore beaucoup apprendre. Avec un Rummenigge revenu en super-forme grâce à la trêve (« J'ai besoin de trois semaines de vacances en été comme en hiver pour recharger les accus », le Bayern a tellement dominé Leverkusen que les 18 000 spectateurs ne cachaient pas leur sympathie pour le vainqueur.

Wolfgang Dremmler : « Une telle victoire, un tel match, méritaient bien trois points au lieu de deux. » Hélas, ce règlement n'existe pas, mais pourtant, le Bayern est redevenu le leader de la Bundesliga. Quand le manager Uli Hoeness apprenait les autres résultats, il courait dans les vestiaires en chantant : « Stuttgart a perdu, Stuttgart a perdu ! » Et c'est pourquoi le Bayern est de nouveau premier.

L'entraîneur de Stuttgart, Benthaus, faisait un commentaire laconique après la défaite inattendue à Brunswick : « Certes, nous avons perdu une bataille, mais pas la guerre. Désormais, il faut gagner à domicile et faire match nul à l'extérieur, ainsi, nous gagnerons le Championnat. » Si c'était aussi simple !

Le Werder de Brême a l'intention de ne pas se laisser passer le titre sous son nez pour une histoire de buts marqués, comme ce fut le cas l'année dernière. Samedi, c'était à Waldhof Mannheim de payer les frais. Durant presque une mi-temps, la défense de Waldhof était

intacte, puis elle craquait. Le public de Brême aimait bien ses visiteurs, non seulement ils laissaient les points à Brême, mais leur entraîneur, Schlappner trouvait en plus le temps de donner une interview pendant le match, de signer des papiers et des fanions et de parler avec des supporters de Brême. Un d'entre eux était si impressionné par la gentillesse de cet entraîneur qu'il proposait une bouteille d'eau-de-vie à Schlappner, mais là, « Schlappi » renonçait.

Cologne prenait sa revanche sur Bielefeld. Cette fois-ci, c'était à Cologne d'aller gagner sur le terrain de Bielefeld, mais plus que le 2-1, les supporters discutaient de l'avenir de Pierre Littbarski. Ce dernier semble avoir des propositions sérieuses de deux clubs italiens, la Fiorentina et la Juventus. Son manager déclarait : « J'ai peur que Cologne doive vendre Littbarski si le club veut prolonger les contrats d'Allofs et de Fischer » (les deux marqueurs de buts samedi). Le manager du club, Thiel, rétorque : « On a assez d'argent, Littbarski remplira son contrat jusqu'en 1986. » La poudre est mise, quand s'enflammera-t-elle ?

(18^e journée)

Düsseldorf - Moenchengladbach	4-1
Kaiserslautern - Hambourg	0-2
Dortmund - Francfort	2-0
Uerdingen - Nuremberg	1-0
Leverkusen - Bayern	1-5
Bielefeld - Cologne	1-2
Offenbach - Bochum	1-2
Brême - Mannheim	5-0
Brunswick - Stuttgart	1-0

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Bayern	26	18	11	4	3	35	16
2. Stuttgart	25	18	10	5	3	36	16
3. Brême	24	18	10	4	4	39	17
Hambourg	24	18	10	4	4	32	19
5. Düsseldorf	23	18	9	5	4	43	23
Moenchengladbach	23	18	9	5	4	37	25
7. Leverkusen	20	18	8	4	6	32	27
8. Cologne	19	18	8	3	7	35	26
Uerdingen	19	18	7	5	6	32	33
10. Bielefeld	17	18	6	5	7	24	38
11. Mannheim	16	18	5	6	7	22	33
12. Kaiserslautern	15	18	6	3	9	34	38
Bochum	15	18	5	5	8	32	40
Brunswick	15	18	7	1	10	29	40
15. Dortmund	14	18	5	4	9	23	35
16. Offenbach	11	18	4	3	11	26	55
17. Nuremberg	9	18	4	1	13	23	43
Francfort	9	18	1	7	10	18	38

Buteurs : K. Rummenigge (Bayern), 12 ; Schatzschneider (HSV), Waas (Leverkusen), 10.

Lettre d'Allemagne

(Rainer Kalb)

LES TROIS AXES DE DÜSSELDORF

NUREMBERG. — Depuis des années, Fortuna Düsseldorf ne reçoit que 20 000 spectateurs au mieux pour ses matches à domicile. Puisque le Rheinstadion, construit pour la Coupe du Monde en 1974, peut contenir 62 000 places, les fidèles ont pris l'habitude d'arriver au dernier moment.

Vendredi soir les spectateurs ont donc raté le début du match et cela malgré le coup d'envoi repoussé de presque 20 minutes. Car les 62 000 spectateurs sont arrivés au dernier moment, pour voir le duel entre les voisins des deux côtés du Rhin : Düsseldorf-M'Gladbach.

Ils n'ont pas regretté d'être venus. Düsseldorf était très motivé pour ce match de prestige. Car du temps où Düsseldorf luttait contre la relégation, c'était M'Gladbach qui remplissait le stade de Düsseldorf, lors des matches de Coupe d'Europe puisque le stade de M'Gladbach était trop petit (33 000 spectateurs).

Düsseldorf a réussi son coup, en montrant qu'actuellement il est le meilleur dans l'ouest de l'Allemagne. 2-0 après onze minutes, 4-0 après trente-huit minutes de jeu ; M'Gladbach froissait la débâcle, mais en deuxième mi-temps, Düsseldorf était au bout du rouleau, Bommer et Edvaldsson, les deux attaquants, étaient légèrement blessés. Le match se termina sur le score de 4-1.

D'où vient cette progression rapide de Düsseldorf ? Comment cette équipe, qui au mieux faisait parler d'elle en Coupe — son plus grand succès ayant été la finale perdue en Coupe des Coupes contre Barcelone à Bâle en 1979 — a-t-elle réussi à s'améliorer d'une façon aussi spectaculaire ? Car le plus étonnant dans tout cela, c'est que c'est cette même équipe, qui était menacée il y a un an et demi de relégation. A ce moment-là, Bruno Rech, président depuis trois semaines, licenciait l'entraîneur Jorg Berger. Pour une fois, le changement d'entraîneur en cours de saison

se révélait rentable. Wilbert Kremer, le nouveau responsable technique, réveillait des forces nouvelles chez les joueurs, que personne n'avait soupçonnées chez eux. Kremer : « Je leur ai donné confiance en eux-mêmes. Maintenant, ils risquent quelque chose. Ils n'ont plus peur, de rien ni de personne. »

Pendant l'entraînement, où tout se fait avec le ballon, les joueurs travaillent les automatismes qui surprennent actuellement les adversaires. Aujourd'hui Düsseldorf est connu partout en Allemagne fédérale pour ses axes : Bockenfeld-Bommer sur le côté droit, Welki-Dussend sur le côté gauche, le libero Zewe et l'avant-centre Edvaldsson dans le centre du terrain. L'axe le plus fameux est actuellement celui de Bockenfeld-Bommer. Les deux hommes s'entendent à merveille. Ainsi le milieu de terrain n'existe quasiment plus à Düsseldorf : « On récolte aujourd'hui ce que l'on a semé. Depuis trois ans on joue avec la même équipe. Et entre nous, c'est l'entente parfaite. Je n'aurais jamais cru cela d'une équipe de professionnels. Il y a si peu de jalousie. »

Aucun danger en vue ? Bommer : « Si. Quand l'un de nous se blessera gravement et que nous serons obligés de changer la formation. Sinon, on continuera à surprendre la concurrence. »

Bockenfeld et Bommer sont récompensés de leur succès. Bommer jouera très probablement dans l'équipe olympique qui rencontrera la France et le défenseur Bockenfeld partira même avec les vingt-deux joueurs que Jupp Derwall a sélectionnés pour le stage en Bulgarie. Les deux hommes sont contents, bien qu'ils ne comprennent pas tout à fait pourquoi les responsables techniques de la Fédération veulent séparer un duo qui garantit le succès.

ESPAGNE

(Xavier de PINEDO)

Majorque surprenant

MADRID. — La semaine dernière, l'Athletic de Bilbao et le Real Madrid tentèrent une légère échappée profitant de la défaite du FC Barcelone à Pampelune devant Osasuna. Cette semaine, les Basques de Bilbao poursuivent leur échappée ; cela fait quatorze journées consécutives qu'ils ne connaissent pas la défaite, profitant en cela des matches nuls du Real Madrid à Valence et du FC Barcelone, la grosse surprise de cette vingt-troisième journée, devant Majorque sur son terrain du Nou Camp.

Les deux grands vainqueurs de cette vingt-troisième journée sont Bilbao et l'Athletic de Madrid, vainqueur de Osasuna. Barcelone a donc produit la grosse surprise de cette vingt-troisième journée en ne faisant que match nul 1-1 devant Majorque jusqu'à présent dernier du classement de ce Championnat d'Espagne. Les hommes de Menotti ne s'attendaient sans doute pas que les hommes de Palma de Majorque leur tiennent la dragée haute devant leur public et leur causent une des plus grosses frayeurs qu'ils aient dû encaisser durant toute cette saison.

Les choses avaient mal commencé pour les Catalans qui, à peine sortis sur le terrain, devaient faire front aux sifflets de leur public mécontent de leur prestation la semaine dernière à Pampelune où Barcelone fut littéralement balayé du terrain par une équipe de Osasuna fort courageuse. Ce n'étaient sans doute pas les conditions idéales pour commencer une rencontre puisque les Catalans entamèrent la rencontre très nerveusement. Cela allait faire le jeu des hommes de Majorque qui, non contents de contenir les assauts de Maradona et Co, lançaient des flèches contre les buts défendus par Artola, flèches qui allaient porter leurs fruits à la 38^e minute, moment choisi par Ferone pour jeter un véritable seau d'eau froide sur le public catalan. Majorque regagnait donc les vestiaires avec un but d'avance et Barcelone donnait de plus en plus des signes de nervosité. A la reprise, les Catalans tentèrent bien de refaire leur retard, mais leur précipitation les empêchait trop souvent de mettre en défaut la défense très bien organisée des hommes de Domingo. Pourtant, l'espoir renaquit lorsque Marcos conclut au mieux pour Barcelone une brillante action de Maradona, établissant ainsi le match nul 1-1. On pensa à ce moment que Barcelone allait enfin s'envoler dans cette rencontre mais il n'en fut rien et le coup de sifflet final voyait les deux équipes rejoindre les vestiaires sur un score d'égalité 1-1.

Un nouveau contretemps pour le FC Barcelone qui voit, petit à petit, le titre lui échapper et qui devra dorénavant fournir un effort supplémentaire s'il veut enfin remporter ce titre de champion d'Espagne qu'il poursuit depuis de nombreuses années.

De son côté, l'Athletic de Bilbao a le vent en poupe puisque les Basques de Clemente qui défendent cette année leur titre de champion d'Espagne, poursuivent leur série d'invincibilité, série qu'ils viennent de porter à quatorze rencontres consécutives. Pourtant, la rencontre contre Salamanque ne se présentait pas au mieux pour l'Athletic étant donné que cette équipe lutte désespérément pour son maintien en Première Division.

Les choses commencèrent fort bien pour les Basques qui à la mi-temps, grâce à un but de Argote, conservaient et confortaient leur place de leader. A la reprise, Salamanque réussissait à égaliser grâce à un penalty transformé par Orejuela, penalty discuté par les Basques mais qui représentait l'égalisation. Ce coup du sort ne démoralisa pas Bilbao qui petit à petit reprit position sur le terrain de Salamanque et, à la 66^e minute, réussissait, grâce à Noriega, à reprendre l'avantage. Ils allaient le garder jusqu'à la fin du match, remportant ainsi une nouvelle victoire et confirmant qu'ils sont bel et bien les principaux prétendants, avec le Real Madrid, au titre de champion d'Espagne qu'ils possèdent déjà.

Le Real, pour sa part, devait aller à Valence, ce qui était pour lui un souvenir noir dans son histoire puisque l'an dernier, Valence, au cours de la dernière journée, priva les Madrilènes du titre de champion d'Espagne. Cette fois, les choses allaient être plus positives pour les hommes de Di Stefano qui allaient, après quatre-vingt-dix minutes de jeu, réussir à obtenir le match nul 0-0. Valence, qui jouait sans beaucoup de ses titulaires et qui était tendu (l'entraîneur Paquito jouait sa tête dans cette rencontre), voulait à tout prix remporter la victoire qui lui aurait permis de se soulager au classement. Hélas, le Real Madrid joua la rencontre au mieux de ses intérêts et ces intérêts semblaient être le match nul.

Si le Real est un des grands rivaux de Bilbao, Clemente devra sans aucun doute se méfier de l'autre équipe de la capitale espagnole, l'Athletic de Madrid. L'équipe de Luis Aragonès poursuit elle aussi sa progression vers les sommets et dimanche, face à Osasuna, les Madrilènes réalisèrent une première mi-temps de toute beauté. Ayant retrouvé son buteur Hugo Sanchez, l'Athletic n'allait laisser aucune chance à l'équipe qui, la semaine dernière, terrassait le FC Barcelone. Dès la treizième minute, Landaburu ouvrit le score et dans le dernier quart d'heure de cette première mi-temps, tout d'abord Hugo Sanchez, puis Landaburu à nouveau, donnaient la victoire à l'Athletic, victoire qu'il allait conserver tout au long de la seconde mi-temps et qui place désormais l'Athletic à cinq points de Bilbao, mais les Madrilènes ont un calendrier aussi favorable que les Basques, sinon meilleur.

Saragosse, en prenant le meilleur sur Murcie, 2-1, bien se placer pour la course finale de l'UEFA, distançant de quelques points un peloton composé de Malaga qui a dû céder un point sur son terrain devant Betis, de ce même Betis, d'Espanol qui longtemps crut pouvoir arracher un résultat positif à Séville, mais à la quatre-vingt-dixième minute de jeu, Moises donnait enfin la victoire au FC Séville qui attendait ce moment depuis longtemps.

Ensuite, se trouve un second peloton, sur les talons de ce premier, composé de Murcie, de Gijón, décidément très irrégulier et qui, dimanche, a remporté la victoire sur le terrain de Cadix et, enfin, de la Real Sociedad qui eut bien du mal à battre sur son terrain l'équipe de Valladolid. Enfin, les positions dans le bas du classe-

ment ont légèrement varié puisque Majorque, grâce à sa prouesse catalane, a enfin lâché la lanterne rouge et tout porte à croire que la descente en Deuxième Division se jouera entre Salamanque, Valladolid, Majorque et Cadix.

La semaine prochaine, le match au sommet opposera au stade de San Mames l'Athletic de Bilbao au FC Barcelone où il faudra particulièrement suivre les retrouvailles entre Goicoechea et l'Argentin Maradona, retrouvailles qui vaudront sans aucun doute la peine d'être vécues. Mais il y aura également deux matches passionnants entre le Real Madrid et la Real Sociedad et entre Majorque et l'Athletic de Madrid, matches qui devraient clarifier un peu plus les positions en tête de ce Championnat d'Espagne.

(20^e journée)

Malaga - Betis	1-1
Valence - Real	0-0
Real Sociedad - Valladolid	2-1
Cadix - Gijón	0-2
Saragosse - Murcie	2-1
Salamanque - Ath. Bilbao	2-1
Barcelone - Majorque	1-1
Athletic - Osasuna	3-0
Séville - Espanol	2-1

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Ath. Bilbao	30	20	12	6	2	31	19
2. Real	28	20	13	2	5	37	23
3. Athletic	25	20	11	3	6	33	29
4. Barcelone	24	20	9	6	5	33	20
5. Saragosse	23	20	9	5	6	31	24
6. Malaga	22	20	8	6	6	31	21
Betis	22	20	9	4	7	31	24
8. Espanol	21	20	8	5	7	28	27
9. Murcie	20	20	6	8	6	26	23
Real Sociedad	20	20	8	4	8	26	23
Gijón	20	20	8	4	8	30	30
12. Séville	19	20	7	5	8	27	24
13. Valence	18	20	7	4	9	26	30
14. Osasuna	17	20	8	1	11	22	25
15. Valladolid	15	20	6	3	11	29	44
Salamanque	15	20	4	7	9	17	34
17. Majorque	11	20	1	9	10	15	39
18. Cadix	10	20	3	4	13	19	29

Buteurs : Juanito (Real), 11 ; Da Silva (Valladolid), 11 ; Gonzalez (Cadix), 10 ; Figueroa (Murcie), 10 ; Santillana (Real), 9 ; Uralde (Real Sociedad), 9.

LES BONS DE L'ATLETICO

MADRID. — L'Athletic Madrid, qui est actuellement en pleine euphorie sportive, subit néanmoins une triste expérience bureaucratique.

L'Athletic Madrid, si son équipe lutte pour les premières places du classement de ce Championnat d'Espagne, doit également lutter contre les difficultés économiques et administratives depuis le début de saison. La dernière en date : la triste célèbre affaire de bons émis par le club pour assainir son économie.

La situation économique de l'Athletic était au début de l'année véritablement catastrophique et petit à petit les choses devenaient de plus en plus noires, puisque le club que préside M. Calderon avait connu dans les dernières semaines d'énormes difficultés pour faire face aux salaires et primes des joueurs. Ceux-ci, à qui le club doit encore pas mal d'argent, avaient même menacé de ne pas jouer s'ils n'étaient pas payés à temps. Devant la situation dramatique, les dirigeants de l'Athletic décidèrent l'émission de bons, émission qui devait leur permettre de recueillir de l'argent liquide, transformant ainsi une dette à court terme en une dette à moyen terme, puisque l'émission des bons était sur trois ans. Mais les dirigeants de l'Athletic n'avaient pas, sans aucun doute, prévu qu'un des leurs, M. Gil, ex-dirigeant du club jusqu'à il y a quelques mois, les menerait devant les tribunaux.

Et c'est pourtant ce qui est arrivé, puisque M. Gil a déposé devant les tribunaux une plainte contre le club de l'Athletic Madrid, accusant celui-ci de fraude. En effet, pour M. Gil, l'émission de ces bons de l'Athletic est illégale, étant donné que personne ne se porte garant desdits bons. Si, demain, les dirigeants du club s'en vont, les nouveaux peuvent prétendre qu'ils ne sont pas d'accord avec cette émission et les victimes seraient, une nouvelle fois, les supporters souscripteurs de ces bons.

A cela le club répond que cette émission a été faite dans les règles, mais il semble que ces règles soient postérieures à ladite émission. Le club a évoqué une assemblée générale de tous les « socios » du club pour leur expliquer la situation, mais selon la loi espagnole, pour autoriser l'émission des bons, l'assemblée générale aurait dû se tenir avant ; or, elle ne viendra qu'après.

Cette histoire est sur le bureau des tribunaux, qui doivent maintenant rendre un verdict, verdict qui, s'il était fatal pour le club, serait à ce moment-là, dramatique pour la situation économique de l'Athletic, qui pourrait même connaître la plus grave crise de son histoire.

ESPAGNE-HONGRIE (0-1)

(Xavier De PINEDO)

La Hongrie n'est pas Malte

MADRID. — L'Espagne est tombée des nues mercredi dernier à Cadix, puisqu'elle a encaissé sa première défaite de l'année 1984 face à une sélection hongroise renouvelée et qui a retrouvé, semble-t-il, un bloc homogène qui peut lui valoir beaucoup de joies. Les Espagnols, après le « triomphe » obtenu en décembre dernier contre la sélection maltaise, voulaient confirmer leur renouveau.

Hélas ! Mercredi dernier, la poudre des artilleurs espagnols était humide. Munoz s'était vu dans l'obligation d'effectuer des changements dans sa sélection, et comme le match était totalement différent de celui joué face aux Maltais, la tactique avait également changé. L'Espagne n'avait plus besoin de marquer autant de buts, et elle retomba immédiatement dans tous ses travers. Ceux-ci étaient en grande partie provoqués par la condition physique des Hongrois, qui à tout moment débordèrent les Espagnols et les empêchèrent de jouer leur football. On croyait, en voyant le terrain, que le nombre des Hongrois n'était pas onze, mais bien vingt-deux, tant leur supériorité sur les Espagnols de Munoz était évidente. Au centre du terrain, Toroczky était impitoyable.

La première mi-temps fut totalement hongroise, puisque jamais l'Espagne ne s'approcha des buts défendus par Kovacs. Au contraire, les Hongrois surent à tout moment porter le danger devant les buts de Buyo, et seules la malchance et leurs maladresses les empêchèrent de rejoindre les vestiaires avec une avance amplement méritée.

La seconde mi-temps ne changea pas de physionomie puisque c'était encore les Hongrois qui faisaient l'essentiel du jeu. A la 67^e minute allait venir la douche froide pour les supporters espagnols qui virent la Hongrie profiter d'une grossière erreur de Buyo pour ouvrir le score. Les Espagnols, loin de réagir, tentaient de s'organiser et seul Gordillo sur son aile gauche essayait de se créer des occasions de but. Sur l'une d'elles, la seule de toute la rencontre, Francisco fut à deux doigts, ceux de Kovacs qui dégagèrent en corner, d'égaliser, mais même le match nul échappa à l'Espagne car mercredi, s'il y eut une équipe sur le terrain qui méritait la victoire, ce fut la Hongrie.

Cette défaite a été plutôt bien encaissée par Munoz et par ses hommes qui ne dramatisent pas la situation et savent parfaitement que l'Espagne n'est pas celle qui a joué contre Malte, et qu'elle n'est pas non plus celle qui joua mercredi contre la Hongrie. Munoz a maintenant quatre mois pour peaufiner la préparation de sa sélection, et dès le mois prochain, contre le Luxembourg, il s'agira de reprendre confiance en ses possibilités en infligeant aux Luxembourgeois une sévère défaite. L'Espagne a complété d'ailleurs son programme en vu du Championnat d'Europe des Nations puisqu'elle accueillera le Danemark le 11 avril prochain ainsi que la Yougoslavie le 7 juin, quelques jours avant de partir pour la France. Avec ces deux matches, Munoz espère faire de son équipe l'équipe de la Furia, furia qui mercredi était absente de Cadix.

POUR VOS ARCHIVES

MATCH AMICAUX
A Saint-Ouen
FRANCE ESPOIRS b. ALGERIE ESPOIRS :
3-0 (1-0)

5 000 spectateurs environ. Arb. : M. Constantin (Belg.). Buts : Anziani (24^e), Henry (62^e), Goudet (85^e s. pen.). Expulsion d'Amani (62^e) et Badache (88^e).

FRANCE : Oimet — Perard, Boli, Casoni, Puel — Goudet, Oleksiak (cap.), Henry — N'Gom, Anziani puis Pascal (76^e), Charrier puis Sassus (46^e). Entr. : Bourrier.

ALGERIE : Kadri — Sadmi, Meziane, Amani, Boukraa puis Khodja (32^e) — Belhadj, Meghichi, Mekhloufi (cap.) puis Kherout (78^e) — Badache, Lefdhaj, Hamada puis Megheria (86^e). Entr. : Lemoui.

A Cadix
HONGRIE b. ESPAGNE : 1-0 (0-0)

25 000 spect. Arb. : M. Wooral (Grande-Bretagne). But : Garaba (67^e). Avertissement à Cshay (62^e).

ESPAGNE : Buyo — Sanchez, Maceda, Goicoechea, Camacho (cap.) — Senor, de Andres puis Salva (58^e), Gordillo — Carasco puis Francisco (46^e), Santillana, Rincon puis Sarabia (48^e). Entr. : Munoz.

HONGRIE : Kovacs — Cshay, Kardos, Garaba, Varga — Hannich (cap.) puis Dajka (65^e), Nagy, Csongradi puis Peter (46^e) — Bodonyi, Taroscsik, Hajszan. Entr. : Mezey.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

Rush le chasseur

LONDRES. — Vraiment, il faut admirer Liverpool et s'émerveiller de son buteur extraordinaire, Ian Rush. Le succès de Rush ne date pas d'hier : en 143 matches de compétition avec Liverpool, il a marqué 88 buts, et parmi ces matches, il y en eut pas mal contre de redoutables adversaires continentaux. Cette saison, il a déjà marqué 27 buts en compétition dont 19 en 24 matches de Championnat.

La veille de la journée de Championnat, Aston Villa a reçu Liverpool, le match était télévisé en direct. Quand Mortimer marqua pour Villa contre une défense désorganisée et distraite sur une surface gelée et glissante, on se demanda si la défaite de Liverpool à Wolverhampton la semaine précédente était vraiment un accident. Mais non ! Une fois de plus, non !

Liverpool reprit la direction totale du jeu avec Souness, superbe au milieu du terrain. Liverpool avait déjà démontré qu'il pouvait jouer sur la surface artificielle trompeuse de Queen's Park Rangers, maintenant il fait la preuve qu'il pouvait jouer sur un terrain dur comme du ciment.

Aston Villa arriva à tenir Liverpool en échec durant le reste de la première mi-temps. Mais 18 secondes après le début de la seconde période, Lawrenson passait de loin à Rush qui distançait Williams et marquait magistralement.

A la 70^e minute, Nicol donna un petit coup de tête sur un centre de Souness et Rush marqua d'une volée fulgurante de 25 mètres. Même au ralenti, sur la TV, il était difficile de suivre le trajet du ballon. Quel buteur !

Dix minutes plus tard Nicol passait en avant, Evans ne pouvait contrôler le ballon et Rush saisisait l'occasion pour loper Spinks, le gardien, d'une manière calme et précise.

Nuit de grand triomphe pour Liverpool et catastrophique pour Aston Villa. A part la défaite à domicile, les recettes ne furent que de 19 500 livres alors que la recette moyenne pour cette rencontre dans les huit saisons précédentes s'élevait à 41 000 livres. Aston Villa demanderait à la Fédération une compensation de 30 000 livres, somme qu'il estime avoir perdue parce que le match était télévisé en direct.

Dernière statistique : Liverpool a gagné 8 des 12 derniers matches de Championnat sur le terrain d'Aston Villa.

En semaine, il y eut une assistance de presque 50 000 spectateurs pour le match de la Coupe du Lait où Sheffield Wednesday, club de la 2^e Division — et favori pour la promotion cette saison — recevait Liverpool. Nicol marqua pour Liverpool après 22 minutes ; mais Wednesday égalisait par un but de Gregson sur un centre de Varadi. Un autre centre de Bannister rebondit sur Lawrenson puis dans les filets de Liverpool. Puis Rush s'échappa, et Hodge, gardien de Wednesday, ne put faire autrement que de le tressasser pour l'empêcher de marquer. Neal réussit le penalty.

La même nuit, Villa obtint sa revanche sur Norwich en l'éliminant de la Coupe du Lait après avoir été éliminé lui-même par Norwich de la Coupe FA. Le match ne fut pas sans controverse. L'arbitre renvoya Rideout de Villa, sembla changer d'avis, et « expliqua » que l'expulsion fut décidée seulement pour que Rideout enlève des bagues « dangereuses » de ses doigts. Rideout revint sur le terrain et marqua un des buts de son équipe.

Ce même soir, Queens Park Rangers fut déchainé dans son match de Championnat contre Stoke et mit le ballon dans les filets six fois. Charles (deux buts), Stainrod, Gregory, Stewart et Fillery firent couler Stoke.

Oxford qui élimina Manchester United de la Coupe du Lait faillit faire la même chose contre Everton, mais un moment d'inattention en défense coûta un but égalisateur à Oxford qui avait pris une avance avec un but de McDonald.

En Championnat, rien ne changea en tête du classement : Manchester United et West Ham gagnèrent à domicile alors que la victoire de Manchester fut aux dépens de Southampton, ce qui empêcha les « saints » de remonter au classement. Nottingham Forest battit Norwich et s'empara de la quatrième place.

Dans un match coriace, Manchester United battit Southampton — sans son capitaine Williams suspendu — grâce à un mélange de crasse et de sueur comme le dit son entraîneur Ron Atkinson. Steve Moran de Southampton choqua United avec un but marqué après seulement trois minutes de jeu d'un coup de tête sur un centre de Dennis. Kevin Moran de United mit le ballon dans les filets de Southampton, mais le but fut annulé pour une faute.

Néanmoins dix minutes après, Robson couronna un une-deux avec Whiteside par un beau but et puis Stapleton d'un coup de tête très fin réussit son premier but depuis dix matches.

Cinq minutes plus tard Southampton égalisa avec un but très discuté. Wallace centra sur Steve Moran dont le tir fut sorti du but par Moses — derrière la ligne du but selon Southampton. Il y eut une mêlée et des disputes entre entraîneurs, joueurs et arbitres. En fin de compte, il sembla fort que personne ne voulut prendre une décision avant que Wilkins de United dise à l'arbitre que le ballon avait traversé la ligne. But.

Duxbury fit un raid individuel contre la défense de Southampton ; Muhren marqua sur son centre. Southampton répondit par une série de contre-attaques mais United resta ferme et tint le coup pendant la demie-heure qu'il restait à jouer.

West Ham déjà frappé des blessures de titulaires reçut deux coups de plus quand Martin, arrière central,

et Whitton furent blessés dans un accident de voiture le week-end précédent.

La perte de Martin fut grave pour West Ham, la perte de Whitton pouvait être considérée selon quelques-uns comme un bénéfice pour l'équipe. En tout cas, une défense de fortune, où Brush jouait avec une protection spéciale sur un doigt de pied cassé, tint en échec les puissants Noirs Régis et Thompson de West Bromwich Albion.

Cottee de West Ham marqua le seul but du match après une longue sortie du gardien Parkes et une passe Walford.

Martin Jol, remplaçant d'Albion, reçut un avertissement bien mérité seulement une minute après son arrivée sur le terrain pour une faute sur Brookling.

L'arbitre M. Borrett fit encore très bonne impression et sa promotion sur la liste FIFA ne doit sûrement pas tarder.

Brian Clough, entraîneur de Nottingham Forest fête son nouveau contrat de deux ans avec une victoire de 3-0 sur Norwich. Woods, un ancien de Forest et maintenant gardien de Norwich, joua son 150^e match pour ce club. Ce ne fut pas un bon anniversaire. Il encaissa trois buts de Thijssen (de retour après blessures) à la 5^e minute, Hodge (16^e) et Anderson (28^e). La dernière heure ne fut qu'une simple formalité : le sort du match était déjà connu.

La machine à but de Watford, Mo Johnston, marqua ce week-end, ce qui lui fait un total de dix buts en douze matches de compétition. Reilly fut l'autre buteur contre Stoke qui est quasi certain d'être relégué avec Wolverhampton.

Soit Birmingham soit Notts County les accompagnera même si la victoire de Birmingham, grâce à un but de Harford et Butcher contre son camp face à Ipswich, constituait son deuxième succès de suite. Notts County obtint un match nul à Arsenal.

Nicholas marqua pour Arsenal quand un tir de Woodcock rebondit d'un poteau sur lui, puis Chiedozi égalisa pour County.

Tottenham perdit encore, cette fois-ci, chez Everton, et donc ne peut compter une seule victoire dans ses neuf derniers matches de Championnat. Archibald marqua un but pour Tottenham et rata deux bonnes occasions ; Heath, joueur de pointe de fortune de Everton réussit deux buts, soit quatre en trois matches de compétition.

COUPE
(Troisième tour
matches à rejouer)

Coventry - Wolves	3-0
Scunthorpe (D 3) - Leeds (D 2)	4-2

MILK CUP
(Quarts de finale)

Norwich - Aston Villa	0-2
Sheffield Wed. (D 2) - Liverpool	2-2
Oxford Utd (D 3) - Everton	1-1
Rotherham (D 3) - Walsall (D 3)	2-4

CHAMPIONNAT
(Match en retard)

QPR - Stoke	6-0
-------------	-----

(24^e journée)

Aston Villa - Liverpool	1-3
Arsenal - Notts County	1-1
Everton - Tottenham	2-1
Ipswich - Birmingham	1-2
Leicester - Coventry	1-1
Manchester Utd - Southampton	3-2
Notts Forest - Norwich	3-0
Watford - Stoke	2-0
West Ham - West Bromwich	1-0
Wolves - Luton	1-2
Sunderland - QPR	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Liverpool	48	24	14	6	4	40 19
2. Manchester Utd	46	24	13	7	4	44 27
3. West Ham	43	24	13	4	7	38 24
4. Notts Forest	42	23	13	3	7	44 29
5. Queen's Park R.	39	23	12	3	8	40 22
6. Southampton	39	23	11	6	6	28 21
7. Luton	38	24	12	2	10	41 36
8. Coventry	38	24	10	8	6	33 28
9. Aston Villa	36	24	10	6	8	37 38
10. Norwich	35	25	9	8	8	30 29
11. Arsenal	34	24	10	4	10	41 34
12. Tottenham	33	24	9	6	9	38 40
13. Watford	31	24	9	4	11	40 41
14. Everton	31	24	8	7	9	16 25
15. Sunderland	30	23	8	6	9	25 32
16. West Bromwich	30	24	9	3	12	28 36
17. Ipswich	29	24	8	5	11	33 33
18. Leicester	29	25	7	8	10	38 43
19. Birmingham	25	24	7	4	13	22 29
20. Notts County	20	24	5	5	14	32 48
21. Stoke	17	24	3	8	13	21 44
22. Wolves	17	24	4	5	15	21 52

Buteurs : Rush (Liverpool), 19 ; Woodcock (Arsenal), Archibald (Spurs), 13 ; Gibson (Coventry), Linecker (Leicester), 12.

PAYS-BAS

(A. HOS)

Du froid, du vent, de la neige

AMSTERDAM. — La réunion du 15 janvier dernier avec la fédération, l'entraîneur national Rijvers et les grands clubs s'est très bien passée. La Hollande peut accepter l'invitation pour le tournoi du Brésil. Les clubs peuvent aussi accepter des invitations qui sont intéressantes pour leur budget après cette saison mais les joueurs sélectionnés doivent être libres le 4 juin. Si les clubs reçoivent des invitations durant la saison ils peuvent les accepter, si la demande est envoyée à la fédération trois semaines avant le match amical.

Mercredi dernier, il y avait deux matches en Coupe nationale : Groningen a franchi les quarts de finale en battant le Sparta par 1-0. Le but a été inscrit par Jans. Le club de Seconde Division NEC, finaliste de la saison dernière en Coupe, a éliminé à l'extérieur le club de Première Division DS 79 par 2-0. Samedi soir, deux matches ont eu lieu pour la dix-neuvième journée de Championnat. Les deux ont fini sur un score de 0-2. Le Willem II s'est incliné devant Ajax par deux buts marqués en première mi-temps par Gasselich et Vanenburg. Le PEC recevait Groningen. Devant onze mille spectateurs, Koeman a ouvert le score. Après le repos, le gardien Schellekens a marqué sur penalty le deuxième but.

Dimanche, à la suite du mauvais temps — l'hiver est en effet tombé sur la Hollande — le froid, le vent et la neige, la plupart des rencontres ont été repoussées. Trois matches seulement ont eu lieu, sur des terrains très mauvais. Il était impossible de jouer au football. Les pelouses étaient si glissantes qu'il faut complimenter les footballeurs pour le spectacle qu'ils ont offert.

La lanterne rouge Helmond recevait le leader Feyenoord qui à la mi-temps menait par 3-0. Le froid était tel qu'on avait du mal à suivre le match dans les tribunes. Brard et Been portaient le score à 5-0. Résultat logique contre le dernier de la liste, Helmond, qui compte seulement quatre points en dix-neuf rencontres.

Une autre équipe du bas du tableau, Volendam, a obtenu deux points précieux contre Haarlem. Douze minutes avant la fin, l'ailier gauche Kemper a marqué le seul but de cette rencontre.

Le troisième match de la journée était celui d'Utrecht-Goahead. La pelouse était telle que là aussi le football conventionnel était impossible. Grâce à l'arbitre qui a donné un penalty aux locaux, Utrecht a marqué les deux

points de la victoire grâce à Van de Akker de onze mètres dans les filets, et quatre minutes plus tard, à Verkuil.

(huitièmes de finale)

Groningen - Sparta	1-0
DS 79 - NEC (D 2)	0-2

(19^e journée)

Helmond Sport - Feyenoord	0-5
Volendam - FC Haarlem	1-0
PEC - FC Groningen	0-2
Willem II - Ajax	0-2
FC Utrecht - Go Ahead	2-0
Den Bosch - Fortuna	remis
DS 79 - AZ '67	remis
Sparta - PSV	remis
Excelsior - Roda	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Feyenoord	33	19	15	3	1	53 19
2. Ajax	30	19	13	4	2	57 24
3. PSV	26	17	12	2	3	44 14
4. FC Utrecht	23	19	10	3	6	42 38
5. FC Groningen	20	18	7	6	5	27 22
6. PEC	20	19	7	6	6	34 37
7. Roda	19	17	6	7	4	30 27
8. Haarlem	19	18	6	7	5	27 27
9. Go Ahead	19	19	7	5	7	30 33
10. Sparta	18	17	6	6	5	35 30
11. AZ '67	18	18	6	6	6	21 21
12. Fortuna	16	18	5	6	7	22 31
13. Volendam	15	19	5	5	9	23 36
14. Excelsior	14	18	5	4	9	25 34
15. Willem II	14	19	5	4	10	23 39
16. FC Den Bosch	12	18	3	6	9	20 34
17. DS 79	10	17	4	2	11	20 36
18. Helmond	4	19	0	4	15	23 58

Buteurs : Thorensen (PSV), 15 buts ; Van Basten (Ajax), 14 buts ; Van Roon (PEC), 13 buts.

PORTUGAL

(Carlos CARVALHO)

Alves vieillit

LISBONNE. — En cette quinzième journée, on arrive à la moitié du Championnat avec comme leader Benfica, toujours suivi par la dangereuse équipe de Porto, une équipe qui a déjà maintes fois démontré ses capacités à se surpasser dans les grands moments. Son match contre Estoril lui causa des soucis car, malgré sa supériorité sur la lanterne rouge, le terrain d'Estoril n'est pas de tradition facile pour les Portistes. En effet, Porto a perdu un point sur le leader.

Le Sporting s'est déplacé au sud du pays pour rencontrer Farense et, une minute avant la pause, le meilleur buteur actuel, Jose Rafael, marqua pour Farense. A la surprise générale, on assista à un match plein de rebondissements et, à la 60^e minute, Oliveira égalisait pour les Verts de Lisbonne qui ont remporté une victoire par 2 à 1 avec un but de Manuel Fernandes. La victoire est logique, même si elle fut un peu longue à se dessiner.

Dans le match Boavista-Salgueiros, les deux équipes de Porto étaient à égalité, aucune d'elles n'ayant réussi un but et, à la reprise, Alves fut remplacé. En fin de carrière, Alves, qui était un meneur de jeu de grand niveau, a perdu la condition physique et le Salgueiros aborda ce match fort bien organisé et les visiteurs réussirent ainsi le premier but marqué par Gorginho à la 59^e minute. Boavista allait ensuite dominer autant que faire se peut jusqu'à la fin avec deux buts de Gorge Silva et Coelho et, surtout, grâce aux initiatives de Gorge Silva dont le retour dans l'équipe de Benfica est déjà annoncé pour la prochaine saison. Mais le vaincu a annoncé après le match son désir de contestation juridique basé sur des possibles erreurs d'arbitrage en matière de droit, car sur des questions de fait la loi ne permet pas l'appel.

Benfica a reçu Portimonense et on attendait pour le leader une rencontre plaisante, mais, bien au contraire, Benfica fut déçue et sa victoire par 1-0 ne fut le fruit que de la réussite individuelle de l'arrière droit Pietra. Benfica fut une équipe sans talent et languissante, abusant des dribbles et des feintes, mais surtout commettant l'erreur de chercher toujours un jeu aérien pour profiter de la taille du Danois Manniche.

Et pourtant, la chance de Benfica est venue aussi du terrain d'Estoril, car Porto est sorti de ce stade pour la cinquième année de suite avec un nul. L'équipe visitée a présenté une bonne organisation, un bon quadrillage du terrain et un placement bien ordonné, malgré les efforts de Jaime, de Pacheco et de Frasco. Et ce fut même le gardien Bento, de Porto, qui, à la 85^e minute avec une intervention opportune a sauvé la rencontre de Porto. Enfin Porto est maintenant à trois points de Benfica, mais le Championnat est très loin d'une conclusion.

(15^e journée)

Boavista - Salgueiros	2-1
Benfica - Portimonense	1-0
Estoril - FC Porto	0-0
Farense - Sporting	1-2
Penafiel - Guimaraes	1-0
Braga - Setubal	1-0
Agueda - Rio Ave	1-0
Varzim - Espinho	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Benfica	29	15	14	1	0	40 7
2. FC Porto	26	15	12	2	1	24 2
3. Sporting	20	15	9	2	4	29 14
4. Braga	18	15	6	6	3	15 12
5. Guimaraes	17	15	8	1	6	20 22
6. Rio Ave	16	15	7	2	6	19 18
7. Boavista	16	15	6	4	5	23 17
8. Setubal	14	15	5	4	6	19 19
9. Portimonense	13	15	5	3	7	14 18
10. Varzim	13	15	4	5	6	13 16
11. Farense	12	15	4	4	7	20 23
12. Agueda	12	15	5	2	8	16 21
13. Penafiel	11	15	4	3	8	8 26
14. Salgueiros	10	15	3	4	8	13 24
15. Estoril	7	15	1	5	9	7 27
16. Espinho	6	15	1	4	10	6 24

Buteurs : Jose Rafael (Farense), 11 ; Gomes (Porto), 10 ; Diamantino (Benfica), 9 ; M. Fernandes (Sporting), 9.

Lettre de Suisse

(Walter GRIMM)

LA NOUVELLE VIE DU KAISER

ZURICH. — Après avoir terminé (officiellement) sa carrière en septembre de l'an dernier avec le Cosmos de New York, Franz Beckenbauer (38 ans) a remis les souliers, pas à crampons, mais de gym, pour jouer au ballon lors des Tournois de Francfort et de Zurich. Dans la ville suisse, le « Kaiser Franz » a endossé à cette occasion le maillot blanc et bleu du club local Grasshoppers, donc des Sauterelles. Mais les vainqueurs de ce tournoi au Hallenstadion venaient de Belgrade : Roter Stern (Étoile Rouge) remportait la finale contre Saint Gall sur le score de 7-1. Tandis que les Grasshoppers de Beckenbauer gagnaient la finale pour la troisième place, contre le Racing Strasbourg, par 3-2.

Beckenbauer n'avait pas assisté à la finale entre les Yougoslaves et les Suisses. Il se trouvait déjà sur le chemin de l'aéroport pour regagner le plus tôt possible sa résidence hivernale, qui est la station tyrolienne de Kitzbuhel, où aura lieu, le 21 de ce mois, la fameuse descente du Hahnenkamm.

Dans les cinq matches joués dans le « Vél d'Hiv' » de Zurich, l'ancien grand joueur allemand n'a pas réussi à marquer un seul but. Et malgré ces louables intentions, il déclara : « Je n'ai jamais été un grand buteur. On peut constater

que je ne me suis pas amélioré. Je suis devenu seulement plus âgé et, pour moi, mes adversaires deviennent toujours plus jeunes. »

Mais Beckenbauer reste quand même un sportif : « Je joue surtout au tennis, j'ai commencé avec le golf et j'attends la neige, pour faire du ski. Et pourquoi pas une fois la descente de la « streif », à Kitzbuhel, et s'il le faut sous la conduite d'un professeur de ski. »

Dans sa résidence suisse (encore une), Beckenbauer est copropriétaire du centre de tennis, à Sarnen (canton d'Obwalden, en Suisse centrale), avec son partenaire, Robert Schwan, l'ancien manager du Bayern de Munich. Mais la principale activité de l'ancienne grande vedette est celle d'un public-relations pour la maison Adidas. Dans cette fonction, Beckenbauer a dirigé récemment une école de football à Tokyo. Il court d'une séance de signatures à l'autre, participe à des manifestations de bienfaisance et s'occupe de la production d'une cassette vidéo retraçant sa carrière. L'ex-capitaine de l'équipe championne du monde sait monnayer sa célébrité. Franz Beckenbauer n'est pas venu pour rien à Zurich. La somme de trente mille francs suisses pour sa prestation n'était, en tout cas, pas démentie par le club le plus riche de Suisse qui sont les Grasshoppers.

Lettre du Portugal

(Fernando Couto e Santos)

DAMAS DE RETOUR AU SPORTING ?

LISBONNE. — Voici quelques jours, on apprit une nouvelle qui surprit les milieux du football au Portugal et tous ceux qui s'intéressent à ce sport. Il s'agit du retour probable du gardien de but Victor Damas au Sporting.

Damas, qui fit les beaux jours du club lisbonnais au début des années 70, l'abandonna en 1976 et partit en Espagne, où, malgré ses efforts, il ne put sauver Santander de la relégation en Division II en 1979. En 1980, il revint au Portugal et porta pendant deux ans les couleurs de Guimaraes avant de passer à Portimonense, où il est toujours.

La saison dernière, les dirigeants du Sporting avaient déjà fait des propositions alléchantes à ceux de Portimonense, mais ils échouèrent, nonobstant la volonté exprimée par Damas de regagner son ancien club. Maintenant, le Sporting semble avoir beau jeu de pouvoir bientôt compter sur les services de son ancien joueur. Cependant, Damas tiendrait, à long terme, un autre rôle que celui de joueur. On parle de lui comme un membre possible du département de football du

Sporting. Damas reste un gardien de but exceptionnel et il sera un sérieux candidat pour la sélection portugaise du Championnat d'Europe en France.

D'autre part, Benfica avait proposé à la FIFA la réalisation d'un match de football entre son équipe principale et une sélection mondiale, qui aurait lieu le 14 février et dont la recette serait versée au profit de l'UNICEF.

Il s'agirait d'un moyen de fêter le quatre-vingtième anniversaire du club lisbonnais. Benfica avait l'intention d'inviter de grands noms du football mondial. Menotti et Bearzot avaient déjà donné leur accord pour leur participation à cette fête en tant que responsables de la sélection mondiale.

La FIFA vient d'envoyer un télex à la Fédération portugaise de football, en affirmant que ce match, ainsi que tout autre match de ce genre, ne pouvait avoir lieu jusqu'à ce qu'une nouvelle décision soit prise dans ce sens lors du prochain congrès. Benfica doit maintenant se mettre d'accord avec une sélection nationale ou un club pour fêter son quatre-vingtième anniversaire.

BELGIQUE

(Michel DUBOIS)

Beveren sur une voie royale

BRUXELLES. — La première neige, tombée inopinément dimanche en début d'après-midi, n'a pas contrarié la chevauchée fantastique du SK Beveren, accroché de plus en plus solidement à la première place du classement.

Vainqueurs au Lierse, les joueurs d'Urban Braems comptent six points d'avance sur le FC Sérésien, battu dimanche au Parc Astrid par un SC Anderlecht qui n'a manifestement pas encore surmonté une sérieuse crise de confiance interne.

Les prochains déplacements des leaders à Anderlecht puis à Seraing risquent de manquer de piment... De l'avis même des meneurs, on n'aurait pas dû disputer le match Lierse-Beveren.

Tombée en abondance avant le coup d'envoi, la neige se mua en grêle en cours de jeu pour rendre encore plus problématique le bon équilibre des joueurs sur la pelouse. Très intelligemment, les Beverenais optèrent pour un football court et précis que le Polonais Kusto, le remplaçant de Schonberger, orchestra avec une remarquable maestria. Très handicapé depuis de nombreuses semaines, le Lierse ne s'en laissa nullement conter, en première période tout au moins. Il se créa même les plus belles occasions de buts, mais ses avant-gardes ne réussirent à un gardien De Wilde vigilant et très inspiré. Confiants et maîtres de leur jeu, les Beverenais laissèrent astucieusement s'estomper l'orage.

Ils eurent toutefois besoin d'un penalty de Theunis justement accordé pour prendre l'avantage au tableau d'affichage.

Le match dès lors était joué. Beveren signa un deuxième but en fin de match par Martens et ne sourcilla même pas lorsque le Lierois Snelders réduisit normalement l'écart à quelques minutes d'un coup de sifflet accueilli dans l'euphorie par les footballeurs du pays de Waes.

La veille, au Parc Astrid, le FC Sérésien avait littéralement conquis le public de la capitale en offrant à des Anderlechtois qui n'en menaient pas large une remarquable démonstration de football offensif et collectif.

Révélation de la saison, l'équipe de la banlieue liégeoise avait juré qu'elle soignerait le spectacle sur la pelouse des vainqueurs de la Coupe de l'UEFA.

Elle a magistralement tenu parole. Sans une remarquable partie du gardien Munaron, Seraing aurait très certainement infligé un petit camouflet à ce Sporting désemparé qui ne retrouve ni son équilibre sur le terrain ni sa sérénité dans les vestiaires.

C'est, toutefois, Anderlecht qui ouvrit le score en première période, de manière assez étonnante. L'arrière Grün, de la tête, convertit en but un centre venu de la gauche à la grande surprise de trois Sérésiens qui lui étaient opposés et qui n'avaient manifestement pas cru à la réussite de sa tentative. Pratiquement un football plus lié et plus collectif que des Sportingmen étonnamment disposés sur la pelouse, les joueurs de Georges Heylens — un ancien Anderlechtois — entreprit posément mais résolument d'effacer ce handicap. Pendant de nombreuses minutes, ils campèrent dans le camp anderlechtois et multiplièrent les infiltrations dans le rectangle du Sporting.

Le ballon était-il « ensorcelé » comme le prétendit l'attaquant sénégalais de Seraing, Jufes Bocande ?

Non évidemment, mais il refusa obstinément de rentrer dans le but du Sporting. Seraing égalisa cependant méritoirement par Pomini, un défenseur astucieusement déplacé dans l'entrejeu en seconde période. Le résultat semblait acquis Vercouteren — en s'aidant de la main, prétendaient les Sérésiens — servit habilement Czerwikowski un peu trop eseuulé dans la défense visiteuse. Le carolier du Sporting se joua du gardien Kerremans pour offrir à son équipe une victoire un peu injuste, qu'un envoi de Bocande faillit annihiler à quelques minutes de la fin. Mais Goossens, un attaquant remplaçant qui venait d'entrer en jeu, se trouvait replié à point nommé sur la ligne de but pour empêcher une égalisation que personne n'aurait contestée.

Si nous avions pu aligner régulièrement notre équipe type, nous ne comptons pas neuf points de retard sur Beveren ! » prétendait à Lokeren, l'entraîneur des champions en titre, Raymond Goethals.

Le Standard venait, en effet, de dominer l'équipe locale en ayant justifié son retour au premier plan et sa série, impressionnante, de résultats flatteurs. Hrubesch rejoue depuis une semaine et marque régulièrement. Mais à Daknam, le Standard a raté également plusieurs occasions de but. Il aurait peut-être dû composer avec Lokeren si, tout en fin de match, Prud'homme n'avait réussi deux parades de grande classe pour préserver l'invulnérabilité de son domaine. Le Standard demeure talonné par le Club Brugge, bien remis de son élimination de la Coupe, tandis que les animateurs des premières heures, le Cercle Bruges et Waregem s'enfoncent dans le cœur du classement.

Si Beveren paraît lancé vers le titre, Seraing, Anderlecht, le Standard et le Club Brugge se disputent impitoyablement les trois places qualificatives pour la Coupe de l'UEFA. Il serait vraiment injuste que le premier nommé ne s'y qualifie pas...

(19^e journée)

Waregem - RWD Molenbeek	0-2
La Gantoise - Courtrai	0-1
Anderlecht - Seraing	2-1
Beerschot - FC Bruges	1-4
Lierse - Beveren	1-2
FC Liégeois - Beringen	remis
Waterschei - FC Malinois	1-0
Cercle Bruges - Antwerp	2-2
Lokeren - Standard	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beveren	32	19	14	4	1	38	18
2. Seraing	26	19	11	4	4	39	20
3. Anderlecht	25	19	10	5	4	44	26
4. Standard	23	19	9	5	5	30	21
5. FC Bruges	23	19	8	7	4	34	22
6. Cercle Bruges	20	19	8	4	7	22	18
7. FC Malinois	20	19	5	10	4	22	24
8. Waregem	19	19	7	5	7	28	25
9. Waterschei	19	19	7	5	7	27	27
10. Courtrai	19	19	6	7	6	22	24
11. Antwerp	18	19	5	8	6	26	24
12. Lierse	15	19	6	3	10	24	33
13. Lokeren	15	19	5	5	9	20	28
14. FC Liège	15	18	5	5	8	17	26
15. Beerschot	15	19	3	9	7	22	38
16. La Gantoise	12	19	4	4	11	19	29
17. Beringen	12	18	4	4	10	18	38
18. RWDM	12	19	2	8	9	18	29

ECOSSE

(23^e journée)

Rangers - St. Johnstone	2-0						
Tous les autres matches ont été remis							
Classement							
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	33	20	15	3	2	52	12
2. Celtic	29	20	12	5	3	46	22
3. Dundee Utd	26	19	11	4	4	36	18
4. Rangers	22	21	9	4	8	31	27
5. Hearts	21	21	7	7	7	23	29
6. St. Mirren	19	20	5	9	6	28	30
7. Hibernian	19	21	8	3	10	29	34
8. Dundee	16	20	7	2	11	29	39
9. St. Johnstone	10	21	5	0	16	19	56
10. Motherwell	9	21	1	7	13	16	42

Buteurs : McClair (Celtic), 12 ; Irvine (Hibs), 12 ; Dods (Dundee Utd), 10 ; McAvenie (St. Mirren), 10.

(Paul GONDIKAKIS)

GRECE

EUROPE

Du soleil, des buts et toujours Panathinaïkos

ATHENES. — Les températures quasi printanières ce week-end en Grèce ont favorisé le bon remplissage des stades et peut-être influé sur les scores des matches de cette dix-septième journée de Championnat. Vingt et un buts ont été inscrits en huit rencontres.

A Athènes, le Panathinaïkos a réglé ses comptes avec les Crétois d'Ofi. Ces derniers ayant réussi ces trois dernières années à arracher le nul dans la capitale grecque, les Verts de Panathinaïkos tenaient à mettre les choses au point. Ce qui fut fait dès la huitième minute lorsque Haralambidis ouvrit le score sur un bon centre de Kyriakos. S'ensuivit alors une longue domination des Crétois qui, bien décidés à renouveler leurs exploits précédents dans ces mêmes lieux, multiplièrent leurs offensives.

Ainsi, le gardien d'Athènes eut toutes les peines du monde à repousser deux tirs d'Alexiou aux 30^e et 32^e minutes. Cependant, avec le temps, les attaques d'Ofi se firent moins pressantes, ce dont profita Galacos pour doubler la mise au profit de Panathinaïkos.

La deuxième mi-temps connut sensiblement le même scénario à la différence près que les Crétois ne se laissèrent pas surprendre une troisième fois.

Cette nouvelle victoire des Verts accueilli, sous les ovations des 25 000 spectateurs présents les conforte dans leur place de leader du Championnat.

Le dauphin de Panathinaïkos, Iraklis, grâce à sa nouvelle victoire sur Egaléio 4-0, préserve sa deuxième place. Une nouvelle fois l'avant-centre Hatzipantzi fut le grand artisan du succès des joueurs de Salonique.

C'est par 4-0 également que AEK, sortant enfin de la léthargie qui semblait l'avoir atteint depuis le début de l'hiver, s'est imposé devant PAOK. Les buteurs furent Mavros, Dintiskos, Manolas et Arizoglou.

Larissa, vaincu depuis huit journées, a en revanche chuté lourdement sur le terrain d'Olympiakos 3-0. Devant 20 000 spectateurs survoltés, les joueurs d'Olympiakos ont réussi un match en tout point admirable. Multipliant les combinaisons, en particulier entre Koussoulakis et Xanthopoulos qui se sont entendus, comme larons en foire, les hommes d'Aleasandos n'ont jamais laissé à Larissa la possibilité de prendre l'initiative du jeu. Ce fut Anastopoulos qui ouvrit le score dès la 4^e

minute et il fallut ensuite attendre la 58^e pour voir Koussoulakis inscrire le 2-0, et la 90^e pour que Orfanos clôture le score à 3-0.

Enfin, à noter la superbe victoire de Panonios sur Yannina 4-0, un succès du en grande partie à la réussite de son avant-centre Apostoris, auteur en première période d'un hat-trick meurtrier.

(17^e journée)

AEK - PAOK	4-0
Apollon - Doxa	1-1
Kalamaria - Ethnikos	1-0
Iraklis - Algaleo	4-0
Olympiakos - Larissa	3-0
Panathinaïkos - Ofi	2-0
Panionios - Yannina	4-0
Panseraïkos - Aris	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	30	17	13	4	0	28	7
2. Iraklis	26	17	11	4	2	30	9
3. Aris	24	17	10	4	3	28	14
4. Olympiakos	21	17	9	3	5	25	13
5. PAOK	21	17	6	9	2	22	17
6. Panionios	18	17	7	4	6	25	20
7. Larissa	18	17	7	4	6	14	18
8. AEK	17	17	7	3	7	25	14
9. Ofi	16	17	6	4	7	17	25
10. Ethnikos	15	17	5	5	7	27	28
11. Doxa	13	17	4	6	7	17	24
12. Apollon	13	17	6	8	10	11	17
13. Panseraïkos	11	17	3	5	9	19	26
14. Algaleo	11	17	5	1	11	12	29
15. Yannina	9	17	2	5	10	9	35
16. Kalamaria	8	17	2	4	11	11	30

Buteurs : Anastopoulos (Olympiakos), 12 ; Dimopoulos (PAOK), 9 ; Saravacos (Panionios), 9 ; Hatzipantzi (Iraklis), 9 ; Kouis (Aris), 9.

ISRAEL

(Noah KLIEGER)

Le Betar seul en tête

TEL-AVIV. — Vainqueur par 3-2 d'Hapoël Tel-Aviv après une superbe empoignée, le Betar de Jérusalem est maintenant seul en tête du Championnat. Après quatorze journées, la formation de la capitale — qui totalise trente-deux points pour un goal-average de 29-12 — est la seule qui n'ait pas encore été battue depuis le début du Championnat.

La défaite d'Hapoël Tel-Aviv sur son terrain et devant vingt mille spectateurs était la première de cette forma-

tion qui, avec vingt-neuf points (23-10), reste toujours en course pour le titre.

Troisième au classement (vingt-trois points), le Maccabi de Tel-Aviv, l'équipe de Vicky Perez ; alors que le champion sortant Maccabi Nathanyah, poursuit son action salvatrice, ayant remporté sa troisième victoire de suite (après trois matches nuls) depuis le limogeage de son entraîneur Spiegler.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

Le retour de Tony Ward ?

DUBLIN. — Si Tony Ward n'est pas rappelé par les sélectionneurs du quinze d'Irlande de rugby avant la fin de la saison, il est bien probable que ce dernier fasse son retour au football avec Shamrock Rovers ou Limerick dans le Championnat ou la Coupe de l'Eire.

Au Parc des Princes il a manqué à l'Irlande, mais pour le moment il n'a pas les faveurs des sélectionneurs. En football, en revanche, il a déjà joué avec Shamrock et Limerick.

Il y a quelques saisons, il a déjà gagné la Coupe avec cette ville du Sud-Ouest qui est devenue la principale rivale de Shamrock pour le titre en 1984.

Dimanche, en Championnat, Shamrock a remporté une victoire facile à Galway, tandis que Limerick battait Home Farm.

En Irlande du Nord, samedi, Glentoran a pris la première place du Championnat grâce à un but marqué par son capitaine Cleary contre Coleraine.

Un événement aura lieu cette semaine quand l'ancienne vedette européenne George Best effectuera sa rentrée pour le petit club de Tobermore United, contre Ballymena, en Coupe.

EIRE

(16^e journée)

UCD - Athlone	2-1
Limerick - Home Farm	2-0
Finn Harps - Dundalk	1-1
Galway - Sh. Rovers	0-3
Drogheda - Waterford	3-1
St-Patrick - Bohemians	1-1
Shelbourne - Sligo	2-1

Pts J. G. N. P. p. c.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sh. Rovers	24	15	11	2	2	37	9
2. Bohemians	19	15	7	5	3	22	15
3. Shelbourne	19	15	6	7	2	23	16
4. Limerick	18	13	7	4	2	16	8
5. Athlone	16	14	7	2	5	21	18
6. Finn Harps	16	15	4	8	3	20	21
7. UCD	16	16	5	6	5	16	16
8. Dundalk	14	15	4	6	5	18	17
9. St-Patrick's	14	15	5	4	6	23	25
10. Waterford	13	15	5	3	7	17	19
11. Drogheda	13	15	6	1	8	20	29
12. Galway	11	15	3	5	7	14	22
13. Home Farm	10	16	3	2	11	11	30
14. Sligo	7	14	2	3	9	14	27

IRLANDE DU NORD

(14^e journée)

Ards - Portadown	0-0
Ballymena - Linfield, reporté	
Carrick - Newry	0-4
Crusaders - Cliftonville	1-4
Distillery - Larne	3-0
Glentoran - Bangor, reporté	
Glentoran - Coleraine	1-0

Pts J. G. N. P. p. c.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	23	14	10	3	1	44	10
2. Linfield	22	13	11	0	2	38	9
3. Cliftonville	17	13	6	5	2	16	5
4. Crusaders	17	13	7	3	3	23	20
5. Glentoran	15	13	7	1	5	27	18
6. Portadown	15	13	5	5	3	10	9
7. Ballymena	14	13	5	4	4	14	12
8. Coleraine	12	14	4	4	6	19	15
9. Ards	11	12	2	7	3	11	16
10. Distillery	11	13	5	1	7	16	21
11. Bangor	9	13	3	3	7	16	31
12. Newry	8	13	3	2	8	15	26
13. Larne	7	13	3	1	9	13	36
14. Carrick	3	14	1	1	12	8	34

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE **Football** adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Un point à Liverpool qui « punit » Villa à Birmingham (3-1), à Aston Villa qui avait auparavant défait Norwich (2-0) en quart de finale de la Milk Cup, et à QPR qui écrase Stoke (6-0).

BELGIQUE. — Un point à Anderlecht pour sa victoire face à Seraing (2-1), au FC Bruges qui va gagner au Beerschot (4-1), et au RWDM qui bat Waregem (2-0).

ECOSSE. — Pas de points cette semaine.

ESPAGNE. — Pas de points cette semaine.

FRANCE. — Pas de points cette semaine.

HOLLANDE. — Un point à Groningen qui gagne à Zwolle, face au PEC (2-0).

ITALIE. — Un point à la Fiorentina qui écrase Torino (4-1), pourtant bien parti, à la Sampdoria de Gênes qui accroche l'AS Roma (1-1), et au Milan AC qui ramène le nul de Verone (1-1).

PORTUGAL. — Un point à Estoril qui tient le FC Porto en échec (0-0).

RFA. — Deux points au Bayern qui en l'emportant à Leverkusen (5-1) de manière princière prend la tête de la Bundesliga, 1 pt à Dusseldorf, qui écrase Moenchengladbach (4-1), et à Hambourg, qui gagne à Kaiserslautern (2-0).

CLASSEMENT

1. Liverpool		+ 1	11	Beveren		6
2. Stuttgart			9	West Ham		6
Aberdeen			9	Athl. Bilbao		6
4. Anderlecht		+ 1	8	22. Aston Villa		+ 1
Benfica			8	QPR		+ 1
Juventus			8	Groningen		+ 1
Celtic			8	Dusseldorf		+ 1
Auxerre			8	Wolves		
Dundee UTD			8	Watford		
				Cercle Bruges		
10. Manchester United			7	Luton		
11. Bayern		+ 2	6	Tottenham		
Sampdoria			6	Hearts		
Arsenal		+ 1	6	Standard		
Monaco			6	Barcelone		
Nottingham FRST			6	PSV		
Bordeaux			6	AS Roma		
P.-S.-G.			6	FC Cologne		
Coventry			6	Servette		

regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Les footballeurs et leur chien

ON prend des habitudes quand on est footballeur, surtout quand on est attaquant. Les points de repère sont, par exemple, indispensables pour la bonne expression du jeu. Mais, quand on est (ou que l'on a été) un très grand attaquant, on s'habitue à un environnement très particulier. La présence d'un chien de garde à votre côté vous devient si naturelle qu'elle vous choque quand elle vient à vous manquer. Ainsi, Bernard Lacombe, qui vient encore de marquer un si joli but, samedi dernier en Championnat, ne s'exprime vraiment que s'il sent le souffle régulier d'un molosse sur son échine et la caresse occasionnelle de ses crocs sur ses mollets. L'absence du chien lui gâcherait son plaisir. Il ne pourrait plus le semer dans les sous-bois et rire de lui quand il le retrouve la langue pendante dans la luzerne.

MICHEL PLATINI est, lui aussi, un bon semeur de chiens et son aptitude à les oublier dans les tournants s'exprime on ne peut mieux depuis qu'il se trouve confronté aux plus redoutables carnassiers de la terre. Il est vrai que le roi de ceux-ci, Gentile, court plutôt sur ses adversaires même s'il agresse verbalement Michel en prétendant, le salopiot, que « le Français n'a jamais rien gagné d'important » et que « la Juve, à l'exemple de Torino, ferait mieux de faire un peu moins de spectacle et de serrer un peu plus sa défense ».

Il est des chiens qui exagèrent. La Juve a trois points d'avance.

ALBERT GUDMUNSSON, du temps qu'il jouait à Nice ou au Racing, était moins soumis à la pression canine que les attaquants de pointe. Son chien de garde limitait parfois son rayon d'action mais le champ était large, et profond. Gudmunsson s'habitua pourtant à son chien et, rendu à la vie civile, homme d'affaires, consul de France, candidat à la présidence de la République ou ministre des Finances, il n'eut de cesse que d'entendre à nouveau haletter un quadrupède dans sa foulée. C'est humain, comme disent les amis des chiens.

EN Islande, on a tellement l'occasion de respirer la bonne odeur de la morue séchée et tellement l'occasion de se râper le museau sur les trottoirs verglacés qu'une vieille loi de 1924 interdit la possession des chiens à Reykjavik. Les Islandais ne sont pas comme les Chinois qui n'aiment le « fidèle compagnon » que laqué ou au court-bouillon, mais ils n'aiment pas qu'un aboiement déchire la complainte des vents atlantiques. Depuis quelque temps, un féroce climat anti-chiens règne sur l'Islande de Pierre Loti. Deux cents propriétaires d'indésirables ont été condamnés à des amendes et quelques-uns d'entre eux, qui refusaient de payer, ont même fait quelques jours de prison. Gardés par des chiens ?

C'EST dans cette ambiance de guerre civile — 220.000 habitants déchirés entre pro-chiens et anti-chiens — que « Monsieur Albert », ministre des Finances en exercice, a révélé à la télévision islandaise qu'il possédait une chienne de quatorze ans pré-nommée Lucy, qu'il n'était question pour lui ni de s'en séparer ni de payer l'amende prévue par la loi et que, si on l'ennuyait, il était prêt à s'expatrier, en France par exemple, où il a beaucoup d'amis et où l'on aime les chiens.

Albert Gudmunsson est allé encore plus loin en révélant qu'il avait « souvent eu envie de quitter ce pays devenu un véritable Etat policier », preuve qu'amour et racisme envers les bêtes peuvent déclencher de grandes révoltes chez des humains apparemment lucides et intelligents.

M. Albert, qui garde un chien de sa chienne à la loi islandaise de 1924, connaît-il l'histoire (vraie) du footballeur professionnel allemand contraint d'abandonner les terrains, il y a quatre ans, parce qu'un « berger » teuton, de garde au stade, avait cassé sa chaîne et lui avait bouffé un mollet au moment où il s'élançait pour tirer un corner ?

En matière de chiens, point trop n'en faut, ni sur les terrains de jeu, ni autour, ni sur les trottoirs. Mais on n'en sort pas. Voilà-t-il pas que Gudmunsson a demandé, dans le cas où il serait condamné, à être emmené en prison « les menottes aux poignets et une laisse au cou ».

Quand on vous disait qu'un attaquant garde toujours la nostalgie et le complexe du chien.

MONDE

■ Cinq des huit « supporters » florentins arrêtés le 18 décembre dernier pour les incidents du match Fiorentina-Roma ont obtenu leur liberté provisoire. A une condition : qu'ils passent quatre heures, chaque dimanche, au commissariat, que la Fiorentina joue à domicile ou à l'extérieur.

■ Le nouveau sélectionneur péruvien Moises Barak a publié une liste de 30 joueurs en vue des éliminatoires de la Coupe du monde. Parmi ces 30 noms, ceux des « étrangers » Barbadillo (Avellino) et Uribe (Cagliari).

PAS HUMAIN

Garth Crooks, l'attaquant noir de Tottenham, vient de passer sept semaines à Manchester United, prêté en vue d'un transfert. Rentré à Londres, il s'est livré à une attaque sans nuances contre Ron Atkinson, le manager musclé de United. « Je suis dégoûté par la façon dont il m'a traité. Il n'avait pas assez de courage pour me dire en face que je ne jouerais pas tel ou tel match important. Son attitude m'a fait honte devant mes camarades professionnels. Je trouve incroyable qu'un manager aussi réputé puisse traiter ses joueurs comme du bétail mais, dans mon cas, c'est exactement ça. Tout Manchester veut féroce le titre mais je ne suis pas sûr que le manager en ait la dimension. »

Atkinson, qui n'a jamais mâché ses mots, a retourné, à son tour, quelques compliments : « Crooks porterait encore notre maillot rouge s'il avait manifesté la même flamme sur le terrain que pour m'attaquer. Son départ n'a rien à voir avec un problème d'argent. Il a été provoqué par le manque de détermination et de caractère de l'intéressé. »

Un but partout ou score plus sévère ?

BALLON ANTI-JUVE

M. Rozzi, président du club italien d'Ascoli, pensait avoir trouvé la solution pour battre la Juventus. Il avait, en effet, conservé le ballon avec lequel ses joueurs avaient battu les Turinois il y a deux ans, et l'avait ressorti à l'occasion du match du dimanche 15 janvier.

« Voici le ballon anti-Juve », clamait-il avant le coup d'envoi. Pourtant, Ascoli ne put faire mieux qu'un match nul, 0-0.

« Ce n'est pas si mal que cela », confiait le président après la rencontre.

■ Le contrat de Krol à Naples continue de diviser les Napolitains. Rédigé en dollars (500 000 par an pendant quatre saisons) avant la montée en flèche du billet vert, il coûte une fortune au club : exactement 430 millions AF pour une saison. Certains dirigeants sont des artistes de la gestion.

■ Bearzot disputera en 1986 son cinquième tournoi mondial comme technicien et son troisième en tant que responsable unique.

ENZO LE MEXICAIN

Enzo Bearzot s'est rendu au Mexique afin de voir sur place les conditions d'accueil et de jeu qui seront celles de la Coupe du monde 1986. Il a été reçu comme un dieu par les Mexicains et a assisté avec un énorme plaisir à l'établissement du record de l'heure par son compatriote Francesco Moser.

Champions du monde en titre et finalistes de la Coupe du monde 1970 à Mexico, les Italiens ont une très grosse cote là-bas. Personne n'a oublié le bruit fait par les 15 000 Italiens de la capitale mexicaine lorsque la Squadra Azzurra battit le Brésil 3-2 en Espagne.

« L'altitude de Mexico impose une préparation adéquate, dit Bearzot, mais nous bénéficierons de notre expérience de 1970 et des indications supplémentaires fournies par notre tournée de 1985. Je pense d'ailleurs qu'il nous sera possible d'effectuer une préparation en altitude chez nous dans des conditions de vie proches de celles de Mexico. »

Bearzot devait assister dimanche au match America-Guadalajara, au Stade Aztèque qui verra la Squadra Azzurra débiter le Tournoi mondial 1986.

Susic, si !

La Gazzetta dello Sport annonce l'arrivée de Susic (et Robson), la saison prochaine, à Torino. Cela confirme les informations en circulation depuis deux mois : PSG aura beaucoup de mal à garder son artiste yougoslave.



■ La Commission de la FIFA n'a pas encore accepté le stade de Toluca (la plus haute cité mexicaine, 2 500 mètres) et ne prendra sa décision que fin mars. Bearzot s'est déclaré prêt à y jouer, estimant qu'il « sera dangereux de débiter au niveau de la mer » en Coupe du monde 86.

■ Si la décision de renvoyer chez eux les joueurs étrangers de plus de trente ans était prise en Italie — comme la suggestion en a été faite — on verrait repartir prochainement Krol, Jordan, Dirceu, Zico, Passarella, Nastase, Falcao, Francis, Trifunovic, Gerets, Zmuda, Peters et Barbadillo.

■ Depuis quatre matches, Zico a retrouvé sa position préférée, sur le terrain, de « regista-goleador », légèrement en retrait plutôt qu'en pointe extrême. Du coup, l'Udinese joue mieux, marque des buts et permet à tous de « beaucoup mieux s'amuser » (Causio et Viridis dixent).

■ Toni Turek, le gardien des champions du monde 1954, a subi avec succès une opération du cœur (pontage). Il fêtait juste son 65^e anniversaire.



L'AUTRE KAISER FRANZ

Franz Klammer a gagné samedi sur la « Streif » du Hahnenkamm mais, ici, c'est un autre Kaiser Franz qui dévale la pente. Beckenbauer participait, à Kitzbuehel également, à un slalom géant pour « VIP ». Il manqua plusieurs portes, mais fut autorisé à continuer, sans jamais pouvoir prétendre à la victoire, cela va de soi.

(Photo United Press)

■ Va-t-on vers une fermeture des frontières italiennes en 1985 ? Ce n'est pas impossible, le président de la Fédération italienne, M. Sordillo, estimant que d'énormes problèmes économiques sont nés de l'ouverture.

■ L'équipe d'Espagne portait contre la Hongrie (0-1) son nouvel équipement. La firme française « le Coq Sportif » a payé 50 millions de pesetas (300 millions AF) à la Fédération espagnole pour obtenir ce droit.

■ La Fédération du Koweït souhaite engager Eusebio comme technicien attaché à la sélection nationale. Eusebio entraîne actuellement les équipes de jeunes de Benfica.

■ Le FC Barcelone n'a pas gagné à Pampelune, devant Osasuna, depuis... 1960. Ce n'est donc que la tradition qui a été respectée le 15 janvier (4-2).

■ Aston Villa a prolongé le contrat de Dennis Mortimer, lequel est au club depuis déjà neuf ans.

■ Le sélectionneur autrichien Erich Hof a prolongé son contrat jusqu'en avril 1986. Il joue sa tête, semble-t-il, sur la qualification.

■ Bobby Moore, capitaine des champions du monde 1966, ne conduira plus pendant trois ans. Il a été contrôlé deux fois (sans accident) en état d'ivresse au volant.

■ 300 matches de série A pour Antognoni, le capitaine international de la Fiorentina. Huit jours auparavant, Scirea en avait fait autant.

LA JUVE A MONACO

La Juventus ne devrait pas trop souffrir pour se qualifier aux demi-finales de la Coupe des Coupes 1984. L'Union Européenne a donné son accord pour que le match aller en Finlande, organisé par Valkeakoski Hara, soit joué... au Stade Louis-II de Monaco en raison des conditions climatiques, au mois de mars, en Scandinavie.

La Juve jouerait ainsi le 7 mars à proximité de chez elle et le 21 au Stadio Comunale. Question : les Finlandais de Valkeakoski rentreront-ils chez eux entre-temps ou seront-ils hébergés par la Société des bains de mer monégasque ?

■ Johann Cruyff jouera un an de plus pour Feyenoord et touchera, dit-on, 30 millions AF de plus pour cela, soit un total de 330 millions d'AF pour douze mois. On peut comprendre l'acharnement de Johann à jouer encore. D'autre part, en juin 1985, Cruyff pourrait devenir manager du club.

■ Horst Hrubesch semble avoir complètement récupéré des séquelles de son opération puisqu'il a marqué deux buts pour son match de rentrée en Championnat (contre Waregem).

■ Sept titulaires actuels de Tottenham dont Clemence et Ardiles sont actuellement sur la touche, blessés. Quant à Hoddle, il joue malgré une tendinite persistante.

■ Programme de la RFA avant le Championnat d'Europe : 29 février à Bruxelles contre la Belgique, 28 mars à Hanovre contre l'URSS, 18 avril à Strasbourg contre la France.

■ Programme (partiel) de la RDA pour les éliminatoires de la Coupe du monde 1986 : 17 octobre 1984 à Cologne contre la Suède, 16 octobre 1985 à Stuttgart contre le Portugal, 17 novembre 1985 à Munich contre la Tchécoslovaquie.

■ Curieux : le président de l'AS Rome, M. Viola, qui était un farouche partisan du deuxième voire du troisième étranger dans le calcio, a retourné sa veste. Il est aujourd'hui pour la fermeture.

■ Peter Withe ne jouera pas la demi-finale de la Coupe de la League avec Aston Villa le 8 février : il a atteint les 20 points de pénalisation (système anglais) et va être suspendu pour deux matches.

■ La tête de Withe est plus solide que celle de Dave Watson, le capitaine de Norwich. Un « clash de têtes » entre les deux hommes avait fait sortir Watson du terrain après quatre minutes. On craignait une fracture : il n'en était heureusement rien.

TRES CHER SCHUSTER

Le FC Barcelone a reçu des offres mirobolantes pour le transfert de son footballeur allemand Schuster de la part de PSV Eindhoven et du Bayern Munich. Le club hollandais, avec le soutien de Philips, a proposé aux Catalans la somme extravagante de 350 millions de pesetas (2,1 milliards AF).

Menotti estimant que Schuster est l'un des éléments indispensables du Barça et « le meilleur demi du monde », a conseillé à ses dirigeants de refuser. « Schuster a signé avec nous un contrat de cinq ans, il n'est pas question qu'il nous quitte », a donc dit le Barça à PSV et au Bayern.

■ Le roi d'Espagne, Juan Carlos, a reçu Maradona au Palais de la Zarzuela. Il y a un mois, c'est toute l'équipe du Barça qui avait été reçue mais Maradona, encore convalescent, était en Argentine.

■ Krol sera libre en juin. Il a été invité par le Cosmos pour figurer dans une sélection d'All Stars et il pourrait bien terminer sa carrière aux USA.

■ Crystal Palace vient d'envoyer une facture de 11 000 livres (13 millions AF) à la Fédération galloise pour compenser les avatars provoqués par la blessure de son joueur Peter Nicholas dans un match de Championnat d'Europe des Nations.

■ Pelé va être l'acteur principal d'un film brésilien intitulé « Pedro Mico », histoire d'une sorte de Robin des Bois.

■ Selon plusieurs journaux allemands et le quotidien italien « Tuttosport », la Fiorentina aurait offert à Cologne, pour le transfert de Littbarski, la somme assez fabuleuse de trois milliards de lires (1,5 milliard AF). Il est vrai qu'à notre époque...

■ Marco Tardelli a beaucoup plus peur, dans la course au Scudetto, de Torino que de Naples. « L'équipe de Bersellini est forte en défense, solide au milieu et dangereuse en attaque », dit-il très lucidement.

■ Pelé et Eusebio se retrouveront le 4 avril prochain à Dortmund au sein d'une sélection internationale appelée à rencontrer les champions du monde 1974.

L'AVERTISSEMENT DE L'UEFA

L'Union Européenne vient d'envoyer une lettre à toutes les fédérations et à tous les clubs européens de Première et de Deuxième Division. Motif : l'organisation des matches amicaux, tournois et autres tournées. En raison d'un nombre accru de litiges, elle rappelle que les clubs et associations ne doivent conclure des rencontres qu'avec les seuls agents ou intermédiaires en possession d'une licence délivrée par l'UEFA. Dans le cas contraire, elle se réserve le droit d'infliger des sanctions aux concernés, allant du simple avertissement à l'exclusion des compétitions européennes.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« **Manchette Publicité** »
Service des Petites Annonces
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 252-88-00

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet. Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le mercredi 12 heures accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 13,45 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 67,25 F.

Annonces encadrées : supplément 67,25 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

MATCH

Association recherche matches le dimanche matin de 8 h. à 10 h., niv. Critérium dimanche matin. Terrains assurés env. Paris. Tél. M. Douay 671-55-25, 20 h. à 21 h.

DEMANDE

Entraîneur-joueur niv. D.IV, brevet Etat, cherc. club amb., ts niv., sect. Bayonne, Pays basque, Landes. Tél. M. Bona 16 (59) 25-67-90 h. b.

DIVERS

Possibilités d'emploi à l'étranger (Afrique, Australie, Canada). Envoi de notre guide contre 50 F à l'G.E. « F.F. » boîte postale 621 76059 Le Havre Cedex

Nous prions nos annonceurs d'avoir la courtoisie de répondre aux lettres qui leur sont adressées, particulièrement lorsque le correspondant a joint un timbre pour la réponse. D'avance nous les en remercions.



CONCOURS CREDIT LYONNAIS

Le Parisien

DU 30 JANVIER AU 24 MARS

JOUEZ AU

MARATHON DES STARS.

GAGNEZ "30 BRIQUES"

1^{er} PRIX
300 000 FRANCS

2^{ème} PRIX
100 000 FRANCS

3^{ème} ET 4^{ème} PRIX
50 000 FRANCS

DES VOYAGES
DES CHAÎNES HIFI
DES APPAREILS PHOTOS... ETC

TOTAL DES GAINS
1 MILLION DE FRANCS



CREDIT LYONNAIS

LE PARTENAIRE DE VOTRE AVENIR

YUGOSLAVIE

Euro 84 :
pas d'arbitre

BELGRADE. — La commission internationale avec notre ami Maravic en tête, un ancien joueur du Racing de Paris, prépare une série de matches pour que l'équipe nationale yougoslave, se trouve au sommet de sa forme pour le Championnat d'Europe en France.

Le premier match se déroulera le 31 mars à Subotica contre la Hongrie. La recette ira au profit de Kopanovic, où s'est produit un tremblement de terre.

La date du 2 mai est prévue pour l'équipe nationale en attendant la réponse de la Suède et du Portugal. Actuellement l'Angleterre se trouve en réserve.

L'Espagne a accepté la date du 7 juin, le match se déroulera en Espagne et après cette rencontre la Yougoslavie se rendra au Touquet, pour effectuer les derniers préparatifs avant le match le 13 juin contre la Belgique, à Lens.

On est optimiste et on attendra de bonnes nouvelles venant de France. Pour l'instant une mauvaise nouvelle nous est parvenue de Paris : aucun arbitre yougoslave n'est désigné pour arbitrer les matches du Championnat d'Europe.

LUXEMBOURG

(13^e journée)

Red Boys - Stade	3-0
Ettelbruck - Union	0-0
Beggen - Jeunesse, remis	
Grevenmacher - Spora	1-2
Rumelange - FC Wiltz	4-1
Aris - Progrès	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Progrès	20	13	8	4	1	37	14
2. Red Boys	19	13	9	1	3	28	10
3. Beggen	17	12	7	3	2	29	15
4. Rumelange	16	13	6	4	3	21	11
5. Spora	15	13	7	1	5	24	18
6. Jeunesse	13	12	6	1	5	33	18
7. Union	12	13	4	4	5	16	22
8. FC Wiltz	10	13	4	2	7	14	24
9. Aris	9	13	3	3	7	18	29
10. Stade	8	12	2	4	6	8	24
11. Ettelbruck	7	12	2	3	7	6	30
12. Grevenmacher	6	13	1	4	8	15	34

Buteurs : Krings (Beggen) 15 ; Braun (Union) 11 ; Bianchini (Red Boys) 10.

ALGÉRIE

(Mokhtar BOUDRAR)

Revoici Mascara

ALGER. — L'avantage du terrain a une nouvelle fois permis le chassé-croisé que ne cessent de se livrer Mascara et Tizi-Ouzou depuis plusieurs semaines. Cette fois-ci, ce sont les adversaires de Belloumi qui en auront profité pour récupérer le fauteuil de leader. Mais ce ne fut pas sans mal ! En effet, face à une ASC Oran nullement impressionnée par la réputation de son adversaire et par le fait de jouer à l'extérieur, Mascara ne dut qu'à son dernier quart d'heure pour réussir, dans un premier temps, à combler par Hamali son handicap d'un but que lui avait inscrit Boukar à la 34^e minute et, dans un second temps, à arracher littéralement la victoire grâce à Chadane, vers la 83^e minute.

Ce succès, qui préserve également l'invincibilité à domicile des hommes d'Amara, se révéla donc d'autant plus précieux qu'à Oran le rival tizi-ouzien dut céder le gain du match à un MP Oran terriblement motivé, ne serait-ce que par le besoin impérieux de se dégager de la zone des mal-classés.

Les hommes de Khalef eurent pourtant à leur actif une excellente demi-heure qu'ils ne surent pas exploiter, ce qui permit aux Oranais de refaire surface et, à leur tour, de se créer de belles occasions, dont une put être concrétisée par Belhachemi (58^e minute).

Revoici donc la JEF reléguée à la deuxième place ! Mais pour combien de temps ?

Quant au troisième larron, Harrachi, le nul qu'il concéda à son voisin koubéen l'a privé d'une belle possibilité de se rapprocher de la première place d'un Championnat, plus que jamais indécis et plus que jamais équilibré.

Et pas seulement dans le haut du tableau car, dans la zone des mal-classés, c'est également la bouteille à l'encre qu'accroissent de surcroît les quelques matches en retard qui concernent justement les équipes en danger.

Collo, tenu en échec à domicile par Bordj-Menaïel et Guelma, étreint à Bel-Abbès, nous paraissent les plus mal lotis. Ce qui ne signifie pas pour autant que Sétif, également tenu en échec à domicile par le MP Alger, qui avait pu répliquer par Bouiche (75^e) au penalty transformé par Serrir (16^e), ni Bordj-Menaïel, ni Boufarik, battu certes dif-

ficilement mais battu tout de même à Chlef, ne sont à l'abri du danger ! De même que l'ASC Oran ou le Mahd, qui a dépendant eu le mérite de réagir positivement devant Belcourt, ne peuvent pour l'instant, prétendre se sortir du guêpier.

En fait, dans ce Championnat 1983-1984, il suffit bien souvent de deux ou trois résultats, soit positifs, soit négatifs, pour se retrouver soit dans le lot des prétendants au titre, soit dans celui des candidats à la relégation.

(19^e journée)

Collo - Bordj Menaïel	1-1
Mascara - ASC Oran	2-1
Bel Abbès - Guelma	4-1
MAHD - Belcourt	1-0
Sétif - MP Alger	1-1
USMH - Kouba	0-0
Chlef - Boufarik	1-0
MP Oran - Jet	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mascara	43	19	10	4	5	30	21
2. Tizi Ouzou	42	19	9	5	5	33	15
3. USM Harrach	41	19	8	6	5	18	19
4. Chlef	40	19	7	7	5	20	15
Kouba	40	19	7	7	5	21	18
6. Bel Abbès	39	19	6	7	6	20	16
MP Alger	39	19	7	6	7	20	18
8. Belcourt	38	18	8	3	8	21	21
9. MP Oran	37	19	6	6	7	18	15
MAHD	36	19	6	5	8	27	21
ASC Oran	36	19	6	5	8	23	23
12. Boufarik	35	18	6	5	7	17	12
Bordj Menaïel	35	18	5	7	6	12	18
Sétif	35	18	3	8	7	16	24
15. Collo	34	19	3	6	8	11	25
16. Guelma	30	18	3	7	8	16	36

Buteur : Bouiche (Jet), 9.

Lettre d'Algérie

(Mokhtar Boudrar)

EXAMEN DE PASSAGE POUR KHALEF

ALGER. — Premier examen de passage pour Khalef, le nouveau patron du club Algérie, avec la venue de Manchester qui affrontera, demain mercredi, en nocturne, une sélection nationale susceptible de n'être constituée que de joueurs évoluant sur le territoire national.

A moins que quelques « pros », pas très nombreux d'ailleurs, ne réussissent à se rendre disponibles pour cette rencontre préparatoire au match retour du 17 février contre les Égyptiens et pour lequel il a également été prévu une autre rencontre de préparation face à la sélection olympique soviétique.

Khalef, que nous avons pu rencontrer au stade du 5 juillet où sont désormais regroupés les internationaux, ne nous a pas caché son intention de faire rentrer quelques nouveaux joueurs qui sont, pour certains d'entre eux, des revenants puisqu'il s'agit du gardien de but Cerbah, et du côté des attaquants, les deux Bouiche, tous deux prénommés Nacer, mais évoluant respectivement au MP Alger et à la JE Tizi-Ouzou. Autre souci pour le sélectionneur-entraîneur national algérien : la suspension pour deux rencontres de son arrière Merzekane, pour lequel il ne sera pas aisé de trouver un digne remplaçant.

MAROC

(Henry ZIMEL)

75000 personnes à Casablanca

CASABLANCA. — C'est finalement la douzième journée de Championnat qui s'est jouée ce dimanche. Et, si elle a apporté quelques résultats assez inattendus, elle n'a en rien modifié le classement pour les trois premiers. En effet, les trois têtes de liste ont été battues. Les Far s'inclinèrent en se rendant à Khouribga. Un but à zéro a suffi pour faire la décision, et encore a-t-il été obtenu sur un penalty que le buteur vedette de Kouribga, Harchi, transformait une minute avant la mi-temps. Durant la seconde phase de jeu, le score reste inchangé. Il ne fut pas possible au Far de remonter ce faible handicap.

Mais Fes, le second, n'a pas su profiter de la défaillance du leader, puisque lui aussi a été battu en se rendant à Berkane, et sur le même score de 1-0. La décision s'est faite par un tir de Harras, à la 74^e minute.

On pouvait penser alors que le troisième larron, Oujda, saurait tirer son épingle du jeu. Là non plus il n'en a rien été, puisque Oujda s'est fait battre lui aussi en se rendant à El Jadida. Oujda fut confortablement dominé dès la 20^e minute. Halim ouvrait la marque pour El Jadida : une minute après la mi-temps, El Jadida inscrivant un deuxième but, cette fois par Bidaouch. On pensait que le score était acquis et que les Oujdis repartiraient sans pouvoir sauver l'honneur. Pourtant, à la 77^e minute, un arrière d'El Jadida, Aissa, trop pressé sur une attaque oujdie, marqua contre son camp. Avec un peu de prudence, El Jadida réussissait pourtant à conserver son avantage.

Mais l'un des grands bénéficiaires de cette journée fut Meknès, qui revient dans le peloton de tête grâce à sa nette victoire sur Fqih Ben Salih. Certes, Fqih est lanterne rouge. Cependant, trois buts à zéro, c'est un bon score dû à Habi, à la 27^e minute, Basri à la 32^e, et Houcine à la 76^e minute.

A Casablanca, on jouait un derby entre les deux

grands clubs de la ville, le WAC et le Raja. S'ils ont réussi à remplir le stade de quelque soixante-dix mille spectateurs, ils ne sont pas parvenus à se départager.

(12^e journée)

WAC - Raja	2-2
Mohamedia - Kac	0-1
Renais. Kénitra - Sidi Kacem	2-1
Meknès - Fqih Ben Salih	3-0
Berkane - Fes	1-0
Khouribga - Far	1-0
El Jadida - Oujda	2-1
Fus - Sétat	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Far	28	12	6	4	2	16	5
2. Fes	27	12	6	3	3	9	5
3. Meknès	26	12	4	6	2	15	9
Oujda	26	12	5	4	3	15	12
5. Fus	25	12	5	3	4	13	10
Khouribga	25	12	6	1	5	15	16
El Jadida	25	12	4	5	3	11	12
8. WAC	24	12	3	6	3	10	10
Ren. Kénitra	24	12	3	6	3	8	9
Berkane	24	12	5	2	5	6	11
11. Raja	23	12	4	3	5	10	9
12. Kénitra	22	11	3	5	3	8	6
Sidi Kacem	22	12	4	2	6	5	7
14. Sétat	21	12	2	5	5	6	10
15. Moham	20	12	3	2	7	9	16
16. Fqih Ben Salih	18	11	3	1	7	8	15

Buteurs : Tmimi (Oujda), 7 buts ; Harchi (Khouribga), 6 buts ; Tnlouni (Fus), 6 buts.

TUNISIE

(HAKIM)

Du suspense en perspective

TUNIS. — Pendant cette période de vaches maigres au niveau de la compétition, les sportifs ont eu à se mettre sous la dent le tirage au sort des seizièmes de finale de la Coupe de Tunisie qui a eu lieu jeudi dernier. Comme de coutume, ce tirage au sort n'a pas manqué à la tradition en nous offrant des rencontres-chocs et d'autres moins chaudes. Avec l'entrée en lice des clubs de la Division nationale, ce tour prend une autre allure. Le brassage entre clubs des différents niveaux annonce davantage de suspense.

Cinq types de confrontations s'offriront à nous quinze jours après la reprise des manifestations sportives : quatre matches opposant des nationaux entre eux ; la tâche ne sera pas de tout repos pour l'AJS Kairouan, le CSHL, le Club Africain et l'AS Marsa, qui rencontreront respectivement le CA Bizerte, l'Etoile du Sahel, le Stade Soussien et le SS Axiom. De ces huit équipes, quatre seront appelées à quitter trop tôt la scène de la Coupe.

Entre nationaux et équipes de la Deuxième Division, nous aurons deux rencontres : le SRS face à la STIA, et l'US Monastir devant le CS Cheminots. Encore un grand

risque pour les favoris face à des formations aux réactions vives.

Le troisième type mettra aux prises quatre équipes de la Division nationale à celles de Troisième Division ; théoriquement, la tâche paraît aisée pour l'Espérance, le Stade Tunisien, le CSS et le Stade Gabésien, mais attention aux surprises de la Coupe !

Un seul match entre équipes de la Division II semble déséquilibré sur le papier, puisqu'il s'agira de VS Menzel et Abderrahmane, dernier de la poule Nord, qui accueillera Grombaila Sport, leader de la poule Centre.

Le dernier groupe concerne cinq formations de la Division II, qui dameraient le pion aux représentants des ligues régionales.

Parmi ces seize rencontres, nous aurons un derby entre le Stade Gabésien et l'US Ben Guerdien, et trois explications au sommet. Outre la confrontation entre JSK et CAB, indécise et pour laquelle chaque équipe possède des atouts certains, l'Etoile du Sahel, vainqueur de la dernière Coupe, risque gros à Hammam-El If, tandis que l'ASM, finaliste l'an dernier, recevra un adversaire difficile à manier, le SSS.

MEXIQUE

(Armand MAUNIER)

AMERIQUE

Toluca champion d'hiver

MEXICO. — Toluca a maintenu depuis presque le début de la compétition la première place du classement et rien ne paraît plus normal qu'il ait décroché le titre de champion d'hiver, talonné par América et Université Autonome de Guadalajara (UAG), laissant tous les trois à quelques longueurs leurs suivants immédiats.

Naturellement, rien ne laisse prévoir encore quelles seront les huit équipes qualifiées pour la phase finale et moins encore qui sera le champion, puisque le chemin est long pour couvrir les dix-neuf journées qui manquent.

A remarquer que Curtidores n'a remporté qu'un seul

match au cours de tout le premier tour et que l'équipe Atlas a obtenu onze matches nuls. Puebla, le champion en titre, et malgré sa remontée, occupe la dernière place de son groupe, qui est le plus disputé puisque cinq points séparent le leader du cinquième.

Fait saillant de cette dernière journée du premier tour, le but marqué par le gardien de Morelia, Felix Madrigal, sur dégagement depuis sa ligne de mise en jeu qui est arrivé dans les filets adverses, sans que ses camarades ni ses adversaires n'interviennent. Un succès pareil date, dans le football mexicain, de plus de quarante ans.

Lettre du Brésil

(Alain FONTAN)

BIENTÔT LA REPRISE PAR 42° A L'OMBRE

Aurons-nous bientôt des nouvelles de la Coupe Jules-Rimet, dérobée dans sa vitrine, au siège de la C.B.F., en décembre ? La police carloca interroge un jeune de dix-neuf ans, Gutemberg Barros da Silva, dit Guga qui pourrait bien être l'un des recéleurs du précieux trophée. A suivre.

Les grandes vacances se terminent et l'entraînement a repris aux quatre coins du pays. Comment s'annonce la saison qui va débiter bientôt ?

Pas de très grosses transactions dans l'ensemble. La crise qui sévit à travers tout le continent déteint obligatoirement sur le monde du ballon rond professionnel. Dans la mesure de leurs moyens, les clubs ont néanmoins tenté de se renforcer, soit à travers des échanges, soit par l'intermédiaire de « transferts à tempérament », pourrait-on dire. Nul ne paie comptant, hormis les joueurs, car le public reste passionné et exigeant.

Le Sao Paulo FC a obtenu le concours du brillant défenseur de Gremio Porto Alegre, le jeune Paulo Roberto. Après un début tonitruant, puis un passage à vide, cet arrière droit particulièrement offensif, devrait trouver là son équilibre et une belle occasion de s'épanouir. Il remplacera Getulio.

Tandis que Corinthians a repris contact avec la compétition au pays du matin calme (victoire 2-1 sur la sélection japonaise, malgré le froid, entre autres), et que l'équipe de Socrates va s'efforcer de prouver en Championnat national que son titre « paulista » ne fut pas usurpé, Palmeiras revient à ses vieilles amours. Il accueille de nouveau au Parque Antartica, le goal vétéran Leao (34 ans). Le portier de la sélection revient ainsi sous les couleurs vert et blanc qu'il porta jadis durant une dizaine d'années avant d'être transféré successivement à Vasco de Gama, Gremio et... Corinthians. Un vétéran chassant l'autre, l'arrière-central Luis Pereira pourrait fort bien quitter ce club pour terminer sa carrière à la Portuguesa.

A Rio de Janeiro, c'est Flamengo qui retient particulièrement l'attention. Dans les buts, l'international argentin Filloil va succéder à Raul, et tout Maracana attend avec impatience ses interventions. Autre acquisition de marque, l'ailier gauche de Santos, Joao Paulo, un attaquant rapide et bon tireur qui serait à tous les coups titulaire en Sélection si l'on trouvait une autre place au faux allier Eder.

Flamengo a eu d'autant plus de mérite d'investir qu'il vient d'être condamné à verser 450 millions de centimes à Zico, son ancien tireur d'élite. Selon la justice sportive, c'est le montant qui revient au joueur sur son transfert à Udine... où il rivalise avec Michel Platini, en tête du classement des meilleurs buteurs du calcio.

Fluminense, quant à lui, souhaite enrôler Romerito, le petit buteur paraguayen du Cosmos de New York. Les Américains souhaieraient un échange pur et simple avec l'ailier gauche Paulinho, mais le champion carloca 1983 refuse de se séparer de ce jeune de talent.

Au rayon des entraîneurs, cependant que Parreira accompagne les « Olympiques » dans la phase de qualification, on note la venue de Minelli (ex-Palmeiras) à l'Atletico Mineiro, et le grand retour de Didi, à la tête de Botafogo, le club de son cœur.

Signalons encore le jubilé, dimanche dernier, du blond Ademar da Gula. Le fils de Domingo « El divino » n'a pas réalisé, hélas, la carrière internationale que sa classe méritait. Ceci pour de mystérieuses raisons qu'il semblerait trop « rétro » de rappeler. Mais ses pairs, qui le redoutaient jadis autant qu'ils l'admiraient, sont venus nombreux sous la conduite de Rivellino, Pita, Luis Pereira Careca et autre Assis, participer de cette belle fête du football. Une fête du football pour le plus élégant des footballeurs.

rendez-vous

ANGLETERRE

28 janvier

COUPE

(Seizièmes de finale)

Tottenham - Norwich
Sheffield Wedn. (D2) - Coventry
Sunderland - Birmingham
Oxford Utd (D3) - Blackpool (D4)
Shrewsbury (D2) - Ipswich
Portsmouth (D2) - Southampton
Crystal Palace (D2) - West Ham
Plymouth (D3) - Darlington (D4)
WBA - Scunthorpe (D3)
Middlesb. (D2) - Bournemouth (D3)
Derby (D2) - Telford (Am.)
Swindon (D4) - Blackburn (D2)
Everton - Gillingham (D3)
Huddersfield (D2) - Notts County
Brighton (D2) - Liverpool
Charlton (D2) - Watford

CHAMPIONNAT

(25^e journée)

Stoke - Arsenal

BELGIQUE

29 janvier

(20^e journée)

FC Bruges - Anderlecht
Seraing - Courtrai
RWDM - Lokeren
Standard - Cercle Bruges
Antwerp - Waterschei
FC Malines - FC Liège
Beringen - Lierse
Beveren - Beerschot
Waregem - La Gantoise

ECOSSE

28 janvier

COUPE

(Seizièmes de finale)

Aberdeen-Kilmarnock (D II)
Airdrie (D II)-St Johnstone
Berwick (D III)-Celtic
Clydebank (D II)-Brechin (D II)
Cowdenbeath (D III)-Dundee
Dundee Utd-Ayr Utd (D II)
Falkirk (D II)-Clyde (D II)
Hamilton (D II)-Aldon (D II)
Hearts-Partick (D II)
Hibernian-East Fife (D III)
Inverness C (Am.)-Arbroath (D III)
ou Stirling (D III)
Meadowbank (D II)-St Mirren
Morton (D II)-East Stirling (D III)
Motherwell-Queens Park (D III)
Raith (D II)-Dumbarton (D III)
Rangers-Dunfermline (D III)

ESPAGNE

(21^e journée)

Espanol - Malaga
Real Betis - Valencia
Real - Real Sociedad
Valladolid - Cadix
Gijon - Saragosse
Murcie - Salamanca
Athl. Bilbao - Barcelone
Majorque - Atletico
Osasuna - Séville

HOLLANDE

28 janvier

(20^e journée)

Den Bosch - Excelsior
Sparta - Roda JC
DS 79 - PSV
Utrecht - AZ 67
Willem II - Go Ahead
PEC - Ajax
Volendam - Groningue
Helmmond Sport - Haarlem
F Sittard - Feyenoord

ITALIE

29 janvier

(18^e journée)

Udinese - Avellino
Sampdoria - Catane
Ascoli - Fiorentina
Lazio - Gènes
Torino - Inter
Naples - Juventus
Milan AC - AS Rome
Pise - Vérona

R.F.A.

28 janvier

EUROPE 1

LA SEULE RADIO

QUI FAIT CIRCULER

LE BALLON

SUR LES GRANDES ONDES



**avec Fernand Choisel
Eugène Saccomano
Jean-René Godart
Dominique Bressot
Jean-Yves Dhermain**

- **CHAQUE JOUR DE 6h30 à 8h30**
dans les journaux du matin
- **CHAQUE VENDREDI:**
19h45 le magazine du football
- **CHAQUE DIMANCHE:**
8h15 sport magazine
8h25 Michel Platini

EUROPE 1 185 Kcs G.O. (L.W.)

Vivez en
EUROPE 1

CHAQUE SOIR DE CHAMPIONNAT ET DE COUPE
20h30-22h30: les principales rencontres en direct
et en intégral - résultats et commentaires.



Espoirs : de la suite dans les idées

(Patrick URBINI)

Une chose est certaine : l'équipe de France Espoirs de Marc Bourrier a de la suite dans les idées et une farouche envie de vaincre. Quels que soient l'adversaire et les circonstances. Et ça, un peu plus d'un mois avant qu'elle ne se rende à Sheffield pour y affronter l'Angleterre en quart de finale du Championnat d'Europe, c'est rudement réconfortant.

Mercredi dernier à Saint-Ouen, tenez, les Bleus étaient privés d'un bon paquet de titulaires habituels. D'Adonkor, Poulain et Vercruysse, indisponibles. De Lestage et Péan, laissés volontairement de côté. Enfin de Bravo, Bellone et Ferreri, qui ont aujourd'hui rejoint les rangs du club France et qui ne sont rappelés auprès de leurs anciens copains qu'en cas de force majeure. Bon. Eh bien cela ne les empêcha pas de battre sans trop de difficultés une équipe d'Algérie qui les avaient pourtant tenus en échec 0-0 à Alger en août dernier. Grâce à trois buts signés Anziani, Henry et Goudet.

C'est vrai, la réplique offerte par les Africains fut honnête, sans plus. Côté français, Henry était en petite forme, les distances entre défenseurs et milieu et attaquants un peu trop lâches. L'équipe manqua également de constance.

Il y eut tout de même de bonnes choses. Et des satisfactions. Comme les débuts prometteurs de Boli et Sassus. Comme la bonne performance d'ensemble de la défense, qui confirma sa solidité. A l'image de sa charnière centrale nouvellement constituée, Boli-Casoni. Comme encore le gros travail de récupération effectué par Oleksiak et Goudet. Précieux, ces deux-là. Conclusion : bien qu'elle ait été inédite, cette sélection se tenait. Ça s'est vu. Elle a du répondant et de la ressource.

Ah ! un mot encore sur le match de Saint-Ouen. Il y avait un arbitre belge, M. Constantin, un peu trop porté sur le sifflet. Et des Algériens, plutôt nerveux. Alors quand ceux-ci se retrouvèrent à neuf, ils quittèrent purement et simplement la pelouse. A la 88^e minute. « Pour préserver l'équité sportive. » Soi-disant. Dommage ? Navrant, oui...



Journée tranquille pour Pascal Olmeta qui paraît de plus en plus sûr de lui (à gauche). Il est vrai qu'avec Basile Boli devant lui (à droite) il n'a pas trop de craintes à nourrir. Quant à Joël Henry (ci-dessus), il ne se pose guère de questions dès qu'un adversaire se présente sur son chemin. La vie est belle pour tous ces Espoirs, lesquels ont bien préparé leur double confrontation contre l'Angleterre, en Championnat d'Europe.

(Photos Henri SZWARC)



PARIS-SAINT-GERMAIN FC 1983-1984



Au premier rang, de gauche à droite : Baratelli, Lemoult, Toffolo, Janvion, Borelli (président), De Falco, Tanasi, Zarembo, Hédoire.
Au deuxième rang : Pliorget, Toko, Morin, Fernandez, Rocheteau, Abreu.
Au troisième rang : Leduc (entraîneur), Bathenay, Susic, Dahleb, Guillochon, Couriol, Prefaci, N'Gom, Barrientos (préparateur physique).

(Photo PRESSE-SPORTS)